En Aonaosidale membres du pr. moi minimi tail qeadlimet ad 2600 des opinions minorities

Trois nouvelles universités sont créées à Valenciennes à Toulon et à Perpignan

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,60 F Algerie, 1,30 DA; Maruc, 1,60 dir.; Tonisia, 130 m.; Allemagne, † DM; Antriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, \$ 0,75; Danagnark, 3,50 kr.; Espagne, 35 pas.; Grande-Brutagne, 20 p.; Grèce, 20 fr.; Iran, 50 ris.; Italie, 350 L; Liban, 200 p.; Luxandearg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Pertugal, 17 osc.; Suèda, 2,80 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yangoslavie, 10 din.

> S. RUR DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 00 C.C.P. 4287-23 Paris Télex Paris nº 658572 Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

LIRE PAGE 34

Vers l'autonomie de l'Écosse?

Le projet de loi sur la dévolation de pouroirs à l'Ecosse a enfin été adopté en troislème lecture aux Communes par quarante voix de majorité. Mais cette victoire de M. Callaghan ne va pas très loin, car le projet initial des travaillistes, qui envisageait une assez large autonomie interne pour la province calédonienne, a été notablement amendé.

L'assemblée d'Edimbourg no verra en effet le jour que si, par un référendum préalable, 40 % au moins des électeurs écossais inscrits se prononcent pour la dévolution. Or, malgré les succès électoraux du parti nationaliste écossais (S.N.P.), les résistances au projet du gouvernement ne manquent pas, notamment chez les conservateurs et dans la gauche travailliste. De leur côté, les iles Shetland et les Orcades. qui souhaitent encore moins voir leurs affaires réglées par Edimbourg que par Londres, seront exclues de la dévolution.

L'acharnement du Labour à faire voter un projet de loi dont le prédécesseur tory de M. Callaghan. M. Heath, était hi anssi partisan, s'explique pour des raj-sons essentiellement électorales. Les succès remportés, à la surprise générale, par le S.N.P. aux élections de 1974 — sept élus en février, onze en octobre - inquietent les travaillistes, qui e tenaient » jusqu'alors solidement le bastion écossais.

Après avoir essuyé plusieurs défaites aux Communes, c'est à dessein que le gouvernement de M. Callaghan a dissocié les projets de dévolution à l'Ecosse et au Pays de Galles, qui feront l'objet de référendums séparés.

Il reste maintenant à affronter la Chambre des Lords, qui est par principe, violemment hostile au projet écossais. Mais il est à peu près certain que M. Callaghan pourra prochainement fixer la date du référendum en Ecosse. Il lui restera à déterminer s'il aura lieu avant, pendant, ou après les élections générales, qui doivent se tenir, au plus tard, à l'automne

Les calculs électoranx du premier ministre sont d'autant plus délicats qu'il manque maintenant sept slèges au parti travailliste pour s'assurer une majorité aux Communes, que ses alliés libéraux sont inconditionnellement en faveur d'une large dévolution et que les soixante et onze députés écossais sont aussi l'objet de toute la sollicitude des conservateurs, qui, depuis vingt ans, ont __ perdu vingt sièges dans la province du Nord.

Au-delà du renouvellement du

Parlement, M. Callaghan a un

autre jeu serré à meuer. Nul ne

sait très bien où en est le « na-

tionalisme écossais ». Après la

, fuser, M. Callaghan risque de se trouver dans une position délicate si les « oui » au référendum n'atteignent pas la cote des 40 %. Sans parler de l'agitation - pour 'l'instant intellectuelle — qui s'est emparée d'autres « régions » britanniques devant les avantages administratifs — et financiers offerts aux Ecossais et aux Gallois. Il n'est sans doute pas quesition d'un « éclatement » du Royaume-Uni, mais la tutelle de Westminster risque de connaître de durs moments dans les années qui viennent.

La rupture avec Nicosie pourrait amener l'Egypte à reconnaître l'État chypriote turc

La crise ouverte entre l'Egypte et Chypre par l'issue sangiante de l'opération de Lamaca a conduit, mercredi 22 février, le président Sadate * « ne plus reconnaître M. Spyros Kyprianou comme président de la République chypriote » et à rompre les relations diplomatiques avec Nicosie. M. Boutros-Ghali, ministre d'Elat aux affaires étrangères, a laissé entendre que d'autres mesures de rétorsion pourraient être prises contre l'Egypte de l'Etat fédéré turc, présidé par M. Denktash. L'Egypte serait alors, avec le Turquie, le seul pays à reconnaître la légitimité de l'Elat chypriote turc installé dans le nord de l'île.

Les propos tenus par le rais ont suscité, à Nicosie, étonnement et Indignation, nous câbie notre correspondant. M. Kyprianou a cependant résgi avec modération, affirmant qu'il n'éparenerait aucun effort « pour restaurer les bonnes relations entre les deux pays ».

De notre correspondant

Le Caire. — Devant une foule Parlant ensuite des Palestiélectrisée de plusieurs milliers niens, le président a poursuivi de personnes lançant des slogans « Ils doivent savoir, avant les nationalistes et antipalestiniens. autres Arabes, que l'Egypte ripostera désormais dix fois plus vio-lemment à chaque coup qui lui réunie à Medinet-Nast autour du monument aux morts de la guerre d'octobre 1973, le président sera porté. Nous défendons la Palestine pariout, alors que les Sadate a exigé une fois de plus a que soient remis à l'Egypte Palestiniens se louent comme les deux meuririers de Youssej tueurs à gages ou perdent leur Sebai ». Mais sachant depuis temps dans les boites de nuit. » « Qu'ils sachent que l'Egypte le voyage effectué entre-temps piélinera les nains, quel qu'en à Chypre par M. Boutros-Ghali, ministre d'Etat égyptien aux soit le prix », a conclu le rais affaires étrangères, que Nicosie sous les vivats de la foule. avait déjà refusé d'extrader les Comme première conséquence deux assassins, le rais a aussitôt de la déclaration présidentielle, enchainé : « L'Egypte ne recon-M. Boutros-Ghali a aussitot innait plus M. Kyprianou comme formé l'ambassadeur de Chypre président de la République chyau Caire, M. Antis Soteriadès, que priote. Il n'est pas question pour nous de traiter avec des nains la g suspension » des relations comme lui. » (Nos dernières édientre les deux capitales annon-

AU JOUR LE JOUR PAS DE DÉTAILS

tions du 23 février.)

On ne pourra pas reprocher à M. Poniatowski de faire de là démagogie: pluiot que de cherchet à rassurer ses conciiovens a vec de trompeuses promesses, il a préjéré les informer de ce que serait notre avenir au cas où la

gauche passerait.

A en croire l'ami personnel de M. Giscard d'Estaing, il y aurait aussitôt une crise entre le président et son premier ministre, ce dernier étant entravé dans son action par l'agitation incessante du ministère de la polémique dont M. Marchais détiendrait le portejeuille. Notre économie, consternée par de telles scenes, s'effondrerait.

M. Poniatowski n'a pas dit que les rats, affolés par le changement radical de société, juiraient les égouis et semeraient l'horreur dans les villes. ni que des bandes armées sillonneraient les artères des cités glacees par un vent collectiviste. M. Pontatowski n'a vas dit non plus que les enfants feraient des cauchemars chaotiques sur des routes d'exil et que les vaches feraient la grève du lait. Mais

Le malaise s'accentue au service français de contre-espionnage

Des agents dénoncent la < chasse aux sorcières > au sein du SDECE

Une certaine effervescence se manifeste au Service de docu mentation extérieure et de contre-espionnage (S.D.E.C.E.), tandis que les bruits d'un départ de l'actuel directeur général M. Alexandre de Marenches, se font plus insistants. Dans le même temps, on assiste à la nomination récente de nouveaux responsables, civils et militaires, à la tête des principales directions qui composent les services secrets français.

Quelques agents se plaignent de vexations ou de pressions exercées en toute illégalité envers eux. Dans un cas précis, la menace d'un procès a évité qu'une affaire de « chasse aux sorcières - ne se transforme en - bavure - ou en drame, comme cela a déjà été le cas avec le suicide de deux agents du Groupement des contrôles radio-électriques (C.G.R.), rattaché au S.D.E.C.E. dépuis juillet 1970.

Périodiquement. le SDECE. comme la plupart des services semblables à l'étranger, est seconé par de graves crises internes. En arrivant au SDECE, en octobre 1970. M. de Marenches a trouvé un organisme paralysé par des conflits de personnes, une division profonde entre factions politiques rivales entretenue depuis la guerre de 1940, des habitudes d'indiscipline et par la suspicion qui pesait, alors, sur la loyauté de certains agents impliqués dans la disparition du leader marocain Ben Barka ou dans une affaire de trafic de drogue.

L'une des premières décisions de M. de Marenches a été de mettre brutalement à l'écart plusieurs responsables - et non des moindres puisqu'il s'est agi notamment des deux directeurs de la recherche, le colonel Jacques Beaumoni, et du contre-espionnage, le colonel Hervé de Lavillois - à l'occasion d'une réforme de

l'ensemble du service. Cette réorganisation était destinée à donner une nouvelle image de marque au service et à y attirer des éléments de valeur pour remplacer les agents limogés.

De surcroît, M. de Marenches réorienté le travail de documentation du SDECE en élargissant son champ d'activités et en le rapprochant de ses alliés traditionnels : les services occidentaux, et, plus particulièrement les services américains et britanniques avec lesquels le directeur général entretient de bons rapports personnels. Il a cherché à conférer au SDECE, à la demande du gouvernement, une structure para-militaire grace, notamment à l'appui et à l'autorité du général de brigade Jeannou Lacaze, parti depuls, qui a été le premier colonel directeur de la recherche à recevoir ses étoiles à ce poste.

(Live la suite page 26.)

L'opposition à M. Debatisse se renforce à la F.N.S.E.A.

Au moment où, d'après le résultat des élections au conseil d'administration de la Pédération nationale des syndicats d'exploitants a gricoles (F.N.S.E.A.), M. Debutisse vient de renjorcer sa position à la têle de la centrale paysanne, une vive opposition à sa politique se dessine.

La première journée du congrès de la FNSEA, qui s'achève ce 23 février à Vetsailles, a été marquee par la confirmation de l'exclusion de la fédération de la Loire-Atlantique, sans que les délégués de celle-ci aient pu présenter leur défense. Elle a également vu onze délégations départementales mettre en cause l'équipe dirigeante de la FNSEA, dans une motion intitulée « L'unité syndicale implique le pluralisme », qui reproche notamment à l'étatmajor de la F.N.S.E.A. de refuser le débat syndical et de servir de a courrole de transmission » à la politique agricole des pouvoirs publics. Une dizaine d'autres départements pourraient se rallier à ce texte.

Le congrès de la Fédération des exploitants se déroule plus que jamais en trompe-l'œll. Officiellement les délégués débattent du rapport de M. François Gulliaume, secrétaire général, sur « le syndicalisma et la démocratie économique ». « Les syndicats, a dit le rapporteur, sont à la démocratia économique ce que les partis sont à la démocratie poiltique fout an avant entre eux une différence de nature et d'objectifs. Le syndicalisme apricole foue notemment un rôle essentiel dans la démocratie économique. Acqueillant toutes les opinions, c'est un syndicalisme unitaire et réformiste, qui sait passer des compromis sans verser dans la compromission, en évitant de recourir à des excès qui entraîneraient d'autres excès. »

idées chères au président de la F.N.S.E.A., M. Michel Debatisse. pour qui, façe à un pouvoir politique qui ne = couvre > pas l'ensemble des préoccupations de la population, il faut organiser la représentation des groupes socio-professionnels, plus proches des réalités quotidiennes. L'objecuif est, en fait, d'aboutir à un renforcement du rôle et des pouvoirs du Consell économique et social.

ALAIN GIRAUDO.

(Lire la suite page 31.)

Sénégal: la démocratie à l'essai l. — Le tripartisme organisé

Evénement exceptionnel sur le continent africain : un million et demi de citoyens sénégalais sont appelés aux urnes, dimanche 26 février, pour élire le président de la République et les cent membres de l'Assemblée nationale, au terme d'une campagne électorale qui a permis l'instauration d'un débat démocratique. Pour la première fois en effet depuis douze ans, la compétition n'est plus réservée aux candidats du parti socialiste du président Senghor.

Le parti démocrate sénégalais - dont le Dakar. — Le solen est au zénith. Grand, le crâne lisse. vētu d'un boubou bleu, l'orateur harangue en ouolof un auditoire attentif. Applaudissements, tamtam, « oueye » approbateurs rythment son discours. Chaque diatribe fait mouche. De vieux paysans enturbannés, opinent du chef, un léger sourire aux lèvres.

cée l'avant-veille devensit une

« rupture » et que l'ambassade

de Chypre au Caire et son consu-

lat à Alexandrie (il y a environ

trois mille Chypriotes établis en

Egypte) devaient être immédia-

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(Lire la suite page 4.)

tement fermés.

Voici le temps fort du meeting, le quart d'heure de conseils pratiques au cours duouel M. Abdou-laye Wade, candidat à la prési-dence de la République, explique, dans le détail le déroulement des opérations électorales: « Le 26 février, soldats et gendarmes stationneront autour des bureaux de vote. Ils veilleront à l'ordre public... Vous n'avez rien à craindre d'eux... Attention i il vous

chef, M. Wade, est candidat à l'élection présidentielle contre M. Senghor - et le parti africain de l'indépendance (marxiste-léniniste). seules formations légales d'opposition, présentent leurs listes de candidats aux élections législatives. L'introduction du scrutin proportionnel leur permettra d'être représentés à l'Assemblée.

Notre envoyé spécial fait le point sur le débat politique à la veille de la consultation.

De notre envoyé spécial

l'Histoire, secrétaire général d'un parti installé au pouvoir depuis JEAN-PIERRE LANGELLIER dix-huit ans. (Live la suite page 3.)

faudra voter trois jois, dans trois urnes différentes... » Il extrait d'une enveloppe le bulletin jaune, frappé d'un épi de mil, symbole du parti démocratique sénégalais (P.D.S.). Il l'exhibe longuement face à la foule enthousiagte qui salue ce geste, devenu rituel, en entonnant le slogan — unique — du P.D.S. « Sopi ! Sopi ! » (changement, changement). Un mot d'ordre qui tient largement lien d'ordre qui tlent largement lieu de programme. La scène se passe de Maurice Schumann à Gossas, petite ville du Sine-Saloum, le « bassin arachidier »

Pour un «nouvel ordre culturel mondial »

A 500 mètres de là, se tient un spectacle beaucoup plus impo-sant. Sitôt descendus de leurs limousines noires, le président Léopold Sedar Senghor et sa suite, franchissant une double haie de jeunes militants du parti socialiste, prennent place à la tribune d'honneur où les couleurs nationales se mêlent aux emblèmes de la formation gouvernementale, tandis qu'un impressionnant service d'ordre contient plusieurs milliers de personnes. Une dizaine de banderoles vantent les bienfaits de « la trilogie engrais-jongicidestraction bovine, base de la révolution agricole sénégalaise », appellent à la réalisation d'un a nouvel ordre culturel mondial ou bien célèbrent « la démocratie dans la discipline ».

Décor, ambiance, langage entre ces deux manifestations simultanées, le contraste est sensible. Ici, une réunion modeste mais fervente, autour d'un «challenger» au visage nouveau, porteur d'espoir aux yeux de nombreux « laissés-pour-comple. » Là, un rassemblement bien réglé ayant pour héros un personnage prestigieux, dejà entre dans

« Angoisse et certitude »

Un livre singulier, un beau livre. Singulier parce que de Maurice Schumann, homme public, sénateur et ancien ministre, démocrate-chrétien et gaulliste on attendait plutôt des Mémoires, ou bien un exposé doctrinal, voire un essai sur la politique aujourd'hui. C'était oublier le romancier du Rendezvous avec quelqu'un et des Flois roulent au loin, l'homme de réflexion de la Mort née de leur propre vie, c'était faire peu de cas de l'humaniste doué de savoir. à l'immense culture étavée sur une mémoire prodigieuse et à la sensibilité toujours en éveil Si la pratique politique affleure parfois, c'est bien rarement et bien discrètement. Discret aussi, presque secret, le chrétien. Quant au gaulliste, il n'apparaît guère que dans quelques pages de la conclusion, et encore s'agit-il plus d'un autre - François

Mauriac. — que de lui-même. Un beau, un très beau livre, donc. Une méditation à haute voix et de grand style sur trois thèmes qui justifient tantôt l'angoisse, tantôt la sereine certitude qui ont donné leur titre à l'ouvrage, les thèmes de la mort, de la vie et de la liberté. Trois thèmes, mais aussi trois facons fort différentes de les envisager et de les développer. ce qui rompt la monotonie.

La mort : « Mort d'un homme, mort de l'Homme, mort de l'Etre: le XXº siècle a inventé. découpert ou redécoupert ce qu'il faut bien appeler la troisième mort, » La mort d'un homme, c'est celle de Richard Wagner au palais Vendramin. aux côtés de Cosima — « Amour, mort, musique : un seul bruissement s, - hier a Mort à Venise », anjourd'hui « la mort de Venises, La mort de l'Hamme: « Penser, agir, écrire. gouverner, c'est désormais parler à l'homme de la mort de l'Homme ». Avec ce mot terrible d'un maréchal soviétique, entendu dans les steppes de l'Asie centrale, là où sont expérimentées les fusées intercontinentales : « Je ne crois pas à la guerre russo-américaine : la seule guerre à laquelle je suis, hélas! obligé de croire est celle de tous les blancs contre tous les autres. Nous la gagnerons, mais_ D.

PIERRE VIANSSON-PONTE

(Lire la suite, page 20.)



CHAUNU La mémoire et le sacré

PIERRE

CALMANN-LEVY

incombe de nous communiquer disposent. Mais qu'il soit permis à un sociologue d'attirer l'attention sur un aspect particulier qui ne peut qu'échapper aux mesures statistiques : à savoir le lien entre le niveau de revenu d'une famille et les chances des enfants oui y sont élevés.

On sait que la réussite scolaire d'un enfant dépend très fortement de son origine sociale. Mais on attribue généralement ce phénomène à l'influence « culturelle » du milieu familial Cette théorie, dite de l' « héritage culturel », est-elle exacte? Proposée au cours des années 60 par les sociologues Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron elle connut très vite une large diffusion dans les milieux étudiants, enseignants et intellectuels au sens large. Or avec le recul, cet engouement apparait quelque peu suspect. Remarquons d'abord ceci : que la théorie soit vraie ou fausse, ou à moitié vraie seulement, il reste on'elle conduit pratiquement à la passivité. Si, en effet, c'est le niveau culturel des parents qui détermine les chances scolaires des enfants, alors que pourrait-on imaginer de changer pour combattre l'inégalité des chances? Rien, n'est-ce pas, pulsqu'on ne peut guère songer à agir sur les niveaux culturels des parents.

Mais supposons, au contraire, que ce soit le niveau de revenu des parents qui conditionne la carrière des enfants. Tout change alors, car tout pourrait être changé.

Où est la vérite? Il suffit de regarder autour de sol pour se convaincre que le niveau de revenu ne peut rester sans conséquences. On pensera tout d'abord aux achats de livres, d'encyclopédies fasciculaires, ou aux ledu logement, le type de loisirs et, surtout, la possibilité couvrir financièrement les frais d'entretien d'un (e) ou plusieurs adolescents (es) après la

fin de la scolarité obligatoire. L'influence de l'argent est d'ailleurs établie globalement par les mellieures enquêtes sur la question, comme celles réalisées par l'INED (1), sous la direction de M. Alain Girard. Ces enquêtes ont montré que si le a facteur culturel a influence effectivement la Téussite scolaire au niveau de l'enseignement primaire, le «facteur économique », lisez l'argent, devient de plus en olus déterminant au fur et mesure que l'enfant avance le long du cursus scolaire.

Pourtant le rôle de l'argent n'est pas facilement accepté dans les milieux intellectuels. On vous citera immanquablement le cas de tel cgros céréalier » (variantes entendues : charcutier, grossiste aux Halles, marchand de biens ou tout autre type social réputé riche et inculte...), dont toute la fortune ne fera jamais entrer ie fils a l'Ecole normale supérieure. Preuve éclatante, semblet-il que c'est bien la cuiture e non l'argent qui font la décision.

Or ces exemples sont toujours choisis parmi des types sociaux propriétaires de (gros) « moyens de production ». Croit-on vraiment que l'ambition suprême de ces catégories (d'ailleurs point si « incultes » qu'on voudrait le croire) soit d'amener leur fils jusqu'à la rue d'Ulm — qui a longtemps conduit, on le sait au mirifique état de professeur de lycée? Soit dit sans intention d'offense pour nos enseignants. on peut aspirer à autre chose si on en a les moyens.

La logique des propriétaires de capitaux

En fait, la logique des propriétaires de capitaux est très différente de celle des salaries. Les premiers ont construit leur vie autour de l'argent, et ils sont assurés que par l'institution de l'héritage (en général anticipé) diplôme ou pas, à faire vivre l'entreprise et à en vivre. En fait, la trop grande réussite scolaire d'un enfant risquerait même de gêner l'accomplissement des projets à

long terme des parents. Les salaries, au contraire, dans la mesure où ils n'accumulent pas, n'auront pas de capital à transmettre à leurs enfants. Il ne leur reste que l'espoir scolaire. D'où l'importance pour eux de la réussite à l'école, qu'ils sont prêts à financer de leurs deniers.

On comprend mieux, dès lors, que de nombreux cadres supérieurs refusent d'envisager une baisse de leur pouvoir d'achat. C'est que ce « pouvoir » ne sert pas seulement à payer la télévision en couleurs, la haute fidelité ou les résidences, mais à a acheter s, en quelque sorte, à chacun de leurs enfants, sinon un certain niveau social, du moins, les conditions d'accès à ce niyeau à travers la médiation du diplôme. Le débat sur la hierarchie des salaires (et des revenus) ne met pas seulement en jeu les niveaux de consommation en sol mais aussi et surtout l'avenir social des lignées famillales. Cependant les temps changent et les diplômes ne sont plus ce qu'ils étaient. Ce n'est d'ailleurs

pas l'Université qui en est responsable, mais la crise structurelie, chronique, de notre type de

croissance. Il n'y a plus assez de

places dans notre économie malade pour assurer à tous les enfants de cadres, d'enseignants de médecins, etc., un niveau social équivalent à celui de leurs parents. Et se précise alors spectre de ce qu'on pourrait (le contraire de la promotion) Dėja, aux Etats-Unis, une genėration entière s'y trouve con-

Regardons les choses en face On s'apercevra alors que la « démotion » sociale n'est pas un malheur en soi : elle est seulement d'autant plus difficile à digérer et à vivre que la société environnante est fortement hiérarchisée. Et par un curieux paradoxe, c'est donc ceux-là mêmes qui s'opposent aujourd'hui à une redistribution des « pouvoirs d'achat » (croyant assure! par-là, individuellement, le salut social de leurs enfants) qui leur préparent pour demain des desinées difficiles. Car la hiérarchie n'est une bonne chose que pour ceux qui sont au sommet. Plus la pyramide est haute el plus le sommet est étroit, plus douloureuse est la dégringolade

le long de ses échelons. Les luttes autour de la hiérarchie des revenus sont aussi des luttes pour ou contre l'égalisstion des chances au sein de la nouvelle génération; mais dans le contexte actuel, le maintien du statu quo pourrait bien n'être qu'une victoire à la Pyrrhus.

(1) Institut national d'études dé-(*) Chargé de recherches st CNRS. auteur de Destins personnels et structurés de classes (PUP

Larc

Les déviants ne font plus recette

OUTES les grandes catégories acciales sont visées par les appeis électoraux. Tel parti, pour les travailleurs agricoles. Les minoritës, quant à elles, sont l'objet d'une attention toute particulière. Checun sait, et les sondages le confirment, qu'entre majorité et opposition tout pourreit se jouer à 1 qu 2 % des voix. Les catégories sociales minoritaires pourraient donner la victoire à l'un des deux clans. li s'agit donc de les séduire, Les vieux dont on veut eccroitre les ressources, les handicapés dont on essure augmenter l'allocation, les écologistes dont on loue les aspirations, les châmeurs qu'on promet d'employer : on s'attendait que toutes les minorités deviennent ainsi

l'objet de surenchères. Or deux événements viennent de se produire. Le premier est le rapport de Mme Pelletier sur la drogue. On connaît l'Importance qu'ont pris ce que l'an appelle les toxicomenies mineures, au haschisch surtout. Pour une partie des jeunes gens et des jeunes adultes, = tumer = un peu entre amis n'a pas plus de gravité que de vider de bonnes bouteilles. Les études médico-sociologiques de par le monde ont montré la bénignité de cette pratique et nombreux sont les pays à l'avoir libéralisée. En 1978, en France, on attendait d'une

par J.-P. BADIN (*)

mineurs, d'une pert perce que constatations médico-sociologiques y incitent, d'autre part dans un but électoraliste. Au lieu de cela. c'est la formeté qui domine l'orientelion du repport, et les toxicomanes ne seront moins pénalisés sur is plan judiciaire que s'ils acceptent de se reconnaître comme malades. Quant aux protestations et eux contre-propositions des partis de l'apposition, le mains au'an puisse dire est qu'elles sont d'une remarquable discrétion.

Le droit à la différence

La second événament concerne ca qui vient d'arriver aux homosexuels parisiens. La presse nous apprenait que, comme chaque année, un lestival de films homosexuels se déroulerait pendant quinze jours. Rien que de très banal par rapport aux programmes de nombreuses salles de cinéma. Coup de théâtre : alors que ni l'absence apparente d'irrégularité dans l'organisation de cette quinzaine ni la teneur des illms choisis no le laissalent présager, la plupart de ces derniers turent interdits une fois le festival commence.

Glucksmann et Guy Hocquenghem (la Monde du 7 février 1978) nous apprennent que la ministre de la cultura a éconduit leur délégation venue demander une explication, mais aussi que le P.S., contecté, a fait la sourde orellie.

Ces deux aventures montrent que

toutes les minorités ne sont pas

l'objet des séductions politiciennes.

il y a eu sélection dens le choix des partie des deux bords, pour une fois réunis dans une même attitude. Les minorités « économiques » ont été mises sur un piédestal, les rois mages des grandes formations politiques venant leur promettre un avenir mellieur. Les minorités de « mœurs : ont été à l'inverse reléguées au rang de catégories inintéressantes, avec pour conseil, en vue d'obtenir ieur reconnaissance, d'accepter le statut de malades. Or ces - déviants -, qui ne demandent pas d'argent mais le droit à la différence, votent, et dans les années précédentes leurs voix étaient recherchées, englobés qu'ils étaient dans la masse de ceux à qui l'on promettait une société plus libre. L'heure n'est plus à la promesse libertaire mals à la promesse de redressement économique : du coup, les déviants, en eux-mêmes, ne font

Un choix de facilité

Mais à l'inverse, pour séduire le très utiles. Les récents faits divers, enlèvements et violences, ont été utilisés pour lasser Monsieur Toutie-monde du lexisme. Il ne s'agit plus de détendre mais de dramatiser pour promettre un redressement par la termetà tous azimuts. Tenter de gagner quelques voix de minorités genantes (car elles exigeraient la réalisation des promesses faites) ne pareît plus rentable face au risque de perdre une grande partie de l'électorat lassé (qu'on a lassé) d'un prétendu excès de liberté.

Ce choix, qui est un choix de facilité car le langage de la fermeté est plus facile à tenir que celui de la liberté, doit nous faire réliéchir pour le remettre en causa. L'atmosphère de suspicion, de délation et d'inquiétude qui marque cette période électorale ne doit pas effacer nos aspirations démocratiques derrière l'importance exacerbée du problème économique. Contrairement aux rappels à l'ordre dont on nous : inonde actuellement, ce que font les 🙊 déviants par leur existence même : c'est un constant rappel à le

(*) Interne des hôpicaux ps;chia triques,

REVUE DES REVUES

d'Etat Folie

OR la couverture de Change, un disque de seu que serme une grille noire. Soleli rouge de la folle où sont inscrits des pôles : Sade, Foucault, Cooper, Fainberg_ Ce cahier (1) est une réflexion si riche et foisonnante qu'on ne peut faire ici que l'efficurer : sur cela que communément on entend - mais qu'entend-on? — par « folie ». D'ailleurs largement débordé. puisque cette réflexion s'étend au « grand enfermement salarial » et s'enfonce au-delà de la Grande Muraille. En effet. Viktor Fainberg est amené à évoquer soudain cet « œil aveugle » que promenent en Chine tant de regards éblouis devant le même spectacle qu'ils ont fini par coir dans l'Union soviétique, après des décennies d'aveuglement.

Nous voici donc ramenés au centre de notre soleli : la folie, le fou, d'abord nommés, afin d'être cernés, encerclés, incarcérés, réduits, traités, psychiatrés, « psychâtrés ». Pour quoi? Tout de suite, de Jean-Pierre Faye, une formule éclair : « La folis, cette insurgée, le droit à la folie, cette insurrection. » David Cooper, inventeur de l'antipsychiatrie, ou du moins introducteur du mot, s'attache à dépouiller ce mot-là des mythes dont il se plaint qu'on l'ait recouvert. L'antipsychiatrie et la non-psychiatrie. eparties de la révolution sociale », sont des formes de lutte politique, s'exercant contre la répression et la mise en condition. La folie n'est que le nom donné, par la classe régnante, à la subversion. Le fou est le subversif. Jamais rien d'autre.

Cette vue absolue n'est pas sans provoquer chez Fainberg, dans leur dialogue, une résistance qui, venant de lui, ne sanrait être suspecte. Il parle de ses compagnons d'hôpital (pour qui il ne luttait pas moins), les « vrais malades ». L'expression est mal reque. On sent qu'il s'obstine : à vouloir qu'on les soigne vraiment, qu'on les «sauve»; et à voir une différence entre leur « subversion » et la sienne. Dans mon enfance, j'ai connu un ancien général, très pittoresque et fort singulier, qu'on (con : la « classe régnante », évidemment) a fini par enfermer : il était descendu dans la rue avec son revolver d'ordonnance pour, proclamalt-if, e tuer la révolution sociale s. Subversif — mais de quoi?

David Cooper excelle à réduire, avec parsols un peu trop d'autorité, ce qui peut sembler peu compatible ou au moins différent. Il a réponse à tout, sans que ces réponses, toujours assurées, soient toujours totalement convaincantes. Et je n'aime pas beaucoup certain dédain tranchant pour ce qu'il appelle la « romantisation de la foile ». Quelle folie? Subversion? Réalité ou métaphore? — Dans une revue (2), justement, je trouve ce mot de J.-L. Borges : « Il ne faut pas chercher la folie. C'est la folie qui nous cherche... 3 Précaution contre la gromantisation », la gsurréalisation »? Sagesse, sans doute. Mais la folie est aussi une sagesse.

La voix saisissante est évidemment celle de Fainberg. Il sait de quoi il parle: ou si on préfère, il parle de ce qu'il sait : de science, hélas i expérimentale; bref, de ce qu'il a connu éprouvé. Et aussi, de ce qu'il a vu, partagé. On l'interroge sur Vladimir Borissoy, liberé sans condition après l'appel retentissant de Sakharov; puis réincarcéré, sans aucun fait nouveau, ce qui apparaît à Fainberg comme un «énorme défi à l'opipar YVES FLORENNE

nion mondiale ». D'autant qu'on a enfermé Borissov dans le même hópital où par les mêmes médecins, « A avait été soumis à d'horribles tortures, par exemple l'immobilité forcée et longue sous « manteau chimique », qui est une chose terrible ». Mais pourquoi ce « défi » n'a-t-il pas été relevé? Parce que, dit Fainberg, Borissov n'est qu'un ouvrier; et, qui pis est : socialiste, marxiste.

Il révèle aussi un joll trait de confraternité psychiatrique. Boukovsky (3) avait mis à profit sa seule année de liberté pour recueillir et faire parvenir à l'Ouest une documentation sur le traitement de la folie contestataire. Le dossier fut renvoyé par certains psychiatres occidentaux à leurs confrères soviétiques, aux fins de « vérifications et de poursuites ». L'expertise échut. bien entendu, au K.G.B. Ainsi ces psychiatres apporterent-ils leur contribution à la détente, et, accessoirement, au lourd verdict qui fut prononcé.

A propos de traitement, Fainberg évoque une autre expérimentation qui « changerait l'esprit humain ou la pensée »; qui permettrait d'extirper la pensée « autre » ; d'opérer le dissident de sa dissidence maligne, ou même de son désaccord benin : d'obtenir ainsi l' « unanimité ». « Tous les problèmes ne seraient-lis pas résolus ? » — Nous sommes encore provisoirement dans la nsychiatrie-fiction. Bornons-nous à la réalité. au diagnostic communiqué à Fainberg sur son propre cas : « Une schizophrénie avec syndrome paranoïaque exprimé sous sa forme de dissidence politique. » Admirable mot de comédie noire. Fainberg suggère qu'il apparaît peut-être pour tel aux responsables, à commencer par ceux qui le prononcent en se pincant pour ne pas rire. Comment savoir? Ce qu'il faut savoir, c'est que « les mois en Union soviétique ont une très grande puissance. Si vous n'acceptez pas les mots officiels, vous pouvez en mount ».

Mais quoi! Il convient que l'œil si clairvoyant n'ait pas pour pendant cet autre ceil aveugie >. Michel Foucault est la pour nous rappeler que la psychiatrie a toujours été, et partout, une fonction sociale, c'està-dire d'ordre social; « Nous autres psychiatres, nous sommes les jonctionnaires de l'ordre social »: chargés de rappeler à l'ordre ceux qui dérangent la société. Pas seulement la société : les lettres de cachet à usage privé ayant été, elles aussi, malheureusement abolies, il faliait bien trouver un autre moyen « pour que les jamilles puissent faire enfermer les gens qui les émbétent ». Le problème s'était posé après que la Révolution avait en ce geste unique et véritablement fou: désenchaîner et libérer les fous. Folie d'un instant, il va sans dire. C'est Ici que Sade - dont Charge publie un inédit « carcéral » — est exemplaire: embastillé sans relache, sous l'ancien régime, a dans l'intérêt des jamilles », il ne fut libéré que juste le temps de pouvoir être interné, sous le nouveau, pour raison déraison — politique (4).

On en revient à ceci que l'hôpital psychiatrique est un hôtel de police universel, en attendant de pouvoir être vraiment le saint lieu de la conversion politique. Universel : à l'Est et ailleurs. Pas seulement au Chili et autres Amériques du Sud : et pas seulement du Sud. Mais encore, en Asie, en Afrique, en Europe même. Reste qu'une bonne par des pays concernés ne prétendent nullement. comme l'Union soviétique, « achever la Révolution française ». A moins qu'il ne faille entendre « achever » comme s'appliquant à une blessée.

N'empêche: telles sont blen, dira Fou cault, la nature et la fonction de la psy chiatrie: et tel son « projet fondamental ; auguel l'Union soviétique n'a fait qu donner un éclat et un champ d'applicatice qui passent toute espérance.

Si ce n'est pas tout à fait le socialism, c'est du moins le progrès. Car il fut de temps où le fou était marqué d'un signe sacré. La Renaissance éclairée a commenc de changer tout cela. Par exemple, Le Tassè n'a-t-il pas été enfermé, somme toute, poi ne s'être pas trouvé confortable et conform auprès des princes qui le choyaient ? N. fut-il pas fou au point de les injurier Alors, chez lui, refus d'un ordre où il n'entre pas ; par lequel il se sent, l'ingrat, réellement persécuté ? Allons donc I Ce son là imaginations des romantiques, « légene' détruite par la critique moderne, te^c comme pour Rousseau »: vous pourrez avec soulagement ce double diagnostic d:un ineffable et très usuel dictionnaire de littérature. Et savez-vous pourquoi v Tasso et votre Rousseau étaient fous vraie et seule cause de leur folie, ce futil nous le dit, a l'intensité de la vie intell tuelle ». Dangereuse, évidemment : sur pour les intellectuels.

Bref, de l'une à l'autre des deux grand époques des Lumières, et après le foi momer. révolutionnaire, où le signe sur les fous fu repris pour être en quelque sorte laïcisé, l. progrès, qui n'avait cessé de marcher, est reparti d'un train accéléré. Et c'est à nous qu'il aura été donné de voir la vieille raison d'Etat accoucher publiquement, comme une reine, de la folie d'Etat.

(1) Nº 32-33, Seghers-Laffont édit. (2) Lire cet entretien de Borges avec Se:rah Lelpovici dans Question de (Retz, 11'4, Champs-Elysées. (3) Qui fut interviewé par le Monde janvier 1977). (4) Voir l'indispensable volume Sade , de la revue Obliques (B.P. nº 1, Les Pilles, 26110 Nyons). Notamment sur la politique (J.-P.

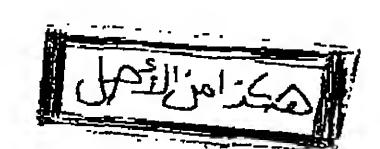
Faye, l'embastillement (GLély et les iné-

dits), Charenton (J.-F. Reverzy).



et publications : no 57437.

AU POIL où j'en suis... "Une réflexion non conformiste sur l'amour et la mort." (Le Monde) -192 pages 35 F



Les livraisons d'armes à la Somalie demeurent modestes par rapport à l'aide reçue par l'Éthiopie

achats somallens d'armes

Le « feu cliquotant »

de Washington

curée au moins six cents mis-

siles légers antichars et anti-

auto-mitrailleuses.

Tandis que les principaux combats entre troupes somaliennes et éthiopiennes paraissent se dérouler sur le front sud de l'Ogaden, dans la province du Sidamo, un communiqué de la Maison Blanche indique que le président Carter a reçu l'assurance personnelle du colonel Menguistu, chef de la junte d'Addis-Abeba, que les forces éthiopiennes ne franchiront pas la frontière somalienne au terme de leur contre-offensive. Seion ce communiqué, le gouvernement éthiopien a, en outre, fait savoir à Washington

Mogadiscio. — Dans toutes les guerres, interviennent de brèves periodes d'accalmie, qui s'accompagnent de fébriles préparatifs militaires et d'une intense activité diplomatique. Le conflit somaloéthiopien n'échappe pas à cette règle, du moins si l'on s'en tient aux développements de ces derniers jours.

S'adressant à des journalistes, le 21 février, le président Syaad Barre a confirme cette impression en déclarant que les pays occidentaux n'avaient pas encore accepté de hui livrer des armes, mals qu' « ils en avaient peut-être pris le chemin », que les troupes somaliennes présentes en Ogaden y étalent « en nombre insignifiant ». que l'application de la décision de les envoyer sur ce front avait êté « reportée pour éviler des complications supplémentaires », qu'il acceptait la médiation offerte par le président Nemelry du Soudan, enfin, que l'adversaire se preparait à lancer de nouvelles attaques, y compris contre l'axe Har- — de vieux M-41 ou M-48 — et gelsa-Berbera dans le nord du territoire somalien. Bref, M. Syaad Barre s'est montré prudent au moment où le jeu se resserre da-

Le président Syaad Barre a dit aériens de fabrication française, qu'il avait demandé aux capitales considérés comme les équivalents occidentales de lui fournir des des AM-6 et des Redeve amériarmes égales « en quantité et en cains. On ignore en revanche si qualité » à celles de l'adver- elle a pu acheter des hélicoptères saire. « Un soldat demande tou- de combat montés en Italie par jours l'équivalent de ce dont son la firme Bell Augusta. Enfin, adversaire est censé disposer ». Mogadiscio a moins de mal à se

qu'il donnerait prochainement son accord à la nomination d'un nouvel ambassadeur des Etats-Unis à Addis-Abeba.

Les diplomates somaliens à Paris se déclarent - surpris et irrités - par les déclarations de M. de Guiringaud. Interrogé, mardi, sur une éventuelle aide militaire de la France à Mogadiscio, le ministre des affaires étrangères avait dit que Paris ne pouvait en fournir à un pays qui - entreprenait une agression contre un de ses voisins .. — (A.F.P., A.P.)

ravitailler en armes légères et De notre envoyé spécial vêhicules de transport, notamment sur des marchés d'Europe a-t-il déclaré avant de préciser

occidentale. que ses requêtes n'avaient pas La livraison de ces fournitures encore été entendues. Pace au militaires serait, en partie au formidable arsenal livré par moins, la conséquence d'une réul'Union soviétique à l'Ethlopie, les nion, le 22 janvier à Washington, des cinq pays occidentaux (Etats-Unis, Allemagne fédérale, France, l'étranger demeure en effet bien modestes. Outre le pont sé-Grande-Bretagne et Italie). Selon rien égyptien — qui permet des sources diplomatiques, les l'acheminement d'armes légères Américains auraient alors donné et de munitions. — la Somalie un « feu cliquotant » à ceux de commence à recevoir un premier ses alliès désireux de faire un lot de trois cents blindés légers geste à l'égard de Mogadiscio. commandés à la firme italienne Cette nouvelle « souplesse » amé-Fiat : il s'agit de V.T.T. (véhiricaine correspondrait à deux cules tout transport) et de petites soucis : d'une part, faire comprendre aux Soviétiques que les enchères peuvent être placées assez haut et, de l'autre, se don-ner les moyens d'infléchir la position de Mogadiscio en vue d'une solution diplomatique par l'entremise de l'Organisation de l'unité L'Iran fournirait de son côté africaine. En raison de l'imporcent vingt chars de fabrication américaine d'un modèle désuet tance de l'intervention cubaine et soviétique aux côtés des Ethiojugės a utilisables seulement pour piens, la Somalie dispose en effet d'un capital appréciable de symdes opérations défensives ». La Somalie se serait en outre propathle au sein de l'O.U.A. Quand

> camps et non pas seulement pour nous », la « petite phrase » n'est pas passée inapercue.

> > J.-C. POMONTI.

le président somalien a men-

Sénégal: la démocratie à l'essai

(Suite de la première page.)

En acceptant des 1974, contre l'avis d'une bonne partie de son entourage, la remise en cause du monopartisme de fait exercé depuis 1966 par l'Union progressiste sénégalaise (rebaptisée parti socialiste en décembre 1976), M. Senghor a fait un parl qui a modifié singulièrement les règles du jeu politique national. La réside l'attrait majeur des élections qui vont permettre à 1 555 000 Sénégalais de désigner le 35 février un président de l République et cent députés (1).

Il faut rappeler deux dates-clés 31 juillet 1974 : M. Wade annonce la création du P.D.S. Avocat, prodoven de la facuité de droit de Dakar, il a milité, dans les rangs de l'U.P.S., désespérant bien vite d'y imposer ses vues. C'est un nouveau venu sur la scène politique. Tout en aspirant naturellement au pouvoir, il entend animer, contre le gouvernement, une « opposition contri-butive ». En janvier 1976, le P.D.S. tient son premier congrès à

Kaolack, capitale du Sine-Saloum. 17 mars 1976, la Constitution est révisée. Son article 3, amendé, dispose notamment que « les partis politiques (_) sont au nombre de trois ». La loi 6 avril précise que ceux-ci a doivent représenter respectivement les courants suivants de pensés : libéral et démocratique : socialiste et démocratique; communiste et marxiste-léniniste ». Régression vis-à-vis d'une loi fondamentale qui — en théorie — laissait le champ libre aux affrontements politiques? Progrès par rapport à la pratique constante du parti unique? Cette controverse paraît

tionne mardi une a mediation Le parti de M. Senghor s'est approprié d'office l'étiquette « soraisonnable » à propos de l'offre soudanaise et évoque « une solucialiste et démocratique ». Soucieux de préserver son existence tion honorable pour les deux lègale, le P.D.S., tout en s'affirmant « travailliste », accepta l'épithète « libéral ». Quant à l'appellation « marxiste - leniniste », la plus difficle à porter

accessoire.

Tchad

M. Jean François-Poncet s'est rendu

à Tripoli pour exposer

la position française sur le cessez-le-feu

un nouvel appel au cessez-le-feu au Tchad, les présidents Kadhafi

Sebha, dans le sud de la Libye. Le président Seyni Kountche (Niger),

et M. Abdulgosim Mohamed Ibrahim, premier vice-president du Sou-

dan, représentant le général Nemeiry, doivent assister à cette ren-

Par ailleurs. M. Jean-François Poncet, secrétaire général de

« Le président de la République, a déclaré, mercredi, M. André

présidence de la République, s'est rendu, mercredi, à Tripoli, où il

Arnaud, porte-parole de la présidence, ayant reçu du colonel Kadhafi

une réponse à la lettre qu'il lui avait adressée sur l'intervention d'un

cessez-le-feu au Tchad, a chargé M. Jean François-Poncet d'aller

exposer au colonel Kadhafi la position française sur l'application de

directeur d'Afrique au ministère des affaires étrangères, ancien

M. Jean François-Poncet est accompagné de M. Guy Georgy,

(Libye) et Malloum (Tchad) se rencontrent ce jeudi 23 février.

Après que le Soudan et la Libye ont lancé, mercredi 22 jévrier,

dans le contexte sénégalais, elle est revenue au parti africain de l'indépendance (PAI), après sa légalisation en août 1976. Effectivement, son secrétaire général. M. Majhemout Diop, se proclame partisan du « socialisme scienti-

Pour l'élection présidentielle, deux candidats sont en lice :

MM. Senghor et Wade, le PAI,
qui ne s'estime « pas prêt »,
n'ayant présenté aucun postulant. Il participe, en revanche,
aux législatives. Le chef de l'Etat
a personnellement veille, semblet-il, à la régularité du scrutin.
Une entreprise française enécie. Une entreprise française, specialisée dans le traitement par ordinateurs, a procédé à la ordinateurs, a procédé à représentants de chaque parti ont participé aux commissions de distribution des cartes. Ils assisteront à toutes les opérations de vote, puis au dépouillement, sur place. Movement une caution. qui sera remboursée aux partis ayant recneilli plus de 5 % des voix, l'Etat a pris en charge les frais de campagne des candidats. L'administration a reçu de strictes

consignes de neutralité. On ne se délivre pas, de galeté de cœur, de quelques habitudes bourrage det urnes, truquage des résultats - qui datent de l'époque coloniale. Elevant des doutes sur l'honnéteté de certaines pratiques locales, M. Wade a dénoncé publiquement plusieurs cas de double inscription sur les listes électorales. Mais il s'est empressé d'ajouter que, en acceptant toutes les garanties exigées par l'opposition, le gouvernement avait manifesté sa « bonne foi » et son

la proportionnelle. On tient pour probable, dans les milieux gouvernementaux, que le P.S.D. remportera au moins une vingtaine de sièges (sur cent). Le PAI est gratifié, quant à lui, selon les estimations, de un à trois sièges. La réélection du président Senghor est évidenment acquise.

 courage ». Pareils compliments sont plutôt rares en terre afri-

Sceptique quant à l'efficacité des élections, nombre de Sépé-galais en age de voter ont omis

la région du Cap-Vert — de s'inscrire avant la clôture des

listes en mai 1977. Beaucoup

paraissent le regretter. Ce sont les jeunes qui ont manifesté le

plus vif intérêt pour la compé-tition. Plus de 80 % des électeurs

vingt et un-trente ans, sont

inscrits. Afin d'assurer à l'oppo-

sition une representation conve-

nable, il a fallu, à l'échelon

national, instaurer le scrutin à

notamment à Daker et dans

son caractère « prolétarien », souligne l'origine socio-professionnelle des candidats. La liste socialiste rassemble cinquanteneuf c grands cadres > (administrateurs civils, hauts fonctionnaires, membres des professions libérales) et vingt-cinq enseignants. Nul paysan, aucun ouvrier. Le P.S.D. presente soixenteneuf employés et fonctionnaires - dont trente et un instituteurs - mais sculement trois ouvriers et deux agriculteurs. La liste du PAI regroupe cinquante-sept ouvriers, douze payeans et trois hauts fonctionnaires.

Le PAL soucieux d'authentifier

Le parti des mécontents

personnage, qui, dans l'imagerie En se lancant à l'assaut de la citadelle socialiste, le P.D.S. menace les fiefs d'une bonne quinzaine d'élus habitués à leur réélection automatique. D'où les luttes d'influence qui ont marqué la confection de la liste du parti socialiste, dont les dirigeants manifestalent, il est vral un certain désir de renouvellement. Ainsi trente-neul députés sortants n'ont-ils pas été réinvestis. A cet égard, il n'est pas douteux que le P.D.S. s'est « enrichi » de transfuges ayant perdu, au fil des ans, la confiance des responsables de la formation au pouvoir. Cette trans-

fusion contribue à accentuer le

rôle majeur du P.D.S., celui d'un « parti des mécontents ». S'ils reconnaissent avoir « joué le jeu du régime en place », les animateurs du P.D.S. se défendent de cautionner pour autant le a multipartisme limité o proné par le président Senghor et contestent la loi « scélérate » dite a des trois courants », a Nous ne pouvions pas attaquer le pouvoir de front, observe M. Fara Ndiaye, secrétaire général adjoint du P.S.D. Tous ceux qui essayerent, dans le passé, ont échoué, généralement, parce qu'ils sousestimaient le chef de l'Etat Nous avons préféré biaiser, en obligeant le gouvernement à appliquer sa propre législation. Au début, il ne nous a pas pris au serieux. Maintenant que nous avons placé cinq cent mille cartes, il sait que nous sommes dangereux. Il y a dans le pays un projond désir de change-ment. Le parti socialiste ne survivra vas au virus de la démocratie. Nous gagnerons ces élections. »

Au-delà de ces certitudes, la doctrine « travailliste » du PDS. ne brille pas par son originalité. Sur le plan théorique, le rapport de M. Wade devant le deuxième congrès de son parti (décembre 1977) est assez flou Bien que le P.D.S. rejette le qualificatif « libéral », certaines de ses propositions, notamment dans le domaine économique, le situent plutôt & droite du parti gonvernemental. Le président

Senghor compare publiquement

de la jennesse intellectuelle de

Dakar, il est moins aisé de mesu-

rer son influence sur le a pays

profond ». Ses thèmes — restitu-

tion du pouvoir aux communau-

tés de base, nationalisme écono-

mique intransigeant, promotion

des langues nationales — lui per-

mettront-ils d'élargir rapidement

en marge, le pouvoir lui donne

avoir refusé d'apporter son sou-tien à M. Wade, le R.N.D. a demandé à ses partisans de s'abs-

tenir, le 26 février. Obéiront-ils

à cette consigne ou préféreront-

populaire sénégalaise, incarne la ruse. Sept heures du soir à Pikine, elté dortoir du Grand Dakar où vivent trois cent mille personnes. Beaucoup sont des « déguerpis » oui chassés de la capitale par les opérations successives de rénovation urbaine, n'ont pas eu les moyens de louer un appartement dans une HLM. Physicurs

drapeaux rouges flottent au vent, frappés de l'a étoile noire niticaine ». Quelques centaines d'ouvriers et d'écoliers forment cercle autour des dirigeants du PAI, militants marxistes-leninistes endurcis, romous aux discours publics.

Chauve, le visage fatigué, Majhemout Diop denonce « Pexploitation du neuple » puis clôt la réunion car c'est l'heure de prière du soir. Un jour. M. Senghor l'a appelé, assez mechamment « Boulti » (hyène). Pourtant, rares sont ceux qui, à Dakar, mettent en doute la sincérité de ses convictions. Fondateur et président du PAI, il a été contraint à seize ans d'exil après la dissolution de celui-ci. en 1960. Rentré à Dakar, il a retrouvé une formation affaiblie par une longue clandestinité et de multiples scissions. Dans sa pharmacie de l'avenue Lamine-Gueye, il nous explique sa posi-

« Nous aimons bien la lévalité. Nous l'utilisons autant que faire se peut. On reproche au PAI de faire le jeu de Senghor. Mais y a-t-il un seul dirigeant marxiste qui ne rend pas service à celui qui l'autorise à rentrer dans la légalité? L'important est que nous y trouvious gussi notre compte. Nous sommes le parti du prolétariat. Or, celui-ci n'a rien à perdre en quittant l'illégalité. Au contraire, la période électorale nous permet de reconstruire le parti, de faire connaître notre programme. Je ne vois pas pourquoi nous devrions jouer noire propre requiem. Si nous n'avons aucun député, ce ne sera pas une catastrophe. Si nous M. Wade à « Leuk le lièvre », en avons ce sera magnifique... »

Le grand absent

A l'extrême gauche il y a aussi ils voter cutile »? C'est l'une des le Rassemblement national demo- inconnues du scrutin. cratique (R.N.D.), tenu à l'écart Défenseur d'un « socialisme autogestionnaire », M. Mamadou du jeu électoral, grand absent dont l'ombre a plané sur la com-Dia ancien président du conseil, pétition, Arguant de son refus de déplore l'émiettement de l'oppodéfinir avec précision sa ligne sition. Condamné en 1963 à la politique — celui-ci a récusé l'ap- détention perpétuelle, libéré en pellation « marxiste-léniniste » — 1974, puis amnistié, il a lancé, l'an dernier, un mensuel Andé le gouvernement s'est opposé à sa légalisation. Prétexte? Le prési-Sopi (s'unir pour changer), qu'il dent Senghor n'aurait-il pas re- anime en compagnie notamment jeté le R.N.D. dans l'illégalité de M. Maguette Thiam, dirigeant de la fraction « îllégale » du PAI parce qu'il redoutait sa combaet secrétaire général du SUDES tivité? C'est, bien entendu, l'avis de son fondateur, le professeur (2), syndicat très influent en mi-Cheikh Anta Diop, chercheur de lieu enseignant. Pour lui aussi, l'ouverture démocratique est un renommée internationale et directeur du laboratoire de Carbone 14 e mot creut ». Pourtant, face au socialisme officiel, il ne peut disà l'Institut fondamental d'Afrique noire (IFAN) de Dakar. simuler que la gauche sénégalaise - légale ou non - cherche encore Si le R.N.D. paraît exercer un certain attract sur une fraction

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

(1) Parmi ces électeurs, 800 000 choisiront en outre les membres de 107 communautés rurales et de 28 communes urbaines. (3) Syndicat unique et démocra-

tique des enseignants du Sénégal.

Prochain article

UNE HEUREUSE EXCEPTION

d'Eta!

海田中央 ランド・ボール まった こうかくこう

海·秦州中 中国 下产等表 [1] (1)

Namibie

CENT DIX-NEUF ÉCOLIERS ONT ÉTÉ ENLEVÉS PAR DES GUÉRILLEROS

neuf écoliers noirs de la mission d'Odibo, située dans le nord de la Namible, près de la frontière d'Angola, ont été enlevés au cours de la nuit du mardi 21 au mercredi 22 février par un groupe de quatre-vingts guérilleros nationalistes appartenant à l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO), a annoncé officiellement à Windhoek. mercredi, M. Marthinus Steyn, administrateur général de Namibie. cent dix-sept élèves d'une autre désien.]

Windhoek (A.F.P.). — Cent dix-école de la région frontalière de l'Angola

(En Rhodésie, en 1973, des nationalistes noirs avaient enlevé trois cent cinquante étudiants et employés de la mission catholique Saint-Albert, dans le nord-ouest du pays, et tenté de les conduire de force au Mozambique. Mais la majorité d'entre ens - trois cent vingt-cing étaient parvenus à s'échapper. En janvier 1977, quatre cents écoliers africains avaient été emmenés par Il s'agit de l'enlèvement le plus des guérilleres rhodésiens au Botsimportant effectué au cours de wana, où une partie d'entre eux a été reçu par le colonel Kadhaji. ces dernières années en Namibie. étaient restés, les autorités de Gabo-En juillet 1976, les guérilleros rone ayant soutenu qu'ils avaient avaient enlevé un professeur et fui volontairement le territoire rho-

A TRAVERS LE MONDE

Grande-Bretagne

• MANIFESTATIONS INTERdites. - Usant des pouvoirs que lui confère la loi de 1936 sur l'ordre public, le commissaire de police principal (préfet de police) responsable du Grand Londres, Sir David McNee. a décidé d'interdire le défilé organisé samedi 25 février par le parti d'extrème droite, Front national, à liford, dans la grande bangrand dans la mesure où les organisations antiracistes ont décide de ne pas tolèrer la « provocation » du Front national dans un quartier qui compte de très nombreux électeurs juifs ou de couleur. -(Correspondant)

Indonésie

• DJAKARTA A ACCUEILLI FAVORABLEMENT UN E PROPOSITION DE PHNOM-PENH de rétablir des relations diplomatiques entre les deux capitales, interrompues après la chute du regime du marechal Lon Nol, en avril 1975, a annoncé jeudi 23 février, le ministre indonésien par intedes affaires étrangères, M. Mochtar Kusumaatmadja. La proposition cambodgienne a été transmise par le ministre thallandais des affaires étrangères, en visite en Indonésie. — (AFP.)

République fédérale d'Allemagne

• M. BOHUSLAV CHNOUPEK, ministre tchécoslovaque des affaires étrangères, a fait, mercredi 23 et jeudi 23 février une visite officielle en R.F.A. Le dégel des relations entre Bonn et Prague avait été amorcé en décembre par la visite en Tchécoslovaquie de M. Wehner, président du groupe social - démocrate du Bundestag Bono souhaite que les autorités tchécoslovaques accélèrent l'émigration des familles allemandes de ja région des Sudètes qui voudraient rejoindre la R.F.A. D'autre part, on prépare des deux côtes un accord culturel dont la negociation est suffisamment avancée pour qu'il puisse être signé lorsque M. Husak viendra à Bonn, au printemps prochain. Cet accord fait droit à une revendication essentielle de la R.F.A. dans la mesure où son champ d'application incluera Berlin-Quest. - (Corresp.)

Tunisie

• LA GREVE DES COURS déclenchée le 6 février en signe de protestation contre la répression des manifestations du 26 janvier se poursuit dans plusieurs établissements d'enseignement supérieur de Tunis. Après les mises en garde du ministre de l'éducation nationale à l'adresse des grévistes, demeurées lettre morte. les responsables des facultés de droit, de lettres, de sciences et de l'Ecole nationale des ingénieurs, où le mouvement de grève est le plus largement suvi, ont lance ces derniers jours des appels aux étudiants. L'absence persistante de ceux-ci pourrait entraîner leur exclusion des examens de fin d'année. — (Corresp.)

Visite à un poste menacé du Borkou

Forces gouvernementales tchadiennes et rebelles du FROLINAT restent sur leurs positions après la chute de Faya-Largeau et de Fada, dans le Borkou - Ennedi-Tibesti.

ambassadeur de France à Tripoli.

ce cessez-le-feu. >

Les soldats des forces gouvernementales ont été renforces par un convol de deux cents hommes repliés d'Ounlanga-Kebir, au nord de l'Ennedi, et sont déterminés à faire front. Armés de fusils AK-47 soviétiques et de MAS-36 Français, gardes nomades et soldats organisent la dé-

mortiers de 82 ont été disposés autour du fortin, construit en torchis, qui fait face au nord. A quelques centaines de mètres, les soldats bivouaquent. Certains, épuises par

fense de Koro-Toro. Trois blindes AML et des

rebelles lancent généralement leurs attaques.

 A Lagos, la mère de l'otage français Christian Masse, capture avec le Suisse André Kümmerling par des rebelles tchadiens le 18 janvier, n'avait encore obtenu, le jeudi 23 février, aucune nouvelle de son fils. D'autre part, le Père dominicain Julien Houdry.

Koro - Toro (A. F. P.). - le long trajet d'Ounianga-Kebir à Koro-Toro, dorment enveloppés dans leurs couvertures, tandis que les gardes nomades préparent le thé sur les feux de bois. Un DC-3 de l'escadrille tchadienne s'est posé, mardi 21 février, sur la piste en terre battue, déchargeant les sacs de mil et

> Ramadan, qui commandait la place d'Ounianga-Kebir, tenue camouflée, portant le turban sur sa casquette s Bigeard » reste conflant ê « Mes hommes, déclare-t-il, sont prêts à affronter les rebelles, malgré la puissance des armes que leur ont fournies les Libyens. » De petits détachement de

> gardes nomades quittent le poste, en éclaireurs, sans toutefois s'éloigner trop pour éviter les embuscades. La localisation de l'adversaire reste le premier objectif, mais la tache n'est pas facile, les rebelles s'intégrant aux populations des campements nomades, où ils peuvent alsément dissimuler leurs armes. Dès la tombée du jour, un dispositif de sécurité est mis en place autour du poste : c'est, en effet, la nuit que les

A Koro-Toro, cantonnement lieue de Londres, où une élecmilitaire tchadien, à 650 kilotion partielle a lieu la semaine mètres au nord-est de N'Djaprochaine. Cette decision Le commandant Damia mena, au cœur du désert concerne aussi toutes les maaride du Borkou, le commannifestations sur la voie publidant de cet avant-poste que (à l'exception des affirme que les rebelles, qui processions religieuses, des ont récemment reçu des armes très modernes de leurs défilés de l'Armée du Salut, des boy-scouts, et autres assobases du Tibesti, ne seraient clations inoffensives) pendant qu'à quelques kilomètres. La une durée de deux mois à défense de Koro-Toro a été partir de vendredi 24 février. organisée pour faire face à Le risque d'affrontement est d'éventuels assauts.

frère de Mme Masse, qui s'était son audience? En le maintenant rendu la semaine dernière dans la région de Maiduguri, au nord- le beau rôle du persécuté. Après est du Nigéria, pour tenter de prendre contact avec les rebelles, aurait échoué dans sa tentative - (A.F.P., Reuter.)

The second

AMÉRIQUES

ACCUSÉ D'AVOIR PARTICIPÉ A DES OPÉRATIONS DE L'« ESCADRON DE LA MORT»

Le commissaire Sergio Fleury a été arrêté à Sao-Paulo

tation de cet ancien parachutiste

les relations publiques, faisait

partie d'une unité de quarante

parachutistes. En 1968, lorsque les

étudiants manifestaient contre la

affectée à l'armée de terre et à

la police politique, et chargée de missions « antisubversives ».

recu l'ordre de s'infiltrer dans

les manifestations d'étudiants à

Rio-de-Janeiro, et de tuer ceux

qui lapidaient les forces de l'or-

M. Miranda a protesté auprès

de ses supérieurs contre l'utili-

sation de son unité comme bri-

gade d'assassinats politiques. Il

a alors été envoyé dans un hôpi-

tal militaire de Recife, dans le

dans l'ocean Atlantique.

depuis les fenêtres des

Treize de ces parachutistes out

pris le pouvoir en 1964.

Brasilia (A.F.P., A.P.). — Le parachutistes, M. Sergio Miranda, ammissaire de police Sergio qui avait été exclu de l'armée, il commissaire de police Sergio Fleury, directeur du service des Siquétes de Sao-Paulo, 2 été arrêté le mercredi 22 février dans cette ville et accusé d'avoir parti-cipe à trois assassinats attribués

acquitté lors de trois procès simi-laires, où il était accusé d'appartenir à cette organisation, doit compagnie de trois autres policiers, accusés d'avoir assassiné trois délinquants en 1968.

M. Fleury s'est particulièrement distingué dans la lutte confre les organisations subversives bresiliennes d'extrême gauche. Il a personnellement dirigé les opérations ayant abouti, au cours d'un affrontement armé avec la police, à la mort des dirigeants communistes Joaquim Ferreira et Carlos Marighela.

Organisation clandestine speclalisée dans l'exécution des délinguants, l'Escadron de la mort a surtout développé ses activités dans les Etats de Sao-Paulo et de Rio-de-Janeiro. Blen que la police démente son existence — attribuant les assassinats de délinquants à de simples règlements de comptes entre bandes rivales plusieurs policiers accusés d'appartenir à l'Escadron de la mort ont délà été condamnés à de lourdes peines de prison.

D'autre part, une campagne en faveur de l'amnistie se développe au Brésil. Un cas est particulièrement mis en avant par la presse celui d'un ancien capitaine de

Canada LA GENDARMERIE ROYALE EST MISE EN CAUSE DANS UNE AFFARE D'ESPIONNAGE

Ottawa (A.P.P.). - Un ancien agent du FBI. (service de renseignement américain) a été « prété » à la gendarmerie royale canadienne (G.R.C.) pour espionner un ancien solliciteur général du Canada (responsable des prisons et de la police montée canadienne), M. Warren Allmand, a révélé, mercredi 22 février, devant la Chambre des communes, M. Elmer Mackay, député conservateur de la Nouvelle-Ecosse.

M. Mackay a présenté un document dans lequel M. Warren Hart, l'ancien agent du F.B.L., reconnaît sous serment ces faits, en
précisant qu'il a couru de « grands
risques » et qu'il n'a pas reçu de
rémunération. Il précise, dans
une lettre adressée à M. Mackay,
que cette surveillance, expressément demandés par la G.R.C.,
était motivée par le fait que « la
plupart des membres de la gendarmerie rougle apaient l'impresdarmerie royale avaient l'impres-sion que M. Allmand était com-

muniste d. M. Hart pourrait être appelé i témoigner dans l'enquête actuellement menée sur les activité il'égales de la G.R.C. Ce service est notamment accuse de pose d'écoutes électroniques, de dé-tournements d'avions, de perquisitions dans les locaux du partiquébécois (indépendantiste) en 1973, d'incendies, et de violation du secret de la correspondance.



PROCHE-ORIENT

La rupture entre Le Caire et Nicosie

(Suite de la première page.)

Les bons offices proposés par Athènes, comme l'offre de M. Ky-prianon de rencontrer M. Sadate, n'avaient pas infléchi ce dernier, qui parait personnellement très affecté par l'affaire de Larnaca.
La rupture de relations diplomatiques accompagnée du retrait de la reconnaissance d'un chef d'Etat n'a guère de précédents en dehors des cas où un Etat tiers y a dix ans, pour avoir protesté contre l'ordre reçu par son unité de « tirer pour tuer » des manichoisit entre deux personnalités politiques se disputant la direction d'un même pays. Il y a tou-tefois le cas égypto-libyen : l'Egypte a rompu (en 1977) avec Tripoli, qui considère, pour sa part, que le régime du rais n'est plus légitime, bien qu'il soit le seul gouvernement égyptien exis-Le cas de M. Miranda est resté enterré dans les archives de la justice militaire, jusqu'à ce que, à l'occasion d'une conférence de presse, le 14 février, un général en retraite, M. Pery Constant Bevilsegus réclame la réhabilitant. L'Egypte va-t-elle mainteet l'amnistie de tous les opposants nant soutenir les prétentions des condemnés par la junte qui avait Chypriotes turcs, soutenus par pris le pouvoir en 1964. Ankara, de vivre dans un Etat Miranda, qui est âgé de fédéré sur une partie de l'île trente-six ans et travaille dans a Le priz de la perfidie de Chypre doit être payé a, a déclaré mercredi le rais. Quant au journal Al-Ahram, il a décidé de demander des dommages et intérêts junte militaire, cette unité a été | à Nicosie pour l'assassinat de son president. Youssef Sebai.

> Si les responsables égyptiens ne croient pas vraiment à la « connivence » entre les autorités de Nicosie et les deux terroristes palestiniens, ils n'ont en revanche ancun doute quant à la « lacheté » des dirigeants chypriotes grecs qui, selon eux, auraient fait tirer sur le commando égyptien peur que celui-ci ne s'empare des assassins de M. Sebai et ne les ramène au Caire pour les juger.

• Le président Kyprianou nord-est du pays. Un an plus tard, bien qu'il ait bénéficie d'un suspendu mercredi de ses fonctions le directeur adjoint de la non-lieu de la part de la justice militaire, îi a été exclu de l'arpolice e pour avoir fourni de fausses informations et commis des négligences ». Il a également L'hebdomadaire Vefa et le demandé l'ouverture d'une enquête Jornal do Brasil ont révélé que, en vue de poursulvre en justice le parmi d'autres opérations «antisubversives » prévues à l'époque, journaliste britannique John Biermais non exécutées, figurait l'enman du Guardian, qui avait écrit lèvement d'une quarantaine d'opavoir vu e un membre de la garde posants civils et militaires, qui nationale ouvrir le seu sur un soldat égyptien fait prisonnier.» devaient être largués d'un avion

AU CHOIX.

Tout le Proche Orient Arabe

en direct.

ABU DHABI ... 4 fois par semaine DJEDDAH 3 fois par semaine

AMMAN 2 fois par semaine DOHA 2 fois par semaine

BAGDAD 4 fois par semaine DUBAI 5 fois par semaine

BEYROUTH ... 7 fois par semaine | KHARTOUM .. 1 fois par semaine

DAMAS 4 fois par semaine KOWEIT 3 fois par semaine

DHAHRAN ... 4 fois par semaine | LE CAIRE ... 6 fois par semaine

SHARJAH demière escale ouverte le 1st novembre ... I fois par semaine

• un réseau d'hôtels. Le "Méridien" à Damas, Khartoum et bientôt

L'Orient plus proche.

En plus Air France vous offre:

le service Proche-Orient Conseil,

• un service spécial pour hommes d'affaires:

Abu Dhabi, Sharjah, Djeddah et Koweit.

ce dont certains groupes palesti-niens auraient pu tirer argument pour nuire à Chypre.

Cependant dans l'environne-ment diplomatique égyptien, la position de Chypre est marginale. Malgrè le soutien apporté par l'opinion publique internationale an voyage du rais à Jérusalem en novembre dernier, l'isolement du moins pour le moment, contraindre Israel à assonplir ses impulssante La Chine ne peut donner que des bonnes paroles et quelques pièces de rechange militaires. Les relations avec l'Union soviétique sont exécrables. Enfin, même les rares pays arabes, comme le Soudan, qui soutenaient le rais, paraissent de moins en moins enthousiastes. Le rapprochement de Khartoum d'une part avec Tripoli, d'autre part avec Addis-Abeba, est de mauvais augure pour Le Caire. L'arraisonnement par le Kenya, il y a quelques jours, d'un avion égyptien apportant des armes à la Somalie — pour le récupérer, il a fallu que l'Egypte s'empare de deux appareils des lignes régulières kėnyanes — constitue le premier accrochage sérieux entre le gouvernement de M. Sadate et un regime moderé d'Afrique

 Les entretiens entre le président Assad et les dirigeants soviétiques ont pris fin, a annoncé l'agence Tass mercredi 32 fevrier. Selon l'agence, « des actions confointes et parallèles de la Syrie et de l'U.R.S.S. ont été discutées. L'objectif en est de renforcer la coopération soviétosurienne dans tous les domaines et de consolider la paix universelle et la sécurité des peuples v. - (A.F.P.-Reuter.)

négociée au Proche-Orient. Le rais l'a réalitime meteredi et la population égrptienne, quoique vivement déque par Israel aussi bien que par les Arabes, et dans une large mesure aussi par les Américains, perait dans l'en-semble appuyer la détermination de son président, qui est plus plaint que critiqué. Selon un jeune cadre du parti nationaliste du Wald nouvellement reconstitué, c les déboires sanglants des Egyptiens à Larrage sont infiniment naurents sur le plan humain, mais sur le plan international ils ne peuvent qu'améliarer l'image de l'Egypte et jeire d'elle un chamin même

malheureur, de la kutte antiterroriste dans le monde ». La tension avec Chypre a éclipsé l'arrivée au Caire, memredi, de M. Alfred Atherton, secretaire

d'Etat américain adjoint pour le Proche-Orient, Celui-ci, qui venzit d'Israël, doit y retourner vendredi prochain, avant de revenir en Egypte. Il a déclaré en arrivant au Caire qu'il venait discuter des c idées concrétes » qu'Egyptiens et Israéliens ont communiquées à Washington dans la perspective de la rédaction d'une déclaration bipartite sur le Proche-Orient.
Toutefois on ne paraît guère
avoir d'illusions ici sur la possibilité, pour le haut fonctionnaire américain, de faire redémarrer dans l'immédiat le dialogue avec Israël M. Atherton devait rencelui-ci, venu spécialement au d'elle un champion, même Caire, en dépit d'une indisposition, pour les funérailles des soldats tués à Larnaca, ne soit toujours souffrant.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

La fin d'une longue amitié

De notre correspondant

Nicosia. -- Les relations andcales entre Chypre et l'Egypte remontent è 1955. Au mois d'avril de cette année-là, lors de la conférence de Bandougn, le pré-Sident Makerios, à l'époque jeune chet de la communauté chypriste gracque, rencontrait Pour la première tois le président Nasser. Une amitié s'établissait aussitöt entre les deux hommes eile devait durer de longues années. Le colone! Nasser soutenait activement la lutte que Mgr Makerios livreit pour l'indépendance de Chypre.

Lors de l'accession de l'île à l'indépendance, en 1960, cette amité personnelle se transforma rapidement en relations très étroites entre l'Egypte et la jeune République. L'Egypte tut d'ailleurs l'un des premiers pays à établir des relations diplomatiques avec Chypre. Nasser et Makarios, comme le maréchal Tito et Nehru devaient jouer un rôle décisit dans l'essor du mouvement des pays non alignés. En 1963, après les sanglants événements de Chypre, l'Egypte avait appuyé Mgr Makarios sur les plans diplomatique et militaire, Aux Nations unles, l'Egypte a joué un rôle de premier plan dans la lutte livrée par les Chypriotes grecs pour la reconnaissance de Mgr Makarlos

et pour l'envoi dans l'île de la force de l'ONU, chargée de sauvegarder l'indépendance de l'ile, son intégrité territoriale et sa souveraineté. Sur le plan milltaire, Le Caire tournit une aide technique pour l'entraînement de nombreux Chypriotes grecs.

En 1967, les armes reçues à

Chypre, par l'intermédiaire de l'Egypte, ont été fort utiles au gouvernement de Nicosie pour faire face aux nouveaux désordres dans file et à le menace d'intervention de la Turquie. A la mort du président Nasser, un deuil officiel de sept jours avait été décrété et Mgr Makarica avait assisté aux obsèques. Avac l'arrivée au pouvoir du président Sadate, la chaleur des

rapports égypto-chypriotes n'était plus la même. Un certain plétinement était même sensible dans les relations entre les deux pays. L'Egypte continualt cependant, aussi bien aux Nations unles qu'aux contérences des non-elignés, à voter en feveur des thèses du gouvernement chypriote grec de Nicosie. En luillet dernier, Mgr Makarlos, une dizaine de jours avent sa mort, assistalt à une réception à l'ambassade d'Egypte à Nicosie : ce fut sa demière apparition en public. — D. A.

M. Arié Dulcin, député du Likoud est élu président de l'Organisation sioniste mondiale

De notre correspondant

du 29° congres sioniste, réuni à Jerusalem, M. Arié Dulcin, trésorier de l'Agence juive, a été étu mercredi 22 février, à l'unanimité, président de l'exécutif sioniste. « Votre élection est la preuve qu'un juif immigré peut accéder aux plus hautes jonctions », a déclare le premier ministre. M. Menahem Begin, en faisant l'éloge de M. Dulcin et du président sortant, M. Yossef Almogui.

M. Arié Dulcin, qui a soixante-cinq ans, est né en Russie. Il a émigré en Israël, en 1956. Membre du parti libéral, il a occupé, après la guerre de six jours, aux côtés de M. Begin, la fonction de mi-nistre sans portesenille du Gahal (l' union Herout-libéraux) dans le gouvernement d'union

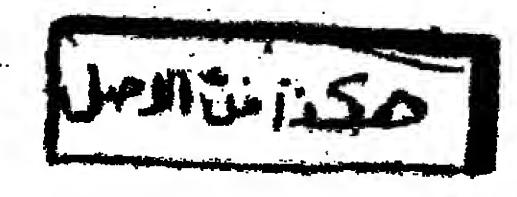
L'élection de M. Duicin, député du Likoud, reflète au sein de l'Organisation sioniste mondiale le bouleversement politique issu des dernières élections législatives. C'est en effet la première fois que l'Organisation sioniste est dirigée par une personnalité non travailliste. En compensation, les travaillistes exigent le poste de trésorier de l'Agence juive que leur dispute le Likoud. La lutte s'annonce serrée puisque les travaillistes et le Mapam, alliés à la Confédération des sionistes généraux et à quelques petites généraux et à quelques petites formations, regroupent 48 % des membres du congrès

La représentation des communautés sépharades est d'autre part I'm des sujets les plus brûlants abordés par le congrès. Le président de la Fédération mondiale, M. Nissim exige au moins quatre représentants au sein de l'exé-cutif sioniste. « Sinon, nous nous retirons », a-t-il dit. Les élections auront lieu la semaine prochaine. La lutte entre les courants conservateur et réformé du judaīsme américain constitue également l'un des thèmes les plus controversés de ce vingt-neuvième congrès. Seul le ju-daisme orthodoxe a droit de cité à part entière en Israël Les mouvements conservateur et réformé très puissants aux Etats-Unis, ne sont pas reconnus en Israël. Le chef de file du mouvement ré-

Jérusalem. — Au troisième jour formé américain, le rabbin Alexandre Shindler, a réclame un statut égal pour les rabbins réformés et conservateurs en Israel a Si notre argent et notre soutien politique sont bonz pour l'Etat d'Israël, il serait naturel que nous disposions des mêmes droits que les juis orthodoxes », a-t-il déclaré. Le mouvement Mizrahi (religieux orthodoxe) a an-nonce qu'il quitterait le congrès si ce dernier répondait favorablement à l'appel du rabbin Shin-

> La question des implantations en Israël et dans les territoires occupés sera à l'ordre du jour la semaine prochaine. Depuis 1967, cent dix nouveiles localités ont vu le jour de part et d'autre de la « ligne verte » (la frontière dernières années, l'Agence juive a créé soixante-treise points d'implantation, dont quarante-quatre dans les territoires occupés et vingt-neul en Israë? même. Plusieurs projets seront soumis au congrès. Il est ques-tion en particulier de la création de quarante nouveaux points de peuplement, quinze villages « industriels » en Galliée et vingtcing localités dans la dépression du Jourdain. Un projet définitif sera voté et soumis au gouver-

 L'hebdomadaire « Newsweek s publie, numero en date du 27 février, les résultats d'un sondage de l'Institut Gallup portant sur le soutaen que le public américain apporte à la politique d'Israël, en en tirent la conclusion qu'a l'arael perd du terrain ». C'est ainsi que, à la question : « Dans la situation du Proche-Orient, vos sympathies vont-elles à Israel ou oux pays arabes? > 33 % des personnes d'Israël et 14 % pour les pays arabes. En octobre dernier, avant la visite de M. Sadate à Jérusa-lenm, les pourcentages étalent de 46 % et 11 %. En outre, 45 % des personnes interrogées estiment que l'Egypte est le pays « le plus disposé à parvenir à un réglement être attribuée à Israël.



dire et Nico.

En Allemagne fédérale

Les sociaux-démocrates tempèrent leur opposition à la bombe à neutrons

De notre correspondant

Bonn — La controverse sur la bombe à neutrons qui couvait depuis bien des semaines en Aliemagne fédérale vient d'éclater au grand jour. De façon inattendue, le groupe parlementaire chrétiendémocrate a en effet décidé, mar di 21 février, de prendre ouvertement position en faveur de la production de cette arme nouvelle par les Américains et de son intégration dans l'arsenal de l'OTAN en Europe.

La discussion avait été amor-cée par les libéraux. En fait, on s'attendait même que le FDP. donne ces jours-ci son assenti-ment à ce type de bombe, ce qui a urait provoqué l'embarras du gouvernement. Aussi le chancelier Schmidt et les divisornts socieur Schmidt et les dirigeants sociauxexercé de fortes pressions sur le ministre des affaires étrangères, M. Genscher, qui est aussi le pré-sident du parti libéral. Le F.D.P. a fait quelque peu machine arrière, se contentant, après avoir réuni son groupe parlementaire dans la journée de mardi, de répondre par un « oui mais » à la question de savoir si la «bombe N.» doit être également stockée sur le vieux continent.

Le texte adopté par les libéraux amorce un compromis entre partisans et adversaires de la nonvelle bombe. Il estime en particulier que si les Etats-Unis décident d'entreprendre la fabrication de la bombe N. deux ans s'écouleront encore avant que le problème soit vraiment posé du point de vue européen. Il convien-drait donc, d'ici là d'élargir les négociations entre l'Est et l'Ouest

sur le désarmement. Si la résolution des libéraux ne le dit pas ouvertement, il est néanmoins permis de penser qu'il s'agirait, selon eux, d'obte-nir ainsi la réduction, voire la suppression des stocks de fusées soviétiques à moyenne portée qui, par milliers, menacent avant tout l'Europe occidentale. Encore le parti de M. Genscher ne semble-t-il pas croire totalement au suc-cès d'un tel marchandage avec le Kremlin : le texte adopté mardi conclut que l'emploi éventuel de la « bombe N » devrait dépendre la « bombe N » devrait dépendre d'une décision politique de l'OTAN, et que la voix du premier pays intéressé, la République fédérale, devrait avoir dans ce cas « un poids exceptionnel ».

Les chrétiens-démocrates on t pris une position beaucoup moins

ambiguë. Le groupe parlemen-taire de la C.D.U. et de la C.S.U. invite le gouvernement à se joindre à ses alliés occidentaux pour approuver la décision amé-ricaine de fabriquer la «bombe N». M. Kohl et ses amis sont unanimes à déclarer que la nou-velle arme renforcerait la puis-sance de dissuasion de l'Occident à l'égard des divisions blindées soviétiques, et que, loin d'ac-croître le danger d'un conflit nucléaire, elle aurait pour conséquence de diminuer les risques encourus par les populations ci-

DIPLOMATIE

A Copenhague

LA FRANCE

SUR LA SELLETTE

- La Princesse et le Petit Pola

conte d'Andersen... C'est par

ces mots que le ministre danois des affaires étrangères, M. Knud

Boerge Andersen, homonyme du

célébre conteur, introduisit au cours d'un dinar, dimanche dernier à Copenhague, un compte

rendu imagé des rapports entre

la France et ses partenaires des Neuf, M. Andersen recevait, en tant que président en exercice du conseil des ministres de la

Communauté, les membres de la

Commission politique du Parlement européen avant de tenir

avec eux, lundi 20 et mardi 21 février, un des « colloques » qui font désormais partie des

France a été sérieusement mai-

menée d'un bout à l'autre

de cas entrations confidentials.

M. Andersen donna le ton mais

Il ne fut pas le seul à lui déco-

La France est la princesse du

conte, jeuna personne qui ne

manque pas d'attraits, mais,

capriciouse et difficilement sup-

portable, alle se prétend indis-

posée et passe une nuit affreuse

parce que queiqu'un a glissé un

petit pole dans son lit. En

l'occurrence, ce minuscule lé-

gume est un rapport - le rap-

port Blumenfeld - adopté en

janvier par le Parlement suro-

péen. Dans ce document, les

perlementaires demandent à être

plus Intimement associés aux

rencontres de coopération poli-

tique des Neuf. Lors de la

dernière réunion de Copenhague,

le 14 février, seul parmi les

ministres des Neuf, M. de Gui-

ringaud s'opposa à la miss en

œuvre du rapport Blumenfeld -

Le ministre danois ne fut pas

tendre non plus pour l'attitude

de la France à la conférence

de Beigrade. Il lui reprocha

d'avoir rompu la solidarité com-

munautaire en présentant seule

un projet de document de clò-

turs (le Monde daté 15 el

19-20 février). L'initiative de la

France - dit-ii - était une

opération électorale qui ne pou-

vait qu'échouer parce qu'eile

n'avait pas le soutien des parte-

naires européens de la France,

et qu'elle semait la perturbation

Tous les parlementaires pré-

sents approuvèrent. Des person-

nalités danoises de l'entourage

du ministre estimèrent cependant que la France avait parfois des

idėes judicieuses, mais son atti-

tude « dogmatique » et « chica-

ceux qu'elle pourrait séduire.

nière » — dirent-lis — rebute

Personne ne prit la défense

de la diplomatie française, el pour cause : les six membres

français de la Commission poli-

tique - ceux de la majorité

comme ceux de l'opposition -

(1) Les membres français de

is Commission politique sont :

MM. Ansart (P. C.), Colin

(C.D.S.), Durieuz (P.R.), Maurice Faure (M.R.C.), de La

Maiène et Alain Terrenoire

étalent abstents (1).

dans tout le camp occidental.

expliqua M. Andersen.

cher ses traits.

institutions communautaires.

viles.
Les dirigeants chrétiens-démocrates acceptent ainsi l'argumentation des spécialistes militaires
selon lesquels un « barrage de de façon relativement simple, serait en mesure d'arrêter complètement une avance des blindés soviétiques en Europe. Certains, comme le commentateur de la Frankfurter Allgemeine Zeitung, soutiennent en même temps que les vingt et un mille tanks dont dispose le Kremlin ne constituent pas seulement une menace stratégique, mais qu'ils sont aussi dans les mains de M. Brejnev e un moyen de pression poli-tique » dont l'efficacité serait considérablement réduite en face d'un arsenal de bombes N. Les pressions exercées par les libéraux, d'abord, et maintenant

par les chrétiens-démocrates, ont dėja amenė le S.P.D. jul-mėme a assouplir son attitude. Il y' a quelques semaines encore, le secrétaire général des sociauxdemocrates. M. Egon Bahr, condamnait catégoriquement la « bombe N », dans laquelle il ne voulait voir que le « symbole de la perversion de la pensée ». Aujourd'hui, il admet qu'en dehors d'un tel « jugement philosophique », il faudrait tenir compte aussi d'aun problème politique et stratégique ». Le secrétaire d'Etat au ministère de la défense M. Andreas von Bülow, a été plus précis en expliquant que la majorité du S.P.D. n'était pas hostile à la « bombe N », mais qu'elle fondait ses espoirs sur les négociations de désarmement. Face au «oui» très clair de la C.D.U. et de la C.S.U. et au coui mais » des libéraux, il semble donc qu'à l'heure actuelle les sociaux-démo-

crates répondent par un « non

mais » à la « bombe N ». JEAN WETZ.

EUROPE

Grèce

ENTRE ATHÈNES ET MOSCOU A L'OCCASION DE LA VISITE D'UNE DÉLÉGATION SOVIÉTIQUE

Athènes. — Une importante délégation soviétique séjourne dans la capitale grecque. Elle-doit examiner les possibilités de développer la coopération entre les deux pays sur le plan commercial et industriel et de créer des

(De notre correspondant.)

Ces entretiens ont lieu au moment où M. Panayotis Papaligouras, ministre grec des affaires
étrangères, vient d'accepter de se
rendre en Union soviétique, à une
date qui reste à déterminer. Sa
visite pourrait préluder à celle
du premier ministre, M. Caramaniis, elle-même suivia par celle
de M. André Papandréou, président du parti socialiste (Pasok).
Une visite de M. Caramanlis
mettrait un terme à une situation mettrait un terme à une situation pour le moins curieuse : solvante ans après la reconnaissance de l'Etat soviétique, la Grèce demeure l'un des rares pays occi-dentaux dont le premier ministre ne se soit pas rendu officiellement à Moscou L'invitation ac-ceptée par M. Papaligouras illus-tre donc une vigoureuse relance des relations diplomatiques, qui, jusqu'alors, étaient bonnes, mais sans plus : particulièrement ac-tive en Turquie, la diplomatie soviétique l'était beaucoup moins

Le 10 janvier, un accord consulaire en suspens depuis juillet 1977, a été signé à Moscou. Il avait été précédé par un nouvel accord commercial — de l'ordre de 300 millions de dollars — signé le 29 avril 1977. L'an dernier, l'Union soviétique occupait le septième rang pour les impor-tations et le sixième pour les exportations grecques. Le gouvernement d'Athènes encourage vive-ment le développement de la coopération avec l'Union soviétique, et, déjà, une commande de deux cent cinquante trolleyous a été passée. Divers projets concernant de grands travaux, dont des centrales thermiques, sont à

La collaboration s'étend aux transports maritimes, avec la participation d'armateurs grecs. -Les échanges deviennent plus nombreux sur le plan culturel. Une « Semaine du cinéma soviétique » à Athènes et à Thessalo-nique a été organisée, et diverses manifestations artistiques ont marqué l'anniversaire de la révolution d'Octobre. Moscou négocie un accord culturel plus étendu et souhaiterait des échanges directs avec les universités et les organismes culturels grecs. Sur le plan politique, plusieurs journaux grecs soutiennent que l'URSS pourrait non seulement assurer à la Grèce une aide éco-

nomique sur le modèle de celle accordée à la Turquie, mais sussi un soutien efficace dans l'affaire de Chypre et les problèmes de la mer Egée. Ces journaux ont mis en relief l'intérêt qu'aurait la Grèce à collaborer plus étroitement avec l'Union soviétique. La carence de l'OTAN dans l'affaire chypriote, le différend entre la Grèce et la Turquie à propos de la région de l'Egée, l'attitude souvent embarrassés des Américains et la lenteur de la procédure d'adhésion de la Grèce à la C.E.E. créent une situation que la diplomatie soviétique pour-rait mettre à profit

MARC MARCEAU.

italie

ON DEMANDE DES JURÉS... (De notre correspondant.)

Rome. — Le procès des Brigades rouges, qui doit s'ou-vrir à Turin le 19 mars, s'an-nonce difficile. Si les princinonce difficile. Si les principaux accusés sont bien sous les verrous, on manque en revanche de jurés. Sur les cinquante citoyens choisis par tirage au sort, quarante-trois ont déjà fait savoir qu'ils n'étaient pas disponibles, pour les motifs les plus variés : certains sont malades, d'autres ont des obligations familiales, d'autres en core involvent des engagements invoquent des engagements professionnels... Combien en restera-t-il le jour du procès?

Bref, personne n'a envie de

Bref, personne n'a envie de juger Renato Curcio, chef présumé des Brigades rouges, et ses quarante-huit camarades. Adoptant les méthodes de la Mafia, ces terroristes ont menacé de mort à diverses reprises des jurés et des avocats. Plusieurs procès ont dû être reportés.

Pour que la justice l'onctionne malgré tout, le gouvernement vient de promuleurs un décret, dont le Parlement a commencé l'exa-

Parlement a commence l'examen, mercredi 23 février. Selon les termes de nouvelle loi, on choisira les jurés parmi un échantillon plus large, on remplacera immédiatement les personnes pourra désormais compter davantage de femmes que

Il ne restera plus qu'à af-fecter un garde du corps à chacun des malchanceux — que le sort aura désignés...

RECHERCHE RESSERREMENT DES LIENS

le numéro de mars est paru



Cette image est extraite d'un ouvrage imprimé à Bâle en 1476, le "Miroir du salut humain". Pendant des siècles, on s'est interrogé sur l'exactitude du récit de la Genèse : le Déluge fut-il ou non universel? Comment a-t-il été déclenché? L'arche était-elle assezgrande pour que toutes les espèces puissent s'y embarquer?

Ces questions ont suscité des controverses théologiques. Mais elles ont aussi amorcé, de façon plus surprenante, de nombreuses spéculations scientifiques dans le domaine de la géologie, de la zoologie et des sciences humaines. Pierre Thuillier en fait l'inventaire dans son article "L'arche de Noé et la science".

Au sommaire du même numéro, vous trouverez beaucoup d'autres articles, parmi lesquels :

Les aérosols, par Jacques Labeyrie.

Génétique et réductionisme,

par David L. Hull. La fin de l'Europe ancienne,

par Marija Gimbutas. Comportements et réflexes conditionnés,

par Ezras A: Asratyan. L'analyse quantitative

des images, par Jean Serra.

LA RECHERCHE

57, rue de Seine 75006 Paris abonnement: 115 F TTC (11 numéros) vente en kiosque : le numéro 13 F TTC

L'U.R.S.S. peut fabriquer n'importe quelle arme

déclare le maréchal Oustinov

le marecnai Oustinov, ministre de la défense, a prononcé un discours. Il a affirmé que l'U.R.S.S. est a prête à renoncer à la jabrication de la bombe à neutrons mais indiqué qu'elle est capable de a fabriquer n'importe quelle arme que nos ennemis pourraient choisir comme atout ».

choistr comme atout ».

« Nous sommes prêts, a-t-il déclaré, à interdire tous les essais (nucléaires), à introduire un moratoire sur les explosions nucléaires à des jins pacifiques, à renoncer — sur une base d'engagements mutuels — à la jabrication de la bombe à neutrons. »

L'URAS, qui ne semble pas posséder cette nouvelle arme, en condamne fermement le principe et le déploiement possible autour de ses frontières.

« Que personne n'essaie de nous jaire peur avec de nouveaux types d'armes meuririères, comme les

d'armes meuritières, comme les fusées Cruise, les bombes à neutrons ou quelque chose dans le même genre », a averti le maréchal Oustinov.

Le nom de Staline acclamé

Le ministre a aussi déclaré que lurss. « attache une imporiance particulière au succès des iance particulière au succès des négociations sur la limitation des armements stratégiques » (SALT-2), ainsi qu'à un « accord sur la réduction des forces armées et des armements en Europe centrale » (M.B.F.R.). Le maréchal Oustinov a enfin dénoncé « les forces réactionnaires et agressives qui agissent énergiquement contre la détente et le désarmement ». Il a stigmatisé « la direction chinoise » qu'il a accusée a d'agir de pair avec la réaction mondiale ».

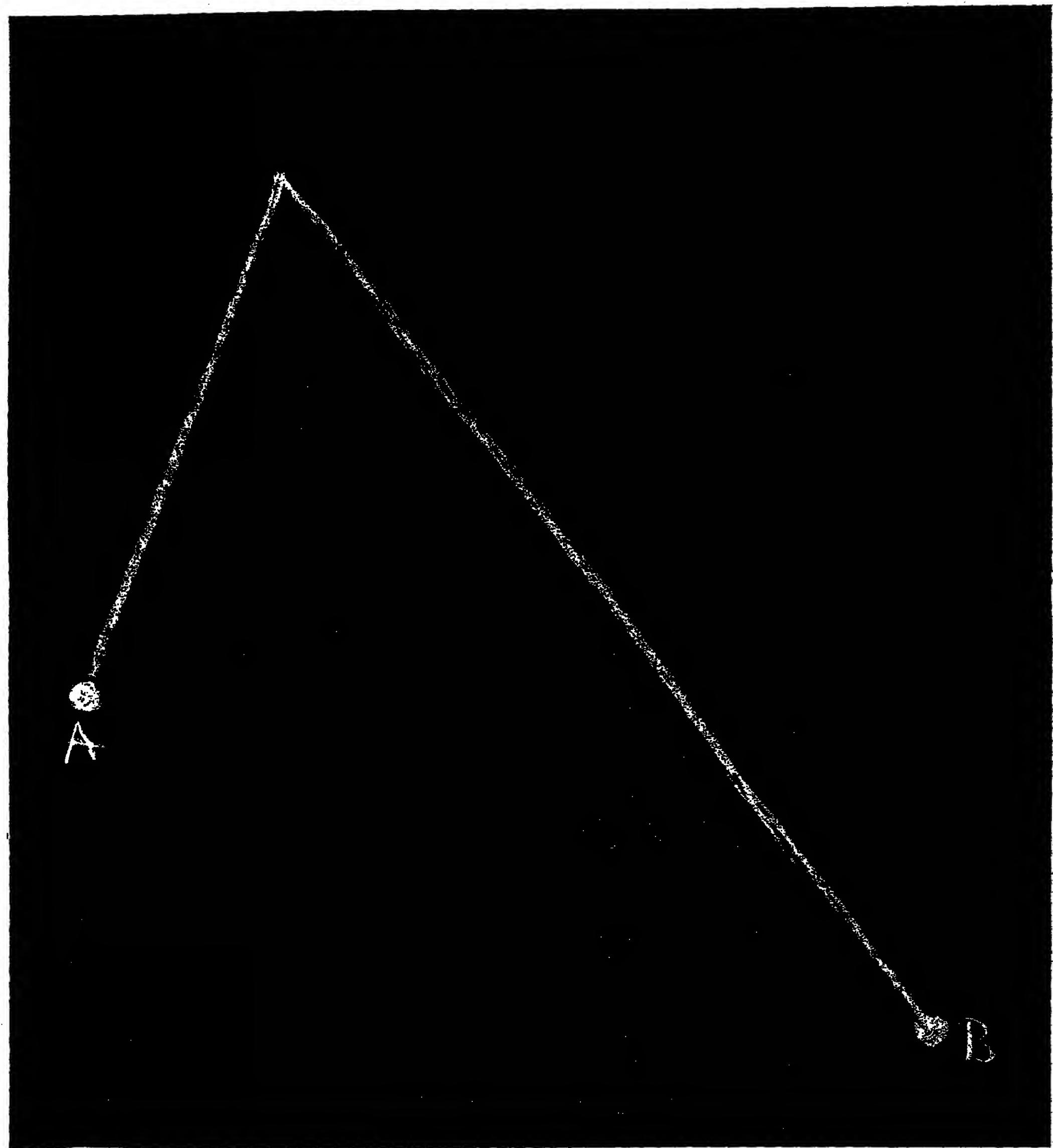
Dans son discours, prononcé en présence de M. Brejnev et d'autres dirigeants, le maréchal Ousti-

● La fin de la conférence de Belgrade. — Des représentants des pays neutres et non alignés, participant à la conférence de Belgrade, ont terminé, mercredi solr 22 février, la rédaction d'un projet de document final « court et sobre ». Ce texte de cinq pages ne ferait pas allusion au problème du respect des droits de me du respect des droits de l'homme pour ne pas soulever l'opposition de l'U.R.S.S. Il est présenté ce 23 février aux trentecinq délégations de la confécient déficient de la confécient de la co rence qui se prononceront défi-nitivement, sans doute, vendredi.

Moscon (AF.P.). — L'Union nov, a fait un historique de l'arsoviétique a célébré mercredi mée. A propos de la période de la 22 février le soixantième anniver- deuxième guerre mondiale, il a saire de son armée. Au cours d'une dit notamment : « Pour la mobicérémonie officielle au Kremlin, lisation de tous les efforts, en vue le maréchal Oustinov, ministre de de repousser les ennemis et de les conduire à la défaite, a été jense (actuel conseil de défense)
pour lequel a été nommé le camarade Staline » Quand le nom
de Staline a été cité, le public du palais des Congrès — qui comprend six mille places — composé
de militaires, a longuement applaudi, empêchant à deux reprises le ministre de reprendre la
parole. L'agence Tass a cité la
phrase concernant le conseil de
défense ainsi que le nom de Staline, mais omettant le terme de
« camarade » qui a été remplacé
per les initales du prénom et du par les initiales du prénom et du patronyme de l'ancien généralis-

BANQUE INTERCONTINENTALE ARABE 67, avenue Franklin Roosevelt Paris Tél: 359.61.49 - Télex: 640340 BIAPA Capital 100 millions de F entièrement libéré Total du bilan en Francs 1975:1 080 000 000 F 1976:3 209 000 000 F 1977 : 3 564 000 000 F Le Monde Arabe est notre affaire

Deux droites sont le chemin le plus court d'un point à un autre.



Swissair a grandement contribué à rendre de plus en plus contestable, dans la pratique, un des célèbres postulats d'Euclide.

Euclide, en effet, n'a pas tenu compte d'un facteur qui n'est pourtant pas tout à fait sans importance: l'heure à laquelle le chemin d'un point à un autre doit se faire.

Quelques exemples: la liaison la plus courte entre Paris et Karachi passe le samedi par Zurich. Ou entre Marseille et Dar-es-Salaam le mercredi par Genève. Ou entre Nice et Hambourg tous les jours par Zurich. L'horaire de Swissair offre une foule d'exemples analogues. Et ce ne sont pas des exceptions rares qui confirment la règle. On les trouve

sur tous les vols qui relient les 89 destina-

tions de Swissair.

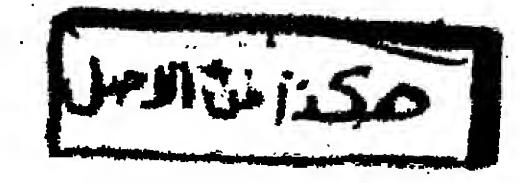
Par conséquent, Swissair a raison d'affirmer: deux droites sont le chemin le plus court d'un point à un autre.

Et le plus intéressant dans ce postulat de Swissair – qui, il est vrai, n'est pas toujours exact lui non plus - réside en ceci: lorsqu'il est exact, ce n'est pas seulement en théorie. C'est même le comble du pratique.

Votre agence de voyages IATA ou Swissair se fera un plaisir de vous fournir de plus amples renseignements sur tout ce qui touche les chemins par avion entre deux points.



Lore



POLOGNE

Une année cruciale pour M. Gierek

Dans son premier article (le Monde » du 23 février), Manuel Lucbert expliquait comment M. Gierek est confronté à une opposition qui a lancé une action éducative et se situe en dehors des clans. Le chef du parti tente peu à peu de reprendre le contrôle des actions gouvernementales, sans dramati ser la situation. S'il obtient la « coopération » de l'Eglise, il lui faudra encore présenter des résultats économiques

du moral à la nation. Varsovie. — « Mais où nos dirigeants trouvent-ils donc les raisons de leur optimisme? > S'ils ne doivent pas porter à un pessimisme excessif, les résultats des deux premières années du plan quinquennal n'en justifient moins cette remarque que nous fit un journaliste polonals.

L'analyse de la situation économique de la Pologne amène à poser deux questions de type très différent. D'abord : pourquoi les dirigeants polonais ont-ils suivi pendant si longtemps la politique d'investissements massifs lancée en 1971-1972? Ensuite, comment améliorer l'efficacité d'une ges-tion désespérément inefficiente, dans l'agriculture et dans l'industrie, en dépit de la modernisation des moyens de production?

La première question est de nature stratégique. Le choix fait il y a six ans par MM. Gierek at Jaroszewicz, les chefs du parti et du gouvernement, en faveur d'un vaste programme d'industrialisation était sans doute bon. étant donnée la stagnation relative des années précédentes. Ils furent, en revanche, moins avisés de poursulvre cette politique alors

L'erreur des dirigeants polonais fut alors, semble-t-il, de na pas croire — ou de na pas vouloir croire, ce qui en fin de compte revient au même — au caractère durable de la compte durable de la crise : M. Gierek. parce qu'il a la mystique de la construction industrielle, en bon spectaculaires pour redonner

La fin des grands projets

Loin d'être appliquée avec ri-gueur, cette « manœuvre » fut conduite de manière souple et un peu incohérente. Ainsi les relèvements de prix annoncés en juin 1976, s'ils répondaient à la logiéconomique dans l'absolu n'étaient sans doute ni opportuns ni justifiés dans leur ampleur. Aux difficultés économiques, on ne fit qu'ajouter un malaise social, qui empecha no-

que des événements internatio-naux inattendus — la crise de . l'énergie, avec ses conséquences sur les économies occidentales — perturbalent les belles prévisions.

réalisateur qu'il est et qui a fait ses preuves jadis en Silésie; M. Jaroszewicz, parce qu'on lui prête la fâcheuse habitude de voir délibérément la vie en rose.

Jugeant donc, en 1973-1974, que la crise se limiterait à des difficultés passagères d'approvision-nement en pétrole, ils conti-nuèrent à investir à tour de bras, alors qu'il aurait déjà fallu songer à donner des coups de frein. de l'inflation et du chômage à l'Ouest et à la suite de la demande des Soviétiques de relever plus fréquemment les prix au sein du Comecon que commença le processus de révision de la stratégie économique: à la fin de 1975, fut alors amorcée une politique déflationniste. Entre-temps deux précieuses années avaient été per-

II. - Les écueils à franchir

De notre-envoyé spécial MANUEL LUCBERT

tamment, cette année-là, les en-treprises de limiter comme elles l'auraient souhaité les augmentations de salaires. Si l'on tient compte, en outre, du fait que, depuis 1973, les récoltes ont été plus catastrophiques les unes que les autres, on aura une idée des problèmes qui se posent aux dirigeants polonais.

Un certain nombre de décisions prises l'année dernière, et qui se réflètent dans le plan de 1978, permettent de dire que le taureau a été enfin pris par les cornes, mais il est bien tard. Pour la deuxième année consécutive, les investissements resteront pratiquement au niveau atteint. Les contrôles seront plus sévères, et il ne sera accordé, insiste-t-on, aucune dérogation en cours d'année. De 32 % en 1975, le taux d'accumulation doit descendre à 24 %, alors qu'au début de la mancouvre » on envisageait encore pour 1978 un taux de 26 %.

En même temps, le gouverne-ment va tenter de renforcer la surveillance des salaires. Alors qu'en 1976 et 1977, les revenus monétaires globaux de la population ont augmenté au total de 26 %, la progression prévue pour cette année n'est que de 6,6 %. Les salaires, quant à eux, auront une croissance encore blen plus faible : le plan la chiffre à 1,8 % pour le salaire moyen dans l'industrie.

L'objectif est de se rapprocher, dans un délai de trois ans, d'une situation d'équilibre sur le marché grâce à une pression sur la demande et à un élargissement de l'offre. En ce domaine, trois prio-rités ont été fixées. Il s'agit d'améliorer radicalement la situation du marché des biens de consommation, de développer l'industrie alimentaire et d'accélérer la construction de logements. Ce dernier secteur doit recevoir 23 % des investissements contre 21.5 % initialement. Une grande attention est également apportée à la progression des exportations, une certaine reconversion se manifestant d'une façon générale en faveur du commerce avec les pays du Comecon. Les échanges avec l'Union soviétique, notamment,

doivent augmenter plus vite que la moyenne (+ 18 % en 1977 ; + 17 % en 1978).

Si la récolte est bonne

· L'importance attachée à la nor-malisation de la situation sur le marché est soulignée par la création en janvier, auprès du conseil des ministres, d'un comité pour les questions du commerce inté-rieur. Il est dirigé par M. Tadeusz Pyka, l'un des vice - premiers ministres. Les livraisons pour le marché doivent augmenter de près de 10 %. Des progrès ont déjà été accomplis l'an dernier : ainsi deux cent quarante mille machines à laver ont été produites contre seulement trente mille en 1975. Mais les listes d'attente sont tellement longues que l'amélioration n'est pas encore très sensible pour les acheteurs.

L'approvisionnement en produits alimentaires devrait aussi nettement progresser (plus de 8 %). Mais le chef du gouvernement a déjà fait savoir qu'en ce domaine les pénurles ne seraient pas toutes supprimées cette année. La réalisation de ce programme est en tout état de cause liée à beaucoup d'inconnues : le niveau de la prochaine récolte, l'efficacité de l'industrie alimentaire, les effets d'un nouveau système du commerce de détai! qui favorise davantage l'initiative privée.

Le problème le plus épineux reste encore et toujours celui-des prix. La conférence nationale du parti, réunie en janvier, apporté à ce sujet, en tout cas officiellement, aucune révélation. En indiquant que la question serait résolue graduellement M. Gierek a surtout montré qu'i continusit à temporiser.

La commission ad hoc créée à l'automne 1976, et dont les conclusions, toujours non publices, ont été présentées à la conférence, aurait certes recommande de rapprocher les prix de vente des conts de revient, mais elle aurait consellé aussi d'opèrer avec pruderice et de s'efforcer de maintenir la stabilité de l'indice du coût

de la vie, ce qui est apparemment contradictoire avec la première mité : la bureaucratie syndicale mité : la bureaucratie syndicale mité : la bureaucratie syndicale ne fait rien pour l'encourager, et à la base un sentiment de méstatistiques officielles reconnaissent pour l'an dernier une inflation de près de 5 %, mais nombre d'économistes la chiffrent, en réalité, entre 6 et 10 %. Autre par voie de presse, sur la décentralisation. Lancé par l'hebdomaavis de la commission : les aug-mentations des produits de base ne devraient pas excéder, lors-qu'elles seront décidées, 15 à 20 %. Aussi longtemps que ce pro-blème ne sera pas résolu, les planificateurs polonais risquent de se trouver devant la quadrature du cercle : comment parvenir à un équilibre du marché, alors que la structure des prix ne cesse

Trop tot pour la décentralisation

L'autre grande question à la-

de se dégrader ?

quelle les dirigeants et la presse consacrent beaucoup de place concerne l'efficacité de la gestion économique. En dépit d'un potentiel industriel considérablement modernise, celle-ci reste toujours irès faible. Un exemple donné récemment par le journai Zycie Warszawy permet d'en juger : en 1970, la valeur produite avec des moyens de production équivalant à 1000 zlotys était de 413 zlotys ; en 1976, elle était de 436 zlotys, soit une amélioration de seule-ment 5,5 %. Maigre résultat, si l'on songe que de 1971 à 1975 les investissements ont augmenté en

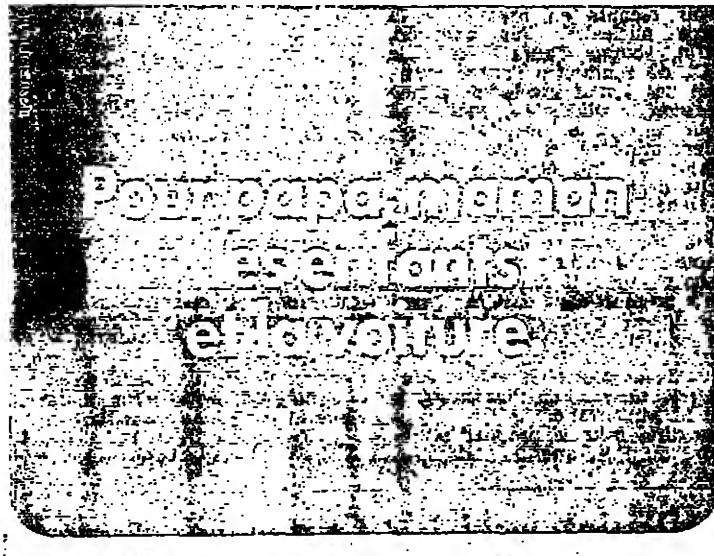
moyenne de 18 % par an. Conscients du problème, les dirigeants multiplient les appels en vue de a libérer les initiatives ». M. Gierek ne cesse de souligner rôle croissant que devalent jouer, selon lui, les conseils d'auto-

gestion ouvrière. Mais l'écho de

tralisation. Lancé par l'hebdoma-daire Polityko, le débat, après une vive passe d'armes entre M. Ra-kowski, le rédacteur en chef du journal, et un partisan du centralisme le plus strict, a vite tourné court. Il aurait été repris pendant la conférence nationale, plusieurs orateurs de province ayant critiqué l'excès de centralisation actuel. Mais il est significatif que la presse alt fait un silence presque total sur ce point. De toute évidence, la question est encore loin d'être tranchée. Les compétences financières des voivoites et des conseils du peuple vont cenendant être élargies. vont cependant être élargies.

Antre aspect des réflexions actuelles : l'accent est davantage mis sur le fait que la planification doit consister en une programmation à plus ou moins long terme des orientations économiques et non en une liste de directives et d'indices à exécuter quo qu'il arrive. Mais, comme dans le cas de la controverse sur la decentralisation, cette discussion donne l'impression de rester en l'air. Il est vrai que la délicate situation économique actuelle ne favorise guère les réformes de grande ampleur.

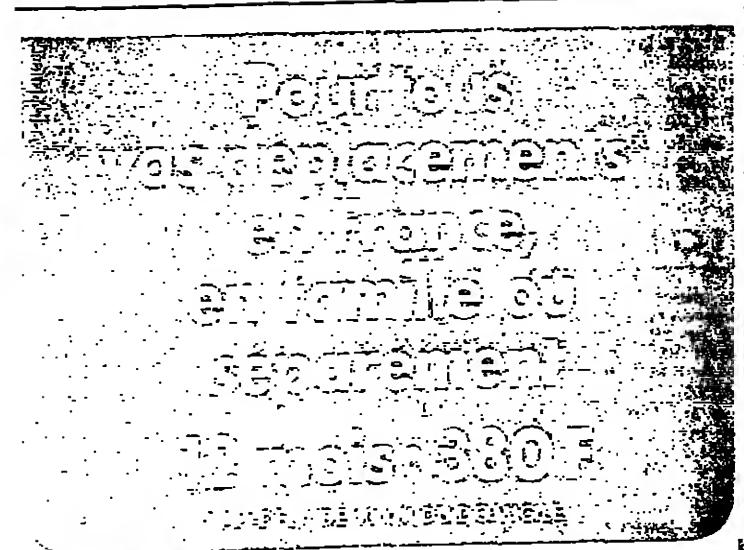
Si M. Gierek franchit, cette année, les écuells politiques et économiques qui se dressent sur sa route, si la récolte est bonne, si l'Eghse se montre compréhensive et si la contestation n'est pas trop turbulente, alors il pourra regarder l'avenir avec plus de sérénité. Sinon, des jours difficiles l'atten-



Forfait Famille Annuel Europ Assistance.

Le cuir c'est Hermès. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

> PRIME. 9-11 rue Benoît Malon 92150 Suresnes - Tél. : 772.91.92.



Forfait Famille Annuel Europ Assistance.

Deux dossiers

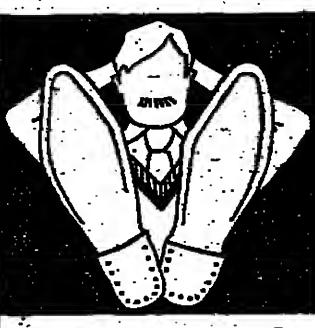
comprendre comment est née et s'est développée la prise de conscience dans les pays de l'est européen. La Pologne, une société en dissidence (1) présente, à tra-vers plusieurs documents, une di-versité de pensées et d'actions dont le dénominateur commun est « la lutte pour la liberté que mène la collectivité contre le pouvoir, pouvoir qui n'atteint pas la perfection qui fut celle du pouvoir voir stalinien, mais dont la nature les objectifs et l'attitude à l'égard de la population ont peu changé dessite lors » depuis lors ».

Partant de la naissance du Comité de défense des ouvriers (KOR), créé après la révolte ouvrière de juin 1976, ce dossier présente aussi des textes de l'épis-copat polonais, et des réflexions au demeurant fort divergentes sur l'avenir de la Pologne, de Leszek l'avenir de la Pologne, de Leszek Kolawowski, Adam Michnik et Jacek Kuron, etc. Il montre comment, à partir de postulats différents mais qui s'accordent sur le fait qu'il ne faut pas espérer une évolution délibérée de l'Etat, tous fondent leurs espoirs sur la capacité de la société à se défendre et à s'organiser. Un saisit mieux alors les particularités de cette lutte menée au grand jour « entre les partisans de la liberté et de la démocratie et les partisans d'un système où l'homme n'est qu'engrais de l'histoire ».

Pour comprendre comment on est arrivé à cet aboutissement il faut aussi lire 1956 : Varsovie-Budapest. La deuxième révolution d'Octobre (2), recueil des principales interventions à un colloque qui se tint à Paris sin septembre 1976, à l'instigation d'un Polonais, Kraysztos Pomian; et d'un Hongrois, Pierre Kende (le Monde du 9 octobre 1976). Cette réunion avait permis à une poignée d'intellectuels venus des quatre coins du monde de résident, avec un recul de vingt ans, sur ce que surent les événements de cette année 1956 où « l'imposture totalitaire a fini par ture totalitaire a fini

se tenir à l'écart de ce colloque, out fut d'une richesse exceptionnelle Le dossier comporte également une partie documentaire bibliographies et points de re-père-des évenements de l'octobre polonais et de l'insurrection à Budanest réprimée par les chars sovietiques. — Am. B.

Erard et G.M. Zygler, preface d'Alexander Smolar, Cahiers libres 338/François Maspero, 208 pages, (2) Textes reunis per Pierre Kende et Kraysstof Pomien. Col-lection Esprit/Smil. 272 pages, 45 F.



pieds grands larges

exclusivement pour homme, du 38 au 50, par demi-pointure de la 6º à la 11º largeur.

PALAIS DE LA CHAUSSURE 39, av. de la République 75011 Paris Tel.:357.45.92 Catalogue gratuit - Parking -

Le cristal c'est Baccarat. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

A vélo, à ski, à cheval, en avion, train, auto-moto, bateau. Forfait Famille Annuel Europ Assistance.

La voiture de sport c'est Ferrari. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

9-11 rue Benoît Malon 92150 Suresnes - Tél. : 772.91.92.

Dans les banques, les agences de voyage chez les assureurs e dans les Caisses. e Footore -cureu

Forfait Famille Annuel Europ Assistance.

M. Mitterrand ne répond pas à l'appel de M. Marchais et ne souhaite pas un débat avec M. Barre

Jusqu'au premier tour, M. Mitterrand semble vouloir cheminer en solitaire : il n'est ni pressé de rencontrer M. Marchais ni disposé à accepter un débat avec M. Barre. - L'Humanité - note, jeudi, que le premier secrétaire du P.S. ne répond pas à l'appel lancé par le secrétaire general du P.C. pour ouvrir avant le 12 mars une négociation sur le programme commun. la formation d'un gouvernement de gauche et les désistements. A lire, notamment dans - le Monde » du 23 février, ou à écouter M. Mitterrand, on comprend bien qu'il ne veut, en l'état actuel des choses, négocier sur aucun de ces points. S'il n'exclut pas une rencontre avec

M. Marchais, c'est à la condition que l'on n'y parle pas du programme commun!

Le premier secrétaire du P.S. ne suit pas le

revue « Repères », recommande de rechercher - un compromis sur le pouvoir - au sein de la gauche, c'est-à-dire un accord sur la composition du gouvernement. Il n'entend pas M. Fiterman, membre du secrétariat du P.C., dire (mercredi soir à France-Inter) : « Pour gagner. nous avons besoin d'un élan populaire et non de discipline. - Il ne voit pas l'intérêt d'une nouvelle confrontation télévisée avec le premier

- Je trouve, a-t-il déclaré devant la presse diplomatique, que M. Barre ne représente pas beaucoup : il ne représente ni l'U.D.F., ni le R.P.R., ni même les centristes. En dépit de ses déclarations, il ne représente pas non plus les socialistes. S'il s'agit de trouver quelqu'un qui puisse parler pour l'ensemble de la majorité, M. Valery Giscard d'Estaing suffit à la peine.

trouve en double, un . bis . Et je ne vois pas la nécessité, pour le responsable du socia-

lisme, de parler avec - personne ». Jusqu'au 12 mars, le principal objectif du parti socialiste est d'engranger les suffrages pour atteindre ou dépasser le seuil des sept millions de voix qui s'il est franchi, prouvera son audience. Pour cela, il lui suffit, selon son premier secrétaire, de continuer sur sa lancée. Les attaques dont il est l'objet, sur sa gauche comme sur sa droite, le servent plus qu'elles ne le desservent du point de vue quantitatif. qui est le sien. Aussi bien, n'est-il pas nécessaire de tenir compte des pressions du P.C. et n'est-il pas opportun de servir de faire-valoir à la majorité. Jusqu'au 12 mars, mais après ?

Décidément, jamais de Gaulle

n'avait entraine une telle unani-

mité que pendant cette campagne

électorale. On a pu s'en rendre

compte, une fois de plus, mercredi

tique en l'honneur de M. Fran-

çois Mitterrand. Prié de préciser

en quoi la politique étrangère

dont il venait de brosser les

De fait, l'expose de politique

etrangère de M. Mitterrand n'avait

pas de quoi faire frémir d'indi-

gnation les béritiers du général

de Gaulle, s'il en reste. Certes, le

premier secrétaire s'en est pris à

la pratique du « domaine réservé »

chère au général de Gaulle et à

ses successeurs. Mais il a pris soin

de ne pas compromettre l'avanir,

affirmant one a nous ne cher-

chons pas le moins du monde à

ôter au président de la Répu-

blique l'autorité et les moyens de

l'autorité que lui confére la Cons-

ajouté, organiser la coexistence

entre le président et l'Assemblée.

(_) Comme il n'y a pas de ré-

ponse dans la Constitution à cette

question, c'est un problème de

pratique sont résolus selon le

degré du sens de la responsabilité

et la sagesse des hommes respon-

Sur l'Europe, M. Mitterrand a

trouvé comme des accents gaul-

liens pour affirmer que e la

France ne saurait se fondre dans

une Europe qui n'existe pas »,

même si a elle doit respecter les

engagements qu'elle a souscrits ».

Car. a aujourd'hui, Sedan ou Wa-

terioo, celà ne se perd pas sur le

terrain, mais celà se perd quand

on liquide l'ordinateur au profit

des Etais-Unis d'Amérique ou

lorsqu'on perd la capacité de

contrôle sur ses industries agro-

alimentaires ». Et d'accrocher au

passage la majorité actuelle, cou-

pable de « fatre glisser lentement

la rolitique officielle de la France

vers une forme d'intégration

(atlantique) qui a été rejetée par

le général de Gaulle et qui n'au-

Mêmes intonations à propos de

l'Union soviétique : «La gauche

au pouvoir, a dit M. Mitterrand,

chercherait à bâtir avec la force

principale de l'Eurape, je veux

dire l'Union soviétique, les condi-

des traités d'amitié existant. (...)

Nous ne partons pas, heureuse-

ment, à zero. Il existe déjà de bons

traités d'amitie avec l'U.R.S.S.,

mais il faut leur donner un

contenu réel (...) Les relations

franco-soviétiques doivent être de

plus en plus substantielles. » De

quels traités d'amitlé parlait

et non de diviser ». Ils ont lancé

un appel à tous les Français « qui

n'ont pas arrêté leur décision »

pour qu'ils se regroupent avec

eux « derrière le président de la

• M. René Monory, ministre

du commerce et de l'artisanat, a

affirmė, mercredi 22 fevrier, au

cours d'une réunion électorale en

faveur de M. Georges Mesmin,

député, candidat U.D.F. - C.D.S.

dans la 20° circonscription de

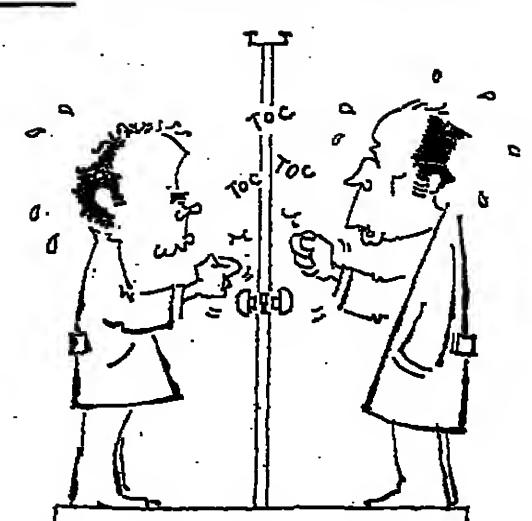
Paris (6° arrondissement) : « Au

République ».

tions d'une bonne entente à parlir

rait pas notre assentiment n.

pratique, et les problèmes



Dessin de Chenez.

nos -

conseil de sa minorité, le CERES, qui, dans la Le CERES préconise un compromis « l'HUMANIÉ » : le duplex Une certaine défense du gaullisme... sur le pouvoir

CERES), consacre son éditorial aux rapports entre le P.C. et le P.S. On y lit: « La question décisive aujourd'hui est celle du compromis que socialistes et communistes peuvent établir entre eux sur le pouvoir.

» A partir du moment où le narti communiste a repoussé au lendemain du premier lour toutes negociations et où le parti socialiste a renoncé à l'y contraindre, ce compromis est la clej de l'accord programmatique. Il est aussi probablement la clef de la majorité parlementaire. Les électeurs souhaiteront certainement aussi

LE PREMIER SECRÉTAIRE DU P.S. EST PRIS A PARTIE

PAR DES MILITANTS DU P.F.N

M. François Mitterrand, qui était alle soutenir, mercredi 32 février, M. Paul Quilès, candidat du P.S. dans la 14º circonscription de Paris (XIIIº arr. Croulebarbe, Maison-Blanche), a été pris à partie par des militants du Parti des forces nouvelles jets d'œuss et de tomates, et des l échauffourées se sont produites entre les assaillants et les militants socialistes qui accompagnaient leur premier secrétaire.

Après cet incident, M. Qullès dénonce ces « méthodes fascistes » et s'est étonné que les mesures nécessaires à la protection des personnes n'aient pas été prises par les forces de l'ordre. Le P.F.N. a déclaré de son côté que ses militants, « présents au centre Galaxie, ont montre à M. Mitterrand comment le peuple traite ceux qui lui mentent ».

[Le P.F.N., organisation d'extrême droite animée par MAL Alain Rohert, Pascal Gauchon et Roland Gaucher, presente quatre-vingt neuf candidats aux élections législatives et n'hésite pas, le cas échéant, a recourir à la violence par l'intermédiaire de son organisation étudiante, le GUD, notamment.]

savoir, avant le second tour des elections, si la gauche est capable de constituer cette majorité.

» Si le chantage communiste au

désistement est injustifiable, il ne justifie pas non plus la contradiction qui consiste, après avoir proclamé à juste titre que les désistements ne se marchandent pas, à faire du désistement communiste l'objet d'un marchandage à rebours. Plus grave que cette jaute de logique, qui comporte tout de même l'inconvenient de prendre mani/estement au sérieux une pression que l'on seint d'ignorer. il y a le risque de manquer le moment le plus favorable pour engager une discussion réelle. Entre deux partenaires électoraux, ce moment n'est pas forcément celui où le plus saible se sent le plus fort, mais certainement pas celui où le plus saible se sent le plus faible. Il est dangereux, lorsqu'on cherche un accord, d'ensermer le partenaire dans l'alternative de capituler ou de rompre. Il est dangereux de spéculer sur les resultats du second tour pour

pouvoir, entre le 12 et le 17, peut permettre de retrouver un accord que les militants socialistes se leur parti et le gouvernement d'union de la pauche sont et doiveni rester avant tout leur affaire. >

resuser de causer après le premier.

• M. Alain Krivine, membre du bureau politique de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste) a déclare mercredi 22 février à Besancon : « Il v a un véritable goujre entre les propos des dirigeants de la gauche et leur pratique. Et nous ne pouvons juger les gens pas seulement sur ce qu'ils disent mais sur ce qu'ils ont fait et sur ce qu'ils sont. Le P.C. et le P.S. se réclament de l'autogestion, mais pourquoi avant de signer le programme commun n'ont-ils jamais organisé dans les entreprises, dans les localités, dans les quartiers, des discussions ouvertes avec les travailleurs? » — (Corresp.)

Mitterrand-Barre.

M. René Andrieu écrit dans l'Humanité du 23 février : « A l'en crotre [François Mitterrand] la politique qu'il préconise représenierait une troisième voie moyenne, raisonnable, entre la politique gouvernementale et celle que nous proposons.

» C'est la raison pour laquelle A subtrait les seux croisés des communistes et des hommes du pouvoir : ce serait le fameux lierce o Marchais-Barre-Chi-

» En réalité, cette pelite astuce de propagande ne résiste pas à un examen sérieux de la situa-

n Ce qui frappe, au contratre,

à y regarder de près, c'est une

sorte — comment dirai-je — de « duplex » qui existe jusqu'à nouvel ordre entre les solutions proposées par François Milierrand et celles de MM. Barre et Chirac. » C'est même la raison fondamentale de l'interruption des negociations sur le programme commun et des difficultés qui ont surgi dans la gauche. > (...) Ce n' est pas nous qui pouvons être soupconnés de vouloir, de près ou de loin, jatre cause commune avec la droite. C'est nous en ce moment même qui proposons à François Mitterrand — lequel ne répond pas le de negocier pour battre MM. Barre et Chirac. Car il n'y a pas trois voies, il n'y en a que deux : celle sur le programme. L'enjeu mérite qui consiste à poursuivre pour l'essentiel la politique du gouvera operer — dans l'union — les réformes et le changement nécessaires. Tout le reste est (mauvaise) litetrature.»

L'AMBASSADEUR DU JAPON DEMANDE A M. MARCHAIS DE RECTIFIER DES DÉCLARATIONS

L'ambassadeur du Japon en France, M. Hideo Kitahara, a adressé, mardi 21 février, une lettre à M. Georges Marchais, dans laquelle il lui demande de « rectifier » la déclaration « stupéfiante» que le secrétaire général du P.C.F. a faite au cours du face - à - face organisé par Antenne 2 et Europe L qui l'opposait à M. Alam Peyresitte, garde des sceaux, lundi soir 20 sévrier (le Monde du 23 février). M. Kitahara écrit que les propos de M. Marchais étant e tout à fait contratres aux réalités sociales du Japon, une recification semble s'imposer ». Il poursuit : A entendre un chej de parti politique dire que le Japon est le pays le plus retardataire au monde du point de vue de la situation sociale (...) et qu'au Japon, les femmes sont traitées comme de véritables esclaves (_) on a peine à en croire ses oreilles.

LES DERNIÈRES CANDIDATURES DU M.R.G.

AISNE. - M. de Villelongue ALPES-MARITIMES. — M. Jean Hancy (3°). ARDECHE. - M. Louis Berthon, conseiller général (3°). DOUBS. — M. Tochot (3°). ILLE-ET-VILAINE. MM Bruno Baron-Renault (6°) Jean Taillandier, conseiller géné-

ral (5°).

LOT-ET-GARONNE. M. Jean-Pierre Costes (2°). LOIRET. - M. Jean Sabatte, maire de Semoy (1.ºº). LOIRE-ATLANTIQUE -M. Le Pape (8"). Il remplace NORD. — MM. Bertrand Marcais (3°); Jean-Marie Larvelle (19°); René Lavarde (15°). PYRENEES-ATLANTIQUES. -

M. Eric Glidart (2°). RHONE. — MM. Maurice Chevat (3°); Jean-Joseph Ragot (8°). SEINE-MARITIME. - M. Serge Gomont (4°). Il remplace M. De-VENDEE - M. Marcel Guilbaud, conseiller général (3°).

VOSGES. — M. Léone Desmet $(2^{\circ}).$ Beine-Saint-Denis. — René Magnes (8°).

point. Mais, sans doute, voulait-il parler des accords de coopération franco-soviétiques, puisqu'il n'existe, à ce jour, aucun traité d'amitie entre Paris et Moscou. et que, à notre connaissance, le

22 février lors du déjeuner-débat organisė par la presse diplomaparti communiste est seul à en avoir réclame un. En matière de défense, M. Mitterrand n'a pas sombré non plus grands traits diffère de la diplodans l'hérèsie, même s'il a réfuté matie du fondateur de la Ve Réla stratégle « tous azimuts », car publique, le premier secrétaire du aon ne braque pas ses jusées sur P.S. a déclaré, après avoir forson ailie ». Pas question, donc. mulé un certain nombre de d'abandonner la stratégie « antireserves sur « le nationalisme cités », qui seule donne quelque déplorable a du général, son atti-« crédibilité » à la force de distude à l'égard de la Communauté sussion française, et pas question européenne, sa politique de vente non plus de s'engager à ne pas d'armes, en particulier au Procheavoir recours en premier à la Orient : a Mais le général de force nucléaire. Pas question. Gaulle a existé: cette France a enfin, comme l'aurait voulu existé; cette France est mon P.C., de soumettre l'usage évenpays. Il a établi des lignes de tuel des armes nucléaires à une forces dont le dois tenir compte.» décision « collégiale », même si,

> major doivent être associés à Dans deux domaines seulement on constate une rupture ouverte avec une certaine idée du gauilisme: le désarmement — et encore s'agit - il davantage, jusqu'à présent, d'un pari sur l'avenir que d'un projet précis -- et la politique africaine. Plus d'interventions militaires en Afrique, plu: d'aide aux régimes « sanguinatres. racistes ou fascistes ». a dit M. Mitterrand. Ce qui ne veut taire du P.S. que les frontlères

a originelles » de la Mauritanie seraient pas défendues si l'existence de cet Etat était menacée ou que le contingent français ctionné à Djibouti serait rappelé en France au lendemain d'une victoire des forces de gauche. a Nous examinerious la question ». s'est contenté de préciser M. Mit-

A deux reprises seulement. M. Aitterrand : laissé percer un certain agacement pendant sa prestation qui a duré quatrevingt-dix minutes. A propos de l'éventuelle sermeture des srontières, en cas d'effondrement de l'économie française d'abord. La faute, a - t - il dit, en reviendrait non à un gouvernement de gauche, mais à la majorité actuelle, puisque e déjà, à l'heure actuelle. le problème est posé (...). Mais nous partons d'une situation économique mauraise, d'un échec patent, épident, grave, de M. Barre pour le premier secrétaire, preet de ses prédécesseurs. Nous mler ministre et chef d'étataurons donc un très lourd her:tage, un très lourd passif à assurer, et ce sera notre principale

> Une évocation du « coup de Prague » a paru également Irriter fortement le promier secrétaire. qui n'entend manifestement ni finir comme Jan Mazaryk, « par la senëtre n, ai connaître « le sort plus douillet de Kerenski qui. après apoir été chassé du pouvoir à Leningrad, haranguait la ocrrigue du côté de Montpellier ».

JACQUES AMALRIC

M. Poniatowski à < Cartes sur table > Hors-jeu

gnifiance des questions ? Monotonie du propos ? Placidité naturelle de l'invité ? M. Michel Poniatowski a distillé un grand ennui, mercredi soir 22 février, à l'émission « Cartes sur table »

sur la deuxième chaîne. Ce n'était pourtant pas faute, pour l'ancien ministre, d'avoir préparé son intervention et d'avoir apporté avec lui de quoi nourrir le débat, du moins en

On peut fort bien imaginer, en

effet, que c'est tout à fait délibérément que l'actuel « envoyé spécial » du président de la République a privilégié les développements sur les thèmes sociaux et économiques, qu'il s'est attaché présenter fort sérieusement a ses » propositions, a ses » suggestions; celles-ci étant sensiblement différentes des programmes respectifs du premier ministre ou du parti républicain (notamment en ce qui concerne le salaire familial, le blocage des charges sociales, la départementailsation des services du médiateur, etc.). C'est aussi tout à fait délibérément que l'ancien ministre d'Etat a laissé deviner, avec juste ce qu'il faut d'apparente discrétion, le caractère intime et conflant de ses rapports avec le

chef de l'Etat. Et ce n'est pas innocemment que, somme toute, il a voulu faire

Impression de déjà vu ? Insi- ration et de discernement en renoncant à ces mines gourmandes de conspirateur jovial qu'on lui a souvent condues. En se refusant aussi à toute agressivité à l'égard des allies gaullistes (n'a-t-ll pas fait référence par deux fois au général?) et en se gardant de tout écart de langage, de toute formule trop polé-

> mique à l'adresse des socialistes. Retiré, silencieux, « en réserve » depuis plus d'un an, M. Michel Poniatowski ne se considérerait-il pas autorisé à spéculer sur ses chances de devenir premier ministre après une éventuelle victoire de la majorité ? Et ne s'est-il pas attaché à renforcer son image de ce point de vue là, mercredi

Seulement vollà, M. Poniatowski n'est, en ce moment, plus rien. Il n'est plus membre du gouvernement, il n'est plus en charge du parti républicain et il ne peut plus être le cascadeur du giscardisme. Hors-jeu, à l'écart des polémiques actuelles, il ne fait pas partie de la petite troupe dont les échanges, les disputes et les insultes constituent finalement le principal intérêt du spectacle politique actuel. Alors, on s'ennuyait à l'écouter n'invec-

tiver personne. Mais, après tout, n'est-ce pas, la aussi un atout dans la perspective qui pourrait étre la

preuve de modération, de pondé-M. Mitterrand? Le premier secré- Les dirigeants de l'Union pour la démocratie française (qui regroupe le P.R., le C.D.S. et le parti radical) ont décide, merplace de nouveaux circuits credi 22 février, de mettre en financiers, s'attacher a la qualité commun, sous le sigle U.D.F., leur de la vis, avec comme objectif temps de télévision, dans le cadre d'assurer à tous les niveaux le de la campagne officielle. Ils souhaitent ainsi confirmer que maximum de responsabilités à « leur volonté est de rassembler

• M. Alain Peyrefitte, ministre de la justice, a déclaré, mercredi 22 février, à Ruell-Malmaison: « Nous voulons que chacun soit libre, que les Français puisnsent choistr le genre d'éducation qu'ils veulent faire donner à leurs enfants. (...) Le programme commun l'interdit. Le programme commun ne prévoit que des H.L.M. et aime mieux qu'elles scient en locatif qu'en accession à la propriété. »

• Mme Simone Veil, ministre de la santé et de sécurité sociale, lendemain des élections, le gou- a déclaré, mercredi 22 février, au rétablir la liberté des prix, metire du programme commun condui- commun ».

rait la France au désasire (...) Il est très important que la majorité puisse continuer l'action entamée en matière de santé. (._) Il n'y a pas de pays au monde, en tout cas parmi ceux que j'ai visités, où le système de santé aussi satisfaisant qu'en

France. » • M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre - mer, vice-president du parti radical, a « regretté » mercredi soir 22 février. à Belfort, que M. François Mitterrand alt « préféré le pouvoir à l'idéal socialiste », inspiré en cela « par son maurais génie », M. Jean-Pierre Chevenement ideputé socialiste de Belfort). Selon M. Stim, & la projonde transjormation des données de l'économie depuis 1972 s avait pourtant offert à M. Mitterrand « une chance historique de réconciller le socialisme et la démocratie MM. Rocher (5°); Maillet (7°); vernement de vra rapidement micro de TF1: a L'application en rompant avec le programme



de notre

consentie sur tous nos autres tapis : Naim: Cachan, Ispahan; Ghoum sole, etc... y compris les pièces les plus rares.



aux entrepôts 9, rue Léon-Jouheux (angle Yves-Toudic), place République Lundi su samedi. 9 à 12 h et 13 à 18 h 30. Tél. : 206.89.90.

TOURNÉE DU PREMIER MINISTRE EN PROVINCE

M. Barre et les «gens d'en face»

De notre envoyé spécial

la haine entre Français » et

reprendre, en particulier, le « Marchais, cet Ali Baba », lancé

par M. Barre mardi soir à la télé-

vision, afin de pouvoir ajouter :

a Cela finira par les quarante

née. M. Raymond, Barre a un

instant, au début de son allocu-

tion, trouvé le ton d'un tribun

toire le plus réceptif qu'il ait en depuis le commencement de sa tournée électorale. « Nous sommes

du même côté pour le même

combai », a-t-il notamment repondu à M. Guichard. Et d'ajouter à propos du fond sonore
entretenu par les cégétistes russemblés de l'autre côté de l'avenue des Noëlles : « Les gens d'en
jace sont en train de nous donner

une démonstration de la facon

dont ils conçoivent dans un pays démocratique la liberté d'associa-

tion et d'expression. Mais cela ne

Chez M. Barre la fougue ne s'extériorise jamais longtemps. Son naturel reprenant le dessus, le premier ministre a poursuivi sur le ton doctoral qui lui est propre, sans modifier ses propos habituels. Critiquant les projets de l'emposition il a déclaré

de l'opposition, il a déclaré

qu'a un gouvernement de la gauche serait le plus hétérogène

qu'on puisse imaginer » et que

« ce sont les pauvres qui sont les

plus menacés par l'inflation et

l'accroissement des impôts qui

résulteraient inéluctablement des

g J'ai consiance, a-t-il déclaré

en conclusion. Nous sommes comptables de l'avenir de la

France. L'espoir est de notre

côie. » M. Barre a été applaudi chaleureusement par une foule

acquise d'avance, mais moins enthousiaste qu'au début de la

réunion. A convaincre sans péril... Il était 22 h. 30. De l'autre côté

de la rue les « contradicteurs »

mesures qui seraient prises ».

m'intimide pas (_) >

Dans cette ambiance passion-

voleurs ! >

La Baule. — Mardi soir 22 fé-vrier, à La Baule, où le premier ministre s'est rendu pour soutenir la candidature du maire, M. Olivier Guichard (R. P. R.). ancien ministre d'Etat, qui se représente dans la 7° circonscription de la Loire-Atlantique, la c France profonde » si chère à M. Barre était politiquement, course en deux de politiquement coupée en deux de la façon la plus expressive qui soit. Les partisans locaux de la majorité avaient en effet dressé leur chapiteau sur la place des Salines, juste en face de l'entreprise Thiriez-Cattin — seule us ine de la localité — occupée depuis le mois de septembre par quelques-uns des cent quarante-quatre ouvriers condamnés au chômage

Thirte.

See March

M. W.

Militaria de la companya de la compa

Been and

par sa fermeture. La C.G.T. ayant estimé que l'or-ganisation de ce meeting à cet endroit relevait de la provocation, cette confrontation a donné lieu, tout au long de la soirée, à une efense du gaullism

L'augmentation du SMIC

à 2 400 f

M. SERVAN-SCHREIBER: le premier ministre à tranchi un
grand pas.

M. Jean-Jacques ServanSchreiber, président du parti radieal, a commenté mercredi matin 22 février, au micro d'Europe
I. les déclarations de M. Raymond Barre II a affirmé:

« Le premier ministre a franchi
un grand pas l'arte la question
du SMIC à 2 400 Fl. A mon avis
cela change le cours des choses (...) Il a réponde, sur cette
grande ut/juire, d'une manière
humaine, ruisonnet, curne manière
humaine, ruisonnet, sur cette
grande ut/juire, d'une manière
humaine, ruisonnet, sur cette
grande ut/juire, d'une manière
humaine, ruisonnet, sur cette
grande ut/juire, d'une manière
de de technicien(...) L'émotion qu'il
a manifestée a été un événement,
venant de lui, c'est-à-dire venant
d'un économiste rigoureux et à
qui tout le monde reconnaît le
sérieux du point de vue économique, »

escalade sonore, les deux « camps » ayant décidé de rivaliser à coups de haut-parleurs et de décibels. Bien avant l'heure des discours, les nombreuses forces de l'ordre entourant le chapiteau eurent ainsi l'occasion peu commune d'ouir en même temps l'Interna-

tionale et la Flûte enchantée de

Le dialogue ett peut-être été moins cacophonique, en tout cas moins bruyant, si M. Olivier Gui-chard avait accepté la demande qui lui avait été présentée par M. Claude Poperen, membre du bureau politique du P.C., candidat dans la 2º circonscription, lequel avait exprimé son déstr d'assister à cette réunion en coma les questions qu'i intéressent à propos notamment des problèmes de l'emploi. L'ancien ministre d'Etat lui avait répondu : « Cette réunion est une réunion pribée, sur invitations, qui se tient dans un local privé, comme toutes celles qu'à tenues ou tiendra le premier ministre jusqu'aux élec-tions. Je ne pourrai donc pas vous y donner la parole. J'ajouterai accessoirement que le premier ministre n'ayant pas accepté de dialoguer avec le secrétaire général de voire parti, vous ne trou-verisz sans doute pas convenable qu'il le sit avec un de ses délégués

Le c baron » gauiliste et le premier ministre refusant la contradiction, M. Claude Poperen et les deux autres candidats communistes du secteur. MM. Maurice Rocher — (6° circonscription) et Pierre Le Berche (7º circonscription) étalent venus apporter leur appui aux grévistes et pendant près de trois heures le chapiteau ministériel a résonné des échos de leurs protestations. Les quelque deux mille supporters de la majorité qui avaient répondu à l'invitation du maire de La Baule et de M. Barre n'en ont manifesté que plus d'ardeur dans leurs applaudissements. M. Olivier Guichard lui-même. d'habitude si placide, a trouvé des accents explosifs pour dénon-

continuaient de chanter l'Inter-nationale. Alors M. Guichard a invité la foule massée sous le chapiteau à chanter la Marseill'école >, « complexé de la gauche », « complexe de la gau-che », « toujours soucieux de ne pas paraître trahir le prolétariat qu'ils ne connaissent pas et la parti communiste qu'ils ne connaissent que trop », pour clouer au pilori les communistes « exploiteurs de la misère et de lise a pour purifier l'atmo-

ALAIN ROLLAT.

M. BARRE REGRETTE LES CANDIDATURES DE DERNIÈRE MINUTE DE LA MAJORITÉ

M. Raymond Barre, qui était jeudi 23 février l'invité du petitdéjeuner de France-Inter a regretté « les candidatures saupar les formations de la majorite ». Le premier ministre souligné a le caractère regrettable de la situation ainsi créée dans des circonscriptions difficiles, où des candidatures uniques étaient considérées comme seul moyen de succès ». Il a ajouté : « J'espère que le bon sens prévaudra l'espère aussi que la loyauté réciproque se manifestera. M. Barre a affirmé : « Je ne fais pas une campagne tout seul Je fais une campagne au service de la majorité. » Il a démenti qu'on lui ait demandé de prendre la tête de l'UDF, et qu'il ait refusé : « J'ai dit depuis le début que, étant donné le caractère varié de la majorité, étant donné le jait que favais, comme pre-mier ministre, été soutenu par toutes les formations de la majo-rité, je n'entendais pas, en tant que premier ministre, prendre la tête d'une jormation de la majo-

• Quel impôt sur la fortune? - Une erreur matérielle nous a fait écrire dans certaines éditions du Monde du 23 février (p. 7) que le seull de fortune à partir duquel la plupart des propositions de loi proposent de taxer les contribuables les plus riches était de 2 millions d'anciens francs. C'est évidemment de 2 millions de francs actuels qu'il s'agit quelque 125 000 personnes possedent plus que cette somme.

M. Chirac prend des engagements formels envers les rapatriés

De notre envoyé spécial

pris, mercredi 22 tévrier, à Toujon, tement aux socialistes, il a partidevent les associations de rapatriés at en réponse à un long cabler de doléances présenté par M. Louis Boutiny, président du Recours du « distancer la droite dès le premier Var, un double engagement. Il a tour pour battre la gauche au promis, au nom du futur groupe second - M. Chirac, en se gardant R.P.R. de la prochaine Assemblée blan de citer l'Union pour la démonationale, qu'une « amnistie totale, cratie française, a toutefois pris soin Intégrale et définitive » serait pro- de ranger dans « la droite » ses posée pour les faits en relation avec partenaires de la majorité dont les les affaires d'Algérie. Il a égale- formations ont constitué l'U.D.F. II ment annoncé le dépôt d'une propo- a insisté sur « le caractère populaire aition de loi complétant celle du du mouvement nauilliste qui lui per-2 janvier 1978, relative à l'Indemni- met, et à lui seul, de battre la friés se sont déclarés à plusieurs tique de facilité et le libéralisme reprises satisfaits des engagements bon anfant » que les formations de du président du R.P.R. En consé- J'U.D.F. représenteralent alors qu'une quence d'allieurs. M. Mario Bénard, victoire de la gauche ne manquerait circonscription du Var. ancien Si M. Chirao a rappelé les régles du maire d'Hyères, qui, en décembre pacte majoritaire, il ne s'en estdernier, avait donné sa démission du R.P.R. pour protester contre l'insuffisance du projet de loi sur l'indemnisation, a participé, dans la présente pour briguer la succession soìrée au meeting présidé par d'Aymeric Simon-Lorière, décédé, a M. Chirac, au Morillon, sous un vaste fai' à plusieurs reprises huer par la chapiteau qui abritait plus de cinq foule le nom de M. Arreckx, maire

diverses reprises, M. Jacques Chirac egalement dans cette 3º circonscripa évoqué, devant des publics variés. Hon du Var. les thèmes habituels de la campagne

Toulon. — M. Jacques Chirac a du R.P.R., e'en prenant plus spéciaassignant à son corps électoral de lamais pris aux autres candidats de la majorité. En revanche, M. Pierre Mazaaud, ancien ministre, qui se de Toulon, président départemental Tout au long de la journée et à du parti républicain, qui se présente ANDRÉ PASSERON.

Paris-Écologie 78 critique la gestion du maire de Paris

Les responsables du groupe tion du maire dans trois domai-Paris-Ecologie 78, parmi lesquels nes considérés par M. Chirac M. Brice Lalonde, ont sévèrement comme prioritaires : le logement critique, mercredi 22 février au social, l'action culturelle et l'aide cours d'une conférence de presse, la gestion du maire de Paris. M. Brice Lalonde a déclaré : Nous avons seulement une mairie-spectacle avec un maire spectaculaire.

gestion municipale tel qu'il a été dressé dans un numéro spécial du Bulletin municipal official (le Monde du 25 janvier); ils ont notamment remis en cause l'ac-

aux personnes défavorisées. En ce qui concerne le logement social, le groupe Paris-Reologie 78 a dans l'utilisation à bon escient des logements qui existent, el notamment de ceux dont le loyer est régi par la loi de 1948 ». Pour les personnes Agées, il a jugé nécessaire de « les maintenir dans leurs activités à celles des autres habitants afin qu'elles ne soient pas coupées de la vie cousante d

Hors-jeu



"Sans a priori ni préjugés mais avec passion"

Nombreux sont aujourd'hui les lecteurs qui demandent à l'histoire d'être autre chose qu'une suite d'événements et d'images d'Epinal. L'Histoire de la France Contemporaine de 1789 à nos jours constitue la première collection publiée en France donnant un tableau complet du patrimoine de tout un peuple.

Histoire de la France contemporaine

Pour la première fois, en effet est proposée au public une histoire contemporaine globale de la France, pensée, concue, comme une totalité. L'étude des phénomènes historiques permet de mieux saisir la véritable personnalité de notre pays, ses traditions démocratiques, et de dégager les voies de notre devenir.

Mals l'histoire d'un pays est faite et vécue par les hommes :
aussi, cet ouvrage aborde tell tous les aspects de la civilisation française, histoire économique, sociale, politique, culturelle.

mais aussi histoire des idées, us et couturnes, évolution des mentalités. Ecrite par des historiens qui n'hésitent pas à remettre en cause les notions établies pour découvrir le fait historique dans son authenticité, l'Histoire de la France contemporaine constitue véritablement la première histoire du peuple de France.

Réalisée par un collectif d'historiens parmi les plus compétents : Jean-Paul Bertaud - Roger Bourderon - Jean Bruhat - Jean Elleinstein - Jean Gaçon -Florence Gauthier - François Hincker - Claude Mazauric - Maurice Moissonnier - Albert Soboul -Danielle Tartakovski - Claude et Germaine Willard

Coordination: Jean Elleinstein. Co-production: Editions Sociales/Livre Club Diderot.

Cette œuvre comprendra 8 volumes reliés toile élégamment présentés. Le tome I traitant

Des origines à 1789", le dernier de "1968 à 1980". La partie encyclopédique très importante, le quart de l'ensemble, regroupera en chaque fin de volume : • des biographies, 2.400 pour les 8 tomes, soit un véritable dictionnaire historique des personnages.

• une chronologie très détaillée au moyen de tableaux synoptiques faisant apparaître les concordances événementielles tant sur le plan politique,

scientifique que culturel • des filmographies et discographies replacées dans leurs contextes historiques. • des bibliographies commentées des titres essentiels français et étrangers sur l'époque ou le personnage.

Les sources de l'historien : Présentation par les auteurs de documents en fac-similé qui permettent aux lecteurs de suivre les méthodes de recherche et d'investigation.

L'iconographie comprendra de remarquables illustrations mais aussi des croquis qui éclaireront par l'image les aspects particuliers de tel ou tel événement. L'originalité de sa présentation, l'unité et la clarté de style, la richesse de la partie, encyclopédique feront de cette collection l'ouvrage de référence par excellence,

BON DE DOCUMENTATION à retoumer à Livre Club Diderot 13, boulevard Bourdon 75004 PARIS

Désire être documenté gratuitement sur · Il listoire de la France Contemporaine.

XIX. - LORRAINE: des

L'une des régions naguère les plus gaullistes de France lla deuxième pour le nombre de « oul » au référendum d'octobre 1962), la Lorraine est aujourd'hui de celles où la gauche peut nourrir de sérieux espoirs (1). Des cette année, elle peut raisonnablement envisager, si les désistements jouent, d'ajouter quaire ou cinq circonscriptions aux trois qu'elle possède

déjà (sur vingt et une). Pour l'avenir, le parti communiste et le parti socialiste songent à la relève d'une majorité qui n'a pas su renouveler son personnel politique.

C'est la raison pour laquelle ministres et membres des cabinets ministériels ont été dépêchés pour témoigner aux Lorrains l'attention

que leur porte le pouvoir central et le prix que mettent les membres ou anciens membres du gouvernement à représenter les habitants et à défendre les intérêts de cette région. Mme Saunier-Seîté, à Metz, M. Haby, à Lunéville. M. Stoléru, à Saint-Dié, tentent de réussir leur « parachutage », tandis que M. Coulais associe la gestion de Nancy aux fonctions de secré-

taire d'Etat à l'industrie et brigue à nouveau le mandat de député qu'il détenuit jusqu'à son entrée au gouvernement, en décembre 1978. Ancien ministre, le général Bigeard tente sa chance dans sa ville natale de Toul, tandis que M. Poncelet, ancien secrétaire d'Etat, devenu senateur, suit de très près l'évolution des Vosges, et M. Messmer, ancien premier minis-

MEURTHE-ET-MOSELLE: M. Haby et le général Bigeard en campagne

zones : au Sud, un pays à dominante rurale : au centre, l'agglomération de Nancy ; au nord, la vallée de la Moselle et le Paysdont l'activité principale est la sidérargie. Moins touchée que la Moselle par la crise de cette industrie, la Meurthe-et-Moselle comptait toutefois près de quinze mille chômeurs en decembre, dont un grand nombre (six mille selon le parti communiste) dans la valiée de la Moselle. Celle-ci est comprise dans la 1 circonscription (Nancy-Nord Pont-à-Mousson), dont le député sortant est M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du parti

Depuis son arrivée mouvedans la région, en juin 1970, à l'occassion d'une élection partielle provoquée par la dé-mission du député, M. Gilbert Souchal (U.D.R.), à la suite d'un différend sur le tracé de l'autoroute Paris-Strasbourg, M. Servan-Schreiber suscite la controverse. Réélu, en 1973, à nouveru dans une élection a triangulaire » l'opposant au candidat communiste et à M. Souchal, puis élu président du conseil régional de Lorraine en 1976 et en 1977, le président parti radical doit disputer, cette année, les voix de la majorité à M. Claude Huriet. conseiller général de Nancy-nord. M. Huriet s'était porté candidat à Nancy, contre la municipalité sortante de M. Marcel Martin, après avoir envisagé d'être le premier ou le second d'une liste ou'aurait menée M. Claude Coulais, député de la 2" circonscription jusqu'à son entrée au gouvernement comme secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'industrie.

M. Hurlet, vice-président départemental des R.I. puis du P.R., avait été encourage à se présenter par M. Poruatowski, alors ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, et sa candidature était appuyée à un niveau plus élevé encore. Mais M. Servan-Schreiber voyait d'un manyais ceil l'ascension de ce professeur de médecine. Aussi, après avoir laissé entendre qu'il pourrait être lui-même candidat à la mairie, obtint-il de M. Coulais qu'il se présentat, ce qui amena M. Huriet à se retirer de la compétition.

C'est donc une revanche qui se joue maintenant entre les deux hommes. La candidature de

rouée par AL Jean-Pierre Solsson. secrétaire général du parti républicain, mais, depuis, a recu l'appui du R.P.R. (« l'homme qui s'imposquit n, a dit de lui M. Chirac) et celui du CNLP.

Cette concurrence sur sa droite peut avantager M. Servan-Schreiber qui, élu de l'opposition centriste en 1970 et en 1973, pourrait avoir de la peine à retrouver, depuis son railiement à la majorité, les voix du centre gauche dans cette circonscription où la gauche détient deux des quatre cantons (un socialiste et un communiste), mais où elle n'a, il est vrai, emporté qu'une mairle l'an dernier, celle de Blenod-lès-Ponta-Mousson (quatre milie habi-

M. Roland Favaro, secrétaire de la fédération de Meurthe-et-Moselle-Sud, membre du comité central du P.C.F., remplace, cette, année, M. Michel Antoine, conseiller général et maire de Frouard. qui devient son suppléant. Si le parti communiste peut augmenter sa représentation en Meurthe-et-Moselle, c'est d'abord à Longwy, nous le verrons, mais aussi ici. Le parti socialiste, dont le candidat est M. Yvon Tondon, conselller général et conseiller municipal de Pont-à-Mousson, ne désespère pas tontefois de devancer le parti communiste. Il est vrai que le résultat obtenu en 1973 (9,49 %). par M. Patrice Gassenbach, candidat radical de gauche, soutenu par les socialistes, mais « parachuté », n'est guère significatif de ce que peut espérer, cette année,

A l'extrême gauche, MM. Henri Begorre (Front autogestionnaire), conseller municipal de Maxéville. et Bernard Thiery (L.C.R.), et Mmes Michèle Lanchon (L.O.) et Marie-Thérèse Cicillela (Union onvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne) ne paraissent pas en terrain très favorable, alors que les électeurs sont requis par le débat qui oppose le P.C. et le P.S. sur la sidérurgie. M. Patrick Kelche (U.G.P.), et Mme Regine Denis-Judicis (Nouvelle Action francaise), conseiller municipal d'Epinal, semblent devoir se heurter à la même difficulté, tandis que M. Joël Dupuy de Méry, rendu célèbre par son action contre l'anti-militarisme,

sollicite les suffrages de l'ordre et de la discipline.

Le district urbain de Nancy

A Nancy-Ouest (2º circonscription), M. Claude Coulais (P.R.) tente de conserver son siège face an parti socialiste, dont il avait hattu le candidat de mille cent voix, sur plus de soixante-quatorze mille électeurs inscrits, su second tour des élections de 1973. Cette année, le P.S. lui oppose M. Job Durapt, conseiller général et maire de Tomblaine, membre du CERES. Un différend local oppose les deux hommes à propos de la constitution du district urhain de Nancy, dans lequel Tomblaine avait été intégrée par arrêté préfectoral, décision cassée par le Conseil d'Etat en novem-

Le parti communiste présente M. Gino Capolungo, ancien maire de Neuves-Maisons où sa municipalité qui l'avait emporté dans une élection triangulaire en 1971, a été battue l'an dernier. Le can-

(1) Le Monde a publié les énquêtes spivantes : Haute - Normandie (le 8 janvier 1978), Picardie (le 7), Corse (le 11), Languedoc-Roussillon. (le 12), Pays de la Loire (le 13), Pas-de-Calais (le 17), Centre (les 19 et 20). Poitou-Charentes (le 22-23). Midi - Fyrénées (le 25), Basse-Normandie (le 27), Champagne-Ardennes (le 31). Franche - Comte (les 1e et 2 février), Aquitaine (le 4 et le 5-6), Bretagne (les 7 et 3), Alsace (le 10), Nord (le 11), Rhône-Alpes (les 14

et 15) et Limousin (le 18). Le Monde a sussi publié des enquêtes sur des départements de l'Ile-de-France : Hauts-de-Seine (le 16), Seine-Baint-Denis (le 17), les Yvelines (le 21). Seine-et-Marne (le 22), Val-de-Marne (le 23).

VIENT DE PARAITRE Un dossier du Monde L'ÉCOLOGIE enjeu politique En vente partout - 10 F

didat du P.S. risque cependant d'être gêné par M. Gérard Michel (M.R.G.), tandis que M. Coulais, qui avait enjevé le siège à l'U.D.R. en 1973, dolt compter avec M. Alain Aubert (R.P.R.), conseiller municipal de Saint-Nicolas-de-Port. M. Marcel Cordler (U.G.P.) vice cependant, lui aussi, l'électorat gaulliste, MML Michel Boutonnet (Front autogestionnaire), membre du P.S.U., Dominique Barbin (LO.), et Daniel Clausse (Pour le socialisme, le pouvoir aux tra-vailleurs) sollicitent les suffrages de l'extrême gauche, M. Hugues Paterna (P.F.N.) ceux de l'ex-

tion, M. Pierre Weber, deputé (app. P.R.) depuis 1958, se représente sous l'étiquette U.D.F., qu'il partage avec M. André Rossinot (rad.), deuxième adjoint au maire de Nancy. Ayant voté contre les éformes proposées depuis mai 1974, M. Wéber ne compte que sur lui-même et mène une campagne fondée sur les soutiens dont il dispose parmi les notables de la circonscription. Or, la population a changé. De nombreux jeunes cadres sont venus s'installer dans quartiers, et M. Rossinot

Format 21×29,7 cm

10 000 exemplaires

le mille à la suite

25-000 exemplaires

le mille au-delà

Dans la troisième circonscrip-

trême droite.

rien » de sa campagne deviait iui

attirer les électeurs de cette caté-

Ce sont aussi ceux que vise

M. Daniel Groscolas, conseiller général de Nancy-Est, premier secrétaire (CERES) de la fédération socialiste, qui compte sur la dynamique que son parti a créée dans cette circonscription pour renyerser une tendance qui, au vu des résultats de 1973 (32,4 % des voix à la gauche), lui était défavorable. Fent-il voir, dans la substitution de Mme Yvette Bo-

A Lunéville et à Toul

A lunéville (4° circonscription). où M. Jean Bichat, député sortant (P.R.), soixante-neuf ans. ne se représente pas. M. René Haby, ministre de l'éducation, n'a pas été découragé par son échec inattendu aux élections municipales. Originaire de Dombasie au sud de Nancy, M. Haby, qui se présente sous l'étiquette U.D.F. et bénéficie du soutien de tontes les formations de la majorité, espère compenser par des voix rurales celles qui lui manquent à Lunéville. Multipliant, depuis maintenant un an et demi, les einterventions > de toute corte au bénéfice des élus locaux ou des simples citoyens, le ministre de l'éducation, présent chaque semaine dans la circonscription, du jeudi soir au lundl matin, fait à présent partie du c paysage ».

En face du ministre, M. Jean Lhommée (P.S.), instituteur en retraite, maire de Lunéville depuis mars 1977, a le double avantage d'avoir battu M. Haby à la première manche et de n'être pas concurrence, comme il l'était en 1973, par des candidats du centre gauche. Cette situation lui permettra-t-elle, à la diférence de 1973, de devancer le candidat communiste qui est cette fois M. Jean-Claude Marchal?

Sont également candidats, Mme Martine Gillet (L.O.) et M. Jean-Jacques Chappaz (P.F.N.). Après avoir renoncé à se mé-

senter à Verdun, le général Marcei Bigeard, ancien secrétaire d'Etat à la défense est parti en campagne à Toul (5° circonscription), sa ville natale, où M. Andre Piquot, suppleant de M. Christian Fouchet, ne se represente pas. Le décès de

comme l'cidéologue » local du

P.C.F., un signe que celui-ci s'at-

tend à être, cette année, devance

par le P.S.? Au parti commu-

niste, on le dément et l'on s'af-

firme aussi résolu lei qu'ailleure

à améliorer le score des consul-

MM. Pierre Guilmin (Front

autogestionnaire). Pierre Pinaud

(L.O.) et Christian Bresillon,

candidat € bio-humaniste >, ne

paraissent pas en mesure de trou-

tations précédentes.

Claire Leclerc, conseiller general et maire de Colombey-les-Belles, qui était à nouveau candidate après avoir proposé au général Bigeard d'être sa suppléante a amené celui-ci à répondre à l'appel du président de la République. Or, M. Jacques Gossot. (R.P.R.), conseiller général et maire de Toul, était sur les rangs et ne s'attendalt pas, semble-t-il, à voir surgir pareil rival. De toute évidence es situation est devenue plus difficile.

A gauche, M. Jean-Paul Chaanolland (P.S.), jeune assistant à la faculté de droit de Nancy. 2 toutes chances d'accroître l'avance de son parti, après une campagne active commencée l'été dernier La circonscription n'est pas très favorable au parti communiste dont le candidat avait néanmoins obtenu 13.7% des voix, au premier tour, en 1973, et qui présente cette année M. Bernard Setrolle. Le mouvement des démocrates présente M. Patrick Lochet. Lutte ouvrière présente M. Didier Cozic et le parti des forces nouvelles M. Jean Foullé. M. Daniel Feinstein présente sans étiquette.

La gauche dans le Nord

La situation est très différente dans le nord du département, où la gauche est en position nettement dominante. A Briey (6º circonscription), le député sortant. M. Gilbert Schwartz (P.C.), maire de Jarny, qui avait battu en 1973 M. Hubert Martin, maire de Briey, devenu sénateur (rép. ind.) en septembre 1974, ne se représente pas. Le P.C., qui détient trois des quatre cantons, dont celui de Briey, présente Mme Colette Gœuriot, élue dans ce canton en 1976 et devenue, un an plus tard, à la tête d'une liste d'union de la gauche, maire de Jœuf. Cette institutrice de trente-huit ans est l'une des candidates communistes qui semblent bien placée pour entrer à l'Assemblée nationale. Le parti socialiste, qui est loin derrière le P.C. dans cette circonscription, présente un militant syndical de la sidérurgie, M. Hubert Aubrion, adjoint au maire de Jœuf, qui, comme son prédécesseur en 1973, doit compter avec un candidat autogestionnaire, M. Alain Raillard (Front autogestionnaire).

Le candidat du parti socialiste démocrate, M. Pierre Gossot, semble plutôt en concurrence avec le candidat de l'U.D.F., M. Jacques Leclerc (rad.), tandis que M. Norbert Georges (L.O.) dispute à Mime Gœuriot les voix de l'extrême gauche:

M. Leclerc, conseller général et maire de Vézelise dans la circonscription de Toul époux de

Deux couleurs

recto verso

1800 F

2445F

33 F

43 F.

TRACTS EN 24 HEURES

Deux couleurs

recto seul

1 730 F

Ces prix et ces délais s'entendent H.T. composition, photogravure

et papier compris, pour des tirages de 10 000 à 1 000 000 d'exemplaires

circulaires, bulletins, affiches, depliants, journaux,

brochures : nous consulter pour devis et délais

IMPRIMERIE L'AVENIR GRAPHIQUE

325, rue de Charenton - PARIS 12°, Tél.: 345-44-45 poste 247

32 F

Claire Leclerc, avait obtenu le soutien des partis non gaullistes et la bienvelllance du R.P.R., qui se bornait à appuyer M. Roland Fafet (C.N.I.P.). Au dernier moment, le mouvement gaulliste a présenté M. Serge Lepeltier, qui peut empêcher M. Leclerc, condisciple de M. Servan-Schreiber à l'Ecole polytechnique et viceprésident du syndicat mixte de la zone industrielle de Batiliy. où doit s'installer une usine Saviem, d'apparaître comme le candidat de la « majorité présidentielle élargie » et, sinon de battre la gauche, du moins de se poser comme son principal adversaire dans l'avenir.

Le vide de la majorité a conduit

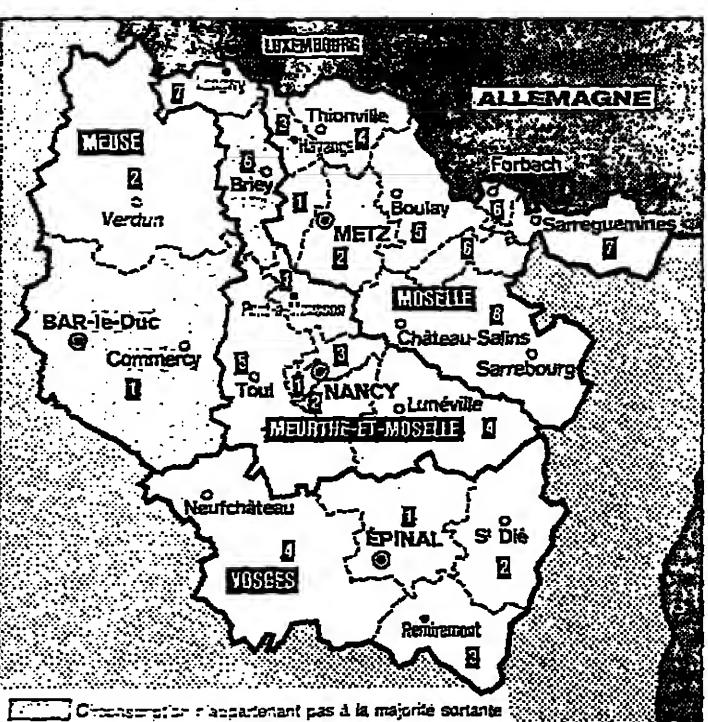
M. Bernard Labbé, présidentdirecteur général de Saulnes-et-Gorcy et de Châtillon-Gorcy, administrateur d'Usinor, président de l'Union métallurgique de Longwy et maire de Gorcy (cf. le Monde du 23 février), à monter en ligne dans la 7° circonscription (Longwy) pour « limiter les dégâts », à défaut de sauver le siège abandonné par M. Robert Drapier (non-inscrit). Ce dernier avait battu de 62 voix, sur près de 50 000 électeurs inscrits, en 1973, le candidat communiste, M. Antoine Porcu, secrétaire de la Fédération de Meurthe-et-Moselle-Nord, qui se présente à nouveau cette année. L'affrontement entre le dirigeant local du P.C. et l'héritier d'une des plus grandes dynasties de sidérurgistes de la région, auquel on prête l'influence qui aurait décidé Usinor a privilégier Longwy par rapport à Thionville, résume assez bien la situation politique de la circonscription. Le candidat socialiste est M. Bernard Lefort (CERES), employé de la S.N.C.F.

agé de quarante-neuf ans. M. Jacques Délivré (R.P.R.) tente de retrouver les voix gaulliste qui s'étaient reportées, au second tour en 1973, sur M. Drapier, MM. Daniel Gendre (LO.) et Christian Iceta (U.O.P.D.P. contestent au P.S. et au P.C. l monopole des solutions socialistes à la crise. Enfin. M. Jean Philippe, maire de Benveille, se pré-sente sans étiquette.

DEMAIN: la suite de la situation dons la région lorraine avec les départements des Vosges et de la Meuse.

fermeture des hauts fourneaux de Thionville prive trois mille personnes de leur emploi En outre l'arrivée da marail de tranches d'âge particulièrement nombreuses contraint destrocto de jennes à émigrer reis les régions roisines, tandis que le nombre des deman-

commandant de la VI région militaire, gaulliste de toujours, semble toutefols devoir en ballottage par M. Maurice Demange, maire de Maizières-lès-Metz, qui se présente sous le sigle de la Croix de Lorraine. Dans



mille. Cette situation n'affecte pas . seulement la région sidérargique, mais aussi l'Est, cu l'embanche reprend lentement, faute, en particulier, d'un encadrement que les fermetures de la fin des années 60 ont empêché de fermer. La 1º circonscription (Metz I résidentiels de Metz et au canton rural d'Ars. avalt été taillée à la mesure de Raymond Mondon. deputé de 1946 à 1969, maire de Metz de 1947 à 32 mort, en 1970, secrétaire général des républicains indépendants. La crolssance de Metz a accru la part de l'électorat ouvrier, et la gauche, qui obtenait 37.3 % des voix au second tour en 1973, a toutes chances d'améliorer ce résultat. En mars dernier, Wolpoy, Rombas, Sainte-Marie-aux-Chênes. Marange-Silvange ont été gagnées par l'union de la gauche. Dejà, en 1973, le P.S. avait conquis le canton de Metz II et le P.C. celui de Maizières-lès-Metz. M. Jean Kliffer (C.N.LP.),

consellier général de Rombas et maire d'Amneville, qui l'avait emporté au second tour de 1973 devant le maire de Metz, M. Jean-

décembre, de pius de dix-neuf violente, qui oppose M. Kiffer aux communistes ceux-ci ne paraissent pas mécontents de la candidature de M. Demange, dont les électeurs pourraient hésiter, au second tour, entre la majorité et l'opposition. M. Jean-Paul Anderbourg, en-

seignant, âgé de trente et un ans. et II), qui associe une partie du a fort à faire pour se faire tion; où le candidat du P.C. était traditionnellement M. Arthur Buchmann, secrétaire fédéral, Il s'agit pour lui de devancer M. Laurain, conseiller général de Metz II. lui aussi enseignant, et. s'il ne parvient pas à battre M. Kiffer, de prendre date, du moins pour l'avenir. M. Laurain. auquel on reproche de ne pas s'ëtre suffisamment manifeste lorsque la crise de la sidérurgle a éclaté, alors que M. Klifer menaçait de « prendre le maquis », a la tâche difficile de défendre les positions on P.S. face au libéralisme effréné du député sortant et à la nationalisation préconisée par le P.C. MML Michel Dubat (Front autogestionnaire), et Alain Monniaux (L.O.) prendront la mesure de la « radicalisation » d'une frange des travailleurs touchés par la crise.

Mme Saunier-Seité fait des mécontents

La 2º circonscription (Metz III) présentait, en 1973, la particularité d'être la seule de France où il v ait trois candidats de la majorité au second tour. Cela n'empêcha pas M. Pierre Kêdinger (UDR.) d'être réélu, avec 39,2 % des voix, devant M. Joseph Schaff (C.D.P. « mosellan »), maire de Montigny-les-Metz, auquel il avait ravi, en 1968, le siège que le député centriste détenait depuis 1946. Le responsable de cette situation était M. Jean Walgenwitz (centre démocrate), conseiller général et maire de Solgne, qui est, cette année, le suppléant de Mme Alice Sannier-Seité, ministre des universités, tandis que M. Kédinger ne se représente vas. Le choix de ce suppléant est considéré par certains comme maladroit, M. Schaff ayant apporté son soutien à Mme Saunier-Seité.

L'arrivée du ministre des universités dans la capitale régionale a suscité des sentiments divers. Soutenue, ginon appelée, par le maire, M. Rausch, Mme Saunier-Séité a d'abord séduit les Messins. qui trouvaient en elle la forte puis la mort de Raymond Mon-don. Mais ce « parachutage » a naturellement mécontenté les candidats locaux. Mme Marie Judlin, d'abord, déléguée régionale à la condition féminine, qui a proclamé bien hant qu'elle ne se laisserait pas séduire par les pro-motions qu'on jui faisait Mme Judlin, qui a démissionné du parti radical après que l'in-vestiture de l'U.D.F. ent été accordée à Mme Saunier-Séité, a résisté aux pressions de toutes sortes qui se sont, parait-il, renouvelées. On lui aurait proposé,

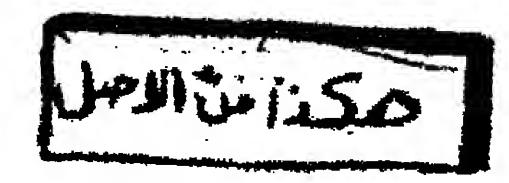
notamment, de devenir la sunpléante de Mme Saunier-Séité Autre mecontent, M. Jean-Louis Masson, jeune polytechnicien, ingénieur des mines, conseiller général de Vigy depuis mars 1976, entré en août dernier au R.P.R. Ceiui-ci l'a investi, après quelques hésitations, sachant que le style de Mme Sannier-Sélté n'est pas fait pour déplaire aux militants et aux électeurs gaullistes. Enfin, M. Kiffer est passé de la méfiance à la franche hostilité depuis que le ministre des universités a tenu des propos peu amènes au sujet des élus du dépar-

A gauche, on observe la situation avec intérêt. Certes, le candidait socialiste n'avait obtenu, au second tour de 1973, que 28,5 % des voix, mais M. Mitterrand en recueillait 40,8 % im an plus tard et cette progression se confirmait sux elections cantonales et municipales, sans permettre toutefois à la gauche d'enlever des sièges M. Jean-Pierre Masseret (CERES). pour le parti socialiste, et M. Jacques Antoine, pour le parti communiste, tentent de prolonger cette avancée. Lutte ouvrière présente M. Jean-Paul Souls, et M. Roger Vuillaume, conseiller municipal de Goin, se présente sans étiquette, tandis que M. Roger Bour s'affirme « gaulliste

Dans la 3 circonscription (Hayange, Moyeuvre-Grande Florange); M. César Depletri (P.C.). tente de conserver le slège qu'il avait recouvré, avec deux mille voix d'avance sur plus de soixante-dix mille électeurs inscrits, au second tour, en 1973, devant

reace & A

2



ministres aux avant-postes

tre, élu président du conseil régional, celle de la Moselle.

Ces deux départements sont les plus frappés par la crise industrielle qui a atteint la sidérurgie de plein fouet l'an dernier et mine le textile vosgien depuis une dizaine d'années. Le débat sur la politique industrielle prend donc, ici, un tour particulièrement concret. Entre

l'opposition et la majorité d'abord, la ganche réclamant un contrôle accru de l'Etat. Mais la crise divise aussi socialistes et communistes, les premiers privilégiant le contrôle par rapport à la prise de possession, les seconds préconisant la nationalisation « franche et immédiate -. Ce dernier mot d'ordre a une portée incontestable dans une population

ouvrière qui, surtout dans le nord de la région. ne peut admettre la soudaineté d'une - restructuration - décidée par le patronat. Face aux progrès de la gauche, la majorité

croit l'heure venue de serrer les rangs. Les rivalités entre gaullistes et centristes s'ame-nuisent — du moins les responsables politiques tentent-ils de les réduire - et l'élection de

M. Messmer en est une preuve. M. Servan-Schreiber, dont l'entrée fracessante en juin 1970 sur la scène lorraine avait suscité l'espoir des élus centristes et giscardiens, xisque de l'aire les frais de cette réconcliation. Saus le dire, ou parfois en le disant, les notables prennent

Rien n'est joué pour autant

conséquences de la crise de la sidérurgie

M. Léon Arnould (R.I.), maire de M. Victor Madelaine, conseiller Florange, Président départemen-tal du P.R., M. Arnould, qui avait didat du P.C.U. en 1968 et du P.S. été battu par un socialiste aux en 1973.
Élections cantonales de mars 1976

Si l'avance de M. Depietri en à Florange, est à nouveau candiest venu s'ajouter, in extremis, M. Jean-Paul Cavajani (C.N.I.P.). M. Depletri retrouve, d'autre part, son adversaire socialiste des èlecmunicipales à Moyeuvie-Grande, M. René Drouin les sections du P.S. à la place de

-

Si l'avance de M. Depietri en 1973 était relativement faible, en dat, cette année, tandis que, pour la première fois depuis 1968, le mouvement gaulliste, qui avait perdu le siège en 1967 au profit de M. Depietri, présente un candidat, M. Roger Gauthier, conseil-che — Mme Annick Jolivet ler municipal d'Hayange, auquel (L.O.), MM, Yvon Viry (Pour le socialisme, le ponvoir aux travallleurs) et Alphonse Laux (Union ouvrière et paysanne pour la dé-mocratie prolétarienne) — peuvent mordre sur l'électorat communiste. L'issue de la vive rivalité (CERES), qui a été désigné par qui oppose le P.S. et le P.C. n'est pas jouée d'avance.

cueillir les voix des électeurs hostiles à ce projet. Dans un cas comme dans l'autre, le report des voix entre les deux partis de gauche paraît compromis par les divergences qui les opposent à propos de la sidérurgie. En outre, l'attitude des électeurs qui auront porté leurs voix sur MM. Do-miniqueAbelle (L.O.) et Marcel Grégoire (Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne), mais aussi sur M. Joseph Pellizary (M.D.S.P.), candidat de la F.G.D.S. en 1967, sera décisive. M. François Coubez, chef d'escadron en retraite, candidat indépendent, ne paraît pas promis à un grand rôle dans ce

M. Julien Schvartz (R. P. R.)

conseiller général et maire de

Boulay-Moselle, député de la cin-

quième circonscription (Saint-

Avold, Boulay, Bouzonville, Faulquemont) depuis 1962, retrouve, cette année, les deux thèmes qui avaient dominé sa campagne de 1973 : la fermeture du puits de Folschviller (en 1973, c'était celui de Folschviller (en 1973, c'était celui

de Faulquemont), qui sera com-

pensée par la réouverture des

puits de Sainte-Fontaine et de la

Houve, et l'environnement, mis en

péril cette année, par la cons-truction d'une centrale thermi-

que à Carling. Le candidat du C.D.S., M. Armand Nau, investi

par l'U.D.F. et soutenu en parti-

culier par le parti radical, avait

été élu conseiller général de

Saint-Avold, en mars 1976, en

faisant campagne sur ce thème. Maire de Carling, M. Nau doit

compter, cette année, avec un

candidat écologiste, M. Roger

Lanrynowicz (front autogestion-

Le parti socialiete aurait pu

espérer susciter un courant ana-

s'il ne s'était divisé, voici un an, à l'occasion de la constitution d'une liste d'union de la gauche à Saint-Avold. Le candidat socialiste de 1973, M. André Podsiadlo, hostile à l'union, menait une tendance qui a quitté le P.S. pour le M.R.G. M. Lucien Chevalier (CERES), candidat cette année, dolt effacer les traces de cette seission. Quant au parti communiste, avec M. Marcel Zieder, il entend accroître son au dience au détriment de M. Schvartz qui, du fait des positions qu'il a prises, notampeut en 1975, dans son rapport sur les compagnies pétrolières, n'est pas un adversaire facile.

leurs distances.

A Forbach (6° circonscription). Mme Anne-Marie Pritsch (U.D.F.rad.), député sortant, affronte à M. Pierre Brune (Union ouvrière nouveau M. Jean-Eric Bousch (R.P.R.), avec lequel elle s'était mesurée dans une série d'élec-tions cantonales, dues à des invalidations successives. Victorieuse en 1973 et en 1975, Mme Fritsch est arrivée en troisième position, en 1976, derrière le candidat socialiste, M. Gérard Communetti, tandis que M. Bousch emportait

Médecin très populaire dans l'arrondissement, Mme Fritsch avait été élue, en mars 1968, grâce aux voix de la gauche, le P.C. et le P.S. n'ayant pas pu se maintenir au second tour. Or les deux partis ont progressé aux élections municipales, enlevant Behren-lès-Forbach et Cocheren, et M. Communetti, qui avait obtenu 38,4 % des voix aux élec-tions cantonales, à Forbach, est le candidat du P.S. Il peut expérer devancer le candidat communiste, M. Jean-Marie Colle, qui tente, lui aussi, d'arriver en tête au premier tour. Mais l'extrême gauche présente plusieurs candidats :

Mme Elisabeth Podgorny (LO.), M. Jean-Luc L'Hôte (L.C.R.) et et paysanne pour la démocratie proiétarienne). Enfin. M. Paul Mouzard se réclame de la majorité et M. Claude Barthier se présente sans étiquette.

Dans la 7° circonscription (Sar-reguemines, Bitche), M. Jean Seitlinger avait battu, au second tour, sous l'étiquette C.D.P., le député sortant, M. Etienne Hinsberger (U.D.R.) et l'ancien député, M. Robert Pax (centre répu-blicain), maire de Sarreguemines. M. Seitlinger retrouvait ainsi le siège qu'il avait occupé de 1956 à 1958. Cette année, il bénéficie du soutien de M. Pax, tandis que deux candidats se disputent les suffrages gaullistes. M. Théophile Hoellinger, conseiller général de Volmunster et conseiller municipal d'Oberfailbach, est officiellement investi par le R.P.R. Mais les sympathies de certains adhérents du mouvement gaulliste

affronté M. Seitlinger en mars 1976, dans le canton de Rohrbachlès-Bitche, le député enlevant le

A gauche, MM. Pierre Fournel (P.S.), et Fernand Beckrich (P.C.), espèrent, l'un obtenir les 12,5 % de voix par rapport aux inscrits nécessaires pour se maintenir au second tour, l'autre atteindre les 10 % de suffrages qui lui seront disputés par M. Alain Delquigny (L.O.).

A Sarrebourg (8° circonscrip-tion), la situation a le mérite de la clarté. Elu au premier tour, en 1973, avec plus de 72 % des voix, dans une circonscription où M. Giscard d'Estaing en obtensit 73,4 % en 1974, M. Pierre Messmer (R.P.R.) n'a guère de soucis. Le parti radical a bien poussé l'impertinence jusqu'è faire mine d'opposer un candidat à l'encien premier ministre. M. Oscar Gé-

Conseiller général et maire de Phalsbourg, il s'est maintenu, blen qu'il n'ait pas obtenu l'investiture de l'U.D.F., et il peut espérer retrouver les 16.3 % de voix qu'il avait obtenus contre M. Messmer, en 1974, à l'occasion d'une election partielle. Mais il disposait alors de l'appui logistique de son parti. Sa présence ôte leurs espoirs aux candidats de la gauche, MM. Jean-Marie Salen (P.S.) et Nino Ferino (P.C.), dont n'avaient pas totalise 13 % des voix. La situation de Mme Nicole Brondel (LO.) ne paraît guére vont à M. Olivier Kirsch, un éta- en viable, pas plus que cell-diant qui se présente sous l'éti- M. Robert Wagner (P.S.D.). enviable, pas plus que celle de

Division à Thionville

La 4° circonscription (Thionville-est, Metzervisse, Sierck), qui comprend Thionville et son agglomération, est celle qui a été le plus durement frappée par la restructuration de la sidérurgie. La fermeture du haut fourneau d'Usinor a entraîné la suppression de trois mille emplois, et le che, on compte une candidate nombre des chômeurs, à Thion- centriste et un représentant du ville, est de six mille. M. Henri Ferretti (P.R.), député sortant, avait été élu en 1973 comme suppléant de Maurice Schnebelen, qui avait succédé en 1962 à Robert Schuman, député du département depuis 1919. La gauche, qui détenait déjà Terville, a conquis en mars dernier Thionville, Yutz et Guenange; le parti socialiste occupe deux sièges de conseiller général et le parti communiste un. sur un total de cinq. Fautil ne voir dans ces résultats, et surtout dans ceux des elections municipales, qu'une réaction passagère aux menaces de crise, puis à la crise elle-même?

3.77

C'est ce que paraît penser la majorité, qui se présente en ordre

FRÉDÉRIC DELOFFRE préface d'Alain Peyrefitte

dispersé. Outre M. Ferretti, qui s'est efforcé de compenser le handicap de n'être que le suppléant et de faire oublier la faute qu'il avait commise en présentant une liste contre la municipalité sortante, à Thionville, et en favorisant ainsi la victoire de la gan-R.P.R., Mme Sylvie de Selancy IC.D.S., soutenue par la démocratie chrétienne et le parti radical), maire de Manom, candidate à chaque élection législative depuis 1967, a refusé de s'incliner, cette année, devant la décision des partis non gaullistes, qui ont accorde à M. Ferretti l'investi-

ture de l'UDF. M. Thierry Burkard (R.P.R.) est le premier candidat officiellement investi par le mouvement gaulliste dans cette circonscription depuis 1988. Sous directeur de l'action culturelle au ministère de la coopération, âgé de trente-sept ans, Malien, M. Burkard voudrait retrouver les voix gaullistes qui s'étalent comptées en 1968 sur le nom de M. Paul Dalmar, candidat à titre individuel, et y ajouter les suffrages

des électeurs que l'action de M. Chirac a pu séduire. Cette division de la majorité peut-elle profiter à la pauche? M. René de Matteis (P.C.), conseiller général de Yutz, maire de Terville, qui a pour suppléant M. Paul Souffrin, maire de Thionville, semble bien placé pour devancer à nouveau le parti socialiste au premier tour. Mais, en l'absence d'une candidature écologiste, M. Jean-Claude Bouillé (CERES), qui a pris potrale nucléaire à Lattenom, peut espérer, si le Conseil d'Etat, saisi sition contre le projet de cen-

logue à celui qui avait donné 49,3 % des voix de la circonscription à M. Mitterrand en 1974. FRÉDÉRIC DELOFFRE

D'UN DÉPARTEMENT A L'AUTRE

COTE - D'OR. - M. Jean - arrondissement), dont le député Philippe Lecat, ancien ministre, sortant, M. Gilbert Gantier charge de mission auprès du pré-sident de la République, a indiqué, mardi 21 février, au cours d'un débat radiodiffusé par Europe 1, que, s'il-est élu député. demandera au chef de l'Etat de la décharger de ses fonctions porte-parole de l'Elysée.

M. Lecat, qui avait été élu en 1968 dans la 3 circonscription de la Côte-d'Or, et réélu en 1973. n'avait pu retrouver son siège. après avoir quitté le gouvernement, lors d'une élection provo-quée en octobre 1974 par la démission de son suppléant. Il avait été battu par M. Pierre Charles (rad. g.). Au cours d'un débat qui l'opposait, mardi, à M. Charles et au candidat communiste M. Guy Veillet, M. Lecat. qui est candidat unique de la majorité, s'est présenté comme « candidat d'unité de la majorité

des jeunes pour le progrès (U.J.P.) a annoncé mardi 21 février, qu'elle avait constitué un comité de soutien « Jeunes - Plorence d'Harcourt » pour appuyer le député sortant (R.P.R.) de la 6° circonscription des Hauts-de-Selne, face à M. Robert Hersant, candidat unique de la majorité.

et membre du R.P.R. ».

tion de Paris du C.D.S. « invi-tent les électeurs à apporter massivement leurs suffrages » à M. Alain Griotteray, délègué na-tional du P.R. chargé des élec-tions, candidat dans la 21° cir-

I FRÉDÉRIC DELOFFRE

(P.R.) se représente.

D'autre part, M. Yves Lancien, secrétaire de la fédération de Paris du R.P.R., a confirmé mercredi 22 février que M. Jean Aillaud, candidat dans la 11° cir-conscription (douzième arrondis-sement) sous l'étiquette « majorité avec le R.P.R. », fait l'objet d'une procedure d'exclusion devant le comité départemental Le R.P.R. soutient en effet la candidature de M. Paul Pernin (C.D.S.) conseiller de Paris. Le député sortant, M. Charles Magaud (R.P.R.) ne se représente pas. Enfin, M. Georges Sarre (P.S.),

candidat de la 9º circonscription (onzième arrondisement) (dont le denuté sortant M André Banton dat du R.P.R., la responsabilité de l'annulation d'un débat public contradictoire prévu pour le mercredi 22 février, et organisé par le Quotidien de Paris. Ce journal a indiqué que le débat a été annulé « contrairement aux enque gements pris par M. Devaquet ». M. Devaquet a participé le même soir à un débat avec Mme Douceline Bonvallet, candidate du P.C., et M. Bernard Tiélès (rad-17.D.F.)

SEINE-ET-MARNE (2º circ.)
Chelles, Lagny. — M. Jean-Pierre
Fourré, conseiller général de
Chelles, P.S., a pour suppléant
M. Pierre Andrieu, P.S., et non
M. Bitler, qui fait équipe avec
M. Lebœui; tous deux ont été
exclus du M.P.G. ren en mouve

VAL-DE-MARNE (8º circ. Nogent-sur-Marne). - Mile Dominique Vanhove, présentée comme candidate O.C.T., L.C.R. et C.C.A. (le Monde du 23 février), est la candidate du Regroupement pour le socialisme autogestionnaire et le pouvoir aux travailleurs. Sa candidature est soutenue par l'O.G.T. et le P.S.U.

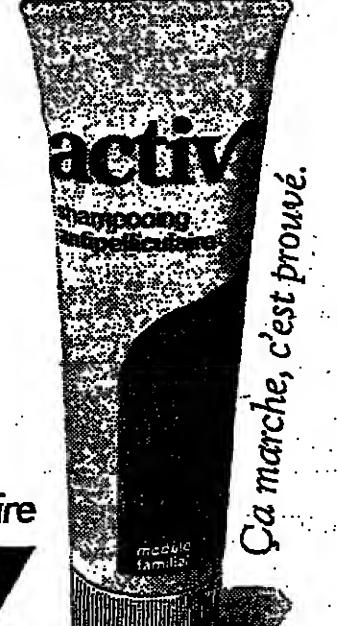
YVELINES. - Mme Jenny Consigny (rad.), candidate dans la 2º circonscription, dont le député sortant, M. Pierre Régis (R.P.R.), ne se représente pas, a le soutien des instances nationales du C.D.S. et du P.R. Mme Consigny est désormais candidate sous le sigle U.D.F. Dans la 3° circonscription, dont

le député sortant, M. Gérard Godon (R.P.R.), se représente, le Front autogestionnaire présente M. Patrice Andrivet, membre du

représenté par M. Bernard-Georges Nicolaieff, administrateur civil, et le collectif Ecologie 78 par Mile Adeline Corbeau. Le député sortant, M. Marc Laurioi (R.P.R.), se représente. M. Etienne Tremblay, médecin. Le député sortant, M. Bernard Des-

Enfin, le Front autogestionnaire présente deux autres militants du P.S.U. M. Michel Arnaud, dans la 6° circonscription (dont le député Baize, dans la 7 circonscription (dont le député sortant, M. Pierre

1978: les non-pelliculeux auront la majorité.



Shampooing anti-pelliculaire

GUIDE DU préface d'Alain Peyrelitte VIENT DE PARAITRE

Un dossier du Monde L'ÉCOLOGIE

			7 eg 7 desc
TT.		1	1.1
	Con	mots	anio
JULE	COL	m re-ce	
Deux in	nmeubles	qui ont du	panache
		1	

13-15, av. du Maréchal Joffre **CHANTILLY Centre Ville**

DU STUDIO AU 6 PIECES. BEAU DUPLEX.

Quelques appartements et parkings encore disponibles, PRIX FERMES ET DÉFINITIFS. LIVRAISONS EN COURS.

Mme Hunziker. 50, rue d'Aumale (15.4) 457.05.13.

Pour recevoir cette documentation, adressez ce bon à : COGEOR 30, av. George V, 75008 PARIS. Tél. 261-51.86.

Le renoncement ou la grandeur de la France

par PHILIPPE SAINT-PROT (*)

TUSQU'OU glisserons-nous sur la pente fatale de la décadence et du renoncement? Nous sommes déjà revenus aux errements détestables de la triste IV République. M Mitterrand a été quêter un certificat de bonne conduite et de bonnes mœurs auprès de M. Carter ; M. Desserre a affirmé (le 14 novembre) à M. Hartman, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, que le parti socialiste était tout prêt à placer la France sous la protection américaine en ouvrant le port de Marseille à la VIº Flotte, ce qui n'est qu'une étape vers le retour à l'OTAN; M. Schwartzenberg (M.R.G.) a déclaré à une manifestation sioniste (le Monde du 1ºº novembre 1977) que l'une des raisons qui ont justifié la rupture entre les signataires du programme commun a été le refus des radicaux et des socialistes de reconnaître les droits du peuple palestinien; M. Marchais a servi de caution à M. Boumediène an plus fort de la mauvaise querelle franco-algérienne : de nombreuses formations de gauche apportent leur sontien aux séparatistes extrémistes qui veulent briser l'unité nationale...

Le régime des partis est pleinement le règne de l'étranger. La gauche ronge son frein depuis vingt ans et elle poursuit le gaullisme d'une rancune tenace, la voici prête à brader l'independance nationale de la même façon que les nostalgiques de la collaboration, que les centristes de l'ex-M.R.P et que les e indépendants a qui ont tout fait pour persuader l'Elysée qu'il fallait rejeter le R.P.R.

On devrait s'interroger plus profondément sur les motivations de l'antigaullisme, ne s'agit-il pas d'une hostilité maladive au nationalisme, c'est-à-dire au fait que la France soit independante des Etats-Unis, qu'elle ait sa propre désense nucléaire et qu'elle joue un rôle à sa mesure dans le monde en collaboration avec d'autres nations qui veulent sauvegarder leur liberté ?

Il y a dans l'antigaullisme un aspect véritablement maisain : c'est qu'il rassemble tous ceux qui, un jour ou l'autre, ont désespéré de la nation.

Et puisque l'on nous parle du « bon choix », répétons qu'il n'y a qu'un choix digne et conséquent : celui qui privilégie la France aux idéologies et aux « magonilles » des partis. Ceux qui ont cru à une possibilité de gouverner au centre gauche devront reconnaître leur erreur : ils ont place le pays dans la situation de 1958 mais le général n'est plus à Colombey... L'Etat est faible les factions s'agitent, l'indépendance est menacée : voilà les véritables problèmes actuels.

Comment croire que la gauche pourra les régler alors qu'une majorité de socialistes et de radicaux est atlantiste, que de nombreux dirigeants de gauche révent de restaurer la IV République et que le parti communiste est prêt à saboter l'action d'un gouvernement socialiste où il n'y auralt pas de ministres communistes?

En vérité, pour ceux qui choisissent la France, les forces collectivistes ne peuvent être une bonne solution. Mais les hommes qui nous ont conduits à cette situation depuis près de deux ans méritent-ils notre conflance ? Assurément non.

Il n'y a donc d'autre possibilité pour les patrictes que d'accorder leur confiance aux hommes qui, à l'exemple de Jacques Chirac, invitent les Français à se « rassembler sur la France », à condition toutefols que cette politique se mène tout à fait dans la continuité du renouveau de 1958 et selon un programme de salut public dont les principaux thèmes sont les idées-forces du gaullisme :

- Maintien de l'indépendance nationale et renégociation des conditions d'élections de l'Assemblée pariementaire européenne de façon à exclure toute menace supranationale.

- Augmentation du budget de la défense et des crédits alloués au développement de la force nucléaire et de son environnement qui doivent être parfaitement autonomes.

- Collaboration avec toutes les nations qui refusent les deux grands impérialismes modernes et élaboration d'une politique non alignée avec les Etats méditerranéens, arabes et afri-

- Coopération avec les Etats francophones et les minorités ethniques françaises.

- Lutte contre les menées séparatistes et affirmation de l'unité nationale.

Ces cinq points fondamentaux de la politique d'une France en essor exigent la restauration de l'autorité de l'Etat car c'est la condition de l'indépendance comme l'affirmait le général de Gaulle : a Toute notre histoire, c'est l'alternance des immenses douleurs d'un peuple dispersé et des jécondes grandeurs d'une notion libre groupée sous l'égide d'un Blat fort. »

C'est l'alternative qui se présente aux Français : le renoncement ou la grandeur.

★ Directeur politique de « la Pensée nationale, » revue d'études pour l'indépendance nationale.



Vu de l'étranger

Moscou: pour de bonnes relations avec Paris quel que soit le vainqueur

Dans une dépêche disfusée jeudi 22 février, l'agence Tass affirme que les informations et les commentaires de journaux occidentaux, seion lesquels l'U.R.S.S. souhaiterait la défaite de la gauche en France, relèvent de la provocation L'agence précise : - Ainsi, l'hebdomadaire américain - Newsweek -, contient dans son dernier numéro, des inventions provocantes concernant l'attitude de représentants diplomatiques soviétiques à Paris, qui auraient soi-disant indiqué à « certaines personnes françaises », que l'on préférerait, en Union soviétique, un revers des forces

de gauche aux élections de mars. En fait, la peuple soviétique n'a jamais caché qu'il suivait avec sympathie la lutte des travailleurs dans les pays capitalistes. En même temps, l'U.R.S.S. ne s'est jamais immiscée et ne s'immiscera pas dans les affaires intérieures d'autres Etats. Nous sommes pour un nonveau renforcement, dans tous les domaines, de relations amicales et mutuellement avantageuses entre l'Union soviétique et la France, quelle que soit la situation politique intérieure, et en parti-culier, quel que soit le vainqueur des élections de mars.

Moscou. — Paur les Soviétiques, qui ne sont informés que par la presse nationale — ils sont cependant de pirs en plus nombreux à écouter les radios occidentales, - les Français sont appelés à voter dans une situation de crise talle que la France - n'en a jamais connu -. Les journaux et la télévision peignent un tableau catastrophique de l'économie trançaise : le chômage, qui touche plus d'un milfion six cent mille travallieurs, est en augmentation constante, les prix ant crû de 58% en trois ans, la niveau de vie balssa, trente-quatre petites et moyennes entreprises fant fallifte tous les jours, dix-sept millions de personnes, soit un tiers de la population, - vivent au bord de la

misère •.

La conclusion logique de ces considérations serait que la changement - 'impose Mais les milleux d'information soviétiques se gardent bien d'ailer jusquelà, māma s'ils dénoncent - les promessas démagogiques de la majorité actuelle -. L'U.R.S.S. n'entend pas s'exposer aux reproches d'ingérence dans les ettaires intérieures trançaises. Elle ne veut pas renouveler le faux pas de 1974, quand son ambassadayr à Paris était ailé rendre visite à M Giscard d'Estaing - en sa qualité de ministre des finances - entre les deux tours de l'élection présidentielle. Au contraire, les diverses décla-

De notre correspondant rations eméricaines contre la participation des communistes à

des gouvernements d'Europe occidentale, ont donné à la presse une occasion facile de s'indigner. La préditection des dirigeants de Moscou pour la stabilité, leur crainte des situations nouvelles et imprévisibles, les pousseraient sans doute à prélérer le maintien au pouvoir de la majorité actuelle Les communistes trançais n'ont pas été les derniers & Interpréter comme une caution apportée au gouvernement de M Giscard d'Estaing l'eccueil réservé à l'automne demier à M. Barre et à M. Bourges, qui ont tous les deux été reçus par M Brejney. Depuis, les Soviétiques n'ont pas laissé paraltre ce qui, à leurs yeux, est « le bon choix = pour la France.

Pourtant, au cours des dernières semaines, les critiques de la politique étrangère des milieux dirigeants = sont devanues de plus en plus fréquentes et de plus en plus sévères. Cas milleux - ne cassent de mettre en doute la politique de détente, renforcent les accents atlantiques de leur politique et entravent la coopération avec I'U.R.S.S. -, écrit l'hebdomadaire Temps nouveaux. Dans le même temps, la presse soviétique rend compte, d'une mantère somme toute sereine, des discussions au sein de la gauche, en reprenant la thèse du P.C.F., mais en évitant d'attaquer de tront le perti socialiste.

La seula crainte exprimée quvertement est celle d'ana solution - à la portugaise -, une elliance entre les socialistes et les divers centristes qui, crolton à Moscou, recizcerzit complètement la France dans le camp allantique.

li est cizir, en tout cas, que ies commentateurs soviétiaues qui ne ton: que retéter les pensées de la direction, n'excluent plus une victoire électorale de la gauche, qu'ils s'y préparent, ou tout au moins ne disent rien qui pourrait hypothéquer leurs relations avec un éventuel gouvernement de gauche. Cette évolution récente na les empêche toutetois pas de lancer quelques piques au parti frère. La presse n'oublie pes de citer M Merchais cuand il recognatt que « les communistes ont à certaines péricdes, péché par opportunisme de droite - dans leurs relations avec les socialistes (1) et regresse que « les forces progressistes (françaises) ne donnent pas toujours une riposte digne aux excès de l'an-Lisovietisme -.

DANIEL YERNET.

(1) Aliusion à la décistration de M. Marchais le 12 janvier sur la décision de me pas publier son rapport devant le comité central en 1972, au lendemain de la signature du programme commun, rapport dans lequel II critiquait déjà sévèrement le parti socialiste.

Seule TWA offre autant de vols quotidiens vers les USA.

New York

sans escale.

Le premier 747 de la journée. Départ:12 h 00 - Arrivée:13 h 55

Boston

sans escale.

Le seul vol quotidien sans escale. Départ: 13 h 45 - Arrivée: 15 h 35

Chicago

Le seul vol direct quotidien. Départ : 13 h 45 - Arrivée : 19 h 14

Washington

Le seul service quotidien. Départ: 12 h 00 - Arrivée: 16 h 30.

Los Angeles San Francisco

747. Vol direct quotidien via le Pôle. Départ: 11 h 40 - Arrivée Los Angeles: 16 h 15 Arrivée San Francisco: 18 h 53

No.1 sur l'Atlantique

TWA : la compagnie aérienne qui transporte le plus grand nombre de passagers sur les vols transatlantiques réguliers



NOUVEAU **LA VOITURE**

GERCA NE PROPOSE QUE DES **VOITURES** GARANTES.

Tous les jeudis, dans le Monde, GERCA, centrale des spécialistes de l'automobile, vous propose un choix impressionnant de voitures d'occasion.

Toutes sont révisées, contrôlées, essayées et garanties* par des spécialistes de l'automobile et par des concessionnaires de marque.

Vous les trouverez à partir de 8 000 F. Désormais,

grâce à GERCA, vous avez le choix, vous gagnez du temps, vous achetez au juste prix et vous bénéficiez de la garantie conventionnelle du vendeur.



LA CENTRALE DES SPECIALISTES L'AUTOMOBILE.

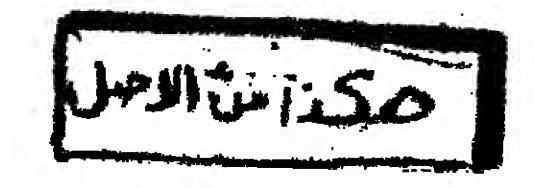
du vendeur selon le véhicula choisi



WILLIAM WARE

Garantie conventionnelle





ec Paris

1.00

CENTRALE GERCA
Une sélection de voitures d'occasion garanties par des spécialistes de l'automobile et des concessionnaires de marque.



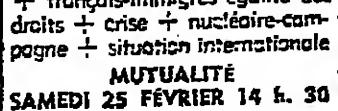
de	e 8.000	CHRYSLER-SIMCA 1100 LE 497 P 1976 - 1≈ main - blanc - int. 19 1858 marron - 60.000 km. 19 1888 MCOURT All 70 1954230 19	PEUGEOT 504 GL 41 BN 974 - 1° main - 1011 ouyr 197 Heu - Int. 1955u bleu - 54,000 km. cal Eogy-portin Alsto 205-95-25 - U	4 : 12 main - boile autom andra 4 phares - eris métal. nt. Hissu bleu - 60.000 km.	1977 - blou clair - int. 1/550 noir - 13.000 km. MERINO S.A. 844-59-59	1977 - 1m main - blanc - INL I I Simili poir - 7.800 km. 22 RENAULT ABBE-GROULT ST. 21.20	8.000 km. ABRA 224-07-77	mét int. drap beige - 38,000 RELAIS DES NATIONS 876-4 RENAULT ALPINE A 310
_	à 10.000 F	CITROEN DYANE 6 1819 F	PEUGEOT 584 GL 41 BM 1974 - 110 main - 10it ouvr 1975 - 101 main - 10it ouvr 1976 - 101 main moisette 1976 - 101 main moisette 1976 - 101 main modarine 102 main modarine 103 main modarine 103 main modarine 103 main modarine 104 main modarine 105 main modarine 107 main moda	RYSLER-SIMCA 1307 S 477	B.M.W. 39 SI 278 1973 - 3rr main - bieu clair .	REMAULT 12 TL TT 1483 1 1978 - 110 main - daim - tot. 3	976 - blanc - Int. 1155u - 6,000 km.	1974 - 1º main - beige mete int. 1980 beige - pneus neu 70,000 km.
CH 197 (al	RYSLER SIMCA 1180 S 493 74 - boite autom. · labac me- 1. · Int. tissu gris fence -	noir - 7.000 km. AUTO-RITZ 707-87-37	AZIERES-AUTO 197 781-39-43 et 780-54-41 int.	6 - 110 main - beige métal . simili rouge foncé - 	PAUL-DOUMER AUTO 524-44-40 B.M. W. 530 581	RENAULT ABBE-GROULT	ENAULT 30 TS AUTOMATIC 644 976 - TO main - Tris metal	RENAULT 30 TS
FF CT	1000 km. REMICOURT AUTO 575-62-80 TROEN GS CLUB 1010	1975 - 1re main – dégler, AR - j bleu myosotis - int. tissu bleu – j 73.000 km.	976 - In main mandarine ont. tissu havane - 27.500 km. Cl'	TROPN GS CLUB	1974 - Tre main - bleu metal	1977 - Im main vert metal. Int. drap bleu-gris 29.800 km. S RENAULT ABBE-GROULT	ABRA 224-07-97	MATTON. GARAGES NATION 3404
197 be	73 · 10 main · C'Matic - ge métal int. targa tabac - 000 km.	CITROEN MEHARI 246 11-62 1975 - 12 main - capate - vert	781-39-43 et 780-54-61 197	7 - 1re main - beiga - int. su brun - 43.500 km. TROEN-NATION 346-11-62	CHRYSLER-SIMCA 1307 GLS	RENAULT R 12-TL 157	977 · 14 main - bronze métal. · nt. velours marron - 26.000 km. AFI 553-18-40	REMAULT 30 13 AUT. 1977 - 1™ main - grls El métal. · Int. lissu grls fon 18.500 km. MERINO S.A. B44-
A1 C1 197	TROEN DS 23 234 73 - 10 main - beige metal	IN SIMIL NOIR - 28.000 km. CITROEN NATION 346-11-62 CITROEN AMI 8- 458	781-39-43 el 780-54-61 197 RENAULT RS 1476 1977 - 1m main - laune - int. 1988 noir - 28,000 km. RENAULT ABB & GROULT 197 1978 158 1977 - 1m main - blanc - ini.	TROUN GSX 223	Skai marron - 39.000 km. FREMICOURT AUTO 575-62-80	blep marine - Int. tissu bles 11.100 km. RENAULT-POMPE 504-22-72		MERINO S.A. BH- RENAULT 30 TS AUT. 1977 · 110 main - essuis gl.
lni Cl	TROEN D SUPER 5 829	1976 • 11º main • beige • int drap beige • 42,000 km. RELAIS DES NATIONS 876-42-72 1	RENAULT R5 158 C1'	TROEN-NATION 346-11-62	BREAK & CV 225	RENAULT R 14 TL 153 (1977 - 100 main - blanc - int. simill bleu - 21.865 km.	de 30.000 à 35.000 F	icit cuvr PM - gris El
197 4 5 DI				TELL CALMAN LANGUE WE 1991/			0 53,000 1	MERINO S.A. 844- RENAULT 20 TS AUT. 1978 - 1/4 main - sinue mét
CÎ 197 Sir	TROEN 2 CV 6 48 75 - 1 main - beige - int. mili beige 50.000 km.	120.264 km. DIFFUSION-EST-AUTO 200-11-55	1977 - 1 main daim Int. Himili havane - 21,583 km.	ORD FIESTA 1,1 L BE	1977 - 124 main - bleu mital. Int. 1854 bleu marine. MERINO S.A. 844-59-59	tissu - 57,000 km. SABRA 224-97-97	BMW 30 545 1974 · Im · mbin · blanc · Int. Issu bleu.	Int. drap miel . 15.000 km. RELAIS OES NATIONS 876-
FI	AT 126 47	1974 In main vert Int. gris.	RENAULT R5 TL 166 GA 1977 - 1 main - daim Int. Imili havane - 21,583 km. RENAULT-POMPE 504-22-22 RENAULT-POMPE 504-22-22 RENAULT 12 TL 1203 1976 - 1 main - beige clair - nt. 11ssu - 63,000 km. SABRA 224-67-97 RENAULT R16 TS AUTOM. 627 1974 - 1 m main - vitres teini 19	Su pled-de-povie laune et noir 21.125 km.	FORD TAUNUS 1308 778 1977 - 1re main - gris métal.	1977 - 1m main - blanc - int.	CITROEN-BESNARD 677-41-62 CITROEN CX 2400 SUPER 218	1977 - 11º main · gris mét int. drap gris · climatise
mi Li	PD FSCORT 1L1 CIALE	1974 - 1m main - branc - ini. havane - 42.000 km.	71. 11250 - 63.000 km. 224-67-97 OF	PAL KADETT ARAVAN BREAK 961	MERINO S.A. 844-59-59 OPEL ASCONA GLS 9 CV 948	RENAULT 16 TL 674	Manc - interleur tissu brun - 22.000 km. CITROEN NATION 346-11-62	RELAIS DES NATIONS 876- RENAULT 30 TS-AUT.
19	76 - 10 main · laune sable ·	FORD CAPRE II 1388 XL COUPE 102 1975 - 110 main - marron melal.	plane - int. simili - 74,000 km. 5	mill bolos . 42 TVI km	velours noir - 31.300 km.	SABRA ZZ4-UI-31	1977 . To main . diravi - bieu - l	SARRA 274
54 61	GIGEOT 904 271	Int. 1554 belge 41,000 km. R.V.A. 548-22-79 PEUGEOT 304 COUPE S 865				90¢ 87.97	Int tissu bleu - 37,000 km. DIPFUSION EST AUTO 208-11-55 CITROEN CX 2402 PALLAS 920 1977 - In main - radio - beige	1977 - 1 - Main - Jantes 40th
be	51,003 km.	1974 - bleu métal ini. simili havana.	ADDECCEC	DEC ANN	ANCELIDS	51MCA 1307 S 794 1976 - 1/m main - blanc - int.	opale - intérleur tissu belge - l 25.000 km.	Int. MSSU noir - 9.500 km. PARIS-DEFENSE-OCCAS
51	MCA 1000 247	GAR, EDGAR-QUINET 567-35-45 PEUGEOT 304 DOI 341 1976 - gris metal Int. havene	•	DES ANN		MA.I. 580-29-28	LANCIA 1600 COUPE 706	
าก Ci ซีเ	TROEN NATION 346-11-42	72.000 km. GARAGE MODERNE 224-54-54 RENAULT R16 TL 141	AUTO-LUX (GARAGE):	69, rue da Tolbiac, 75013	PARIS,	marron métal Int. tissu havané	liero debar . 10 AAA leta	plus de 40.006
19 m	175 - 1m main - gris Clair Mail - int, simili noir ·	19/4 - 1m main - TA automat beige métal Int. simili beige. COLIN-SEJAC 455-00-05	AUTO-RITZ: 23, bouleva CHARLES POZZI: 11, av	enue de la Porte-d'Asnière	s, 75017 PARIS.	790-62-10	1972 · injection · radio · blenc · int. cuir noir. · PIERRE GERARD AUTO	
<u>G</u> 19	OYOTA CORONA MARK 11 27 1073 - Boite autom, - tolt ouvr.	RENAULT RIZ GORDINI %2	CITROEN-NATION : 42. 6	avenue de Verdun, 94200 ; cours de Vincennes, 75012 f	PARIS.	J- 25 000	PEUGEOT SON V6 COUPE BAS	Watton, wetal' - pul Asia
Si	gris - int. tissu anthrache.	RENE PETIT S. A. 407-93-92 RENAULT 5 L 1313	DIFFUSION-EST-AUTOMO	e Aristide-Briand, '93120 Me BLLE : 13 à 17: rue Arms E : 88, boulevard Pereire,	nd-Carrel, 75019 PARIS.	à 30.000 F	1975 · loit ouvr. simili - pare- brise teinië - blanc - int. cuir noir. GAR. EDGAR-QUINET 567-55-45	RMW 528
V: 19 ie	OLKSWAGEN 1200 EUXE 300 1 974 - 1m main - jaune · 1ksu eens - 85.000 km.	1976 · 1re main · bleu nuit · int. 1936 · 1re main · bleu nuit · int. 1937 · 1re main ·	FREMICOURT (STE): 14	8 : 88, nouievard Pereire, 6, boulevard de Grenelle, 7 7 : 13 à 15, rue Falgulère,	5015 PARIS.	AUDI 88 GL AUTOM 4 P 1535	PEUGEOT 504 TI 853	1977 · 1r= main · boite aut dir. assistée - bieu clair n int. velours bieu - 23.500 km
	775-07-75	RENAULT 16 TL 12 1975 - 1m main - blanc - Int. skai rouge - 38.000 km.	GARAGE LA CHAPELLE	: 20, boulevard de la Char rue de Passy, 75016 PAR	elle, 75018 PARIS.	DADKING RESSIERES 228-20-20	GAR EDGAR-DUINET 567-55-45	BMW 33 LA .
-		SIDAT TOYOTA MURAT	GARAGES NATION: 42-	48, rue de Picpus, 75012 F (OBTLES) : 133, avenue Le	ARIS.	BMW 520 584 1975 - bleu - Int. Ussu bles.	PEUGEOT 504 CL. DIESEL 850 1977 - toit ouvr blanc - Int.	1975 - 1
đ	ie 10.000 à 13.000 F	197A blanc. PARIS-SACAM 270-67-68	MAL: 91, avenue d'Itali MERINO S.A.: 13, rue di	ie, 75013 PARIS. 1 Carde-Chasse, 93260 LES	LILAS.	CHRYSLER-SIMCA 1308 GT 500	GAR. EDGAR-QUINET 347-55-45 PEUGEOT 404 PART OF THE PROPERTY O	BMW 30 SI
		SIMCA 1100 T) 125 1977 - gris métal. PARIS-SACAM 276-67-60	PARIS DEFENSE OCCASION PARIS-SACAM: 10. 140	ONS : 115, av. du Président- Curnonsky, 75017 PARIS.	Wilson, 92800 FUTEAUX.	vitres teintées · vert métal, · int. léssu mastic - 63.000 km.	beige-rose met gr. temtess - beige-rose met int. lissu fauve. GAP = DGAR-CUINET 567-55-45	BAX GARAGE 26
	ALFA ROMEO ALFA SUD 4 P.	VOLKSWAGEN PASSAT LUXE	PARKING BESSIERES : PAUL-DOUMER-AUTOMO	89. boulevard Bessières. 75 BILES : 94. avenus Paul-l	017 PARIS.	CITROEN CX 2200 PALLAS 287	1977 - 1re main - blanc - int.	CITROEN 2460 GTi
. 9	jyr - bleu marine - int. simili	1974 · 1 main · bronze mélal. - inj. tissu belge · 70.000 km. PARIS-DEFENSE OCCAS. 775-07-75	PAN GARAGE: 37. rue Dulong. 75017 PARIS.			bleu 47.500 km. CTTROEN-NATION 346-11-62	PEUGEOT 504 GL 471	DIFFUSION-EST-AUTO 20
	PIERRE GERARD AUTO		SOUS-BOIS.	PELAIS DES NATIONS : 258-272, avenue de la République, 94120 FONTENAY-			7.700 km.	.]9/7 174 main - 00190 - ind
•	AUDI 80 1974 - 1m main - crème - unt. 1 ssu bleu - 76.500 km. CITROEN-BESNARD 677-81-02	de 15.000	RENAULT-POMPE : 50, 1	ue de la Pompe, 75016 PAI	RIS	Delge - 34.000 km. PAX GARAGE 267-49-96 CITROEN CX 2208 PALLAS 585	PEUGEOT 504 TI 439	CITROEN CX FAMIL
-	AUTOBIANCHI A 112 E 267	ן מוס.טעט דן	R.V.A. : 93. boulevard Ra	Shart' those_turmer.	s	radio - bleu melal. Int. tissu	Int. cuir champis - 14.000 km. RELAIS DES NATIONS 876-42-77	gr.s mětal int. tissu 8 500 km.
	77 000 km. SAMBOURG AUTO 525-84-39	ALFA ROMEO 1300 JUNIOR	SAMBURG AUTOMOBILES: 13 a 11. Ide Politica - 2010 COLOMBES.			PAX GARAGE	1976 . Ire main - bieu nuit -	FORD AMERICAINE COL
1	1974 - 1m main - Sieu meidi. Int Lissu bieu fonce - 72.000 km.	Gim. havane				gi, teintées - BA - radio -	RELAIS DES NATIONS 8/8-42-74	1975 - climatiseur - TVT - autom radio - marron - int. cuir beise - 26.000
	CITROEN GS CLUB	SIDAT-TOYOTA-ASNIERES : 3, rue de Normandie, 92600 ASNIE		, 92500 ABNIERES. 75016 PARIS.	bordeaux métal int tissu beige 60.000 km. ETS AUGUSTIN 609-93-75 PEUGEOT 501 TI 864 1976 toit ouvr. gris métal -	int. simili tabac.	AUTO-LUX 58	
	housses melbourne - beige me- lai, - int. Ussu caramei. ETS AUGUSTIN 609-93-75	1975 - 1re main - tolt ouvr beige - int. simili havane -	SIDAT-TOTOL: III			1976 toit ouvr. gris métal Int. tissu havane. GAR. EDGAR-QUINET 567-55-45 7 PEUGEOT 304 GLD 382	1977 - 1m main - vert metal. int simili havane - 15.000 km	1975 · 1: main - tolt o boits autom. · radio · gr
	1974 - convertisseur - tolt vinyl	FAIR PLAY AUTO 766-26-10 AUDI 58 GL 462	RENAULT 16 TL 408 1 1976 - 1re main - blanc - int.	OPEL MANTA 9 CV 95	PEUGEOT GL DIESEL 87	7 PEUGEOT 204 GLD 382	MERINO S.A.	
_ 1	ETS AUGUSTIN 689-93-75	grs - 64,000 km.	SABRA 224-07-97	RENÉ PETIT S.A. 607-93-9	L 1580 DIOU. 2 GAR. EDGAR-QUINET 567-55-4 PEUGEOT 304 BREAK DIESE	SERVINGES NATION 348-08-71 L PEUGEOT 504 V 6 CABRIOLET 6	de 35.000	JAGUAR X J5 COUPE 1977 - 1re main - boite au crimatiseur - blanc - int
	1974 - équip. radio - baguettes de calsse - beige métal int. lissu chamols - 65,000 km.	CHRYSLER-SIMCA 1100 TI 495	1976 - 1re main - blanc - int.	(ALS - IMI COAL - Piging - ile	* 4073 blace Set cimili blace	- 1675 - carie mailai - lat 21661	4 40.000	GARAGE MODERNE 2
		FREMICOURT AUTO 575-62-88	SIMCA 1100 528 1976 · beige métal Int. 16550	PEUGEOT 504 SL INJECT. 86	GAR. EDGAR-QUINET 567-65-4 PEUGEOT J 7 1.808 KG TOL	S GARAGES NATION 340-88-71 E PEUGEOT 504 V 6 COUPE 737	CITROEN CX 2400 SUP. 102	1975 - 1m main - boite au gigi, teiniées électr bland cour poir - 25.897 km.
	havane - 27.000 km. GAR, LA CHAPELLE 206-19-40	bleu - Int. simili noir.	CITROEN-BESNARD BIGINE	GAR. EDGAR-QUINET 567-55-4	lint. simili noir.	PAUL DOUMER AUTO 524-46-40	centaure melal. Int. tissu bleu	3
	1975 - bleu marine - Int. havane	CITROEN GS PALLAS 196	1976 - blanc - Int. fissu gris -	1411 . ()1927! - (00AC cille	- 1975 - blanc - int. lissu blee	1977 - blanc - Int. tissu bleu -	AUTO-RITZ 707-87-3	9/7 . 1m main - blanc 7 USSU noir - 22.000 km.
	PAUL-DOUMER-AUTO 524-16-4	ETS AUGUSTIN 609-73-75	SIMCA 1100 GLX 124	16 AAA bee	GAR. EDGAR-QUINET 567-55-4	IS GARAGES NATION 340-86-71	drap bles - 8.000 km.	- AUTO-LUX
	SIMILI POIR. CITROEN-BESNARD 671-81-01	CITROEN LN COUPE 209 1977 - 1re main - bleu - Int. tissu	SIMCA 1100 TI 454	REMAULT 15 TL 186 1976 - blanc - Int. tissu gris	1975 - toit ouvr. · gris métai. - int. cuir hayane.	Lissu rouge - 5.000 km. MERINO S.A. 844-59-59	JAGUAR X J 6 SI1 . 91 1974 - 1 m main - bone autom. ceint enroul - gt electr mai	TISSU DIEU.
	1973 - radio - bordeaux - inf	CITROEN GS SPECIAL 1008	RELAIS DES NATIONS 876-62-72	GAR LA CHAPELLE 206-19-4	PEUGEOT SM GL 8	1977 - 1re main - bieu métai. · int. fissu jais.	PIERRE GERARD AUTO	1974 - Ire main - boile
	PEUGEOT. 104 105	Int. 18su bleu - 76.000 km. AUTO-RITZ 707-87-39	int. itsu havane - 60.000 km.	1976 - 110 main - blanc - in fissu gris - 39.000 km.	GAR EDGAR-QUINET 567-53- B PEUGEOT 504 SUPER LUX	MERINO S.A.		bianc int. tissu 16 6000 km. AUTO-LUX
-	36.605 km.	1975 . Tre main - blanc - int.	TOYOTA CODONA MARK II 22	PENAULT 72 TL 75	1975 - 110 main · Injection - to ouvr bleu métal. · Int. cu	iil	••	MERCEDES 286 SE AUT
	RENAULT R5 L 1975 - Jaune · Int. hissu gris.	CITROEN GS X 2 537 CITROEN GS X 2 537 2 1976 · 1 = main · bieu - int simil	int. tissu havana - 13.000 km-	MERINO S.A. 144-59-4	GAR. EDGAR-QUINET 567-55-	Les spécialistes	de l'Automobile	Therron metal. Int. USS 320 km. GARAGES NATION 3
	RENAULT 16 TL 52 1974 - bleu - lat. (Issu gris.	CITROEN-BESNARD 677-81-82	TOYOTA 1800 GL. 26 1976 - 11 main - blanc - int. 1976 - 12 main - gl. teintées		31			
-	RENAULT R6 5 CV 14	1976 · 1re main - LA - radio - brun métal int. marron -	(issu havane - 25,000 KML SIDAT TOYOTA ASNIERES 790-42-18	RENAULT RS GTL 6	GARAGE MODERNE 224-54-	S4		vert - Int. culr vert - 53. PAX GARAGE MERCEDES 288 SE
<u>ر</u> ء	Simili rouge. COLIN-SEJAC 655-09-0	DIFFUSION-EST-AUTO 200-11-55	VOLKSWAGEN SCIROCCO 85 TS COUPÉ 363 1974 - 1re main - laune - int. tissu - 61.000 km.		1977 · ire main - bleu m gr métal Int. tissu pain doré - 8.500 km.	les Concession	naires de Marque	1976 - 1m. main - toutes gris métai intérieur 48.000 km
1 2	RENAULT 4 TL 1976 - 1m main - beige - in 1989 marron - 36.500 km. DIFFUSION-EST-AUTO 200-11-5	1976 - 110 main - convertisseur - blanc - intér, tissu bleu - 5 39.530 km.	tissu - 61.000 km. PARIS-DEFENSE OCCAS.	1314 - C6126 HYCLON . dill Gair	GARAGES NATION 348-08	ii7	nceurs	PAX GARAGE
45	RENAULT 4 EXPORT	CITROEN Hy 11 CV	VOLKSWAGEN PASSAT, TS 473	SABRA 724-07-	1977 - 1m main - beige métal. Int simili pain doré - 13:400 ki GARAGES NATION 340-88	m. -71	47	gris metal int velour
	RENAULT ABBE-GROULT	marron 60,000 km. n DIFFUSION EST AUTO 200-11-5	RELAIS DES NATIONS 876-42-72	1977 - 170 main - bianc · ii simili noir - 21,000 km.	PEUGEOT 504 GL	🖑 🗎 vous conseille	ront utilement	PAX GARAGE
7 A	1976 - Tre main - blanc - in	radio vert melal. Int. tissi	1975 - 1re main - bieu métal	TOYOTA CELICA GT	autom sable - 40.000 km. LEDRU-ROLLIN AUTO 805-98 RENAULT 12 TS AUTOM. 13 1977 - 15 main - daim - 1	nour i	résoudre	1976 · BA - GT · vert int. simili beige - 63.0 SAMBOURG AUTO
	SABRA 224-07-9 SIMCA 1501 BREAK 11 1975 - 1re main - blanc - in	DIFFUSION-EST-AUTO 200-11-S	SI RENG PETIT S.A. 607-73-72	COUPÉ 1976 - 1™ main - boîte 5 vit. marron métal - Int. simili n - 56,000 km.	simili beige - 7.000 km. COLIN-SEJAC 655-66		•	PEUGEOT 604 1977 - 1m main - brun Int cuir fauve - 27.000
	Skai - 60,000 km.	n SABRA 224-07-9	7 1975 - 174 main - 0000 Cei -	SIDAT TOYOTA MUKAT	28 1977 - 1m main · blanc - i		uel problème	GAR. EDGAR-QUINET
TOYOTA CORONA MARK COUPE 1974 - blanc - int. simili no		1976 - 100 main - Dieu - Int 1880 bieu. CITROEN-BESNARD 677-81-6	PARKING BESSIERES 228-20-20	1975 - gris metal, - Int. (Is	TS GARAGE MODERNE 224-54 RENAULT 12 BREAK	383 IA TIDA	ncement	1977 - toit ouvr boite d air condit radio FM -
	SIDAT TOYOTA ASNIERES	FORD CONSUL 2900 L COUPÉ 1975 . Ire main . Dieu mélai.	de 10.000	PRICES NATION MALOS	GARAGES NATION 348-00	im.]		SAZJERES AUTO
	int. Ilssu havane - 53.000 km.	GAR. LA CHAPELLE 206-19-4	g		RENAULT R 14 TL	991 2 5 5 5 5 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	SO MERCEDES 248 DIES. 3L	PORSCHE 924 11 CV 1977 - gris métal in
	170-02	at Int. tissu noir · 9.000 km.	1975 - 1re main - blanc - int.) 25 000°	19.000 km. GARAGES NATION 340-00	1977 bleu métal - int tis	1975 - 100 main - curect, assist	F al drive - diffice comment
4	SIDAT TOYOTA MURAT	FORD CAPRI II 2L3 GT	ALFA ROMEO SUD TI 1384		1976 - 10 main - blanc - simil noir - 12.000 km,	int. RENAULT 15 GTL 4	MERCEDES: 220 DIESEL	PORSCHE 924
	WOLKSWAGEN GOLF 2 P. 6 1975 - 12 main - Jaune · II tissu pied-de-poule - 52.000 kg	84 1975 · 1re main - marrow meta it . Int. simili beige - 38.000 km	I ALFA ROMEO SUB IT 1384 1. 1976 - 110 main - vert métal 1. capot noir · ini. 1125U 9ris, 18 simili noir - 38.526 km.	1975 - vert metal Int. 114	GARAGES NATION 348-0 754 RENAULT 5 TS	RELAIS DES NATIONS 876-12-	M PAX GARAGE - 46.000 K	RENAULT-POMPE
	N bleen mindledennound - 32.000 ~	10 PEUGEOT 204 . 87	AUDI 100 LS 4 P. 1536	MERINO S.A. 844-51	LEDRU-ROLLIN AUTO 805-9	9-25 1978 automatique ex-TTX daim int simili havane	PEUGEOT 504 GLD DIES. 1977 - 1re main - gl. teintée	PORSCHE 911 JUBILE
	de 13.000	TIGAR EDGAR-QUINE 1 30/1327	57 48,000 km. PARKING BESSIERES 228-28-20	AUDI 89 GTE	irls 1977 - 1 main - bleu méla ini lissu beige - 33.003 km.	increases to the GTL in	SO GARAGES NATION 348-00	SAMBOURG AUTO
		E Lieen MAPMY	5 1976 . Ire main · blev metal.	supt # I	474 RENAULT R 5 TS	1978 - 1re main - ex-TTX	PEUGEOT 504 FAM. DIES.	int. Le responsabilité de
		PEUGEOT 384 5 & A 1975 · tolt puvr. · bleu métal. int. simili havane. GAR. EDGAR-QUINET 567-55-	FAIR-PLAY AUTO 766-26-10	int. fissu oris anthracite. RELAIS DES NATIONS. 876-4	Int. tissu tabac. MERINO S.A 844-5	RENAULT-POMPE 504-22-752 RENAULT R 16 TL 1978 - vitres teintées - ex-TTX blanc - int. simili bordeaux 5.012 km. RENAULT-POMPE 504-22	GARAGES NATION JAN-U	471 directement ou in
	JUTOBIANCHI ABARTH A		45 70 HP 749 67 1977 -]re main - lantes spécial. (i) - bleu foncé - int. simili noir - 18,000 km. 45 PAUL-DOUMER-AUTO 524-46-60					

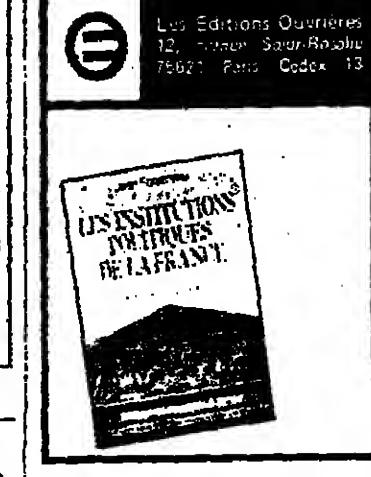
RASSEMBLEMENT MADISTE

POUR L'ABSTENTION

organisé par le groupe pour la fondation de l'Union des Com-munistes de France Marxistes-Léninistes (U.C.P.M.L.)

Expositions, débats, 6 forums + parlementarisme + marxisme + français-immigrés égalité des draits + crise + nucléaire-campagne + situation internationale





Montréal 1390F

Départ Paris alles-retour ATHÈNES 700 F 830 F **ALGER** 1 485 F NEW YORK 1 900 F NAIROB 2 350 F DELHI 3 400 F

2 480 F

TOKYO Départ Genève aller-retour LIMA

 avec presiations A YOIS YARA VOLS A DATES FIXES

> unisie 980F

à Nabeul 15 km d'Hammamet

1 semaine toutes les semaines du 1-2 au 31-3



RÉPUBLICAIN

numéro 2 (février) est consocré oux conditions modernes de l'indépendance.

Un sondage S.O.F.R.E.S.

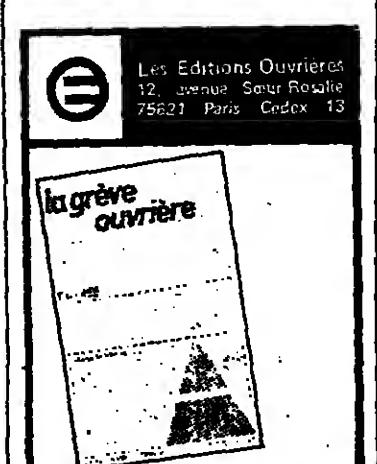
des Textes de :

- Jean Charbonnel; - Général Gallois;

- Louis Baillot; - Charles Hernu:

- Abdelkrim Gheraieb, président de l'Amisale des Algériens en Eu-

Demandez ce numero : 105, rue de Granelle, 75007 PARIS. Tél.: 705-82-79



DE PARAITRE

Le Monde

DOSSIERS ET DOCUMENTS

enjeu politique

L'ÉCOLOGIE

POLITIQUE

AU CONSEIL DES MINISTRES

Le nombre des jeunes demandeurs d'emploi a diminué de 6,8 % souligne M. Beullac

réuni, mercredi matin 22 février, au palais de l'Elysée, sous la presidence de M. Valery Giscard d'Estaing. Au terme de ses tra-vaux, un communique a été publié.

• STATUT DES UNIVERSITAIRES Sur proposition du ministre des aniversités, le conseil des ministres a adopté deux décrets concernant le statut des universitaires.

Ces textes, qui dérogent au statut gépéral de la fonction publique, introdulsent d'importantes dispositions destinées à savoriser l'ouvertare des universités, la mobilité des enseignants qui font de la recherche et les services de coopération inter-

nationale. Le premier texte permet aux universitaires d'effectuer, dans l'intérêt do service, des séjours pouvant durer jusqu'à un an dans d'autres établissements d'enseignement supérieur, des centres de recherche et plus généralement tout organisme public ou privé, français on étranger, en conservant leur rémunération et en poursuitant normalement leur carrière. Par allieurs, les universitaires détachés conservent leur emploi dans leur établissement pendant quatre ans et sout réintégrés en priorité à

leur retour. Pour donner à ces dispositions leur plein effet, le projet de décret prévoit des garanties particulières. Les fonctionnaires qui se trouvent en position de détachement, de congé postnatal, on sous les drapeaux, ne penvent, sauf exception, être remplacés que par des enseignants associés ou sur la base d'enselgnements complémentaires, ce qui permet leur réintégration dans leur emplol, Enfin, ce texte confirme expressément la règle selon laquelle les mutations ne penvent être prononcées qu'à la

demande des intéressés. Le second texte concerne les règles de classement des fonctionnaires qui entrent dans l'enseignement supérieur ou qui passent d'un corps à l'autre, en leur permettant de conserver leur ancienneté.

• PROJET DE LOI DE FINANCES POUR 1979

Le conseil des ministres a défini, comme chaque année à pareille époque, les modalités de la première phase des travaux de préparation du budget de 1979. Cette première phase, de extectère purement administratif, devra être acherée le 7 avril pro-

• CONSEIL DES COMMUNAUTÉS M. Boulin a rendu compte de la dernière réunion du conseil des mi-

nistres de l'économie et des finances des pays de la Communauté à

Bruxelles le 20 février. Il a été convenu que les ministres se prononceralent sur les modalités définitives des nouvelles facilités d'emprunt communautaire. lorsque l'aris du Parlement européen sur la proposition de la Commission aura été recueilli.

L'étude pour la relance de l'union économique et monétaire sera pour-

Enfin. la réunion de lundi a permis de constater qu'il y a quantimité de tous les pays membres pour soutenir la candidature de M. de Larosière au poste de directeur général du Fonds monétaire International.

DÉVELOPPEMENT DES INDUSTRIES

AGRO-ALIMENTAIRES Le ministre de l'agriculture a fait une communication sur les conditions de développement des industries agricoles et alimentaires et sur l'orientation, an cours des prochains

mois, de l'action da délégué. Maigré les efforts accomplis, tant par les entreprises que par les pouvoirs publics, l'Importance des industries agricoles et alimentaires, dans l'économie nationale, n'est pas encore à la mesure des potentialités de développement qui résultent de nos

ressources en produits agricoles. Cette situation est dae à un certain nombre de difficultés spécifiques qui conduisent à une rentablitté giobalement insuffisante et ne permettent donc pas la mise en œutre d'une politique de modernisation des équipements, d'expansion à l'étranger et de recherche suffisamment ambitieuse.

Le développement des industries agricoles et alimentaires est un objectif essentiel de la valorisation des richesses agricoles de la France. Il dépend, notamment, d'un retour progressif à la liberté des prix suivant un calendrier tenant compte des conditions générales de l'économie et des conditions de concorrence propres à chaque branche, ainsi que de la disparition des distorsions entrainées par les correctifs monétaires de la politique agricole commupe, Indépendamment de ces mesures de caractère général, un ensemble d'orientations concernant plus spécifiquement le secteur des industries agricoles et alimentaires a été retenu. Pour permettre la réali-

délégue disposera d'un crédit d'intervention de 50 MF : la prime d'orientation agricole sers attribuée en fonction d'objectifs sectoriels et révisables périodiquement en fonction desquels les critères d'attribution actuellement retenus seront précisés : un effort sera fait pour adapter de l'exportation : réglements de qualité, conditions de transport, formation des vendeurs.

sation d'opérations exemplaires, le

Des liens étroits doivent être créés par ailleurs entre les industriels et le secteur de la distribution. L'industrie des équipements des industries agricoles et alimentaires fera l'objet d'une action prioritaire comportant des objectifs de production et d'exportation.

L'enseignement pour la technologle des industries agricoles et alimentaires sera fortement renforce. Les actions concerneront. notamment, l'Ecole nationale supérieure des industries agricoles et alimentaires de Douai, les grandes écoles d'Ingénieurs ainsi que l'enseignement commercial et de la gestion. L'aide à la recherche sera forte-

ment accrue. A partir de ces orientations genérales, seront menées un certain nombre d'actions d'ordre sectoriel. Le développement du secteur agroalimentaire doit être conçu et réa-

lisé dans le cadre d'une politique générale de l'alimentation qui doit reiller notemment à la qualité des produits et à l'équilibre de la putrition. Un groupe interministériel de politique alimentaire sera créé auprès dy ministre de l'agriculture à cette

D'autre part, eu application des orientations arrêtées par le conseil des ministres du 17 août 1977, la ministre de l'agriculture a également présenté de nouvelles mesures tendant à la réduction de la dépendance nationale dans le secteur des protéines destinées à l'alimentation animale

L'objectif est de ramener d'ici à 1982 notre taux de dépendance à 85 % malgré l'augmentation prévialble des besoins.

Ces mesures s'articulent autour de deux axes : d'une part, une réalisation accélérée du programme d'action prioritaire du VII- Plan pour développer une production nationale de matières riches en protéines, d'autre part, une politique activa dans le domaine des investissements et du développement, permettant de réduire la consommation de procompétitivité de notre élevage.

Paralièlement, il est soubaitable que soit mise en œuvre une politique communantaire de reduction de la dépendance de la C.E.E. et que soit recherchée une diversification de nos sources d'approvisiongement à partir des pays tiers, notamment dans le cadre de notre politique de coopération avec les pays africains. A cette occasion, le ministre du commerce extérieur a informé le conseil des travaux du Conseil supérieur des exportations agricoles, créé lors de la dernière conférence annuelle agricole,

COMMISSARIAT A L'ÉNERGIE SOLAIRE

Le mistriere de l'Industrie. commerce et de l'artisangt et le secrétaire d'État à la recherche ont presente une communication sur la création d'un commissariat i l'énergie solaire, apponcée par le président de la République, le 26 Janvier 1973. (Vols page 33.)

Le commissariat à l'énergie solaire sera le responsable de l'élaboration et de la mise en musre de la politique de l'énergie solaire. Il nourra exécutes lui-même les programmes de recharche, de développement el d'industrialisation, ou en confier l'exécution à des organismes exterieurs et notamment à ceus qui se sont engagés dans ce domaine

d'action. ll exercera donc un rôle de conception, d'animation et de coordination de l'ensemble des interrentions en épergie solaire, qu'elles concernent la recherche ou les utilisations, le déreloppement des techniques de transformation et d'emploi de cette évergie ou de ses formes dérivées, on le sontien de l'Industriajisation d'équipements nouveaux.

Le Commissariat à l'énergie solaire sera doté de la personnalité civile et de l'autonomie financière. Son président, pomme par décret en conseil des ministres, sera placé à la tête d'un conseil d'administration de treize membres, qui regroupera les principaux animateurs actuels, publics et privés, de l'effort engagé en matière d'énergie solaire, et li sera assisté par no consell stientifique composé d'experts.

Le président de la République a sonligné, à cette occasion, que le déreloppement de l'énergie solaire constitue une des priorités de la politique à long terme de l'énergie. car cette forme d'épergie présente trois avantages : elles permet de diminuer la dépendance énergétique de notre pays; elle est pen polluante et fait donc partie de la politique entreprise pour un meilleus respect de la nature et de Penvironnement ; elle ouvre enfin des perspectives nouvelles à l'industrie française dans une technologie de polute, susceptible d'entrainer d'importants conrants d'exportation.

Le président a rendu hommage à l'action menée jusqu'à présent, sous l'impulsion du délégue aux énergies nonvelles. Il a exprime le soubait que la création du Commissariat permette à notre pays de se maintenir aux tout premiers range dans le monde, dans cette technique

SITUATION DE L'EMPLOI Le ministre du travall a dressé le

bilan do parte national pour l'emploi l'offre de nos produits aux nécessités des jeunes mis en œutre entre juiliet 1977 et janvier 1978. Le nombre des jeunes embauches ou formes au titre du programme dépasse le demi-million. Au total. 600 000 postes de travail ou stages de formation rémanérés ont été

offerts à des jeunes et 545 000 ont été effectivement pourrus. Ces postes débouchent principalement sur un emploi définitif paisque 338 848 jeuves, soit près des deux tiers du total, ont des embauches fermes dans les entreprises on des contrats d'apprentissage. Les stages pratiques seront quant à eux dans leur grande majorité, transformés ultérieurement en embauches, selon une enquête effectuée auprès des employeurs.

L'application de ces mesures a porté un coup d'arrêt important à l'évolution da nombre des demandeurs d'emploi. Les données de janvier, qui se situent an niveau de 1 million de demandeurs d'emplo? en données corrigées des variations saisonnières, confirment à pouveau le recul continu observé depuis août de les prévenir sera engagée par les

Cette amélioration intéresse notamment les jeunes demandeurs d'emploi : en chiffres absolus, feur nombre en lanvier 1978 a diminué de 6.8 % par rapport à langier 1977... M. Beuliac a sontigué que

mesures choisies se sont révélées efficaces: les exonérations de s charges enclaies out permis de dégager des emplois latents, notamment dans l'artisanat et les P.M.E. Les stages pratiques correspondaient bien au besoin profondément ressenti de combler le fossé qui existe entre l'école et la vie active.

n a indiqué ensuite que ces résultats out été obtenus grâce au dispositif opérationnel qui a été mis en place. Celui-ci comportait une décentralisation aussi grande que possible des opérations et repossit sur la confiance et la participation de tous les intéressés, et non sur la contrainte.

En définitire, ces résultats sans précédent doivent donc être mis à l'actif de la solidarité nationale.

Le président de la République a marqué son approbation de l'effort décrets relatifs au contrôle coordonné accompli par le gouvernement, l'edministration et les entréprises pour atteindre les objectifs du pacte untional pour l'emploi, et répondre ainsi à l'anguisse de nombreux ieunes et de leurs familles.

(Live page 30.)

SECURITE DU TRAVAIL Le ministre du travail a présenté un bilan de la politique de prévention des accidents du travail

Les statistiques provisoires étables par la Caisse nationale de l'assurance maladie des travailleurs salaries font apparaître pour l'année 1976 un suc-

cès important de la lutte contre les accidents du travail. Elles révélent en effet que, pour une population de satariés en fégère augmentation (0.13 5), le nombre total des accidents a baissé de 3,55 % tandis que le nombre des accidents graves dimiquait de 1,97 % et celoi des accidents mortels de près de 4 %. La fréquence des accidents avec arrêt se situe à un minimum iamais atteint jusqu'à

position de M. Christian Benlisc, milatre du travell urla les décisions

Un renforcement de la médecine du travail résulters de l'application de quatre mesures complémentaires. Des dispositions législatives sesureront mieux la protection des médecins du travail et définitont les conditions d'exercice de leurs fonctions dans l'entreurise. Un decret réorgapisera les services de médecine do travail II aura notamment pour objet de les rapprocher des usagers, d'assurer une plus complète association des partenaires sociaux à leur gestion et de faciliter le cuntrôle de lear fonctionpement. Le service de l'Inspection médicale du travail sera doté de nouveaux moyens en rue de développer son rôle de conseil de Inspection du travail, des services de médecine du travail et des entreprises; son statut sera, par ailleurs, revalorisé. L'effort entrepris en laveux de l'enseignement de la médecine du tracail sera poursuist.

La connaissance des risques du travall sera améliorée par un renforcement de la recherche en matière de médecine du travail une noutelle impulsion sera donnée à l'étude des causes des accidents du travail, sous l'égide de l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail (ANACT), qui présenters un premier rapport dans un délai de deux ans; la formation à la sécurité, notamment dans l'enseignement technique, sera mieux assurée.

Les conditions de travail des sainriès titulaires de postes de travail comportant des risques particuliers seront améliorées : une protection pius efficace de ces saisriés résuitera de la fixation par décret de seulls à ne pas dépasser en matière notamment de bruit, de poussières et de ribrations : ces normes nouvelles, out modifieront sensiblement les conditions de travail dans les ateliers, tiendront compte des législations européenues en la matière, entreront progressivement en vigueur et seront périodiquement révisées en sonction des progrès des connaissances. Le gouvernement prendra dans le même temps ('initlative d'inciter les partenaires sociana des branches intéressées à et de la nature des entreprises. d'antres améliorations des conditions de travail. Celles-ci concerneront notamment la réduction des différentes formes de travail au rendement, lorsque cette forme de remunération peut conduire à négliger les régles et consignes de sécurité. l'aménagement de la durée du travali aux postes de travali à risques et les aménagements spécifiques du travail organisé en continu.

Un projet de loi réformera le rérime des maladles liées au travail et complétera le système existant de réparation des maladies profes-

Les victimes d'accident du travail scront mieux protégées contre les licenciements: elles bénéficieront, dans certaines conditions, d'une suspension du contrat de travail pendant la période d'incapacité,

Une large action d'information de l'ensemble des Français sur les risques da travail et sur les mogens poproirs publics, notamment per is canal de la télévision.

surrection.

Akhenaton -

Tiqueier fina

CEM

FRE de trois

TIME !

See there les Men

grade, ten ale jet

ALLONE OF THE PARTY

Targer territor

thu of contant

The Course Moise

TIEL TOTALS PURSE

Le ministre de la santé et de la Sécurité sociale et le ministre du travail mettrout à l'étude la création d'un centre d'information et de démonstration sur les risques professionneis, qui pourra accueillir toutes les personnes intéressees (salariés étudiants, élèves...).

Cette politique en faveur de la prévention des accidents du travail sera conduite en Naison avec les caisses de Sécurité sociale et les organismes qui, comme l'institut national de recherche et de sécurité pour la prévention des accidents du travall et des maladies professionnelles (LN.R.S.), en dépendent

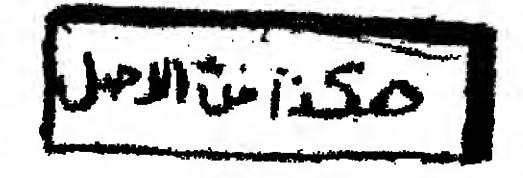
Cette action sera engagée des 1978; simultanément l'entrée en vigneur des textes d'application de la loi du 6 décembre 1976 sera pograntvie; les partenaires sociaux réunis au sein du conseil supérieur de la prévention des risques professionnels oni sera installé an début du mois d'avril, serout nutamment consultés sur trois importants projets de des produits chimiques. A la conception des machines et à la formation des galaries à la sécurité.

• CAMPAGNE ELECTORALE

Le président de la République a constaté que, conformément and indications on'il n'avait cesse de donner, la campagna électoraje pour les élections législatives g'était ouverte à la date normale.

D. a. invitt jes, membres du gonvernement à se conformer, dans lour participation a cette campagne aux traditions' reminhicames.

VENTE PARTOUT



Villac MARIANT ...

Un Père-Lachaise dessiné par le facteur Cheval

• Dans une encyclopédie fourmillante, Philippe Ariès restitue toutes les attitudes occidentales devant la mort.

devant la mort, Philippe Aries détaille, sans nous faire grâce d'un crâne ni d'un tibia, les thèmes qu'il avait superbement résumés voici quelques années dans son oppseule de Baltimore (paru aux Etats-Unis en 1974 sous le titre Western Attitudes toward Death (Attitudes occidentales devant la mort, du Moyen Age à l'époque actuelle) (1). L'Ariès de 1977 est surabondant de données, sertile en arbres qui masquent quelquefois la forêt profonde. Par moments, on aimerait que l'éditeur se soit fait bûcheron, qu'il ait élagué cette masse vivante. Nimporte, l'Homme devant la mort propose une chronologie dont séduit la simplicité. Rien ne vaut, en histoire, une bonne périodisation. Et là, on la tient.

Premier stade: la mort appri-

voisée. Elle caractérise le neuvième siècle de Charlemagne et les paysanneries traditionnelles. On n'y triche pas. On sait qu'on va mourir. On sait quand on mourra. Roland, Olivier, les villageois de Tolstol et de Solienitayne sont mystérieusement prévenus, avec un peu d'avance, au nom d'une intuition naturelle, de l'heure et du lieu de leur décès. Malade ou blesse. sentant sa fin prochaine, le chevalier carolingien se couche de tout son long, joint les mains, tourne sa calotte cranienne vers Jémsalem, adresse un bref regret aux choses de la vie, demande pardon à ses amis pour les fautes qu'il a commises à leur égard, reçoit l'absoute et remet son ame à Dieu. Son corps ira reposer sous le pavé d'une église ou dans le cimetière proche de celle-ci (cette pratique médiévale qui place le cimetière au centre ecclésial du village, comme la mort est au centre de la vie, se traduit par une runture avec les anciennes traditions romaines : elles exilaient les cadavres, devenus ta-

(1) Version française aux éditions du Beuil, 1975 : première partie des Essais sur l'histoire de la mort en Occident, du Moyen Age à nos jours, par Ph. Ariès.

bous, loin du cœur de la cité, dans les banlieues excentriques et parmi les tombeaux des voles extérieures...). Le corps du chevalier ne perdra rien pour attendre : après quelques décennies de sepulture sous le pavé du sanctuaire, il sera rejeté au charnier commun... son ame sera brièvement errante ou revenante. N ce gros livre, l'Homme auprès des vivants. Elle ne tardera pas à s'immerger au repos. dans lequel elle séjourners jusqu'à la sin du monde et jusqu'au jugement dernier.

Au niveau des « élites », les choses changent tôt : une première mutation culturelle intervient à partir du douzième siècle. Elle intéresse la lente émersion de l'individu, et des biographies particulières; elle évoque, par contrecoup, la mort de soi. Non plus « tous-qui-meurent »; mais « soiqui-meurt ». C'est là où le bât blesse... Cet individualisme en plein essor s'affirme d'abord. selon Ariès, dans la nouvelle conception du jugement : non plus la fin du monde, mais l'ultime justice. Le Christ, la Vierge,

s'érigent en souvernin juge et en intercesseurs. Ils s'arment de gigantesques balances. Ils font le tri des élus et des damnés. La scène s'individualise davantage quand la grande parade de justice, avec les balances et tout l'attirail, se transporte personnellement dans la chambrette du malade au dessus du lit de mort de l'agonisant : on dispose, à ce sujet, d'une abondante iconographie médiévale. L'intéressé a tout loisir de faire un bilan presque commercial de sa biographie de ses faits et gestes, bons ou mauvais. En même temps, la tombe se personnalise. Elle émerge enfin des chamiers qui bordaient l'église. L'épitaphe était un usage romain, oublié pendant le hant Moyen Age. Elie revient a la mode, à partir de l'époque gothique. Les dalles funéraires se cou-

Aux quatorzième et quinzième siècles, l'homme des classes supérieures ne considère plus son existence comme une destinée. Se coucher pour mourir au terme

vrent de statues ou de bas-reliefs.



Hans BALDUNG : a la Mort et la Femme

d'un destin inéluctable, c'était bon pour Olivier ou Roland. EMMANUEL LE ROY LADURIE.

(Lire la suite page 18.)

New-York, rendez-vous du désarroi

• La chronique d'un désastre intime.

TEW-YORK est la meilleure ville pour les naufrages. Dėja Mustapha Tiili. écrivain tunisien, avait situé son oremier roman, la Rage aux tripes (1), dans un Manhattan crépusculaire, devenu au vingtième siècle le rendez-vous du désarroi. Nous assistons dans Le bruit dori aux derniers jours d'un vieil homme, solitaire et vaincu, Albert Nelli, écrivain d'origine française, prisonnier de New-York, et pour qui le bruit de la vie s'est endormi. Il ne parvient à calmer ses tourments qu'en se mêlant aux vieillards, assis à Washington Square. Là, « les traces du cauchemar sur nos visuges ne se distinguent point des rides naturelles du temps ». Mais trop souvent, dit-il, a des montagnes et des montagnes de tristesse m'oppriment le cœur ». « Je ne suis plus qu'un vieux. souvenir de moi-même. »

(1) Voir le Monde du 10 septem-

Séparé de sa femme et de sa fille, exilé de sa vie, Albert Nelli tient le journal de sa déchéance. la chronique de son désastre intime. On aime le ton de cette confession mélancolique : cette manière nuancée, parfois brdlante, de transcrire les variations d'une conscience malheureuse. Mustapha Tilli dépoint, avec beaucoup de sensibilité, la détresse de la défaite, le naufrage des amours : « Baisers d'acier, statues de marbre qui s'enlacent dans la nuit froide, mais rien n'est là à possèder : comprends-tu? Ni à toucher, sinon le marbre glacé, et l'on voudrait tant que ce soit l'éternité de deux corps qui se calcinent, as-

D'autres personnages - d'autres a paumés » - s'agitent, se débattent dans cette histoire Adel Saft qui cherche l'absolu, et son amie Tara Matheson. « invstérieusement assassinée » à Forest Hills, Albert Nelli, qui les a connus, en fait les acteurs d'un roman, qu'il intitule Ezzls, et dont nous pouvons lire seulement les deux premiers chapi-

pirès l'un dans l'autre, dans le

soleil du désert... »

tres. car la fiction s'intercompt. laissant place au monologue du vieil écrivain. L'illusion littéraire se trouve ainsi désavouée.

Nous sommes pris dans « une fiction généralisée ». La vie n'est qu'un songe à New-York, comme dans toutes les villes d'Occident. mais New-York a cette particularité : c'est une ville qui fait de terribles aveux, qui éclaire brutalement l'envers de l'illusion. et la montre comme le «triomphe de l'exila, le atriomphe de l'angoisse ». « Rien n'importe à New-York : Degré zéro de la valeur v. écrit Mustapha Tilli C'est la réalité misérable de son existence, à Manhattan, qui empechera le viell écrivain de donner une suite à sa propre fiction. Ses personnages seront à peine esquissés : un homme et une femme égarés, qu'il abandonne pour ne décrire que son égarement. Mustapha Tilli confirme dans ce récit très aftachant. l'acuité de son style et de sa vision de l'époque

FRANÇOIS BOTT. * LE BRUIT DORT, de Mustapha Tilli. Gallimard. 216 p., 37 F.

Nouveautés

COCO PERDU. - Dans cet « essai de poix ». Louis Guilloux met à nu le cœur brisé d'un viell homme aut soliloque en un pudique Iamento, (Gallimard.)

LE CŒUR A L'AISE -Un roman du cinéasie Jean Renoir où l'auteur de la Règle du jeu retrace dans une farandole sensuelle les élapes de la vie de Clément Bourdeau, allègre centenaire. (Flammarion.) . .

MONTAUK - Mox Frisch, qui reçut en 1958 le Prix Georg. Bilchner, donne cette a déclaration d'amour » où-le narrateur évoque. à la faveur d'une brève rencontre, les compagnes de sa vie. (Gallimard.)

LES LACHES. - En une semaine, en 1945, les x 20zous » du Tchèque Josef Skoorecky passent de l'adolescence à l'âge adulte et connaissent le visage de la défaite et de la mort. Publié en Tchécoslovaquie en 1958. ce roman valut à son auteur l'interdiction de publier durant cinq ans. (Gal-

LE FAIT FEMININ. -Sous la direction d'Epelyne Sullerot, la réponse de biologistes, de psychologues, d'historiens et de sociologues à la question : qu'est-ce qu'une femme ? Un ouvrage de référence désormais indispensable. (Ed. Rayard.)

Guy Lardreau, Robert Linhart

L'ange et la bête

ONT-ILS de droite? Sont-ils de gauche? La distinction, paraît-il, n'est plus de mise. Il faudra pourtant bien nommer un jour ce qui est en train de diviser radicalement les intellectuels issus du gauchisme de 1968. Ce sera malaisé, car leurs divergences portant moins sur des questions de fond que sur des priorités. D'un côté, ceux qu'on nomme les « nouveaux philosophes » estiment que la dénonciation du Goulag et de ses germes théoriques doit primer, voire exclure, la critique du libéralisme. De l'autre, des anti-soviétiques tout aussi farouches jugent que le marxisme peut encore servir, notamment à l'analyse de nos sociétés, coupables à leurs yeux de friser, elles aussi, la bar-

Le hasard veut que paraissent la même semaine deux textes symptomatiques de cette coupure selon l'urgence et ja sensibilité.

OUVEAU philosophe », Guy Lardreau l'était bien avant que fleurisse l'étiquette. Dès 1976, il se demandait avec Christian Jambet, dans l'Ange, quelle figure d'éternel rebelle opposer aux maîtres penseurs qu'alfait stigmatiser Glucksmann. Trois ans plus tôt, son Singe d'or soupçonnait déjà le markisme de régression, et toute

pensée de visées policières. La Mort de Joseph Staline se veut le prolongement de cette déliance systématique, sous forme de comédie bouifonne. L'auteur explique dans une préface qu'il compte sur le dialogue pour stimuler sa pensée et sur la dérision pour mieux déconsidérer son héros.

Le second objectif ne paraît pas atteint. Très vite, la mise en farce d'un Staline coureur de fillettes cède le pas à des échanges de vues statiques sur la philosophie et le pouvoir. Là où il aurait failu de la démesure à la manière d'Aristophane et de Jarry, ou une dialectique serrée à la Brecht, Lardreau, qui se réciame bizarrement d'Offenbach sans prendre

par Bertrand Poirot-Delpech

exemple sur sa vis comice, tombe dans le piège de l'afféterie rhétorique où se perd souvent le théâtre d'universitaire. y compris celui de Giraudoux, à qui, finalement, on pense le plus. Nous ne tenons pas, semble-t-il, un nouveau dramaturge. Ce qu'il a à dire n'a pas assez besoin de la scène pour s'y enrichir et l'enrichir.

🛖 E philosophe a raison, en revanche, de recourir au dialogue et de s'apprêter à récidiver. Sa langue se dépouille ainsi des tics à la mode dont elle s'encombre allieurs : témoin, dans l'avant-propos, les a se décider de », « se légitimes de », « bougonnes de », et autres lacanismes manifestes, auxquels l'Ange n'a pas étendu sa rébellion contre is < Maître ».

Son raisonnement, surtout, gagne à l'échange entre plusieurs voix une netteté qui a fait ses preuves en philosophie, de Platon à Sartre. Certaines formules lapidaires telles qu'y incline le théâtre moraliste français se marquent dans la mémoire : sur la prétention du marxisme à faire coıncider nature et conscience; sur la dimension pédagoglque que le Goulag apports à l'horreur nue des nazis : sur la liberté que ménage la marge d'incertitude des religions, par rapport aux systèmes philosophiques; sur le rêve ahuri du rebelle, non de tuer le maître, mais d'en trouver un qui le reconnaisse : sur le passage de la théorie aux camps, que Marx n'a certes oas voulu, mais qui n'a pas eu lieu au nom de Spinoza: et qui ne saurait donc-se réduire, en bon marxisme. à une « mauvaise plaisanterie de l'histoire... ».

Lardreau clarifie son propos à plus long terme : ne pas se contenter de démystifier le marxisme en tant qu'il s'est approprié la représentation de la misère et s'est changé en force matérielle déployer une pensée qui n'ait blus besoin de lui, définir une morale.

On devine enfin le secret de son ressassement achamé contre le dogme communiste, il y a cru lui-même. Il s'agit pour lui d'exorciser un cauchemar, de piétiner le manteau de cuir qu'il portait alors, et qui a falli habiller un bourreau.

OBERT LINHART n'a pas de tels comptes à régler. Agrégé de philosophie comme Lardreau, il n'ignore pas les difficultés théoriques que pose l'avatar soviétique: il a même contribué brillamment à élucider les origines du despotisme russe et l'adoption du taylorisme par l'U.R.S.S., « prix à payer », pensait Lénine, pour que le proiétariat dégage le temps de gérer ses affaires (Lénine, les paysens, Taylor, Le Seuil, 1976). Mais il est de ceux pour qui ces spéculations et la dénonciation des oppressions lointaines ne dispensent pas de témoigner sur nos propres tares.

. Il se trouve qu'il a éprouvé ces tares dans sa chair, Comme pas mai de dirigeants gauchistes après l'échec de mai 1968, il s'est « établi », c'est-à-dire qu'il a épousé voiontairement la condition des prolétaires les plus défavorisés. Pendant plus d'un an, jusqu'à son licenciement en juillet 1969, il a été employé, à la chaîne ou comme magasinier, aux usines Citroën de Choisy. C'est le Journal de cette descente aux enfers du travail posté qu'il livre, sans théorie ni commentaire, sous le titre de l'Etabli, dans la collection « Documents » où, symbole, les Editions de Minuit ont publié naguère la Question, sur la torture en Algérie. Après la spéculation brillante, retour à la réalité oubliée de la lutte de classes ; après l'ange, la bête i

(Lire la sutté page 18.)

Le Nil du néant

■ La prodigieuse résurrection du pharaon Akhenaton par un romancier finnois.

TRANGE aventure que celle de ce roman du Finlandais Mika Waltari. Au bond firtif à travers les millénaires, ces Mémoires d'un médecin vers l'an 1350 avant J.-C. ajoutent, chez nous, un retard réel de traduction (mais quelle traduction !) de près de trois décennies. Enfin brisé, le sceau de la nécropole s'ouvre sur la chambre aux trésors. Voici l'un des rares livres qui, avec les Mêmoires d'Hadrien, fassent revivre le monde antique avec une troublante magie divinatoire et lui rendent l'évidence transparente et familière du vėcu (1).

Sinouhé trompe l'ennul de l'exil en contant sa trop longue vie. Comme Moise, il a été recueilli par des parents d'adoption dans le panier de jonc tressé. Le secret de sa naissance, son premier chagrin, s'éclairera un jour d'une lueur de tragédie. Mais le petit garçon qui n'est pas dupe des singeries des prêtres, l'adolescent faussement docile qui joue le jeu du système en place, le médecin à l'œil sagace, traversent l'une des plus grandes aventures spirituelles de l'histoire du monde : l'hérèsie du pharaon qui ose substituer à

(1) Publié en finnois en 1945, ce livre fut traduit en français par Jean-Louis Parret en 1947 et édité chez Jehber à Genève. Cette traduction reprise aujourd'hui par les éditions Orban a paru en feuilleton dans a Combat > en 1947.

Amon la divinité solaire d'Aton. annoncer l'Unique, maitre de justice, dispensateur universel de la bénédiction que symbolisent les mille mains figurées au bout des rayons de l'astre.

Durant cette révolution, dans la confidence des grands qu'il solgne, mêlé aux missions politiques, aux guerres lointaines, aux déchirements de la cité, Sinouhe mène une vie plus sanglante que beaucoup d'autres et tout aussi vaine. Dans le récit de ses aventures, l'égyptologue de profession s'irritera sans doute des erreurs ou des licences. Mais quelle prodigieuse fresque pour tous les autres lecteurs!

A la lisière de la modernité. un autre médecin trop lucide, le Zénon de Marguerite Yourcenar, souffrait de ne plus croire à une Révélation dont commençait l'agonie. La torture de Sinouhé ne tient pas à la mort de Dieu mais à la conscience qu'il ne pourra jamais naître. Lorsque, six ans après avoir coiffé la double couronne, Aménophis IV, dans l'éblouissement d'une conversion sans exemple, devient Akhenaton, « le serviteur d'Aton s, il décide, dans le beau portrait qu'en fait Mika Waltari, de sombrer dans la folte de la fraternité, de la justice et de l'amour. Son calvaire commence et sa « faute » le rongera jusqu'au lit de mort où Sinouhé lui tendra la coupe du suicide purificateur.

Faillite de l'idéalisme? La tristesse inconsolable qui habite ce livre n'est pas celle, banale, de la désillusion. En ce monde damné, Hadrien et d'autres pourront bien mettre l'ordre provisoire mais habitable de l'intel-

ligence au ponvoir. Qu'importe l Ils ne penvent toucher à l'essence même de la perversité d'un univers sans rédemption où nul mourût-il sur la croix, ne sera jamais en droit de se prétendre la vérité et la vie. Comme Plotin. cet autre fils du Delta, Sinouhé le solitaire a compris que le mensonge et la déraison sont inscrits dans les structures de la matière et dans la tragédie de l'individualisation et que « le principe du mal dans l'univers est de vouloir être soi ».

L'homme est seul, enseigne

dans cette odyssée pessimiste l'Egyptien, docteur en amertume. Par deux fois, il tente d'échapper à la malédiction, et les deux femmes qu'il aime luf sont arrachées. La première, entraînée dans le labyrinthe crétois du Minotaure, est sacrifiée à la cruanté de la tradition. La seconde, tuée dans la flambée destructrice de la foi nouvelle. est assassinée par l'espérance. Que reste-t-il, sinon, comme l'écrira Schopenhauer, de « retrouver son essence vraie en s'appropriant la douleur universelle * ? Sinonhé en mourra.

« Comme homme je vivrai éternellement dans l'homme et je n'ai pas besoin d'offrande sur ma tombe ni d'immortalité pour mon nom. > Tels sont les derniers mots de cet admirable roman, puissant et poétique, qui coule entre les villes fugaces et les sépultures éternelles, Nil du néant, dans la jeunesse délà flétrie de l'histoire.

P.-J. FRANCESCHINI SENOURE L'EGYPTIEN, de Mika Waltari, traduit du finnois par Jean-Louis Perret. Olivier Orban, 636 p., 64 F.





L'architecture de survie. Yona Friedman.

casterman

NOUVELLE REVUE DE PSYCHANALYSE

dirigée par J.-B. Pontalis

- Incidences de la psychanalyse
- II Objets du fétichisme
- III Lieux du corps
- IV Effets et formes de l'illusion V - L'espace du rêve
- VI Destins du cannibalisme
- VII Bisexualité et différence des sexes VIII - Pouvoirs
- IX Le dehors et le dedans
- X Aux limites de l'analysable
- XI Figures du vide
- XII La psyché XIII - Narcisses
- XIV Du secret
- XV Mémoires
- XVI Ecrire la psychanalyse

-ā paraîtré : Lidée de guérison

GALLIMARD

GEORGES SADOUL JOURNAL DE GUERRE 39-40 C'est l'odyssée d'un peuple par un homme pris dans l'histoire vivante. Un beau et grand livre qui s'adresse à toutes les générations.

LES ÉDITEURS FRANÇAIS RÉUNIS 21, rue de Richelieu 75001 PARIS

(Jacques Siclier Le Monde)

NOTES ET ETUDES DOCUMENTAIRES Enfin au format 16 x 24 et toujours à «l'échelle du monde» "Les Blats et la mer" Le nationalisme maritime Une étude de Laufent Lucchini et de Michel Voelckeligu avant la prochaine conférence des Nations-Unies, en diversifiaut les approches, vise à utteindre les comportements inationaux. L'organisation judiciaire en France La presse en parle chaque jour : Une synthèse sur les problèmes qu'elle pose et les réformes à accomplir, était

DOCUMENTATION FRANCAISE

29-31 quai Voltaire 75340 Paris Cedex 07 165 rue Garibaldi 69401 Lyon Cedex 03

la vie littéraire

l'enseignement de la philosophie. .

Henrs et malheurs posthumes de George Sand

Si près de son centenaire, voir une œuvre Immense réduite à quelques titres, toujours les mêmes, c'est un des malheurs posthumes de George Sand.

C'an est un autre que de connaître pour la publication de sa Correspondance, entreprise en 1964 par Georges Lubin aux Editions Garnier dans l'enthousiasme général, de telles difficultés que, à la sortie d'un tome, on doute toujours pour le sulvant, tant le prix monte

Mals soulever des passions collectives comme celle qui a saisi la municipalité communiste et dauphinoise d'Echirolies, cela est

un bonheur. Là-bas, si join du Berry, on a fait sienne la cause de la bonne dame de Nohant. Avec le concours de l'université de Grenoble-Ill une association pour l'étude et la diffusion da l'œuvre de George Sand y est née. Elle a organisé colloque, exposition. Elle va tenir du 18 au 30 avril une Quinzaine George Sand. Elle fait étudier dans les classes la Petite Fadette et Maupas. Soucieuse de voir paraitre le tome XIII de la Correspondance, elle a envoyé à Paris une délégation qui s'est fait confirmer par le directeur du Centre national des lettres la sortie du volume en avril. avec

une avance de 70 % dudit centre. Elle vient enfin de se donner un builetin : on y ilt que les Editions des Femmes ont réédité pour les fêtes un des Contes d'une grand-mère. Fort bien. Mais, sans crier gare, le Zéphir qui en était le héros a été métamorphosé en Brise I L'écrivain téministe pouvaitelle prévoir ce nouveau malheur ?

La philosophie malgré tout

Le numéro de février de la revue Critique pose la question de la philosophie. Qu'estelle au fond ? A quoi peut-elle prétendre ? Quand sort-elle de son domaine? Jean Piel.

numéro. - La philosophie malgré tout les prisonniers du dogme et de la secte, maicertains philosophes quand on les Interroge sur leur travail. malgré les conditions dans lesquelles est concu. notamment en France,

De jeunes philosophes comme Clément Rosset, Yves Michaud, d'autres plus chevronnés comme Jacques Bouverassa, François Châtelet, Gilles Deleuze, Emmanuel Levinas. fait un numéro exceptionnel où loin-de la polémique on remet la philosophie sur ses pieds. en évitant de la confondre avec ce qu'elle n'est pas : la politique.

Un peintre officiel

du « rêve américain »

Si Norman Rockwell n'avait pas existé. 'Amérique ne serait sans doute pas ce qu'elte est l Paradoxe gratuit ?... Que non. Car l'imagerie des Etats-Unis du vingtième siècle doit tout à cet homme out a été le plus célèbra des illustrateurs américains et qu'on retrouve partout : depuis les couvertures des magazines à grand tirage - Il travailla pour la Salurday Evening Post pandent quarante-sept ans. - jusqu'aux calendriers de boy-scouts, aux cartes de vœux de Hallmark, aux publicités pour des cafés solubles ou des assurances sur la vie. à l'exaltation bienveillante du sportif, du G.I., du cosmonaute ou du candidat à la présidence des Etats-Unis d'Amérique...

On peut dire de Norman Rockwell qu'il fut de facto le peintre officiel du - rêve de l'Amérique -. Une affiche qui annoncait à New-York l'exposition Solxante ans de rétrospective de Norman Rockwell résumail en peu de mots les raisons de son

: < Il a paint l'Amérique comme elle était et comme nous aimons à penser

l'autaur invétéré de la religion bonnes causes -, dans un graphisme rapprocher les hommes, loin des idéologies, qu'on ne sait plus très blen quelle différence li peut y avoir entre « réalisme eociai » et « réalisme socialiste » ... - N. Z.

* SOIXANTE ANS DE RETROSPECTIVE de Norman Bockwell Chane, 157 p., 160 ill. dont 90 en conleurs, 70 F.

Sartre en images

Liliane Sendyk-Siegel a réuni les images. toulours intéressantes, parfois émouvantes. de la vie de Sartre : Sartre enfant, avec ses boucles. Sartre entouré de ses classes de philosophie au Havre et du lycée Pasteur à Neulily, Sartre avec Nizan, Sartre au champ de tir. en uniforme, conversant avec Simone de Beauvoir, avec Boris Vian : Sartre en train d'écrire, de se promener, de lira, de sourira, devant Fidel Castro: Sartre durant ses voyages... Cel album nous fait pénètrer dans la vie intime et nous rappelle la via publique de ce philosophe qui a été lant llé à son époque. Quelques documents complètent le volume, notamment ce savoureux bulletin scolaire où un professeur portait ce jugement sur le leune Sartre : - Très Irrélléchi. Ne fait presque lamais une réponse juste du premier coup. Doit s'habituer à penser davantage. . (Sartre, Images d'une vie. Galilmard.)

vient de paraître

Romans

RENAUD ROSSET : Parce exe c'était lui, parce que c'était moi. Dans son second roman, Renaud Rosset trace le portrait de deux hommes, deux amis, aux desenchantements de la trenzaine. (J.-C. Lattes, 257 p., 44 F.)

BEATRICE BECK: Noll - L'histoire d'un amour impossible entre deux jennes femmes dans un pays lointain et froid. Un roman « feminin > de l'auteur de Léon Morin, prétre. (Sagittaire, 126 p., 32 F.)

BOILEAU-NARCEIAC : l'Ass bése. Deux adolescents enlèvent leur jeune et jolie professeur de mathématiques. La fatalité s'en mêle...

(Denoël, coll. « Sueurs froides ». 224 p., 30 F.)

Poésie JAMES SACRE : Piguret qui bouzent un bes. - Dans ce sixième requeil, l'auteur cherche l'envers et l'endroit du monde à travers la répétition des « formes figurantes ». (Gallimard, 96 p., 32 F.)

Nouvelles

JEAN MOUTON: Nonvelles nonvelles exemplaires. - Un recueil de six nouvelles où, selon Cervantes, « il n'en est aucune de laquelle on ne puisse rirer un exemple profitable ». (Desclée de Brouwer, 160 p., 35 F.)

Lettres étrangères

GONZALO SUAREZ : Doble dos. - Le chasse-croisé des rendezvous avec l'histoire d'un heros < paumė » où l'attendent bommes d'Erat et agents doubles. Trad. de l'espagnol par Albert Bensoussan. (Gallimard, 238 p., 45 F.)

Philosophie

W.V.O. QUINE: le Mot et la Chore. — La première traduction française d'un célèbre philosophe américain, dont l'œuvre est en prise directe sur la science actuelle, spécialement la linguistique et la mathématique. Trad. de l'américain par P. Gochet. (Ed. Flammarion, coll. . Nouvelle bibliothèque scientifique », 391 p., 110 F.) Chez le même édireur, Paul Gocher publie Quine en perspective (229 p., 65 F), erude d'ensemble des travaux du chet de file de la philosophie américaine.

IACQUES D'HONDT : l'Idéologie de la rapture. — Paradoxalement. la rupture absolue ne suscite-t-elle pas des idéologies paralysantes? (PUF, coll. - Philosophie d'aujourd'hui », 189 p., 42 F.)

Psychanalyse ERNST KRIS : Psychenelyse de de la psychanalyse à la psycho-

l'art. - Une contribution majeure logie de la crestion artistique. (PUF, coll. « Le fil rouge », 432 p., 110 P.)

Polémique FREDERIC GRENDEL: Raymond Barre. — Le premier ministre épinglé par un gaullisre de gauche. (Ed. Régine Deforges, « Nos

grands hommes », 126 p., 16 F.)

Humour ROLAND TOPOR. - Jacques Sterncroquis, 35 F.) berg trace un portrait et propose

peintre, dessigareur et aussi écrivain. (Seghers, coll. « Humour », JEAN LESAGE : l'Italia des enlà-192 p., 19,50 F.) Arrabal. — Prėsentėe par Jacques Roman et proposée par les Cabiers

où textes, collages, illustrations se mélent. (Kesselring.) Histoire MICHEL MESLIN : l'Homme

Economie

des extraits de Roland Iopor.

du silence, une revue sur Arrabal,

logie bistorique. (Hachene, 296 p.,

OTA SIK : Pour une troujeme roie. - Version abrègée et plus accessible du précédent ouvrage de cet économiste tchécoslovaque, compaguan de Dubcek et théorietes de la réintroduction du marché dans l'économie socialiste (Presses universitaires de France, 254 p., 54 F.)

Société

tonctionnaires.

le courant Sang et Soi

393 pages, 22 F.

Flammarion).

MICHEL MARIE & JEAN VIARD: la Campagno inventée. — Les rapports entre les paysans, leurs communautés et l'environnement urbain dans quatre villages d'un pays de la movenne Provence. Un essai d'écologie sociale. (Editions Acres/Sud.

-en poche-

«Le Nazisme et la Culture»

"EST beaucoup plus qu'une réédition. Non seulement de

ont été complétées et enrichies. Alors qu'il existe en Italie et en

Allemagne d'importantes études consacrées à l'art et à la

littérature sous le III° Reich, ces problèmes n'ont fait l'objet

en France d'aucune analyse systématique. Le Nazisme et la

Culture retrace ce que fut, au niveau des lettres, la barbarle

nazie que cartains s'obstinent à imputer à la bétise de quelques

la vie culturelle du ill' Reich, les autodafés, les expositions d'art

dégénéré, la médiocrité qui caractérise les arts plastiques,

l'arrestation des écrivains surent la mise en pratique des principes

déjà édictés dans Mein Kempt par Hitler. Aussi analyse-t-il les

valeurs, les idéaux politiques et racisles qui ont présidé à ce

démantélement de la culture de Weimar Si les nazis ont été

incapables d'inventer un style, une esthétique, ils ont largement

puise dans tous les courants antérieurs - du réalisme du

dix-neuvième siècle au kitsch en passant par le prussianisme,

les idéaux petits-bourgeois, les thèmes rustiques qui constitueront

de l'époque hitlérienne n'ont pas été ensevelles avec elle :

da nombreux écrivains qui collaborèrent ou se rendirent complices

de gare qui, sous prélexte d'écrire l'histoire du fascisme, alimente

le sadisme petit-bourgeois, certaines productions de la « culture

de masse - sont encore imprégnées des idéaux nazis. Tout cela

souligne la justesse de la phrase de Max Horkhelmer, qui avait

élé mise en exergue à l'exposition de Francfort sur l'art nazi :

- Celul qui parle du fascisme ne doit rien taire du capitalisme. -

* LE NAZISME ET LA CULTURE, de Lionei Richard, Maspero,

Mac Orlan (Presses Pocket): les Soulèvements populaires en

France au dix-septième siècle, de Borls Porchney (= Champs =,

Parmì les rééditions : l'Ancre de miséricorde, de Pierre

Ce que montre aussi L. Richard, c'est que les productions

Citant les textes. L. Richard montre qu'il n'en est rien :

nombreux documents - les seuls accessibles en français

- se sont ajoutés aux essais, mais les analyses élles-mêmes

mas Marrin B.P. 13.125 « Le Paradou . 239 p., vingt-cinq carres et

Document

rements. — Les dessons d'une industrie scandaleusement prospère dans l'Italie d'aujourd'hui. (Olivier Orban, 356 p., 44 F.)

VALERY CHALIDZE : le Crime en Union sonistique. - Par un dissident. la criminologie d'une société communiste. (Olivier Orban, 243 p., 42 F.)

Spiritualité

ANDRE FROSSARD: Let 36 brezoes de l'existence de Dieble. - En trente-six lettres, l'auteur de Dien existe, 10 L'ai rencontré se demande si nons ne nons sommes pas « diabolisés » par que propres moyens. (Albin Michel, 214 p., 29 F.)

HENRI-CHARLES PUECH : Em quete de la Gaose. - En deux tomes, la Gnose et le Temps et Sur l'Evengile selon Thomas, sont réunis les principsux articles et cours de Henri-Charles Puech, prolesseur au Collège de France. (Gallimard, coll. . Bibliothèque des Sciences humaines », com e I 300 p.; rome II, 320 p.; 75 F les deux volumes.)

en bref

● Le PRIX OSSIAN 1978 doté do 20 805 marks (environ 45 000 F), 2 été attribué à Hambourg par 12 Fondation a F.V.S. a (Freiherr von Stein), an docteur Francesco de B. Moil savant et écrivain catalan. Ce prix récompense des personnalités ou des sociétés qui œuvrent en faveur de la survie des langues et des communagtés culturejles menacées. Le docteur Moll, responsable du « Diccionari Catala-Valencia-Balear p en dix volumes, s'est, selon la Fondation F.V.S. particulièrement engagé pour la sauvegarde de la langue catalane, en particulier aux îles Balenres.

• LE PRIX DU MEILLEUR LIVRE ETRANGER pour 1977-1978 vient d'être décerné à deux auteurs Italiens, Mario Pomilio et

Mario Praz. Marlo Pomillo, cinquante-six ans, recoit ce prix pour son livre a le Cinquième Evangile » parq en Italie il y a deux ans, et traduit en français chez Fayard par Henri Louette. J.R. Armoghate a dit, dans « le Monde des livres n du 4 mars 1977, l'importance de

cet ouvrage. Mario Praz, célèbre critique Italien, partage ce prix pour son essal de 400 pages sur le « romantisme noir a en France, en Italie et en Angleterre, intitulé « la Chair. la Mort et le Diable s, paru chez Denoël, et traduit par Constance Thompson - Pasquall (voir e le Monde des livres a du 9 septembre

. LE PRIX LITTERAIRE DE LA VILLE DE CAEN a été décerné à Catherine Riholt pour son roman « Portrait de Gabriel » (Gailimard).

• LE PRIX DES ROUTIERS a couronné le livre de Gaston Martineau a Chien perdu en

Arabie » (Ed. Cadrat). • LE PRIX FRANÇOIS-VILLON. qui contonne chaque année an recueil de poèmes inédits, a été décerné à Georges Rose pour son manuscrit intitule e Passages s. Le prix Jeune Poesle, reserve aux moins de trente ans, a été décerné à Colette Klein pour son manus-

crit e Cécités ». . MAURICE MALOUX receves. le 28 février, le pris Scarron pour son livre a l'Esprit à travers

Phistoire » (Albin Michel). . L'HERBIER DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU AU MUSEE DES ARTS DECORATIFS. - En guise d'ouverture aux manifestations du bleeutenaire de la mort de Rousseau, le Musée des arts décoratifs expose un des berbiers du promeneur solitaire. Ce volume de poche, dans un état étonnant de conservation, avait été légué au musée en 1912 (bicentenaire de in naissance) par le comte de Rambuteau. Il est entouré de dessins et d'objets évoquant Jean-Jacques et le goût de son temps pour la botanique. (Entrée libre, jusqu'an 2 octobre.) A signaler l'excellente présentation de Gérard Mabille. vendue 1 P à l'entrée de la saile. et qui reproduit un article des « Cahlers de l'Union centrale des arts décoratifs » (nº 1, mars 1978).

■ « LE ROMAN DE 1945 A NOS JOURS p, tel est le thème du collogne international qui se déroulera à la faculté des lettres de Pan les 3, 4 et 5 mars. Il réunira des professeurs, des romanciers francals comme André Pleyre de Mandiargues, Alain Robbe-Grillet, et des romanciers d'Amérique latine. en particuller Juan Carlos Onetti.

Les débuts d'une littérature amérindienne

• Quatre générations d'Indiens Washos, ou quatre personnages en quête de pouvoir.

Spring of States.

de ittegen, ...

. # to 2 2 2

新 雕 语 九

北 神楽を まいここ

VEC Rabbit Boss, on assiste - on participe à la naisdien. On connaissait les autoblographies (Géronimo), les visions (Elan noir), les contes et poèmes (curieusement négliges par l'édition française) (1), les mémoires (Un siècle de deshonneur), les chroniques historiques (Enterre mon coeur à Wounded-Knee), les clameurs d'un peuple qui s'éveille (Vine Deloria parmi tant d'autres) point de roman, ou presque. Sans doute la spécificité indienne rendait-elle difficile l'insertion dans un genre occidental et

(1) American Indian Prose and Poetry, anthologie présentée par M. Astrov, Capricorn Books, N.Y. 1946; The Trickster, un conte pré-sente par Paul Radin, Schocken Books, N.Y., 1956.

bourgeois fortement marqué. Thomas Sanchez relève le défl : c'est un roman qu'il écrit — le roman de l'altérité absolue.

Les personnages. Gayabuc, le Washo. C'est l'hiver 1848. Des hommes blanes perdus dans les neiges du Névada. La famine. L'anthropophagie Gayabuc observe à travers les arbres. Il les volt manger la chair de leurs corps. Dans la moelle de ses os, le ruissellement de sa force se tarit. Il perd son pouvoir - sa « Musege ». Il perd la raison. Il ne peut plus chasser le lapin k « pelleu ». La Bête Blanche est entrée dans la Maison de la Montagne. Le Renard de la terre est läché, Le Maître des lapins

Birdsong. Un siècle plus tard. Le dernier des Washos. Les Blancs l'appellent « Joe ». Ses frères « l'exterminateur ». Ce Rabbit Boss des temps modernes est paye par l'homme blanc pour anéantir les lapins qui creusent des terriers où les chevaux se prennent les pieds. Mais la machine à exterminer

est devenu gibler.

les lapins est commandée. Elle arrive l'année suivante. Le Maitre des lapins est au chômage.

Capitaine Rex, le fis de Gayabuc, le représentant de la seconde génération. Pour survivre, il coilabore avec l'ennemi : il ramasse l'herbe à cochon qui entrave la voie ferrée. Il imite l'envahisseur : il s'attaque aux jaunes qui posent les ralls du transcontinental, il tue l'un d'eux et vole 50 dollars. Il découvre que son pouvoir est illusoire : à la ville. l'homme blanc récupère l'argent et la foule le lynche; dans la plaine, l'homme jaune viole sa femme. Il meurt vers 1899.

un nom ridicule donné par celui qui a pouvoir sur les choses et eur les mots. L la troisième génération, le descendant du Maitre des lapins essale retrouver sa force : il e naît pour la seconde jois ». Avec son hautde-forme sur la tête et son évangile sous le bras, il prêche son peuple. Il achête une Ford car un prédicateur sans volture, c'est comme un Jésus sans croix. Lorsqu'il retrouve enfin la c Musege de l'Antilope », le pouvoir des rêves, la vision ancestrale, deux fourgons de police l'interpellent et l'emmènent - lui et le reste de son peuple : douze hommes, eing femmes six en-

Quatre personnages en quête de pouvoir. Quatre générations d'hommes privés de leur puissance, pathétiques, dérisoires. On glisse sans transition de la première à la quatrième génération. puis à la seconde, puis à la troisième, et on recommence.

Insectes minuscules et passagers à la surface d'une terre où le daim est perçu comme le frère de l'homme, ces hommes et ces femmes ne sont pas résignés : au-delà des viols et des humiliations, des tueries de personnes et d'animaux, au-delà du pouvoir blanc qui exploite et mutile et dévore, ils perçoivent - à certains moments de leur existence - leur réalité, leur vision, leur pouvoir. Ils savent que la femme est nuage et l'homme foudre et que l'on ne peut pas détruire le tonnerre avec une hache.

Rabbit Boss est le récit de la vie quotidienne de quatre générations d'Indiens détruits. C'est aussi la vision d'une autre relation aux hommes et au monde. C'est enfin le cri d'un peuple qui affirme et réaffirme sans cesse des « racines » qu'il n'a jamais perdues. A la différence du roman afro-américain, le tout jeune roman amérindien s'installe d'emblée dans l'altérité —

ANNÉE POÉTIQUE 1977 SEGHERS



* Dessin de Cagnat. eux et nous. Ainsi évitera-t-il, sans doute, la vaine étape de l'integration.

PIERRE DOMMERGUES. * RABBIT BOSS, de Thomas Sanchez, traduit de l'américala par Guy Durand. Le Seull, collection a Fiction & Cie a, 384 pages, 56 F.

de suite, par sa vigueur dure

et sauvage, et qui restera en

chacun de nous comme une

musique aimée." Dominique

"Un merveilleux album

d'images... Un livre de tou-

jours... Oui, faites la prome-

nade dans le jardin de Cayrol,

Fernandez / L'Express

Une journée dans la mort de François Fydal

• André Rollin et son « beautiful » livre

🛨 L y avait autrefois dans chaque village, chaque petite ville de France un original qui se faisait livrer son cercueil domicile et venait y dormir les soirs de spieen ou d'ébriété. André Rollin (ou François Fydai son double) imagine et décrit son cortège funèbre traversant la ville, sa ville rose, dans un corbillard 1925 specialement construit par son père antan. pour le même usage, cortège qui avance-vance déambule-bulle. vagabonde-bonde, au hasard des souvenirs, au gré des étapes, vers

le chœur-cœur de la cathédrale

où l'attend la foule de ceux qu'il

ANNÉE POÉTIQUE

ple, transparent... Sa flûte

mozartienne, savante et

naîve, a rarement produit un

chent aussi pur et qui va si

loin." J. Piatier / Le Monde

"Jean Cayrol retrouve la pa-

role libre, audacieuse, qui

est toujours à l'origine du

roman." Daniel Oster / Les-

Nouvelles littéraires

a conviés sur bristoi, à ce rendezvous macabre, son a beautiful

Cette promenade brisée, à rebours du souvenir, où les réminiscences, les évocations anciennes, la mémoire immédiate se mêlent à la mise en scène de l'auteur-héros écrivant son livre aux réflexions et divagations que cette entreprise lui suggère n'est pas d'une démarche simple.

L'art, la science presque surnaturelle (le surnaturel étant la forme achevée du naturel) par lesquels ce romancier débutant se joue de tous les obstacles surprennent autant que la maîtrise avec laquelle il incorpore et assimile les innovations les plus modernes et audacieuses en matière d'écriture et de compo-

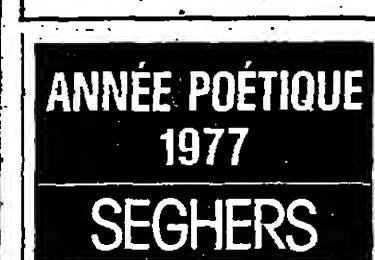
Ce livre décousu donne l'impression du cousu main, et son équilibre est fait de légers déséquilibres successifs, comme ia démarche d'un ivrogne ou d'un somnambule à la recherche de sa mémoire et de ses rêves.

Mais ces considérations techniques ne doivent pas faire oublier que derrière la construction romanesque se dissimule une vie, comme dans le corbiliard 1925, repose un homme. Un homme jeune encore, qui a une histoire. Et qui la recrache. d'amertume, de désespoir. Un homme qui n'a pas réussi à se guérir de son ensance et de ces chocs que sont la mort d'une mère, d'un père, d'une grandmère, ni de ces révélations qu'apportent à un regard en évell les premières déchirures du corps familial et social.

Un fauteuil vide d'où est tombé un livre ouvert. Un lit de fer où git une agonisante... Une femme morte allongée sur le canapé d'une pièce grise que regarde un enfant en longue chemise de nuit... Un collège de jésnites... Une machine à écrire sur fond de vigne vierge où un ecrivain ecrit tous les mardis le livre en train de se faire, ce livre d'un homme qui enterre -sa vie comme un enfant rageur qui mêle les pleurs aux sarcasmes les sanglots aux ricanements.

Un livre qui règle des comptes et ne respecte rien d'autre que lui-même. Un livre fantasque qui débouche sur le fantastique de la détresse. Un livre qui saigne et nous fait saigner. Un a beautiful a

PAUL MORELLE * CORTEGE DANS LA VILLE. d'André Rollin. Le Seuil, 160 p., 39 F.



sciences humaines

Lou Salomé, génie de la vie

URAIT-ELLE exercé semblable fascination sur ses contemporains, Lou Salomé, si elle n'avail cessé de déjouer l'emprise - physique ou intellectuelle - qu'ils charchaient à exercer sur elle? Et comment expliquer qu'aujourd'hui encore elle nous interpelle, sinon par cette affirmation brutale et constante de son Moi, qui la conduisit à transformer sa vie en un chamo d'expérience pour ses idées ? On comprend que Nietzsche, blessé, ait comparé cette héroine stimérienne au sirocco, ce vent mauvais auf rend fou...

François Guery, dans un essai intempestif qui bouscule allégrement les genres (biographie, psychanziyse, philosophie, histoire), interroge cette puissance fécondante que symbolisa Lou, non pas femme de génie, mais « génie de la vie ».

S'il 6'est limité, et c'est dommage, aux relations qu'elle entretint avec Nietzsche et Rée, son livre abonde néanmoins en apercus originaux sur cette jeune Russe qui sut enflammer l'imagination des intellectuels européens de la fin du dix-neuvième siècle, sans pour autant se prendre au Jeu de Jeurs Jantasmes. - R. J.

* Ed. Cajmann-Lévy. 240 p. 45 F.

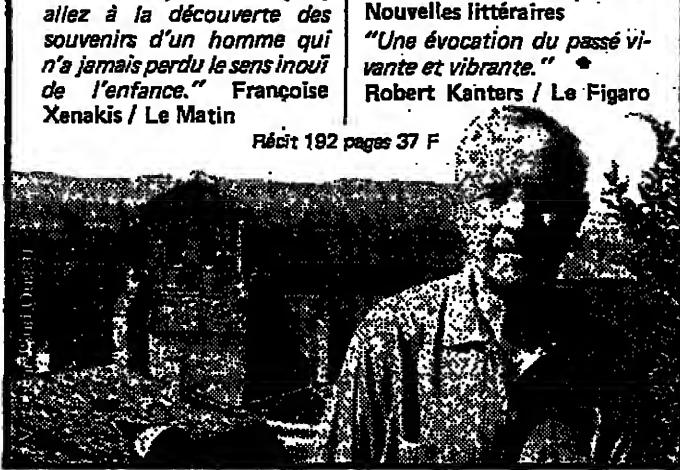
Le travail amoureux

LOGE DE L'INCERTITUDE, tel est le sous-titre de cet ouvrage attachant, mais inabouti, où Max Pagès, professeur de psychologie sociale à l'université de Paris-Dauphine, tente de rapprocher et de mêier des genres considérés habituallement comme incompatibles : le journai intime, le poème, la réliexion théorique. S'il s'élève contre la fiction mystifiante qui yeut que nous séparions notre intellect de nos émotions, de notre corps, de nos amours et de nos peurs, il ne va pas jusqu'au bout de son projet : mettre en rapports réciproques la pensée et la vie. Certains chapitres (sur Freud, sur Reich, sur le changement social) sont d'un universitaire rompu aux débats d'idées à la mode. cependant que ses confessions souvent émouvantes piquent notre

sa pensée rationnelle et son expression personnelle comme deux blocs hétérogènes, deux personnes étrangères qui prennent peux

* Ed. Dunod, 144 p., 49 F.

ROLAND JACCARD.



"Un roman qui plaira tout | "... Merveilleux, direct, sim-

GENTALES ALEMAN

Henriette Jelinek

Ann Lee rachète les âmes Raymonde Vincent

> LesTerres heureuses

L'ange et la bête

(Suite de la page 15.)

E telles expériences souièvent toujours la même objection de principe, à laquelle n'ont pas échappé les prêtres-ouvriers, après Simone Weil, ni le Christ lulmême : la condition qu'on épouse par choix, et avec la possibilité de s'y arracher, n'a rien à voir avec celle que subissent les « vrais exploités ».

Linhart en est conscient. Il ne tente d'ailleurs pas l'épreuve en bourgeois honteux et soucieux de réforme personnelle ni en missionnaire, mais en militant politique curieux des possibilités d'action à la base. Il n'empêche que la machine ne tarde pas à annihiler la réserve de forces physiques et morales dont il disposait. En quelques semaines, il est engourdi, englué, par la seule nécessité de survivre. Il s'agit d'économiser gestes, minutes, paroies, désirs, sous peine de « couler » en aval de la chaîne, de « craquer », de se retrouver à l'asile ou à la rue. Le plaisir de s'appartenir, en rentier. le temps d'une cigarette se paie d'une matinée entière.

S lun conflit survient, la pression anonyme de l'organi-sation s'accentue encore. Ainsi lorsone la dissoluprétend récupérer en heures non payées les avantages qu'elle a consentis en mai 68 dans la peur. A la moindre

velléité de riposte ouvrière, les interprètes claisonnent et sennonnent les nombreux étrangers, les contremaîtres brandissent la liberté du travail, on repère, on brime, on mute.

C'est le cas avec Linhart. Avant de le licencier en plein été pour « compression de personnel », on l'isole dans un magasin de plèces détachées, puis à une tâche de manœuvre à tous les vents, on cherche à payer un mouton pour l'impli-

par Bertrand Poirot-Delpech

quer dans une bagarre. Il ne reste plus alors d'autre consolation, même pour un agrégé qui sait qu'il regagnera bientôt le paradis des nantis, que la fratemité de la chiourne.

Les visages des compagnons défilent, d'une verité évidente. Volci le petit Breton tuberculeux qui na vit que de projets, l'O.S. noir qui pousse la coquettarie jusqu'à quitter l'usine avec un attaché-case. Primo le Sicilien, Ali le fils de marabout qui nettoie les latrines du quai de Javel et qui, dans le vent des hangars, parle en seigneur de la culture arabe. Voici l'histoire insoutenable du retoucheur dont on change brutaiement l'établi, dont la main, la veille si sûre, se met alors à bafouiller devant les chefs, et qui rougit de honte, et qui en tombera malade...

Par Instants, le normalien se souvient de son état et des sortilèges de l'écriture. En une phrase boulonnée comme une chaîne de montage, il fait sentir le poids de temps broyà que pésent les carcasses de tôle, l'âcreté des odeurs de suint et de graisse. l'immense vacarme sous les verrières.

Mais aussitot l'Etabli reprend le ton du constat, d'autant plus poignant que glace. Je n'ai rien lu de plus atroce, de plus accusateur, dans la nudité, depuis Une journée d'Ivan Denissovitch, de Soljenitsyne. Avec cette circonstance, que chacun peut trouver aggravante ou pas, que cela ne se passe pas en Sibérie mais sous nos fenêtres, ni vu ni connu; à un iet de boulon.

* LA MORT DE JOSEPH STALINE, de Guy Lardreau, coll.

e Figures a. Grasset, 184 pages, 38 F. * L'ETARLI, de Robert Linkart, coll. e Documents s. Editions de Minuit, 180 pares, 22 F.

histoire

Le cas Babeuf

• Controverses aud'un révolutionnaire français.

OUS les Français ne savent pas que Gracchus Babenf. personnage secondaire de leur revolution, est aujourd'hui encore une vedette internationale. En Union soviétique particulièrement, sa notoriété est grande, et double.

Du côté de chez Marx, l'histoire officielle du socialisme voit en Babeuf le génial précurseur de Lénine. Il est en 1796, sous le Directoire, le chef et l'inspirateur de la conjuration des Egaux, « premier parti communisie agissant p, selon l'expression de Marz, Babenf est alors champion de la justice sociale, de la défense des « ventres creux contre les ventres dorés ». Cent vingt ans avant les bolchéviques, il prépare la transformation égalitaire de la société par un coup d'Etat révolutionnaire organisé par un « directoire secret ». Il concott et propose l'absorption du secteur privé par l'Etat.

Du côté de chez Ivan Denissovitch, les dissidents soviétiques Sont encore plus impressionnés par le personnage. Dans son programme de 1796, Babeuf n'a-t-A pas rêvé toute l'histoire future de l'Union soviétique : dictature de transition qui n'en finit pas, fermeture des frontières, assignation à résidence des étrangers, contrôle du compulsion des dissidents avec privation de nationalité, camp de travail force et militarisation sociale ? L'anachronisme prophétique du personnage de Babeuf décienche chez les dissidents le rire nerveux des enterrements. Igor Chafarévitch, I'un des plus brillants intellectuels soviétiques, mathématicien et historien, lui consacre, dans le Phénomène socialiste (le Senil, 1977), ses pages les plus critiques et les plus drôles.

C'est une biographie ortho-

doze, une hagiographie précise et sentimentale, que nous donne Jean Bruhat, historien spécialiste du mouvement ouvrier, plus inspiré par les travaux officiels des historiens soviétiques, Daline, Volguine et Markov. que par les interprétations hérétiques de Chafarévitch. Mais il restitue bien, par les textes, le style humain très particulier de la période, le mélange de froideur et de passion, de rationalité et de guillotine, qui enveloppe l'esprit des acteurs politiques du temps. Les lettres de Babeuf à son fils, tracées de sa belle et géométrique écriture d'arpenteur, frappent par leur tendresse abstraite. On y voit le théoricien révolutionnaire entretenir son enfant, agé de moins de neuf ans, de « ce système d'égalité parfait qui assurera une félicité d'autant plus ravissante qu'elle sera basée sur des dispositions qui la rendront invariable». Et il conclut : « Ton papa t'embrasse. G. Babeuf.»

La conspiration débouche sur un suspense digne d'un roman policier. Une course de vitesse se livre entre le Directoire et les Egaux Trahi par un mouchard. Babeuf est pris au moment où il achève, avec Buonarroti. proclamation révolutionnaire a Le peuple avance, la turannie n'est plus. Vous êtes libre. p

Malheureusement pour le suspense, nous savons d'expérience que le capitalisme règne toujours en France. On ne peut donc raisonnablement comparer Gracchus Babeuf à Arsène Lupin et Jean Bruhat à Maurice

Emprisonné, jugé, Babeuf est guillotiné le 28 mai 1797 après une tentative de suicide. Qui a-t-on tué ce jour-là? Un héros de la justice sociale? Ou le premier théoricien de la transition au totalitarisme?

EMMANUEL TODD.

* GRACCHUS BABEUF ET LES EGAUX OU LE PREMIER PARTI COMMUNISTE AGISSANT, de Jean Bruhat, Librairie académique Perrin, 247 pages, 50 F.

Un Père-Lachaise dessiné par le facteur Cheval

(Suite de la page 15.)

Le marchand flamand on parisien de la fin du Moyen Age volt plutôt sa trajectoire comme une promesse de bonheur possible et de liberté créatrice donée d'une âpre saveur. La mort, en cette affaire, est une gêneuse, une casseuse. D'où l'amertume de l'échec, à l'heure du bilan final. De la découle aussi l'horreur fascinée qu'on éprouve pour le cadavre décomposé: elle s'empare de la culture et de la peinture du bas Moyen Age, si éprouvé par la peste en masse.

La plus grande réussite de l'âge baroque

Au dix-septième siècle s'impose la mort baroque, probablement l'une des plus grandes réussites esthétiques, quant à l'art de mourir et d'être enterré. qu'ait mises au point l'Occident L'inhumation baroque unifie l'individuel et le social : elle accepte les faits macabres, mais pas dans leurs versions névrotiques, centrées sur les pourritures. Elle répond aux soucis qui se font jour, pour le salut de l'âme du décédé. Au son des cloches, elle reconstitue l'ordre social de la ville, des panvres aux privilégies : cet ordre est pompeusement recomposé au fil de la procession funèbre qui accompagne le corbillard de luxe, derrière les têtes de mort et les larmes d'étoffe brodée.

La sinistre chouette prend son vol

Hélas, l'oisean oui semblait si bien apprivoisé finit par s'échapper de sa cage. La sinistre chouette va prendre son vol. Le dix-neuvième siècle sur ce point commence vers 1780, au temps de Greuze et des mélos larmoyants : ce n'est pas encore l'époque de la mort sauvage. Mais les temps sont déjà porteurs d'un certain décès romantique ; il l'est, passionnellement, emotionnellement, hystériquement vécu par les proches du disparu. Bref, ce n'est plus la mort de soi, la mort de l'autre, frère, conjoint, être aimé... L'émotion devant la mort d'autrui peut aller jusqu'à l'érotisme macabre, prépare par toute une tradition qui va de Baldung à Sade.

Dès avant la révolution, les tableaux de Greuze donnent le ton. Ils sont pleins de pleurs. Un fantastique culte familial et civique des morts, où communient les chrétiens de tous bords et les positivistes laïques, se met en place dans les cimetières monumentaux après 1850, dont le Pēre-Lachaise est l'archetype. En attendant que surgissent les monuments aux morts des guerres mondiales...

> La pornographie de la mort

Dernier stade : le nôtre. Il se caractérise, déclarent gravement les spécialistes, par la pornogra-

ANNÉE POÉTIQUE 1977

l'hôpital, hérissé d'appareils tubulaires, le mourant est évacué du social. Il cesse de présider (comme il l'avait tonjours fait jusqu'alors, de Charlemagne à

de son agonie et de son décès. Les derniers instants, la messe

funéraire. l'inhumation, sont bāclēs; sauf à gauche, où !'on salt toujours, à défaut d'autre

Mourir à Paris Mourir à Londres au XVIIe siècle

TUX livres récents complètent utilement les réliexions sur

la mort de Philippe Aries. Pierre Chaunu propose, dans la Mort à Paris, XVF, XVIF, XVIII siècle, un supplément de « discours sur la mort ». Ce gros volume combine plusieurs approches. D'abord, une présentation des débats récents, allant de Gorer à Ariès, de Voyelle à Thomas. mais oubliant l'initiatrice réelle du débat, Sylvia Anthony, auteur des 1939 d'un ouvrage pionnier intitulé The child's discovery of desth (la découverte de la most par l'enfant). Chaunu rappelle ensuite l'évolution du « discours chrétien » sur la mort. Il débouche sur une analyse quantitative des testaments parisiens de l'Ancien Régime, dépoullement par sondage inspiré des travaux de Michel Vovelle. Ce livre, débordant de faits et de chiffres, s'achère par des considérations rapides et discutables sur les rapports entre l'accroissement du suicide et l'abandon de la religion chrétienne.

Les Observations naturelles et politiques de John Graunt, citoven de Londres, sont à la fois un document et une analyse. L'institut national d'études démographiques vient de publier en français, dans une très jolie édition lmitant la présentation anglaise d'époque, ce texte pittoresque et capital du premier des démographes. Car Graunt est aux statisticiens et aux sociologues ce que Galilée est aux physiciens, l'artisan d'une révolution mentale. En 1662 il met la mort en chiffres et en tableaux, brisant de nombreux mythes concernant les causes de décès. Il compare les morts de peste, de jaunisse, de vérole, d'hydropisie, de chagrin et de peur i il conçoit la régularité statistique de la mort, évincant l'intervention divine de chaque mort particulière. L'introduction et les notes remarquables du traducteur. Eric Vilquin, permettent à chacun de saisir le rôle décisif de cette percée intellectuelle. - E. T.

* LA MORT A PARIS, XVIO, XVIII. XVIII. SIECLE, de Pierre Chaunu. Fayard, 543 p., 99 F. * OBSERVATIONS NATURELLES ET POLITIQUES... SUR LES BULLETINS DE MORTALITS, de John Graunt, Institut national d'études démographiques, 173 p., 57,89 F. (En vente à l'INED. 27, rue du Commandeur, 75675 Ceder 14.)

chose, « s'unifier » dans le déffié d'un beau cortège d'enterrement. derrière le char funèbre d'un grand leader. L'extrême onction fut une préparation solennelle à l'an-delà ; elle devient le simple c sacrement des malades > : un antibiotique de plus, mais spirituel Les familles continuent à se rassembler autour des tombes largement fleuries lors de la Toussaint, Mais, dejà, les présidents de la République, signe des temps, refusent d'a inaugurer les chrysanthèmes >.

romans po

- TABLE

ANNEE P

SEGH

"Un !!

CCL

"Unit

me:

"Une

lete

SUL

Now

Un livre décidement folsonnant. L'oppscule de Baltimore, qui avait trace, pour l'essentiel, les grandes lignes de la périodisation d'Ariès, se visitait en un tournemain, comme un cimetière de campagne. L'auteur nous a donné cette fois-ci, en six cent quarante-deux pages, un gigantesque Père-Lachaise, dessiné cà et là par le facteur Cheval (Qu'on ne prenne pas cette remarque pour une critique. Amoureux de la Drôme, je suis un fanatique du facteur.) On y va et vient dans tous les sens, du charnier au colombarium, de la voirie au serrement de mains... Une encyclopédie fourmillante! Par moments, elle donne le tournis et envie de mourir, ou de s'y préparer avec bonne conscience.

Une succession d'images culturelles

Je connais d'avance les objections qu'on pourra lui faire : Ariès a vu trop long, ou trop large. Les médiévistes le chicaneront sur ses théories. Il confond l'art de mourir de l'homme de la rue en général bien mai connu de nous, avec la culture mortuaire d'une minuscule élite occidentale, commodément révélée par de nombreux textes... Mais, justement, le film d'Ariès est une succession haletante d'images culturelles. Avec brio, il introduit l'ordre souverain de la raison historienne dans un paysage de très longue durée, où n'avait régné jusqu'alors que l'alignement désolé des files de squelettes et de transis.

EMMANUEL LE ROY LADURIE.

* L'HOMME DEVANT LA MORT. de Philippe Arlès. Le Seuil, « l'Univers historique », 640 pages, 69 F.

ANNÉE POÉTIQUE 1977 SEGHERS

DES CREATIONS QUI FONT VENDRE Pour rendre plus efficace la ces, imprimes, catalogues conditionnements, etc. E DULAC 57, R. STE-ANNE 75002 PARIS • 743-48-09-MULTIPLES RÉFÉRENCES

ANNÉE POÉTIQUE 1977 SEGHERS

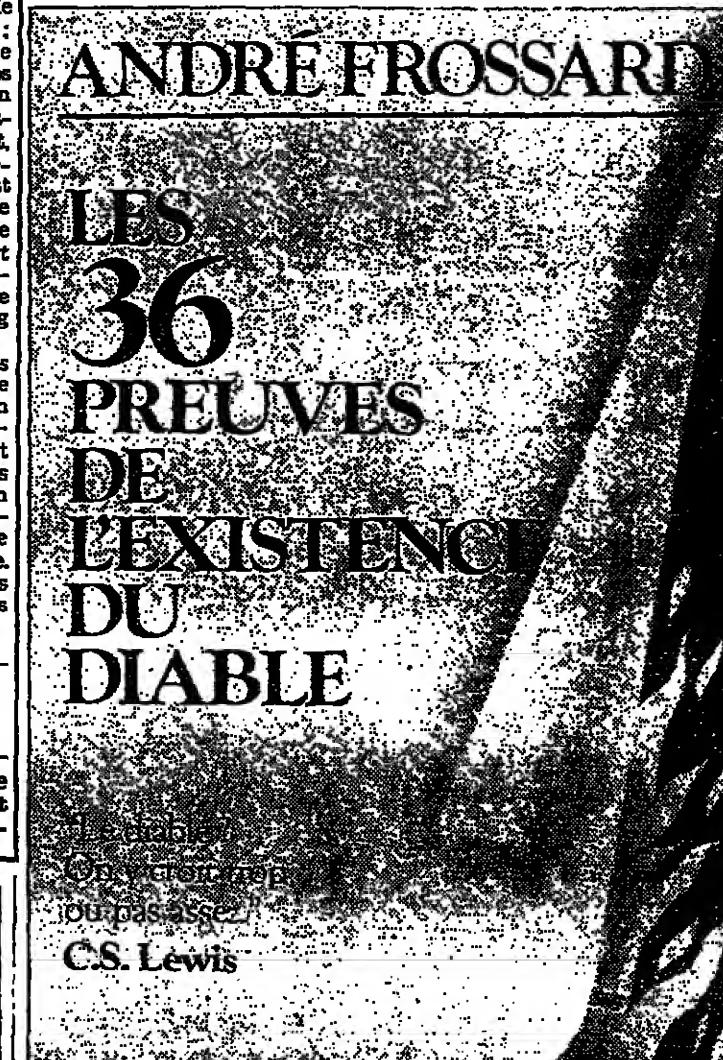


FRANK TENOT radios privées radios pirates "décrit avec minutie.

précision et exhaustivité. ce tableau retraçant l'univers de la radio des origines à nos jours sera très précieux à quiconque voudrait comprendre. l'importance de ce media

et son rôle dans l'information. JOURNAL DE LA PRESSE

denoë



romans policiers

Peter Cheyney, le revenant

Ses héros ne sont pas fatigués.

URIEUSE vie que celle de cet Anglo - Iriandais, une vie à tenter un biographe. Etudiant en droit, puls acteur à seize ans, un vaste théâtre attend Peter Cheyney et sa genération. Nous sommes en 1914. Cheyney a dix-hult ans. A dixneuf ans, il sera le plus jeune capitaine de l'armée britannique. Blesse à la tête, comme Apollinaire, comme tant d'autres. le voici hors-jeu. Il écrira des poèmes, fera du journalisme, en vivra fort mal, fondera une agence de police privée. Cette expérience ne sera pas perdue. En 1936, il va relever un défi: écuire un roman policier à l'américaine. Comme Vian. Résultat : Cet homme est dangereux, wi triomphe.

De nouveau la guerre. Cette fois, Cheyney la fera dans l'Intelligence Service. Beaucoup de choses changealent, à l'époque, Les V-1 s'écrasaient sur Londres. Cheyney en tirera l'argument d'un roman d'espionnage : Sinistres rendez-rous. Il poursulvra dans la même veine avec l'histoire du démantèlement d'un réseau nazi en Bretagne, Sombre interlude.

t Paris

18 1111

Et cette fois, c'est la guerre froide. Cheyney l'evoque dans Ces dames n'aiment pas attendre 1, où s'affrontent réseaux russes et anglais. L'enjeu : l'échange d'un agent occidental contre un savant allemand.

Les héros de ces récits, Kells, O'Mara, Guevalda et leur chef, le « vieux », sont peu connus du grand public français. C'est que « Cheuney » sera découvert à la libération, dans l'euphorie qui suit une longue pénitence. Il va lancer, sur un marché avide de tout ce qui est amèricaln, un personnage de dur, le célèbre Lemmy Caution. Placé d'abord sous les couleurs de Sven Nielsen, aux Presses de la Cité, il bénésiciera ensuite, dans la « Série noire », des soins de Marcel Duhamel, qui saura traduire ses ties verbaux en argot percutant, et faire du banal : « Vous voyez ce que je reux dire? » le fameux « Vous pigez ? » Donc place à Caution.

Pourtant, Vallon, le « privé » de Gare-toi, beauté!, n'est pas mal non plus. Il sait éclaireir une histoire d'héritage diantrement obscure. Mais le client reste fidèle aux marques déposées.

A chaque nom, son cliché. Dites: Cheyney? On vous répondra, comme dans la chanson, cigarettes et whisky et petites pépées... Les cigarettes, soit. Mais les pépées ne semblent guère là que pour le décor. Cheyney est un chaste, au fond. Il décrit plus volontiers les robes que les corps, à l'exception des chevilles. dont il vante invariablement la finesse, et quand il dit qu'une

ANNÉE POÉTIQUE 1977 SEGHERS

tout dit. Ces êtres de convention sont là pour ia parade, comme communiante sur la plèce montée. Belles, dangereuses tant que vous voulez, ce ne sont que des fairevaloir de luxe. Il y a donc peu d'érotisme dans Chey-On trouve bien un balser dans Gare-toi, beauté! mais c'est pour prelever le rouge à lèvres de la suspecte à des fins

d'expertise ! La véritable héroine, c'est l'action elle-même, rapide, imprévisible: c'est cette fuite en avant qui n'exclut pas ni l'humour ni la iucidité. Ni la violence, certes, mais sans excès. Le pire supplice envisagé

reste celui de la goutte d'eau. Nous en étions encore à l'époque où un gentleman pouvait atteindre des tirages sabuleux simplement par la qualité des péripéties.

Reste le whisky. Dire que c'est le faible des héros de Cheyney relève de la litote. Ils boivent. L'action l'exige : « Et ça ne sert à rien de faire semblant d'etre saoul. Il faut se saouler vraiment; alors, les autres y croient, p (Kells, dans Sinistres Rendez-Vous.) O'Mara devra même devenir alcoolique, par devoir, dans Sombre Interlude. Pire, il menera à bien cette mission avec une infecte gniole française. Vallon boit par nécessité, pour y voir

Ce whisky qui trempe ses créatures. Cheyney ne s'en est pas privé. Devenu l'écrivain le mieux vendu de l'époque, il lui faut fournir des rasades d'imaginaire



* Dessin de Berenice Cleeve.

des amateurs avides, il les fournira. Sound depuis sa blessure. il n'a pas perdu le verbe. Il va dicter en marchant, dicter une solvantaine de romans, qui garderont une unité de ton, ce rythme inévitable du soliloque. Cheyney y va franc jeu et pour cela il boit comme ses personnages. Il constate : « L'impossible, ça n'existe plus. On aura tout vu et, d'un sens, ca simplifie l'existence. Ca abrège aussi, parfois. » (Ces dames...)

Nous sommes en 1951. Il a cinquante-cinq ans. Il est usé. Pour lui, c'est la fin de la route. Mais ses héros ne sont pas fatigués, puisque les revoici parmi

CLAUDE COURCHAY.

* SINISTRES RENDEZ-VOUS, SOMBRE INTERLUDE, CES DAMES N'AIMENT PAS ATTENDRE ! GARE-TOL, BEAUTE! Ed. Premalion, 200 p., 29,50 F chaque volume

«LE MAUVAIS ŒIL»

P ARCE qu'elles poussent à la campagne, le voyageur pressé confère aux petites villes des vertus à la mode en leur attribuent volontiers de la douceur de vivre quand d'autres n'y verraient que de l'ennui. La ville de sept mille âmes où nous transporte le roman d'Yvon Toussaint est une de ces bourgades du Sud endormies au creux d'une vallée et bercées par les ronda discours des notables. Une « erreur de programmation s'est-eile glissée qualque part? Toulours est-il que la ville, saisie

d'une soudaine frénésie de sui-

nante horreur de mourir.

« Chaque homme possède au moins autent de raisons de se suicider que de ne pas le taire », dit le personnage principal, un commissaira de polica ravanu dans sa ville natale au soir de sa via, à l'heure du bilan, La Mort est dans la ville comme la maladie s'empare d'un corps qu'on croyait sain. Les transfuges étant aussi francés, le gouvernement fait appel à l'armée - ce pratique cordon sanitaire - pour isoler la cité empestée du reste

Le rationnel et l'illogique

- Si, un peu partout dans le monde civilisé, des collectivités allalent prendre de vitesse ceux qui, notez-le en passant, flirtent également avec le sulcide, mais sur un grande échalle, cette fois, pulsqu'il serait nucléaire... Si donc cas collectivités-là, les unes après les autres, se suicidalent ? », alors les habitants de la petite ville seraient l'avantgarde du nihilisme collectif. Ces « si » et ce rôle de « précurseurs » ne les rélouissent pas du tout et ils se rebiffent comme l'agonisant s'insurge à l'approche de la mort incendies, foule en furie, barricades, charges policlères, cont la dernière rébelilon

Puis, dans un lent reflux, les vagues de suicides disparaissent. Les morts gardent leurs secrets et le livre un certain mystère.

avant l'acceptation de la Fau-

cheuse.

Dana Un incident indépendant de notre volonté, pour lequel il recut le Grand Prix de l'ittérature policière. Yvon Toussaint, qui est journaliste, avait abordé la politique-fiction. Il glisse ici vers la - métaphysique-fiction », genre qui demande au lecteur de mettre à l'écart tout esprit rationnel. Paradoxalement, il exige une -lica euplication, agest illoploue soit-

Toute en suggestions, en demiteintes, celles d'Yvon Toussaint - un nom prédestiné - laissent perplexes, et l'on quitte sa petito ville dévastée sans trop savoir qui de l'auteur, de ces personnages ou du lecteur avait le - mauvais cell -.

BERNARD ALLIOT.

* LA MORT EST DANS LA VILLE, d'Yvon Toussaint, Albin Michel 275 pages, 35 F.

AUBIER MONTAIGNE 13. Quai Conti - Paris 6º

Récit de la vie de Mrs Jemison enlevée par les Indiens en 1755 à l'âge de douze ans Prefoce d'Yvan Simonis

collection Etranges étrongers

Jean-Thierry Maertens Ritologiques

Le dessein sur la peau 39 F

Edgar Poe

Poèmes latroduction de Cl. Richard Traduction d'Henri Parison Collection bilingue

Schopenhauer Le fondement

de la morale Introduction d'Aloin Roger Bibliotneque philosophique

Marcel Légaut Prières d'homme

Librairie GUÉNÉGAUD

10, rue de l'Odéon - Paris VI

Nos deux derniers catalogues de livres, neufs et anciens,

consacrés aux

FRANCE PROVINCES DE

> Ils seront envoyés contre la somme de 15 France (par timbres ou chèque) ramboursable des le premier schat.

ANNÉE POÉTIQUE 1977 SEGHERS

science-fiction

La révolution à la portée de toutes les bourses

• Une mise en équation du dérisoire.

OUR Philippe Goy, docteur es sciences, chercheur en physique au C.N.R.S., les mots apparaissent comme des outils ranges sur un établi, des éprouvettes dans un laboratoire; le style n'est donc qu'une manière mathématique d'opérer avec le vocabulaire, sans se preoccuper des modèles culturels. Ainsi pent-il passer sans transition du récit paysan à l'impromptu psychedelique, utiliser l'arsenal sémantique des linguistes ou ceiul, plus restreint, des radio-amateurs.

Aussi ne faut-il pas s'étonner que son dernier livre soit un recueil de nouvelles; deja, ses deux premières œuvres, le Père èternel et le Livre machine, traduisaient cette nécessité de se renouveler sans jamais se repe-

ter. Sa forme de recherche le conduit naturellement à changer d'inspiration, tant sur le plan de la forme que celui du contenu. Toute solution aboutie ne peut Ini servir qu'à être transgressée pour servir de base à un nou-

Plus qu'une œuvre spéculative

où l'extrapolation à partir du

réel serait prétexte à de savants développements thématiques, ce recueil de nouvelles est inclus dans un avenir où la S.P. serait prise en charge par la société, où ses tabous et ses tics tiendraient lieu de référence, où le futurible serait devenu un nouvel avatar du passéisme. Ce décalage subtil produit par l'insertion de notre futur dans notre psychologie et dans nos mœurs d'aujourd'hui confère à Vers la révolution ce piment d'absurde, ce relevé d'humour qui fait de ce livre l'un des plus insidieux qui soient.

Qu'il s'agisse de «Larzac», où les valeurs culturelles inversées produisent un conflit ubuesque entre militaires et écologistes, de Q.S.O. sur 27 mégahertz », où se vulgarisent de façon réjouissante les clichés diffusés par les médias, de « Un but dans l'existence » remise en question subversive de nos motivations existentielles, ou de « Vers la révolution », dernière des nouvelles de ce volume, qui constitue une sorte de mode d'emploi pour accéder à la révolution grâce à la science amusante, tous ces textes frappent par leur dissemblance et leur inventivité: ils sont le fruit d'une véritable mise en équation du dérisoire.

Si la science-fiction française existe, c'est grâce à des œuvres comme celle-ci qu'elle s'exprime de manière originale. PHILIPPE CURVAL

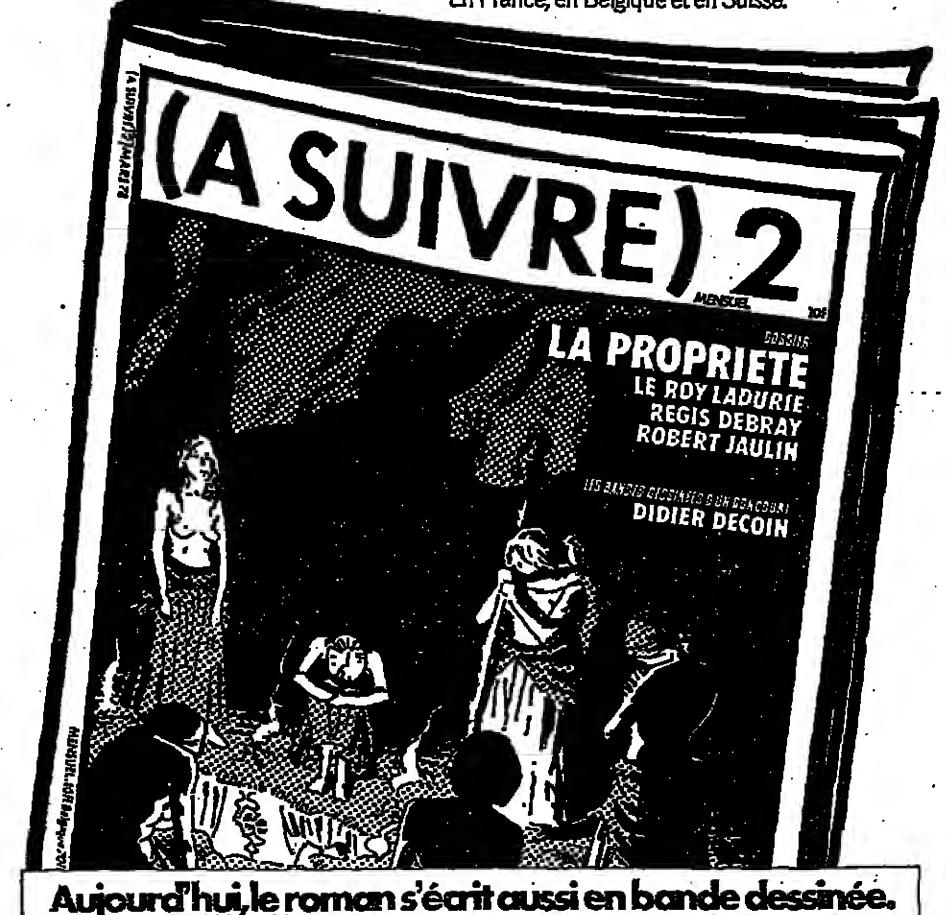
* VERS LA REVOLUTION, de Philippe Goy. Editions Denoil, collection a Présence du futur », 251 pages, 15,50 F.

ANNÉE POÉTIQUE 1977 SEGHERS

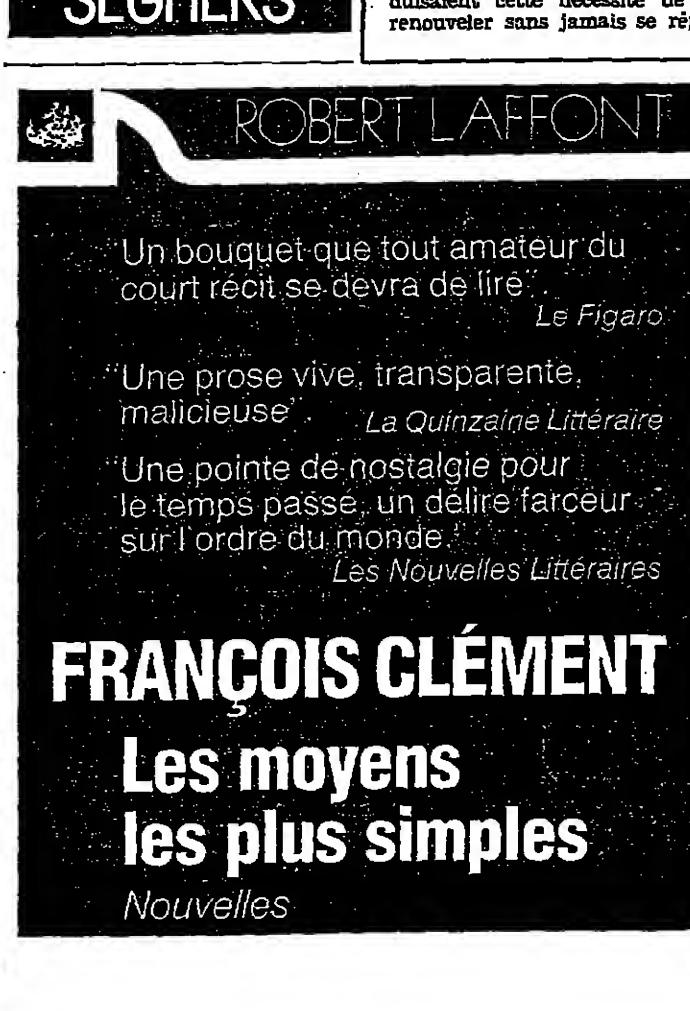
LISEZ LA SUITE.

Les meilleurs auteurs de la bande dessinée d'aujourd'hui écrivent de véritables romans. lls ont enfin un mensuel pour s'exprimer librement au rythme de leur imagination. Voici le N° 2. Avec la suite de la grande legende celtique d'Auclair et Deschamps ; la suite de l'épopée de Corto Maltese en Sibérie par Hugo Pratt; le second chapitre de "ici même", roman fantastique de la petite propriété, écrit par Tardi et Forest.

La propriété, c'est aussi le sujet du Dossier avec Emmanuel Le Roy Ladurie, Regis Debray, Robert Jaulin. Et puis encore, la bande dessinée vue par un Goncourt, Didier Decoin. A Suivre, le magazine du recit, 108 pages, 10 F, chez votre marchand de journaux. En France, en Belgique et en Suisse.



Aujourd'hui, le roman s'éarit aussi en bande dessinée.



Le socialisme réunifiera-t-il le continent?

• Jacques Huntzinger cherche comment l'Europe peut s'arracher aux tentations de l'abandon.

4 .

EUROPE recommenceraitelle à faire recette? Coup sur coup, au cours des derniers mois, elle a fourni leurs titres à une serie d'ouvrages importants. Nous avons eu la Pavane pour une Europe défunte, de Jean-Marie Benoist: Plaidoyer pour l'Europe décadente, de Raymond Aron: l'Europe interdite, de Jean-Francois Deniau. A défaut de qualificatif. Jacques Huntzinger aicute au mot Europe un « s », imprimé en rouge sur la couverture de son livre, pour bien montrer qu'il a voulu parier des Europes et non pas d'une Europe unique puisque, aussi bien, celle-ci n'a d'existence, pour le moment, que eclon la géographie.

Professeur d'université et membre du comité des experts du P.S., l'auteur, qui a donné à plusieurs reprises des articles au Monde, s'est consacré aux relations internationales et plus spécialement aux problèmes de défense et de désarmement. Mais il est de ceux, de plus en plus rares à notre époque, qui n'ont pas peur de la synthèse. Dans ce volume, qui n'a guère plus de trois cents pages et qui est divisé, comme un manuel scolaire, en une série de chapitres, sections, paragraphes et sous-paragraphes, il a cherché à rassembler tous les éléments phliosophiques, idéologiques. culturels, économiques, militaires diplomatiques, voire historiques — de la problématique europeenne.

Un système «barbare»

Il y parle étonnamment peu des Communautés et de leurs institutions : sans doute est-ce qu'à ees yeux elles ne peuvent guère contribuer à ce qui devrait être pour lui l'ambition majeure de tous les Européens, de part et d'autre du rideau de fer : s'arracher au système Est-Ouest. Car il s'agit d'un système « barbare » coupable de perpétuer la coupure du monde en deux camps.

Huntzinger invite donc avec force les Européens à conjurer les démons de la décadence et de la résignation et à ne plus se satisfaire d'une division qui a d'autant moins de raisons d'être que les déchirures véritables « ne

...le seul ouvrage de référence

politique de Z. Brzezinski.

Z. Brzezinski.

puissante...

globale américaine.

que nous possedions sur la pensée

Remarquable recucil d'essais de

On trouve dans ce livre l'exposé

le plus complet de la politique

Comment ne pas être sensible à

son plaidoyer constant pour la

L'Expansion - Novembre 1977

constitution d'une Europe

Philippe de St-Robert

P. M.

G. Carrat

4 Janvier 1978

.\iired Grosser

Le Monde - 6 Janvier 1978

La Croix -4 Janvier 1978

Le Quotidien du Peuple

Les Editions de L'Herne

4 . .

14

sont pas entre les deux Europes, mais traversent chaque peuple du continent ». Mais n'est-ce pas là pure utopie? Outre qu'il est convaincu qu'il n'y a pas d'action, précisément, sans utopie, l'auteur voit des raisons d'espoir dans ce qu'il appelle un « réveil général des nations européennes » dont la Yougoslavie titiste, la France gaulliste et la Roumanie de Gherghiu Dej et de Ceausescu ont montré la voie, mais qui se manifeste en fin de compte un peu partout.

Il sy ajoute que chacun des deux empires est en crise. Malgrè ses prétentions socialistes. « le régime de l'Union sopiétique est en réalité celui de l'Etat sans le peuple », la croissance ne cesse de ralentir, la société est devenue avaihioue ». la contestation politique et économique se déveoppe. l'hérésie ou le schisme menacent un peu partout dans le bloc : «*L'empire soviétique* devient comme l'Empire ottoman : trop grand pour être detruit, il est trop faible pour être stable, » L'Occident, de son côté, est durament ébranle ses contradictions crévent les yeur. Ni le « conservatisme » à la Chirac ni le « modernisme » à la Giscard ne sont à la hauteur des désis du monde moderne. Et cependant, e seule la démocratie occidentale constitue un champ possible pour la pratique de la démocratie populaire : le monde de la liberté est le seul laboratoire politique des sociétés déreloppées n.

A l'Europe de l'Ouest, il appar-

tient donc de faire la preuve que ce qui jusqu'à maintenant n'a jamais été possible l'est devenu. en inventant, alors qu'aucune formule de ce genre n'a jusqu'à présent reussi, la synthèse du socialisme et de la liberté. Pour y parvenir, Jacques Huntzinger ne fait guère confiance, malgré le phénomène de l'eurocommunisme, qu'il analyse attentivement, aux P.C. occidentaux. Pour hul ale communisme peut très difficilement retrouper la vérité du socialisme sans se renier lui-mėme. Ce n'est pas la faute de Marx, c'est la faute de Guesde, de Lénine et de Sialine s. « Ce sont les partis socialistes occidentaux, malgrė leurs dėjauts, malgrė leurs liinites, qui ont vocation à remetite le socialisme à l'heure du temps présent. » L'auteur appelle de ses vœux une sorte d'«*euro-socia*lisme » qu'il définit comme le « développement d'une dynamiaue entre l'ensemble des partis socialistes occidentaux, pour renforcer les chances de construction d'un socialisme occidental tout à la fois spécifique et diver-

Brzezinski

Musions

dans l'équilibre

des puissances

288 pages - 48 F

"Forms

On volt que le livre est infiniment plus ambitieux que ne le suggère son titre à la Paul Valery ou à la Larbaud. Il l'est même peut-être un peu trop, telle ou telle affirmation de Jacques Huntzinger pouvant paraître, à l'occasion, superficielle ou discutable. Ainsi de ce qu'il dit de la dictature du prolétariat : il est vrai que l'expression est bien de Marx, mais il ne l'a employée que très rarement. C'est Lénine qui en a fait le fondement de la pratique révolutionnaire. L'auest-il vraiment sûr, d'autre part, que la présence de trente divisions blindées soviétiques en Europe centrale n'a d'autre but que de « satisfaire les dignitaires de l'armée rouge »? N'est-il pas exagéré d'affirmer que le président Carter, que l'on voit si attentif, de la Corée à l'Afrique, à ne pas engager les Etais-Unis dans de nouveaux conflits, a e complétement renoué avec la

Un vide spirituel

doctrine Truman », autrement dit

avec l'acceptation délibérée de la

guerre froide?

Sans doute a-t-on peine, lorsou'on n'a pas vécu soi-même les innombrables parties au bord du gouffre qui, de l'affaire d'Azerbaïdjan en 1946 à celle des fusées de Cuba en 1962, et au Vietnam, ont marqué l'affrontement entre l'Est et l'Ouest, à se persuader de la terrible apreté d'un conflit destine, selon toute probabilité, sans l'existence des armes nucléaires, à déboucher sur la trojsième guerre mondiale. Rétrospectivement, les passions et les psychoses qui ont marqué cette epoque peuvent paraître artificielles, futiles ou morbides. Elles n'en ont pas moins profondément marqué le monde où nous vivons contribuant ausi blen à la rapidite de sa croissance qu'à son vide spirituei et à la crise financière et économique dont il souffre actuellement.

De toute manière, c'est seulement en réaction contre ce passé que l'Europe a une chance de s'arracher, comme Jacques Huntzinger l'y invite opportunément aux tentations de l'abandon. Comment d'ailleurs les Européens, avec les fantastiques ressources matérielles et intellectuelles dont ils disposent, pourralent-lls se résigner, eux qui depuis deux millénaires ont écrit, notamment par leurs idées, l'histoire du monde, à s'abstraire en quelque sorte de la suite de cette histoire?

ANDRE FONTAINE.

★ EUROPES, Jacques Huntzinger, un volume de 320 pages, aux Editions Ramsay, 43 F.



LE MONDE
mei chaque jour à la disposition
de ses lecteurs des rubriques
d'Annonces immobilières.
Vous y trouverez peut-être
L'APPARTEMENT
que yous recherchez.

COTE VAROISE A LA MER RECHERCHONS APPARTEMENT LOIN DE LA FOULE DANS UN GRAND PARC FLEURI - stop LIVRABLE IMMEDIATEMENT - stop - POSSIBILITE DE LOCATION - stop PINEDE ST GEORGES A ST MANDRIER NOUS INTERESSE - stop Bon à retourner à la Pinède Saint-Georges. B.P. 9 - 83430 SAINT-MANDRIER pour recevoir une documentation en couleur Adresse. On peut apprécier le site sur place 7 jours sur 7 (face au port de Saint-Mandrier). Tél : (94) 94 97 03 85

L'Amérique à la recherche d'une politique

Les manières du successeur de Kissinger à l'égard des alliés ne sont pas meilleures que les siennes.

BIGNIE W BRZEZINSKI joue auprès du président Carter le rôle approximatif auquel s'employa Henry Kissinger auprès de Richard Nixon puls de Gerald Ford. D'origine catholique et polonaise à la différence de son prédécesseur dont l'origine était juive et allemande, il est comme iui de formation, de méthode et de comportement assez typiquement a universitaire américain ». Dans divers ouvrages, dont les Malentendus atlantiques, Henry Kissinger avait fait connaître sa pensée politique avant de l'exercer : pensès intéressante en ce sens qu'au pouvoir il en prit exactement le contrepied. Après avoir sermonné d'importance Kennedy et Johnson pour leurs manyaises manières à l'endroit de leurs alliés, il donna plutôt à ces derniers, dans la suite des choses, l'impression d'en rajouter en insolence et en mé-

L'ouvrage de Z. Brzezinski rassemble des textes politiques également antérieurs à la prise du pouvoir du président Carter, et des plus critiques à l'endroit des deux précèdentes présidences dont l'inspirateur en politique étrangère est constamment malmenė. Mais j'avoue que ce qui oppose Z. Brzezinski à H. Kissinger m'apparaît beaucoup moins nettement qu'à certains commentateurs, et d'autant moins nettement que l'administration Carter n'est pas en train de faire la démonstration que sa politique est très différente de la précé-

Airsi, parlant en 1974 des rapports des Etats-Unis avec leurs alliës. Brzezinski écrivalt : « La recherche d'une confiance mutuelle et d'une égolité plus grande a fait place à un unilatéralisme croissant, avec des manifestations nositives ou négatives. L'unilatéralisme enragé de Connally (alors secrètaire au Trésor) n'a pas conduit à augmenter la fréquence des consultations : il a débouché sur un unilatéralisme chronique. Les Européens ont été unilatéralement invités à rédiger des rapports atlantiques et à préparer une déclaration commune en vue d'élaborer avec les Etats-Unis et le Japon un grand programme énergétique. Toutes ces initiatives, recommandables en soi (c'est nous qui soulignons), auraient été mieux acceptées si elles avaient été mieux préparées et mieux présentées, etc. » La fin de la diatribe montre que seule la forme, au fond, est en cause et il est connu que tout candidat au pouvoir se montre toujours persuadé que, lors même qu'il ferait la même politique que celui qui l'exerce, il y reussirait

> La continuité des préjugés

mieux en y déployant plus d'habi-

lete ou de ruse...

En 1976, l'opinion de Z. Brzezinski sur l'Europe apparaît de même, et contrairement à ce que certains commentateurs voudrajent nous faire croire, comme parfaitement étrangère aux réslités historiques et politiques du Vieux Continent, Blen sûr, l'auteur écrit que « la passivité de l'Amérique dans le domaine des rapports Est-Ouesi et l'absence d'initiatives américaines visant à forger des liens plus étroits entre l'Est et l'Ouest n'ont fait que rensorcer les craintes des Europeens quant à l'exercice d'un condominium américano - sociétique, conçu pour perpétuer la position favorable à laquelle ces deut puissances sont parvenues, en évinçant l'Europe de la place qu'elle occupait dans les affaires mondiales » — mais que veut - il dire au juste?

On lit quelques lignes plus loin : « Ceries, l'Amérique continue d'avoir besoin d'une réelle coopération américano-européenne pour s'attaquer aux noureaux grands problèmes du globe: mais peut-être n'a-t-elle plus, aujourd'hui besoin d'une Europe véritablement unie. » Puis cette conclusion qui marque assez l'absolue continuité des préjunés : a Mais on na nourra promouvoir une semblable coordination que si l'Europe, même dans sa jorme (ou son manque de forme) actuelle s'engage concrètement à lous les niveaux, aux côtés de l'Amérique et du Japon, pour trouver une solution concertée aux dilemmes doctrinaux, régionaux et globaux qu'aucune des

trois régions ne peut résoudre

On sait ce qu'une telle philo-

sophie veut dire : d'allieurs, a une orientation, dans le domaine des affaires internationales, est nécessaire et l'Amérique seule est en mesure de la donner » (p. 215). Ainsi Z. Brzezinski a-t-il beau mettre en plèces la doctrine Nixon, ridicules fantasmes metternichiens de Kissinger tout taxant l'administration Kennedy de naiveté et en démontrant la faillite de la vieille doctrine des White Anglo-Saxon Protestants (WASP) ou'incarnaient encore Acheson et Dulles, il est luimême dans la ligne exacte des préjugés immuables d'un grand pays imbu d'une puissance et d'une supériorité dont il se fait toujours une idée quasi rellgieuse (Robert Kennedy parlait encore d'un droit de l'Amérique à la a direction spirituelle de la planète », en pleine guerre d'Indochine), mais qui n'a tout simplement pas de politique.

Ce serait un jeu de reprendre certains raisonnements dans le détail, où perce le manque de maturité ou simplement l'absence de réflexion. Z. Brzezinski entonne l'habituel pean sur la victoire diplomatique et quasiment militaire que les Etats-Unis auraient remportée à Cuha à l'encontre des Russes obligés de rembarquer leurs fusées : mais si l'enjou était aussi le maintien du régime de Fidel Castro, qui a gagné ?

En 1971, notre auteur avancera cependant que la « subsistance politique du Sud-Vietnam non communiste » devrait être considérée comme une victoire pour l'Amérique : les deux conflits souffrent donc sur ce terrain une comparaison qui n'est pas en faveur de la politique américaine, mais que Brzezinski se garde d'approfondir et même d'envisager.

Autre exemple de légèreté d'analyse : la modernisation et la rationalisation de l'économie soviétique, à quoi les Américains ont effectivement choisi d'aider depuis Nixon, « auront, lit-on, diminué d'autant les pressions qui pouvaient s'excreer en Union soviétique en javeur des réjormes ». Par hasard, Z. Broezinski ne se serait-il pas aperçu que le franquisme était mort du développement économique de l'Espagne ?

Toutes ces illusions quant à l'équilibre des puissances que Z. Brzezinski s'est employé à dénoncer de 1971 à 1976 en cet intéressant recueil - document à cet égard capital — où l'on sent à chaque page l'impatience de faire ses preuves, on peut dire à leur lecture qu'il est loin d'en être détaché lui-même. Jean-Plerre Cot dénonce dans sa préface l'idéologie trilatérale dont Z. Brzezinski est le chantre, mais il la définit comme une tentative réformiste intelligente pour mieux asseoir Thégémonie américaine qui lui semble cependant minée par des contradictions insurmontables. A quoi le préfacier oppose sa propre idéo-

Je doute du remède et le songe à ce que rapporte Olivier Germain-Thomas dans l'admirable essai qu'il consacre ces jours-ci aux rats-capitaines : a Dans une saison octe Athènes, au cours d'un colloque sur l'avenir de la démocratie. 1e me souviens de Perroux-Jupiter. Il tonnait: a Les multinatio-» nales peuvent dormir tran-» quilles, après avoir enlendu » d'honorables hommes de gau-> che expliquer connient tout » allait se règler par les vertus » du socialisme. » On mettra sur le compte des manles bien connues du signataire de ces ilgnes le soin qu'il prend de rappeler que, jusqu'à nouvel ordre, seul ce qu'on a, faute de mieux, appelé le gaullisme a su et sans doute pourrait encore déranger la politique, ou l'absence de politique, américaine...

PHILIPPE DE SAINT-ROBERT.

* ILLUSIONS DANS L'EQUI-LIBRE DES PUISSANCES, de Zbigniew Brzezinski, prélace de Jean-Pierre Cot. Editions de l'Herne, 48 F. 284 pages.

essai

« Angoisse et certitude »

(Suite de la première page.)

A chacum de finir la phrase.

Mort de l'Etre : l'angolsse.

Ecoutons Maurice Schumann.

grand électeur de Martin

Heldegger : « Javais à peine
plus de vingt ans quand j'ai lu

l'Etre et le Temps, nettement
plus de soixante quand je l'ai

relu. La première fois, j'ai

refermé le livre en me disant
que l'auteur voulait m'empècher

de vivre, la seconde jois en me

disant qu'il voulait m'épargner

de mourir. »

La vie : Mairaux domine ce chapitre, un Malraux inattendu, salsi dans sa querelle avec Jacques Monod, lui-même contredit par François Jacob. C'est ela biologie molėculaire, expression nouvelle de l'antidestin ». Dans l'azilité intellectuelle du débat ainsi restitué, cette redécouverte de l'angoisse « au point de rencontre du mythe de la science et du destin de l'homme » conclut sur a le refus du rejus de Dieu ». Mailion le plus fragile peut-être de la chaîne, la démonstration débouche sur la grande Interrogation, celle de la liberte.

Ici l'auteur abandonne la pure

spèculation pour les exemples

concrets. Deux illustrations éblouissantes : la jeunesse de Mussolini, poursuite frémissante de la liberté d'un seul, la vieillesse de Chateaubriand, recherche de la liberté de droit divin Chacun de ces deux chapitres. par la richesse du récit autant que par la sagacité du conteur, aurait pu fournir à lui seul la matière d'un livre. Du premier. on retiendra cette définition donnée par un jeune nazi : «Le fascisme, cela consiste à vouloir avec sang-froid l'anarchie du monde moral », assortie de ce commentaire : « Quiconque rêve d'une liberté sans limites et sans frein porte en soi le germe du fascisme, même s'il crie son antifascisme à tue-tête. » De l'autre surgit une image toute nouvelle d'un Chateaubriand hégélien qui croit en la liberté comme instrument d'un progrès indéfini, à la l'ols utopiste et réaliste.

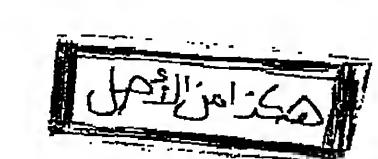
Le troisième récit, consacré à « la liberté promise » s'ouvre par le Mythe de la feuille de charmille, du philosophe Jules Lequier, penseur tragique, mort à

quarante-huit ans en 1862, que Maurice Schumann déclare lire et relire sans cesse depuis l'age de dix-sept ans afin de ne jamais oublier, dit-il, que « le libre arbitre est la condition de la certitude ». Ce mythe, le voici résume : a Un enjant joue dans le jardin paternel. Il touche une seulle de charmille. Le jeu s'arrête. La perception de la liberté surgit : cueillir ou ne pas cueillir la seuille... Pour s'assurer de son pouvoir, l'enfant arrache la teuille de charmille. La secousse estraie un oiseau. Un épervier le saisit. « S'envoler, c'était périr... » En devenant agissante, la liberté a conpoqué l'angoisse, » Alain. son vieux maître. Camus, qui publie l'Homme révolté l'année même de la mort d'Alain, nourrissent la réflexion de l'auteur. qui parfois dérive vers l'histoire en train de se faire, puis foisonne, des nouveaux philosophes à un curieux rapprochement entre Thomas More et Lyssanko; enfin, elle le conduit à formuler trois lois dialectiques minutleusement étayées et qui s'énoncent ainsi : « 1) Ne 7amais crotre qu'une société historione puisse se contondre avec la société idéale ; 2) Toujours croire qu'une société historique peut et doit être l'image imparjaite d'une utopie transcendante : 3) Préserver en moi-même l'utopie nécessaire au progrès des societés. » L'angolsse, c'est la dignité de

l'homme. La certitude l'espérance, pour Maurice Schumann. c'est sa foi chrétienne, une foi qu'il exprime dans le beau cri inspiré de Kierkegaard : « Un Dieu, pas de maitre », et qui est sa réponse à la question de Mairaux: « Quelle signification peut avoir l'histoire de l'homme s'il n'y a pas de Dieu ? » On comprend son angoisse, or envie sa certitude, on voudrait partager sans réserve son espérance. Nous vollà blen loin, n'est-ce pas, des mandats, des ministères, des partis et de la politique. L'humaniste receiait un philosophe spiritualiste. Il lui sera beaucoup pardonné parce qu'il a beaucoup cru et beaucoup espéré.

PIERRE VIANSSON-PONTE

* ANGOISSE ET CERTITUDE, de Maurice Schumano. Flammarion, 205 pages. 38 F.



Parli

A Part I

Le Monde

DU THÉATRE

Suspense à Saint-Étienne

Le metteur en scène Jean-Louis Thamin (l'Etourdi et l'Amie Rose au Théâtre national de Strasbourg, l'Ile de la raison à la Comèdie-Française) a été pressenti par M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, pour succéder à partir de juillet 1978 à Daniel Benoin et à Guy Lauzin, codirecteurs du Centre dramatique de Saint-Etienne. M. Joseph Sanguedolce, maire (P.C.) de Saint-Etienne, a fait connaître son opposition à ce choix et s'est déclaré « attaché à la continuité de direction, car un changement porterait atteinte à la qualité du travail et au bon fonctionnement de l'entreprise ». La question est soumise au conseil des adjoints ce jeudi 23 février.

Mission d'études

à Nancy

Alain Crombecoue, ancien directeur artistique du Festival d'automne, a été pressenti par Jack Lang pour succèder à Michèle Kokosowski, à la direction du Festival mondial de Nancy, en accord avec le maire M. Claude Coulais (P.R.). Jack Lang, fondateur du Festival, a annoncé son départ, ainsi que Michèle Kokosowski qui a été chargée, avec Alain Crombecque, d'une mission d'études en que de la réorganisation du Festival, dont les conclusions doivent être présentées le

Pour sauver

Romain-Rolland L'Association des amis du

théatre Romain-Rolland de Villejuif organise ce 23 février, à 20 heures, une assembléedébat au cours de laquelle seront exposées les difficultés de ce lieu de création et de diffusion, qui existe depuis ouatorze ans, a touché plus d'un million de spectateurs et est finance par la seule municipalité sans aide de l'Etat.

On chante Milbaud

à Marseille

histoire, le Mini-Théâtre de Marseille se lance dans l'art Pour la première jois de son lyrique. Il présente le 24 février, les 2 et 4 mars, une légende médiévale de Pierre Lantier sur un poème de Marc Berthomieu, Vers la lumière, et le Pauvre Matelot, de Jean Cocteau et Darius Milhaud. Réconcilier le théâtre et la musique, détruire les clichés caricaturaux de la trille et du contre-ut, faire connaître les compositeurs de notre siècle et prospecter le réperioire de notre temps, tels sont les objectifs du Mini-Thédire, qui n'abandonne pas pour autant l'art dramatique et présente jusqu'au 18 mars une pièce dIsraël Horowitz — absurde et humour gringant - dans une adaptation de Claude Roy (créée au Théâtre de Poche) : le Premier.

Donai

interroge l'Allemagne

Au centre d'action culturelle de Douai, on interroge le quotidien, le nôtre et celui de l'Allemagne — modèle de puissance et de discipline, terre de violence, - pour comprendre ce qui se passe au-delà des légendes. Le 24 février, à la maison des jeunes, une lecture spectacle de Concert à la carte — description minutieuse ei

muette de la vie machinale d'une femme que la solitude amène tout doucement au suicide -- prépare aux représentations de cette pièce de Kroelz qui auront lieu les 23, 24 et 29 mars. Elles seront sutvies de débats et le 30 mars, le cinéaste allemand Volker Schlondorff est attendu, il parlera de la société allemande aujourd'hui.

- E La directrice du Théâtre de Direures, connue sous le nom d'Oleo, st morte mardi soir 21 février, dans Béhat, comédien passé à la réalisain theatre, d'une crise cardiaque, l'age de solvante-quinze ans. Prémiatrice du spectacle pendant techniciens et ses acteurs. Le sysente ans, elle avait succéde à son ari. Raoul Arnaud, mort il y 2 x ans, à la direction de l'établis- de personnel à dire d'autre façon de ment.
- RECTIFICATIF. a Le Grand yre du cirque » (Edit. Rencontre) ent nous avons publié un compte ndu dans e le Monde » du février, coûte 297 francs, et non 197 francs, comme une erreur atérielle nous l'a fait écrire.

Theatre

« En attendant Godot », à l'Odéon

Depuis combien de temps Roger Blin a-t-il fait découvrir En attendant Godot? Le sens de la question se défait sous les coups que Beckett porte au temps. Son ceuvre stagne dans l'éternité d'un monde « qui n'en finit pas de finits a ujourd'hui en abrège en cue le pessimisme pervers de finit ». Aujourd'hul on abrège, on dit Godol comme s'il n'était meme plus besoin de prononcer le motclef: attendre. « L'acte d'attendre en tant qu'aspect essentiel et caractéristique de la condition humainen est le thème de la plèce. L'attente, le temps immo-bile tandis que les corps s'usent, que les cellules meurent, que l'ou-bli déforme le passé, tandis que l'énergie s'épuise en gestes obsessionnels, en phrases répétées au

On dit Godot parce qu'il faut bien donner un nom au mystère, à ce qui est ailleurs, inaccessible. pour ne pas sombrer. Dieu. l'amour, la mort, le pouvoir, le paradis, l'enfer, chacun a son Godot qui ne ressemble à aucun autre. Et peu importe quel est celui de clochards de Beckett.

Sarah Bernhardt, vieille

dame indigne, reiourne le

temps comme un long gant.

et sabrique avec ses souvenirs

des bouquets d'artifices et de

sincérités. L'idole de nos gieux

dans sa gloire immortelle, le

dernier des monstres sacrés et

la première des stars, la reine

de pacolille à la charnière de

deux siècles, sous le regard de

la Belle Epoque et sous celui

de Marx, vient vers nous por-

tec par les vagues de la comé-

Peut-être parce qu'il s'agit

d'elle, la dame du temps jadis.

resurgit un vieux mot, plus

guère employé : « chichois ».

Aujourd'hui on dirait plutôt a ringard a mais la différence

est sensible. Si, aujourd'hui,

l'étiquette « ringard » peut

prendre une coloration de

marginalité arrogante, à l'ori-

gine le mot désigne le comé-

dien dont tout le monde

oublie le nom, qui se décrépit

dans les tournées poussié-

die musicale style rock.

cœur d'un cercle fermé, un désert

des Tartares.

que le pessimisme pervers de Beckett ait d'abord été refusé: l'instinct de conservation a joué Quoi de plus mutilant qu'une vérité fragmentaire, mais douloureuse comme le seu ou la froid sur un ners à vis, mais inéluctable, universalle 2 Il n'y a rien d'étonuniverselle? Il n'y a rien d'étonnant, donc que En attendant Godot se solt insluie dans la mémoire collective, ait fini par devenir un classique. Rien d'étonnant que la Comédie-Française demande à Roger Blin de le lui offrir. Elle pourrait ne pas s'arrêter là, continuer avec les Nègres et tant d'œuvres qui se-ralent moins bien nées sans lui. Elle pourrait se fler à lui pour découvrir ce répertoire contemporain qu'elle envisage à l'Odéon.

Le luxe n'a pas détourne Roger Blin de sa rigueur aristocratique. Le décor de Mattias, c'est encore

reuses et les matinées chahu-

teuses en attendant sa chance.

C'est le Michel Simon à Pont-

aur-Dames de la Fin du jour.

c'est Aznavour se voyant déjà

en haut de l'affiche, moins

A l'origine, là connotation

première de ringard est « nai-

veté », tandis que « chichois »

véhicule quelque chose de plus

trouble, la contrefaçon appli-

quée, pauvre, maladroite de

modes plus ou moins démo-

nètisées. Les M. Petrichon

les bourgeois de vaudeville

qui s'em pêtrent dans les

belles manières, et révent de

beaux mariages pour leurs

enjants, sont des caractères

de chichois. Sarah Bernhardt

d'Alexis Tikovoi et de Claude

Chestier qui balance entre la

contrejaçon des Idoles de

Marc'O et de Vierge du groupe

T.S.F. est un apectacle

* Théatre Paris-Nord, 20 h. 30,

chichois. — C. G.

l'amertume.

SARAH BERNHARDT AU T.P.N.

Un spectacle « chichois »

et sculement, dans un univers gris, un arbrisseau sec aux branches grêles et tordues, des dolgts de vielliard arthritique. Sur ce gris de pierre tombale s'inscrivent les comédiens. François Chaumette, Pozzo - Pickwick, cabotin enluminé et hábleur. Georges Riquier, Lucky, marionnette jaunie, parcheminée, jadis élégante. Jean-Paul Roussillon et Michel Aumont sont Estragon et Wladimir, liés comme un couple très ancien chez qui la résignation est une forme d'amour. Leur complicité s'évalue jusque dans leurs différences. Ils ont des gestes décomposés, cassés, qui poussent le naturel du quotidien jusqu'à celui d'une danse barbare et puissante, juste à côte du grotesque on pourrait dire parallèle au jeu clownesque. Ils en suggèrent le dessin, comme s'ils le prenaient pour le dévier dans le tragique halluciné de la solitude. Ils ont l'un envers l'autre les élans d'une tendresse irrésistible qui se rétracte, repoussée par une sombre ironie, des qu'ils s'enlacent : un couple trop ancien pour être dupe encore du pouvoir de l'amour sur l'angoisse.

Il faut voir Jean-Paul Roussil-lon assis, le buste penché, les mains pendantes, endormi d'un sommeil sans repos, corps aban-donné, fœtus lourd flottant dans d'épaisses eaux mortes. Il faut voir Michel Aumont fuir les rèves embarrassa d'une force inutile vieux dans un corps jeune, hacher ses phrases comme s'il voulait briser sa peur. Ils portent en eux un désespoir cynique d'éternels orphelins qui se jouent des comédies d'adultes. Tout ce que la vie impose, les allers-retours des rapports de forces dans tous les domaines des relations, affectives, sociales, politiques, est là, montré brutalement, avec une sécheresse déconcertante. Le pathétique n'a pas droit de cité, ni le mépris. Estragon et Wladimir debout, une corde à la main, pétrifiés par la lumière glaciale de la Lune tandis que le rideau se balsse, c'est la dignité indestructible des hommes

Alors on est rejeté violemment en sol-même. On sort sans trop savoir, sur le point d'être dégue. Et dehors, rue de Rivoll, passe une image: trois clochards assis serrés l'un contre l'antre. Es se tiennent par l'épaule pour être ensemble, pour avoir moins froid tout simplement pour regarder rouler les voitures. Beckett.

COLETTE GODARD.

* Odéon, 20 h. 30.

«IL ÉTAIT UNE FOIS... LA LÉGION » de Dick Richards

Le romantisme de la légion étrangère, dont les hommes perdus se rachetaient dans les combats contre

les exebelles o nord-africains, fit fureur au cinéma pendant les années 38. Dick Richards a reconstitué ce romantisme comme, dans s Adien ma Jollan, il avait reconstitué, avec son atmosphère d'époque, celui du film noir. Cela ne l'a pas empêché de trans-

former quelque peu la mythologie du genre, en portant, sur ce monde e retro s, un regard moderne. Au Maroc, en 1919, un officier légionnaire (américain, il est vrai) chargé de protéger un chantier archéologique s'oppose au colonialisme cultural de la France, pour sauver la pair, tandis qu'El Krim, le chef dissident, réalise l'union des tribus arabes. Les rapports de ces deux personnages, interpretés par Gene Hackman et Jan Holm, constituent ce qu'il y a de plus original dans le film. Par ailleurs, Dick Richards retrouve la tradition bollywoodlenne dans l'attaque du chantier, e morceau de bravoure a superbe.

Le reste, l'histoire du voleur engagé dans la légion et devenant un vrai soldat, reste fidèle aux clichés, mais Terence Hill n'est pas précisément romantique. Catherine Deneuve, blonde ambigue et troublante, apporte la part du rêve amoureux dans les images, parfois poètisées, de cet univers de barondeurs. JACQUES SICLIER.

* U.G.C. Odéon (v.o.): Berlitz, Montparnassa 83, Gaumont Ambassade, Gaumont Convention, Wepler Pathé, Gaumont Cambetta (V.I.).

«HARO!»

de Gilles Béhat

Les producteurs français prenant de moins en moins de risques, Gilles tion, a tourné son premier long métrage en coopérative, avec ses tème est tel qu'il ne laisse guère aux cinéastes qui ont quelque chose

s'exprimer. Loin des modes parisiennes. « Raro i » est un film où se manifeste le style lyrique d'un conteur d'histoires qui s'adresse au public populaire. Un village du centre de hommes algris ou mutilés et des Sammy Walker.

femmes en denil, la difficile réadaptation à la vie «normale» : Vollà retrouvés, tous les pouvoirs du roman régionaliste où des personnages affamés de liberté et d'amour s'opposent à l'ordre et à la loi pour vivre en harmonie avec la nature et leure

instincts. Passons sur certaines faiblesses dues au manque de moyens. La description des comportements et l'atmosphère d'un milieu paysan, sont rendues avec une force convaincante. Laurent Malet, jenne-acteur en pleine ascension, s'impose aux côtés de Jezn-Claude Bouillon, Valérie Mairesse et Nathalie Courval. - J. S. * Panthéon, Balzac, Madeleine, Studio Raspall, Clichy-Pathé.

Photo

« ILES » de Janie Gras

Janie Gras présente à la Galerie Contrejour une série de photos auxquelles elle a donné un titre général : « lies »; Janie Gras. donc. a voyagé, en Grèce ou au Portugul. peu importe, et, comme les gens qui royagent, elle a emporté son appareli photo et elle a appuyé sur le declie quand quelque chose frappait sa vue : objets « déplacés ; mouvements humains, ressemblements et dispersions : quand, en regardant dans son vistur, il lui semblait possible de découper un espace et d'y faire surgir un semblant de situation, soit anecdotique (le marchand ambulant sur un qual de gare, la femme qui prend un bain de solell sur sa terrasse). Solt graphique (le linge blanc tendu). Le soleli rendait toute surface écrue. Et l'œil était aux agusts, pour un oul, pour un rien : « de toutes pièces v le dépayrement crée l'ex-

ceptionnel. Se pose au retour de vacances le problème du choix : sur les planches-contacts, que rarder, que faire tirer ? Et, si l'on a suffisme ment bonne opinion de son carnet de voyage, pourquoi ne pas le montrer? Pourquol ne pas l'exposer?

HERVE GUIBERT * Galerie Contrejour, 19, rue de l'Ouest, Paris (14°).

En hommage an chanteur Woody Guthrie, mort 11 y a onze ans, un speciacie est organisé an Stadium les 23 et 24 février à 21 heures, et à la maison de la culture du Havre, le 25 février, en matinée et en soirée, avec la participala France, dans les années 20, l'héca- tion de Graeme Allwright, Steve tombe de la guerre pesant sur des Waring, Roger Mason, Deroll Adams,

EMMYLOU HARRIS

Variétés

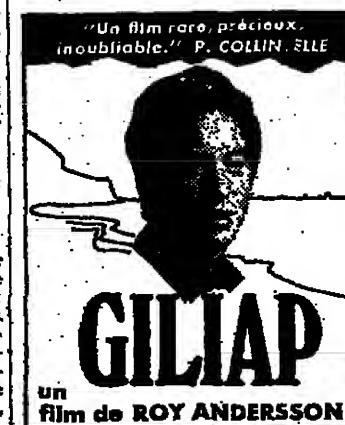
Demière en date des grandes chanenses américaines. Emmylon Harris,

qui érair lundi soir au Théarre Morador, avait déjà présenté un concert l'an dernier au Théâtre des Champs-Elysées, et on connaît bien maintenant son passé, c'est-à-dire sa collaboration avec le jeune chanteur de country-rock Gram Parsons mort prémannsément il y a cing ans, sa participation à la Rolling Thunder Review en 1976 et ses albums (quarre) réalisés depuis 1975. qui l'ont imposée dans ce qu'on pent! appeler la country moderne avec des chansons de Merle Haggard, de Waylon Jennings, de Hank Williams, de Gram Persons, de Chuck Berry, ou encore composées par elle-même.

Emmylou Harris n's pes un espace musical figé, mais au contraire large, ouver sussi blen à Alvin Plessant Certer (et sa musique venue des Appalaches dans les années 30) qu'aux Bestles et au rock-country contemporain. Très belle, la chanteuse-guineriste fair du beau travail dans la chanson solk teintée de country comme dans la ballade limpide, chantée sobrement, avec parfois un accompagnement réduit à la guirare accoustique, à un harmonica. à une antre voix. Ecourer Emmyion Harris ne donne que du plaisir et de

CLAUDE FLEOUTER. * Derniar album : « Quarter moon in a tan cent town > chez W.E.A. Pilipacchi Music 56443.

OLYMPIC ENTREPOT



Dane

Le «Roméo et Juliette» de Youri Grigorovitch

Car la soirée du mercredi 22 février nous a présenté un énorme ment mélo dans la forme et sans aucun respect dans le fond pour l'inspiration shakespearienne, ce qui est tout de même le comble pour la plus universellement connue des légendes d'amour. Je celui d'une danse barbare et puls- me souviens quoir vu et ravu, quec une émotion chaque fois plus forte, la version priginale signée Léonide Locroski, que le Bolchoï était venu interpréter à l'Opéra en 1958, et je garde encore sur la rétine la vision de rêve de l'admirable Galina Oulanova combrée à bout de bras par son partenaire Youri Idanov. Pouravoi, vingt ans après, ce laborieux «. remake » devant des rideaux noirs où les « masques » supposés être de Vérone ne sont Jamais en situation?

La première partie annonce tout de suite le désastre : une pavane d'une lourdeur accablante au bal Capulet suivie d'une débauche de fouettés par Juliette puis par Mercutio et conclue par un marathon de grands jetés qu'exécute Roméo avant que celui-ci ne joue la scène du balcon --- que tout amoureux a escalade dans ses reves - au fond d'une cuve. La deuxlème partie commence par la scène des duels : d'abord la demi-finale Tybalt-Mercutia, ensuite la finale Tybalt-Roméo, sans outre relief que les agonies interminables des deux victimes et leur bizorre trèpas les jambes en l'air. Des valets en noir et des gardes en crêpe s'empressent d'ailleurs de faire disparaitre les cadavres : la pompe funèbre de M. Grigorovitch est sons doute motorisée.

ici se placent les deux seuls temps charegraphiques qui peuvent se soutenir : l'adage à la nuit d'amour (e non ce n'est pas le jour,

Curieuse Idée qu'a eue l'Opéra non ce n'est pas l'alouette ») et de demander à Youri Grigoravitch, la longue variation de Juliette le charégraphe soviétique de avant son marlage avec le tout « Spartacus » et de « Ivan le beau Pâris. Mais la mort de Terrible », de remonter une ver- Roméo sur un plan Incliné du loinsion prétendue toute neuve pour le tain (jeu de scène cher aux cho-« Roméo et Juliette » de Prokofiev. régraphes, voir « Ivan le Terrible ») est absolument incompréhensible, l'anecdate du Frère Jean et de sa pensum, d'une indigence charé- délégation maudite ayant été graphique insigne, abominable- « sucrée », de même que la réconciliation finale des deux maisons, dénouement shakespearien Cette grande fresque vide où la

pantomime est nulle et la danse entêtante a été défendue avec un cour admirable par le corps de ballet. Côté solistes, je n'ai pas été le moins du monde ému, à ma propre surprise, par l'interprétation de Mile Dominique Khalfoumi en Juliette et M. Michael Denard en Roméo, tous deux davantage obnubilés par leurs variations qu'habités par leur roman d'amour. Mile Khalfoumi, assez transparente dans les expressions mutines du rôle, s'est pourtant transformée, si belle avec ses cheveux de jais, dans le désespoir -- c'est décidement une tragique. Quant à M. Denard, aussi peu latin que possible quand la mémoire évoque un Attilio Labis ou un Paolo Bortoluzzi, il ne m'a paru queunement bouleverse par le fameux coup de foudre du bal, restant étrangement clos sur luimême. Ce sont deux seconds rôles au a ramassent tout > : M. Jean Guizerix en Tybolt, inquiétant et tranchant à souhoit, et M. Georges Piletto en Mercutio, celui-ci bondissant aux frises, transformé hors de propos en acrobate de cirque, moulé dans un affreux moillot canari, mais d'une présence extraordinaire, un personnage enfin.

Costumes reculant les limites du pompiérisme et la merveilleuse partition de Prokofiev, blen dirigée por l'excellent chaf du Bolchoi, Algis Juraitis. Des hou-hou bien sentis au rideau final aussitôt submergés par les bans rituels de la brigade des acclamations.

OLIVIER MERLIN.

Le FIC sept ans après

Les Cahiers de la culture et de l'environnement, mensuel publié par le ministère, consacrent un numéro spécial au Fonds d'intervention culturel, organisme interministériel créé en 1971 pour lancer ou soutenir des expériences nouvelles en matière culturelle, en coopération avec les différents ministères intéressés, d'une part, et les collectivités locales de l'autre.

Doté d'un budget annuel l'ordre de 15 millions de francs. il a finance en sept ans cinq cent soixante-cinq opérations (dont cent trente pendant deux ans. durée maximum) pour lesquelles il a versé environ 96 millions de francs, soit 24,6 % du budget global de ces actions, les ressources complémentaires provenant des divers ministères (36,7 %), des collectivités locales (25.9 %) et de fonds privės (10,7 %).

Si l'on exclut l'année 1977. 10 % seulement des opérations ont échoué. 15 % sont en cours de réalisation, 65 % vivent encore. Paris et la région parisienne (cent cinquante-trois interventions, 23 millions). Rhône-Alpes (cinquante - deux interventions 7.2 millions). Provence - Cote d'Azur (64 interventions, 6,2 millions), ont été les principaux bénéficiaires.

Dans un éditorial, M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, rappelle que depuis 1977 les nouvelles orientations du FIC « s'ordonnent autour d'une triple perspective : l'accès de chacun à la culture, la reconnaissance du pluralisme culturel, le développement concerté au niveau local ».

Lors de sa dernière session, mardi 21 février, le comité interministériel, qui se réunit trois fois par an pour attribuer les subventions, a approuvé solvantecing opérations (dont cinquantequatre nouvelles), dont le budget global est d'environ 25 millions de francs, la participation du FIC étant de 6,5 millions, soit 25,5 % du total. Ces opérations répondent aux trois orientations définies en 1977.

Trente-sept se proposent de « favoriser la démarche de chacun vers la culture » : c'est le cas notamment de l'introduction d'ateliers d'expression artistique dans des centres de loisirs et de vacances (Essonne, Charente-Maritime) et dans des musées d'animation dans des bibliotheques (Caen, Cambrai, Castres, Chaville, Evry, Metz, Bas-Rhin) et des musées (objets galloromains dans l'Oise, arts et traditions populaires en Basse-Normandie), de la création d'un centre d'initiation à l'art lyrique pour les jeunes à l'Opéra de Paris.

Vingt-six opérations tendent à « reconnaître le pluralisme culturel > : parmi celles-ci, « l'année des châteaux et villages en Franche-Comté », la mise place d'ateliers musicaux Corse, des recherches en Alsace eur les jardins familiaux, en Bretagne sur la mémoire collective de Saint-Brieuc et sa région, en Languedoc - Roussillon, par Théâtre de la Carriera, sur les fêtes et carnavals traditionnels, en Auvergne, par l'équipe d'Olivier Périer, sur le village d'Hérisson, et des rencontres européennes sur la ruralité à Fonte-ALBRIG

Enfin ei tontes les opérations visent à « favoriser l'action culturelle concertée au niveau local », sept d'entre elles sont conclues dans le cadre d'une charte culturelle d'un contrat de pays ou d'un parc haturel.

POUR L'ÉGLISE DE LE CORBUSIER A FIRMINY

Des œuvres données par Miro, Dubuffet, Léonor Fini, Etienne Martin, Le Moal, Manessier, Stahly, Vasarely, César, Arman, seront vendues aux enchères en nocturne à Beaubourg, le 25 février prochain. pour l'achèvement de l'église de Le Corbusier, à Firminy (le Monde du 14 janvier).

L'architecte avait travaillé à cette Eupre, dont les plans étaient terminés en 1963, jusqu'à sa mort en coût 1965. Interrompu l'année même de sa disparition, le chantier a èté repris récemment par la ville de Firminy qui possède dėja un ensemble architectural de Le Corbusier avec, notamment, une maison de la culture et une unité d'habitation. Deux millions et demi de france sont nécessaires pour mener à bien la construction de l'église.

D'autre part, la bibliothèque de la Fondation Le Corbusier. square du Docieur-Blanche, à Paris, est fermée provisoirement au public pour des raisons de réorganisation. Toutejois, la villa Laroche, construite par Le Corbusier en 1923, reste ouverte au public les mardi, mercredi et jeudi, de 14 heures à 17 heures, sauf les jours fériés, ou 10, square du Docteur-Blanche, à Paris-16.

raconté et filmé par LES GRANDES ENIGMES DE L'INDE ETERNELLE - Temples-Hôpitaux pour vaches, moustiques et rats. Mariage de pigeons. Fête du dernier repas pour cobras. Les vétus d'espace. UNE REVELATION : la vie quotidienne des paysans.

La critique salue le triomphe de « la Mouette », de Tchekhov à l'Atelier :

A l'Atelier, le charme presque inexprimable de la Mouette a, magiquement, une fois de plus, agi, sur nous. Et c'est le pur miracle de Tchekhov.....

JEAN-JACQUES GAUTIER (« Le Figure ») « Il faut entendre Pierre Michael auquel cette représentation fournira l'occasion d'un triomphe.

FRANÇOIS CHALAIS (France-Soir ») -A l'Atelier, dans une distribution excellente, et équilibrée, la Mouette module une plainte douce, grave et couverte. Il faut prêter l'oreille : cela en vaut la poine. DOMINIQUE JAMET (« Journal du Dimanche »)

Pas de petits rôles chez Tchekhov. Pour le jouer il faut une troupe. Nons l'avons. D'où le coulé du spectacle. » HENRY RABINE (= La Croix =)

- Marie-Hélène Breillat est ici remarquable. Que la Mouette Breillat vole longtemps place Charles-Dullin. JAN MARA (« Mizute »).

- Une mise en scène qui n'étouffe pas les acteurs, un theatre qui les laisse vivre. c'est reposant, parfois. -MATTHIEU GALEY (« Quotidien de Paris »)

« Judith Magre est née pour être Arkadina, l'actrice, elle en a l'élégance, l'ironie, la violence et l'intelligence. Prenez vos billets! Allez à l'Atelier du côté de chez Tchekhov! » FRANÇOIS TUDEAU (« Pariscop »)

« Tout est exactement en place dans cette représentation. » ROBERT KANTERS (« L'Express »)

«Une musique de chambre où chacun est à sa place, on joue la partition et on ne se permet aucune licence, c'est ce parti qu'a pris Pierre Franck et qu'il a parfaitement

PHILIPPE TESSON (« Le Canard enchoiné ») «Un des signes de la justesse de la mise en scène de Pierre Franck est que l'on rit comme le souhaitait Tchekhov. -GEORGES LERMINIER (« Le Parisien libéré »)

SPECTACLES

Les salles subventionnées Comédie-Française, 20 h. 30 : les Acteurs de bonne foi; On ne badine pas avec l'amour. Challiot, grands selle, 20 h. 30 Meurire dans la cathédrale. Gémier, 20 h. 30 : Candide. Petit-Odéon, 18 h. 30 : les Inquiétudes de M. Delumeau. T.E.P., 20 h. 30 Films : Charlot, gentleman vagabond: Une vie difficile. Petit T. E. P., 20 h. 30 : Libre par-

Les salles manicipales

cours variétés,

en alternance

semaine sur 2

Palais des Arts

325 rue St-Martin 75003 PARIS

CINÉMA ERDISOIPLINAIRE

278.04.68 et 272.62.98

STUDIO LOGOS

OLYMPIC ENTREPOT

UN FILM SUR

LES PATRONS

LA VOIX

de Gerard Mordillat

DE SON MAITRE

d'ANTOINE VITEZ

avoc les élèves du conservatoire dans é riles d'une
haria icoleya

PALAIS DES ARTS

Nouveau Carté, 21 h. : la Thébaide ou les Frères ennemis. — Salle Papin. 20 h. 45 : Yddish Story; 22 h. 30 : le Dernier Eden. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Inti Illimani : 20 h. 30 : Ensemble intercontemporain.

Les autres salles

Aire libre Montparnasse, 18 h. 30 la Maison de l'incesta, Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos. Arts-Hebertot, 20 h. 45 : Si t'es benu, t'es con. Ateller, 21 h. : la Mouette. Athénée, 21 h.: l'Aigio à deux têtes. Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 : Ubu. Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : le Petit-Fils du chaik. Cartoucherie, Théâtre du Solell, 20 h. 30 : David Copperfield. —

Théâtre de la Tempête, 20 h. 30 : Dom Juan. Centre culturel du X, 20 h. 30 Penalty: 22 h.: l'Etalon... net. Centre enitarel suedois, 20 h. 30 : Charlie McDeath. Cité internationale. In Galerle, 20 h. 30 : la Comtesse d'Escarba-gnas ; les Femmes savantes. — La Resserre, 21 h. : Britannicus. — Grande saile, 21 h. : les Pâques à

New-Tork. Comédie des Champs-Elysées, 20 h. 45 : le Bateau pour Lipaia. Espace Cardin. 20 h. 30 : Cripure. Fontaine, 21 h. : le Roi des cons. Gymnase, 21 h. : Coluche. Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; la Leçon. Il Teatrino, 20 h. 30 : Louise la

Pétroleuse. La Bruyère, 21 h. : Angèle. Le Lucernaire, Théatre noir, 18 h. 30 : les Eaux et les Forèts : 20 h. 30 : les Ecrita de Laure. — Théâtre rouge, 20 h. 30 : Bolte Mao bolte et Zoo Story. Mathurins, 20 h. 45 : La ville dont

Michodière, 20 h. 30 : les Rustres. Montparnasse, 21 h. : Trois lits pour Œuvre, 21 h.; Eclairage indirect. Orsay, grande salle, 20 h. 30 : Rhino-ceros. — Petits salle, 20 h. 30 : les Portes du soleil. Palais des arts, 18 h. 30 : les Jeanne ; 20 h. 45 : Rufus.

Scénario de Peter HANDKE d'après le roman de Goëthe

"Les années d'apprentissage de Wilhelm Meister"

le prince est un enfant.

Un film de WIM WENDERS

Michel. 20 h. 30 : Lundi la fête.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

sauf les dimanches et jours fériés)

(de 11 heures à 21 heures,

Jeudi 23 février

Porte - Saint - Martin, 21 h. : Pas d'orchidées pour Miss Blandish. Studio des Champs-Elysées, 21 h. 15 : les Dernières Clientes. Theatre d'Edgar, 20 h. 30 : l'Espoir Théatre - en - Rond. 21 h. : Marle Théstre de l'Ecole normale supérieure. 20 h. 30 : Marthands Théatre du Marais, 20 b. 45 : Tueur Theatre Marie-Stuart, 18 h. 30 :
Ahmed Ben Dhiab; 20 h. 45 :
Gotchs; 22 h. 30 : Just Hamlet. Théatre Oblique, 18 h. 30 : l'ignorant et le Fou ; 21 h. : la Lève. Thiltre Paris-Nord, 20 h.-30 : Sarah Bernhardt. Théâtre la Péniche, 20 h. 30 : le Psychopompa. Théatre de la Plaine, 20 h. 30 : Nefertiti Theatre Present, 20 h. 30 : la Tour Théatre des . Quatre - Cents - Coups, 21 b. 30 : la Goutte. Théatre Saint-Médard, 20 h. : Cen-Théatre 13, 20 hl 45 : Baroufe à Chioggia. Théatre le 28-Rue-Dunois. 20 h. 30 : Claudine, les enfants pleurent.

Théâtre 347, 20 b. 30 : ia Ménagerie Troglodyte, 21 h. : l'Amythocrate. Variétés, 20 h. 30 : Féfé de Broadway.

La danse Elysée-Montmartte, 11 h. : Grands

Ballets d'Afrique noire.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 20 h. 45 : P. Brunold 22 h.: la Pemme rompue; 23 h.: Dupecnot Story. Les Blancs-Manteaux, 20 h. 15 : P. Rotlly: 22 h. : Au niveau du La Bretonnerie, 21 h. : C'est pour Café d'Edgar, L 20 h. 30 : Un petit bruit qui court : 21.h. 30 : Popeck : 21 h. 45 : les Autruches. — II. 22 h. 15 : la Vie de Jeunesse.

Café de la Gare, 22 h. : Plantons

STUDIO

GIT-LE-COEUR

320:80.25

sous la sule.

Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux Le Connétable, 20 h. enchantée Au Coupe-Chou. 20 h. 30 : Hauisurvelllance: 22 hi : les Frens .Cour des Miracles. 22 h. : Fromage Ou dessert. Lucernaire, 20 h. 30 ; J.-P. Sentier. La Mama da Marais. 19 h. 45 ; Coppin copain à Mami ; 20 h. 45 ; Aquilon et Zephir. La Midrisserie de bananes, 20 h. 20 : France Len Petit Bain - Norotel. 21 h. : En attondant la prochaine lune; 22 li, 30 ; D. Wetterwald. Petit Casino, 21 h. : Du dac au dac : 22 h. 30 .: J.-C. Montella. Le Plateau. 20 h. 30 : Rosine Faver ; 22 h.: Green et Lejeune.

Aux Quatre-Cents-Coups, 20 h. 30 : l'Autobus : 21 h. 30 : Qu'ello étalt verte ma salade : 23 h. 30 : l'a Le Sélénite, I. 19 h. 15 : Hula cica: 21 h. : Orivoisons ; 22 h. 30 : 10.

Franciozos. — II. 20 h. 30 : 123 Bonnes: 21 h. 30 : M. Satsu Au Tout-a-la-dole, 20 h, 30 : J.-P. Setres. La Veuve Pichard, 20 h. 30 : Renasel.
La Vielle Grille, 30 h. 30 : Tientper
argentino: 22 h. : Tiens, James ficele sur les mils.

Les comédies musicales

Châtelet, 20 h. 30 : Volga. Mogador, 20 h. 30 : Valses de Viente. Palais des congrès, 20 h. 30 : Porga

Les concerts

Porte de la Suisse, 20 h. 20 ; viger ; Gouffre (C. Lauszaim et R. Boit-Salle Gavenu, 21 h. : Romange A Ferdinand Sor. Salle Pleyel, 21 h. : D. Wavenhert, plano (Chople). Eglise Saint-Georges, 20 h, 30 :

Ensemble Instrumental Ara Lutica

Les chansonniers

(Viraldi, Bach, Mozart).

Careau de la République. 21 h. : Ce soir on actualise. Deux-Anes, 21 h. ; Aux anes choyens, Dix-lienres, 22 h. : Mars ou erete.

Jass. pop', rock. folk

Palais de la décourerte, 19 h 30, 20 h. 45 et 22 h.: Laserium, rock. Mouffetard, 20 h. 30 : le Groupe Guies Hortor. Théâtre la Péniche, 22 h. : Stove Lacy et Steve Potts. Stadium, 21 h.: Honiniage & Woody Guthrie: Graeme Allwright, Steven Waring, Roger Mason, Deroil

Adams, Sammy Walker, Porte de la Suisse. 20 la 30 : Al'skur dame c'est l'heure, jazz. Gibus, 24 b. : Boogaloo Band. Musée d'art moderne, 20 h. 30 : Raga-jazz, improvisations.





Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

LUNDI 27 FÉYRIER (Exposition samedi 25) S. L. - Dessins, tableaux ane. | Mus Ader, Picard, Tajan, Mme J. mobil. 17º et 18c. Me Boisgirard, Daniel.

de Beeckeren. MM. Lemonnier. S. 9. - Tableaux, bibel., meubles, Lepic. taples. Me Deurbergue, M. Lepic. S. 3. - Livres and. et mod., autog. Me Oger, Mme Vidal-Megret.

S. 12. - Art Déco, Art Nouveau. Mes Laurin, Guilloux, Buffetaud, Tailleur, Mile Thornton, M. Mar-S. 4. - Tableaux : Charchoune, clihac. Meubles, bibelots, Mª Robert. S. 17. - Meubles, obj. de vitrine.

S. 6. - Dentelles, linge, jouets. Me Pescheteau, Pescheteau-Badin. MARDI 28 FÉYRIER (Exposition lundi 27)

S. 8. - Dessins et tableaux anc. | S. 14 - Objets marine. Mª Cham-

Antopini, G, Herdhebaut. MERCREDI 1er MARS (Exposition mardi 28 février)

S. i. - Objets d'art et d'ameubl.
des 18° et 19° s., instrum. scientif.
Mr Ader. Picard. Tajan. MM. J.
et L. Lacoste. Ch. Bernard.
S. 2. - Ameublem., obj. de vitr.
Mr Bolsgirard. de Heeckeren.
S. 3 - Vol., blb., mob., Mr Oger.
S. 4. - Meubles. Mr Chambelland.
S. 7. - Timbres-poste mod., épr.
de luxe, monnales or antiques

franç. et étrang., livres anciens romant. et mod. Mr Chayette, Mme Vidai-Mégret, MM. Roumet.
Bourgey.
S. 13. - Art d'Asle. Mr Laurin, Guilloux. Buffetaud et Tailleur, M. Beurdeley.
S. 19. - Mobil. anc. et de style, objets de vitrine. Mr Conturier, Nicolay. JEUD! 2 MARS (Exposition mercredi 1er mars)

S. 9. - Dessins and, peintures a divers amat : estampes, dessins, antiq. lite Epoque. Ma Godeau, Solanet, Audap. M. Roudlilon.
S. 12. - Provenant Succession lac. MM. Durand-Ruel, Lecomic. Pacitii, Cézanne, Jeannelle. Collect. Sacha Guitry et apparten. JEUDI 2 MARS

S. 7. - Coll. d'affiches de cinéma : La femme au cinéma », films bouts d'essal. M' Charette.

VENDREDI 3 MARS (Exposition jeudi 2) S. 1 - Dessins et tableaux mo- Mo- Ader. Pleard. Tajan, dernes. Mo- Ader. Picard. Tajan. M. J.-P. Dillée.
MNI. Protiti, Maréchaux, Jeannelle. S. H. - Extr.-Or. Mo- Bolsgirard. S. 6 - Argenterie unc. et mod.
Mr. Laurin, Guilloux, Buffetaud, millièsimes. Mr. Godeau, Solanet.

770-67-68. 523-17-53

S. S. - Objets d'art et d'ameubl. S. 29 - Bibelots, mobilier anc. et principalem, des XVIII° et XIX°. Style. Mer Conturier, Nicolay.

PALAIS D'ORSAY, 7, quai Anatole-France (75007)

MARDI 28 FEVRIER à 21 h. (Exposition lundi 27 dc 21 à 23 h., mordi 28 de 11 à 17 h.) Desgins et tableaux modernes par Degas, Chagall, Renoir, Dufy. Pissaro, Sister, Soutine, Utrillo, Mr Ader, Picard, Tajan, MM. Durand-Ruel. Pacitt. Maréchaux. Cémante. Jeannelle.

Etudes annonçant les ventes de la semaine - ADER. PICARD, TAJAN. 12, rue Favart (75002), 742-95-77. BOISGIRARD, DE HEBCKEREN, 2 r. de Provence (75009), 770-81-36, - CHAMBELLAND, I, rue Rossin! (75009), 770-16-18. - CHAYETTE, 10, rue Rossini 175009), 770-33-39. _ COUTURIER. NICOLAY, 51. rue de Beilechasse (75007), 555-85-44. - DEURBERGUE, 262. boulevard Saint-Germain (75007), 556-13-43.

- LAURIN. GUILLOUX. BUFFETAUD. TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN). 1, rue de Lille 175007), 260-34-11. __ OGER, 22, rue Drouot 175003), 523-39-56. - PESCHETEAU. PESCHETEAU - BADIN. 16, rue de in Grange-Bateliere (75009), 770-88-38. __ ROSERT, 5, avenus d'Ellau (75016), 727-95-34.

__ GODEAU, SOLANET, AUDAP. 22, rue Drouot (75009), 770-15-53,

RENCONTRE DU PREMIER TYPE Observation d'un OVNI RENCONTRE DU SECOND TYPE Evidence Physique RENCONTRE DUTROISIEME TYPE Contact

CALLE SPUIN A SERVICE OF GAUMONT CHAMPS-ELYSEES 70 % vo . FRANÇAIS 70 % vf . HAUTEFEUILLE vo ST-GERMAIN HUCHETTE vo . MARIGNAN ve . GAUMONT RICHELIEU VE GAUMONT RIVE GAUCHE vo - WEPLER VF - GAUMONT SUD VF SOM STEREOPHONIQUE DANS TOUTES LES SALLES

DU TROISIEME TYPE

COURTINA AND RESERVED THOUSEME TYPE DOE PROJECTOR PROJECTS WITCHIES STEVELSPELLENG AMERICAN FRANCISCO DU TROISEME TYPE DOE PROJECTOR PROJECTS WITCHIES STEVELSPELLENGE AMERICA DILLON OF PRANCICE TROISEMENT OF STEVELS AND ASSOCIATION WILLIAMS OF STELLENGE OF DOUGLAS TRUMBLE. Directory of the project of the

SPECTACLES -BO

(**) Films interdits aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillet, 15 h.: Mabuss le joueur; 18 h. 30 : l'Aventurier du Texas, de B. Boetticher; 20 h. 30 et 22 h. 30 : Regards sur le jeune cinéma français (20 h. 30 : Debord dedans, d'A. Fleischer; 22 h. 30 : A. Constant, d'A. Laurent).

Les exclusivités

L'AMANT DE POCHE (Pr.) (*) : Richelleu. 2º (233-58-70) : U.G.C. Danton. 6º (329-42-62) ; Bretagne, 6º (222-57-97) : George-V. 8º (225-41-46); Blarritz, 8' (723-69-23); Gaumont - Convention, 15° (828-42-27): Victor - Hugo, 16° (727-49-75); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).L'AMI AMERICAIN (All. V.O.) (**): Studio Cujas, 5: (033-89-22). Studio Cujas, 5: (033-89-22).

L'AMOUR VIOLE (Fr.) (*): Richelleu, 2° (233-56-70), jusqu'à J.; Quintette, 5° (033-35-40): 14-Juillet - Parnusse, 6° (225-09-83): 14-Juillet - Parnusse, 6° (225-09-83): 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); P.I.M.-St-Jacques, 14° (734-42-96).

ANGELA DAVIS, L'ENCHAINEMENT (Fr.) La Cief, 5° (337-80-80).

ANNIE HALL (A., v.o.): Grands-Augustina, 6° (633-22-13): Marbeuf, 8° (225-47-19).

L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., c.o.): Le Marsis, 4° (278-47-86); Hautefeuille, 6° (633-79-38).

AU-DELA D'UN PASSE (A., v.o.): Vidécatone, 6° (325-60-34).

LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A., v.o.): Normandie, 8° (359-41-18), en solrée; v.f.: Richelisu, 2° (223-56-70): Normandie, 8°, en matinée; Diderot, 12° (343-19-29): Saint-Ambroise, 16° (700-89-16): Murat, 16° (288-99-75): Secrétae, 19° (206-71-33).

BANDE DE FLICS (A., v.o.) (**): Quartier Latin, 5° (325-84-85); Marignan, 8° (359-92-82); v.f.: A.B.C., 2° (236-55-54): U.G.C. Opéra, 2° (251-50-32): Montparnasse 83, 6° (544-14-27): Fauvette, 13° (331-56-86): Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (787-02-74), en soirée.

BARBEROUSSE (Jap., v.o.): Hautefeuille, 6° (633-79-38); 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00): Elysées - Lincoln, 8° (359-36-14); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81), LE BOIS DE BOULEAUX (Pol, v.o.): U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Quintette, 5° (033-35-40): 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81), LE BOIS DE BOULEAUX (Pol, v.o.): U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Quintette, 5° (033-35-40): 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81), LE BOIS DE BOULEAUX (Pol, v.o.): U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Quintette, 5° (033-35-40): 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81), LE BOIS DE BOULEAUX (Pol, v.o.): U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Quintette, 5° (033-35-40): 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81), LE BOIS DE BOULEAUX (Pol, v.o.): U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Quintette, 5° (033-35-40): 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81), LE BOIS DE BOULEAUX (Pol, v.o.): U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Quintette, 5° (033-35-40): 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-L'AMOUR VIOLE (Fr.) (') : Rich

U.G.C. Opéra, 2° (281-50-32); Quintette, 5° (033-35-40); 14-Juli-let-Parzasse, 8° (328-58-00); Ely-sées-Lincoln, 8° (359-36-14). BRANCALEONE S'EN VA-T-AUX CROISADES (It., v.o.) : Le Marais. 4 (278-47-86). CINEMA CHINOIS (vo.): Studio Saint-Séverin. 5° (033-50-91); mer., sam.: les Pleurs rouges du Tienchan; J., D.: le Torrent de la révolution; V., L.: le Détachement féminin rouge; Mar.: l'Orient rouge. LA COCCINELLE A MONTE-CARLO (A., v.o.): U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08). en soirée; Ermitage, 8° (359-15-71), en soirée; v.f.: Rez. 2°

(236-83-93); Rotonde, 6 (633-08-22); U.G.C. Odéon et Ermitage, en matinée; U.G.O. Garo de Lyon, 12° (343-01-58); U.G.O. Gobelins, 13° (331-08-19); Mistral, 14° (539-52-43); Magio - Convention, 15° (828-20-64); Napoléon, 17° (380-42-46}.

COMMENT SE FAIRE REFORMER COMMENT SE FAIRE REFORMER

(Fr.): Rex, 2° (236-83-93); ClunyPalacr, 5° (033-07-76); Ermitage,
8° (359-15-71); Caméo, 9° (77020-8y); U.G.C. Gare de Lyon, 12°
(343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13°
(321-06-19); Miramar, 14° (32088-52); Mistrui, 14° (539-52-(3);
Convention Enint - Charles, 15°
(579-33-00); Murat, 16° (28899-75); Clichy-Pathé, 18° (52237-41); Secrétan, 19° (206-71-33)
LE CRABE-TAMEOUR (Fr.): Btudlo des Ursulines, 5° (033-39-19);
Bosquet, 7° (551-44-11); Elyaéos
Point-Show, 8° (225-67-29). Point-Show, 8" (225-87-29).

CROIX DE FER (A., v.f.) (*): jusqu'à jeudi: Rio-Opéra, 2" (74282-54): Montparlasso 83. 6" (544-

14-27). DEUX SUPER-FLICS (A., v.f.): Cn-pri, 2° (508-11-89): Mercury, 8° (225-75-90); Paramount-Opéra, 9-(073-34-37): Paramount - Galaxie, 13- (580-18-03): Paramount-Montpurpasse, 14° (328-22-17). DE L'AUTRE COTE DE MINUIT (A., v.f.); U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32). DIABULO MENTHE (Pr.) : Saint -

Germain V(linge, 5° (633-87-59), Jusqu'à Jeudi, à partir de vendr. au Quintette, 5° (033-35-40); Colisée, 8° (359-29-46); Caumont - Sud, 14° (331-61-16); Clichy-Pathé. 18° (522-37-41).

DROLE DE SEDUCTEUR (A., v.o.):

U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08): Ely
6cus-Cinéma, 8° (225-37-90): Mu
rat. 16° (288-99-75); v.f.: Rox. 2°

(236-83-93); Heider, 9° (770
1)-24); U.G.C. Gara de Lyon. 12°

(343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13°

(33)-06-19); Miramar, 14° (320
89-52); Mistral, 14° (539-52-43):

Magic-Convention, 15° (828-20-64).

ELLES DEUX (Hong., v.o.): Saint
André-des-Arts, 6° (326-48-18);

Racine, 6° (633-43-71); U.G.C. Mar
beur, 8° (225-47-19); Jean-Renoir

9° (874-40-75); Olympic, 14° (542
67-42). 18* (522-37-41).

EMMANUELLE 2 (Fr.) (**) Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90);
Boul'Mich, 5* (033-48-28); Publicia Saint-Germain, 6* (222-72-80); Publicia Champs-Elyaéca, 8* (720-76-23); Publicia Matignon, 8* (359-31-97); Max-Linder, 9* (770-40-04); Paramount-Bastille, 11* (343-69-17); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Paramount-Oriéana, 14* (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24); mount-Montmartre, 18º (606-34-25). ET VIVE LA LIBERTE (Pr.), Richelieu, 2° (233-56-70); Ambassado,
8° (359-19-08); Pauvette, [3° (33156-86); Montparnasse-Pathé, 14°
(326-65-13); Cambronne, 15° (73442-96); Wepler, 18° (380-50-70), jusqu'a J.; Clichy-Pathé, 18° (52237-41), à partir de V.; GaumontGambetta, 20° (797-02-74) en ma-

FAUX MOUVEMENT (All., v.o.)
(**): Studio Git-le-Cœur, 6* (326-LE FOND DE L'AIR EST ROUGE (Fr.): La Pagode, 7° (705-12-15). GENERATION PROTEUS (A., F.O.) (°); Saint-Michel, 5° (326-79-17); Blartitz, 8° (723-69-23); (v.f.);

BALZAC ELYSEES VF . GAUMONT RICHELIEU VF

FAUVETTE VF . CAMBRONNE VF . ATHENA VF

EPICENTRE Epinay - CLUB Maisons-Alfort

BOBBS-MERRILL presenters

Same of PATRICIA THACKRAY & MAX WILK

Production RICHARD HORNER - Supervision de production of recisation RICHARD WILLIAMS
PANAVISION - COURTES PAR MOVIE AB - COPES PAR DELIZE

D'aprés des histories originales et des paramages poblapar JOHNNY GRUELLE I paroles de JOÉRAPOSO - Produit par LESTER OSTERMAN PRODUCTIONS

UN GRAND FILM D'AVENTURES POUR LES ENFANTS

U.G.C. Opera, 2º (281-50-32); Blen-venue - Montparnasse, 15º (544-25-02); Convention Saint-Charles, 15° (578-33-00).

LA GUERRE DES ETOURS (A.v.o.):

Marbouf, 8° (325-47-19); (v.f.):

Haussmann, 9° (770-47-55); RivoliCinéma, 4° (272-63-32).

Cinéma, 4° (272-63-32).

L'HERETIQUE (A., v.o.) (*): Ermitago, 8° (359-15-71): (v.f.): Rex.

2° (236-83-93): Paramount-Opéra,

9° (673-34-37): Paramount-Montparamase. 14° (326-22-17).

HOTEL DE LA PLAGE (Fr.): Quintatte, 5° (033-35-40), jusqu'à J.;

Ounnia, 2° (233-39-36); Rio-Opéra,

2° (742-82-54). à partir de V.: LordByron, 8° (359-53-99); Françaia, 9°
(770-33-88) jusqu'à J.: Nation.

12° (343-04-67): Gaumont-Bud, 14°
(331-51-16); Montparamase-Pathé.

14° (326-85-13); Clichy-Pathé, 18°
(522-37-41) (522-37-41) IPHIGENIE (Grec, v.o.) : Saint-Ger-

main-Studio, 5° (033-42-72); Gaumont-Rive gauche, 6° (548-25-36) jusqu'à jeudi; Montparnasse-83, 6° (544-14-27); à partir de vendredi; Marignan, 6° (359-92-82). — V.f.: Impérial. 2° (742-72-52); Nation, 12° (343-94-87); Gaumont-Convention, 13° (343-94-87); Gaumont-Convention, 13° (343-94-87); tion, 15- (828-42-27). JESUS DE NAZARETH (IL-ANG.)

(première partie) v. ang. + v. f. : Arlequin, 6. (548-62-25). — V.f.: France-Elyaces, 8. (723-71-11); Ma-

Les films nouveaux

BARO, film français de Gilles Behat, Panthéon, 5º (033-15-04); Balsac, 8° (359-52-70); Madelelne, 8° (073-56-03); Stu-dio Raspall, 14° (320-38-98); Clichy-Pathè, 18° (522-37-41) LA VOIX DE SON MAITRE, film français de G. Mordillat et N Philibert. Studio Logos. 5° (033-26-42): Olympic, 14° (542-

AUM SHIVA, film français de Claude Lamorisse. La Pagode, 7° (705-12-15).
GILIAP, film suédois de R. Andersson (v.o.): Olympic, 14° (542-67-42). IL STAIT UNE POIS LA LE-GION, (ilm américain de D Richards (v.o.): U.G.C. Odéon. 6° (325-71-08): Ambassade, 8° (359-19-08): (v.f.): Berlitz 2° (742-60-33): Montparnasse 83, 6° (544-14-27): Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Wepler, 18° (387-50-70); Gau-mont - Cambetta, 20° (797-

ANN ET ANDY, film américain de R. Willams (v.f.) : Riche-lleu. 2 (233-58-70); Athena. 12º (343-07-48); Fauvette. 13º (331-56-86): Cambronne. 15° (734-42-95): Balzac. 8° (259-BEN COURION, I'llm anglais de

S. Hesera (v.o.) : Maxéville.

9 (770-72-85) CA FAIT TILT, film français de André Hunebelle Capri, 2º (508-11-69); Paramount-Marivaux. 2º (742-83-90); Paramount-Odéon, 6º (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8º (729-78-23); Paramount-Galaxie, 13º (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14º (328-22-17); Convention Suint-Charles, 15º (579-33-00); Paramount-Maillot, 17º (758ramount-Maillot, 17° (758-24-24); Moulin-Rouge, 18°

A PARTIR DE VENDREDI : RENCONTRES DU 3º TYPE. (Ilm américain de B. Spielberg americalo de B. Spielberg (v.o.) : Saint-Germain - Hu chette, 5° (633-87-59) ; Haute-feuille, 6° (633-79-38) ; Gau-mont Rive-Gauche, 6° (548-26-36) ; Gaumont Champs-Riysées, 8° (359-04-67) (v.f.) ; Richelieu, 2° (233-56-70) ; Marignan, 8º (359-92-82); Francals. 9° (770-32-88); Gaumont-Sud. 14° (331-51-16); Wepler. 18° (387-50-70)

(806-34-25)

main - Huchette, -3 (633-87-59), jusqu'à jeud) : Saint-Germain-Village, 5 (633 - 87 - 59), à partir de vendredi : College, 8. (359-29-46); Mayfair, 16° (525-27-06). — V. L.; Impérial, 2° (742-72-52); Baint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43); Nation, 12° (343-04-67); Montparnause-Pathé, 14° (326-65-13); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).

LES LIENS DE SANG (Pr.) (*)
V. ang.: U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62); Biarritz, 8° (723-69-23). —
V.f.: Cinèmonde-Opéra, 9° (770-01-90); U.G.C.-Gara de Lyon, 12° (343-01-59); Mistral, 14° (539-52-43); Bienventie - Montparnasse, 15° (544-25-62).

LR MIROIR (Sov., v.c.) : Baute-feuille, 8° (633-79-38) ; Collade, 8° (359-29-46), à partir de vandred) ; Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-04-67), jusqu'à jeud) ; Olympic, 14° (542-67-42).

MON BEAU LEGIONNAIRE (A., v.o.): Luxembourg, 6* (633-97-77); Elysées-Point Show, 8* (225-67-29). — V.I.: Haussmann, 9* (770-47-55). MORT D'UN POURRI (Pr.): Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43); Galerie Point Show, 8° (225-67-29), à partir de vendredi. NOUS IRONS TOUS AU PARADIS (Fr.): Paris, 8° (359-53-99): Fran-cais, 9° (770-23-88): Montparasso-Pathé, 14° (326-65-13). NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) : Paramonnt-Elysées, 8° (359-49-34).

13-63),
LES PEATTS CALINS (Fr.): Quintette, 5° (033-35-60); Montparnette, 5° (544-14-27); Marignan, 8° (359-63-82); Lumière, 9° (770-84-64); Athéna, 12° (343-67-48); Gaumout-Sud, 14° (331-51-15); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), justiculai feudi

(225-67-29), jusqu'à leudi : Mac-Mahon, 17° (360-24-81). — V.f. : Saint - Lazara - Pasquier, 8° (387-

POURQUOI PAS (Fr.) (*) : Cluby-Ecoles, 5- (033-20-12) : U.G.C. Opera, 2º (261-50-32) ; Bonaparte, 6 (325-12-12) ; Blarritz, 8 (723-PREPAREZ VOS MOUCHOIRS (Fr.)

(*): U.G.C. Danton, 6 (329-42-52);

Biarritz, 8 (723-69-23); Paramount-Opéra, 9 (073-34-37);

UG.C. Gobalina, 13 (331-06-19);

Mistral, 14 (539-52-(3); Paramount-Danton, 14 (328-22) mount-Montparnasse, 14* (326-22-17) ; Tourelles, 20* (638-51-98) RAONI (Fr.-Belg.) : Vandôme, 2*

90-90) (débats ven. et mar. à En SECRETE ENFANCE (Fr.): 14-Juli-let-Bastille, 11° (357-99-81). TENDRE POULET (Fr.): Omnia, 2°

v.o) : Studio Médicis, 5- (633-25-

voyage en capital (Pr.) : Olym-

pic, 14° (542-67-42). H. sp.

AU NOM DU PROGRES : Palais des Arts. 3" (272-62-98). MUSIQUE (vo.): Le Seine. 5° (325-95-99). 14 h. 20 h.: Aida; 16 h. 15, 22 h. 15: Chronique d'Anna Mag-daleda Bach; 18 h. 15: Olivier Messiaen of les olseaux. CINEMA POLONAIS (v.o.) : Action République, 11. (805-51-33) : Bar-

A. TANNER: Studio Galande, 5. (633-72-71) : Jones. M. DURAS: Le Seine, 5° (325-95-99), 12 h. 30 : India Song: 14 h. 30 : Barter, Vera Barter. CINEMA BRESILIEN (v.o.) : Le

H. HAWKS (v.o.) : Action La Fayerte. 9- (878-80-50) : Is Captive aux your clairs. Tendances du cinema ameci-

Clichy-Pathe, 18 (522-37-41), jusqu'à jeudi.

PITIE POUR LE PROF (A.-Can.,
v.o.): Quintette, 5 (033-35-48);

Elysées-Lincoin, 8 (359-36-14);

v.i.: Impériel, 2 (742-72-52);

Cambronne, 15 (734-42-96).

POUR QUI LES PRISONS (Fr.): la

Clef, 5 (337-90-96).

(073-97-52) : U.G.C. Danton. (329-42-62). SAFRANA (Maur.) : la Ciel, 5º (337-

TENDRE POULET (Pr.): Omnia, 2° (233-39-36); U.O.C. Odéon, 6° (325-71-08); Bretagne, 6° (222-37-87); Normandie, 8° (359-41-18); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Paramount-Orléans, 14° (540-45-91); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Secrétan, 19° (206-71-33). LES TZIGANES MONTENT AU CIEL, (Sov., v.o.); Elnopanorama, 15° (306-50-50).

(305-50-50).

UN COUPLE EN FUITE (A., v.f.):

Gaumont-Sud. 14* (231-51-16) jusqu'au jeu.: v.o.: U.G.C. Marbeuf,
8* (225-47-19).

UN RISQUE A COURIR (A., v.f.):
Paramount-Opèra, 9* (073-34-37).

UNE JOURNEE PARTICULIÈRE (It.

UN MOMENT D'EGAREMENT (Fr.):
Marignan, & (359-92-82).
LA VIE DEVANT SOI (Fr.): Paramount-Marivaux. 2° (742-83-99):
Btudio-J.-Cocteau, 5° (033-47-62):
Paramount-Elysées. 8° (359-49-34).
VOYAGE A TORYO (Jap., v.o.):
Baint-André-des-Aris. 6° (326-48-18): Olympic. 14° (542-67-42).
VOYAGE AU JARDIN DES MORTS.
(Fr.): Action République. 11° (805-51-33).

Les festivals

Seine, 5° (325-95-99), 16 h. 45 : Perdition : 20 h. 45 : Péminin plu-

CAIN (v.o.) : Action La Payetta, 9-(578-80-50) : Breezy. C CHAPLIN (v c.) Nickel-Ecoles, 54 (325-72-07) : le Kid. M. BROTHERS (v.o.), Action Christine, 64 (325-85-78) : Une muit à

PASOLINI-FELLINI Acacias (17e)
(v.o.) (754-97-83): 13 h.: FelliniRoma; 15 h: les Clowns; 16 h. 30:
Huit et demi; 19 h.: les Mille et
Une Nuits; 21 h.: Satyrioon; 23 h.;
la Dolce Vita.



RICHARD CLAYDERMAN **EVELYNE GRANDJEAN** PIERRE DESPROGES **PACHACAMAC** les marionettes de

Loc. ouv. Théâtre, Agences et par tél. 322-68-70 et 322-74-84 - PARKING GRATUIT

En version française : CINEMONDE OPÉRA - MONTPARNASSE (FY.) : Olympic, 14- (542-67-42) BIENVENUE - MISTRAL - U.G.C. GARE DE LYON - MEAUX



MERCREDI 1" MARS... Après

CASANOVA UN ADOLESCENT A VENISE

L'ARGENT DE LA VIEILLE

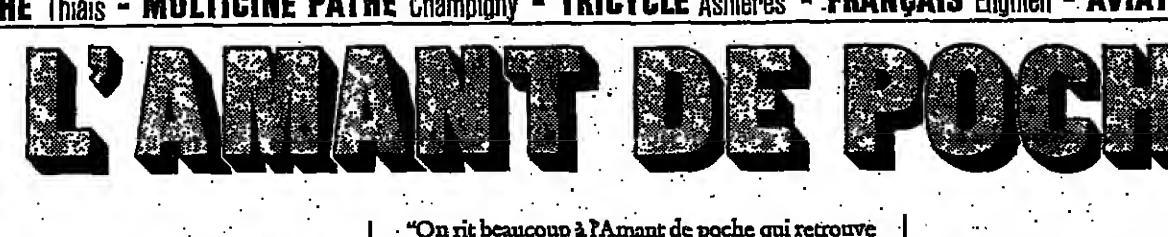
un récit bouleversant un film éblouissant l'œuvre la plus marquante de

MARIGNAN PATHÉ - GAUMONT LUMIÈRE - CLICHY PATHÉ

(jusqu'au 23 février) MONTPARNASSE-83 - QUINTETTE - ATHÉNA - GAUMONT SUD GAUMONT Évry - LE PERREY Sainte-Geneviève-des-Bois FLANADES Sarcelles - CARREFOUR Pantin



GEORGE V - UGC BIARRITZ - GAUMONT RICHELIEU - BRETAGNE - GAUMONT CONVENTION - UGC DANTON -GAUMONT GAMBETTA - VICTOR HUGO PATHÉ BELLE EPINE PATHE Thiais - MULTICINE PATHE Champigny - TRICYCLE Asnieres - FRANÇAIS Enghien - AVIATIC Le Bourget - GAUMONT Evry



"Hélèna, c'est Mimsy Farmer dont la grâce, . l'humour et l'émotion font merveille. Robert Chazal/FRANCE SOIR

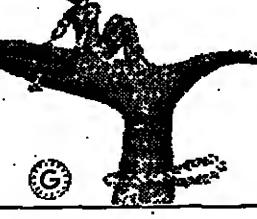
guerre qui nous manquent tant aujourd'hui" Marc Esposito/PREMIÈRE

"Un film drôle et tendre que je vous recommande

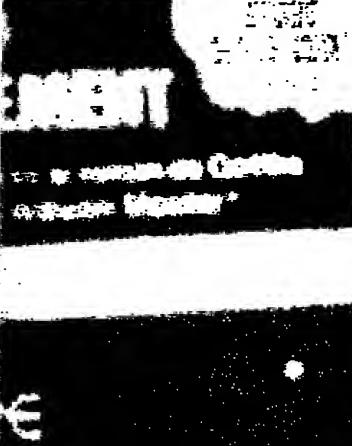


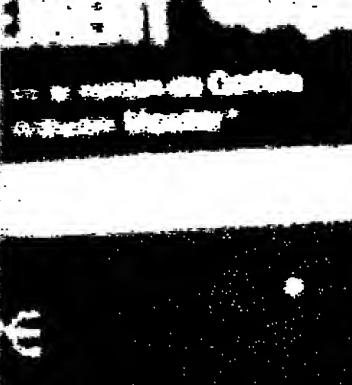
"On rit beaucoup à l'Amant de poche qui retrouve parfois le ton des comédies américaines de l'après-

personnellement". Léon Zitrone/R.T.L.

















Louis Pauweis nous montrait. mercredi soir, sur TF1, après la diffusion de la seconde partie de l'adaptation du roman de Montheriant, les coupures de presse qui ont accuellii au cours des années 30 la sortie des quatre volumes des Jeunes Filies. Nous venions iustement de quilter un Costais radieux entin debarrassé de ces - crampons de ces « pots de colle ». les Dandillot, les Hacquepaut, toujours pendues au téléphone « Moins on décroche, plus elles s'accrochent - Et on avait beau faire, on était renversé par l'enthousiasme qui s'est manifesté un peu partout avant le guerre : ce cri milie lois répété d'admiration et, oui, de libération. La force créatrice du mâle, la jubilation virile, s'octroyaient là tous ies pouvoirs, tous les droits. On entrait dans le temps du mépris.

Les iemmes, des temmes célèbres, il y en eu aussi pour criar « bravo ! ». Elles n'élaient pas toutes, apparemment, taillées sur le modèle seizième arrondissement de la charmante Solange et de sa chère maman. Ces elles-mêmes s'interrogealent à longueur de colonnes hòmme qui refusait de yous

Rien à redire donc à la mise en images réalisée pour TF1. Encore une fois, elle est perfaite, bien jouée, bien dirigée, beaux décors, beaux extérieurs il n'y a pas une virgule à changer : on na peut den trouver de plus fidèle à l'esprit et à la lettre de l'ouvrage, Un régal.

Capandant, à la lumière de ce que l'on voit aujourd'hul et plus particulièrement au cinéma (je pense à l'adorable Dentellière, à sa sensibilité pudique, isa jūsiesse psychologique) on mesure tout le chemin parcouru pour remonter, depuis la dernière guerre, la pente falale, pour échapper aux discriminations faites de généralisations, d'idées reçues et empliées, à partir d'increvables prototypes : les Noirs, les femmes, les vieux... Barrière mille fois plus résistante que bien des barricades.

CLAUDE SARRAUTE.

SPORTS

FOOTBALL TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 23 FEVRIER

- MM. Jean Lecanuet. presi-

dent du C.D.S., et Jean Kanapa,

membre du bureau politique du

P.C. se rencontrent au cours de

l'émission « l'Evénement », sur

VENDREDI 24 FEVRIER

MM. Robert Boulin, ministre dele-

gué à l'économie et aux finances,

et Christian Goux, membre du

comité directeur du P.S. à propos

de « la politique économique fran-

de l'équipement, intervient sur

la santé et de la Sécurité sociale.

et Edith Cresson, membre du

débattent de « la politique so-

ciale », sur Europe I, à 19 heures.

dre Sanguinetti, membre du bu-

reau du R.P.R., Georges Sarre,

Paris Henri Malberg, membre du

comité central du P.C., et André

Diligent, secrétaire général du

C.D.S., sur France-Inter, à 19 h. 15

conseiller municipal (P.S.)

- Un débat réunit MM. Alexan-

secrétariat national du P.S.

— M. Fernand Icart ministre

- M. René Piquet membre du

caise, sur R.M.C., à 13 h. 20.

burean politique du P.C.,

Mmes Simone Vell, ministre

- Marcel Paganelli interroge

19 h. 15.

TF 1, a 21 h, 30.

RMC. à 18 h. 30.

- M. François Mitterrand, pre-UN PUZZIE mier secrétaire du P.S., répond aux questions des auditeurs, au POUR LA FIN DE SAISON cours du magazine « Le téléphone some a sur France Inter.

C'est un véritable puzzle qui est proposé aux amateurs de football. Les terrains encore enneigés ont entrainé le report de deux nouveaux matches de Coupe de France, mercredi 22 février Reims-Tours et Strasbourg-Bastia. Douze rencontres ont néanmoins pu être jouées, dont une pour le compte du championnat

En Coupe de France. on connaît désormais neuf des seize qualifiés pour les huitièmes de finale. Il s'agit que cinq clubs de première division (Bordeaux, Marseille. Monaco, Nancy et Valenciennes) et de quatre de de deuxième division (Angoulème, Dunkerque, Lille et Martigues) La seule surprise est venue de Nîmes, où Dunkerque a obtenu un match nul (1 à 1) et s'est qualifié grace à ce but marque sur terrain adverse. -Cinq matches a retour p restent

a disputer : Lucé-Nantes (25 février). Paris S.G. - Nice (25 février), Ajaccio - Viry - Châtillon (26 février). Reims-Tours et Metz-Red Star (14 mars). Quatre clubs n'ont pas encore pu disputer leurs matches a ailer » Strasbourg et Bastia, d'une part Sochaux et Saint-Etienne, d'autre part. Ces deux derniers clubs joueront à Sochaux le 2 mars et à Saint-Etienne le 14 mars.

Pour résoudre le problème de calendrier que pose désormais Bastia — qualifié en Coupe d'Europe, et qui compte aussi deux matches de championnat en retard - Michel Hidalgo a dù supprimer le stage de l'équipe de France, prevu au Touquet du 13 au 16 mars, et a accepté de ne pas sélectionner de joueurs curses ou strasbourgeois le 8 mars contre le Portugal Les rencontres entre les deux clubs sont fixées au

25 février à Strasbourg et au mars à Bastia. Pour le compte du championnat, Saint-Etienne a battu Pouen par 2 buts à 1, mais, après Dominique Bathenay. Dominique Rocheteau a dù quitter le terrain à la suite d'une entorse et Christian Sarramagna a été victime d'une fracture du tibia de la jambe droite. A cause de la Coupe de France, quatre matches de la prochaine journée de championnat seront repostes: Paris S.G.-Nantes, Bastia-Troyes, Strasbourg-Marseille et Laval-Nice. Trois équipes nationales qualisièes pour la Coupe du monde ont gamé des rencontres amicales, le 22 février : la République fédérale d'Allemagne par 2 à 1 contre l'Angleterre, à Munich, l'Ecosse par 2 à 1 contre la Bulgarie, à

COUPE DE FRANCE (seizièmes de finale) Matches « aller » *Nantes b. Luci _____ 2-1

Glasgow, et les Pays-Bas, tou-

*Red Star et Metz 2-2 Matches & retour n Marselle b. Troyes 3-0 (2-2)

*Monaco b. Fontainebleau 5-1 (2-1)

*Valenciennes b. Avignon 2-0 (1-3)

*Bordeaux b. Limoges ... 2-0 (2-3)

*Nimes et Dunkerque ... 1-1 (0-0)

*Nancy b. Saint-Brieuc ... 3-0 (2-0)

*Angoulême b. Arles ... 2-0 (1-0)

Lilie b. *Saint-Dié 1-0 (1-0)

*Toulouse et Martigues ... 0-0 (0-1) Entre parenthèses figurent les

Naissances

— Mme Jean Beylot, en union

CARNET

avec son mari décédé, a la joie d'annoncer la naissance de ses nettvième et dixième petits-enfants. Alexis. chez Annie et Loic TROADEL, le 28 novembre 1977.

chez Françoise et Alain CLOUZET. le 17 février 1978.

- Brigitte et Robert ETIEN opt la joie d'annoncer la naissance de Claire, le 21 février 1978. 83, ruo Damrémont, 75018 Farls-Cité Bainem R 158,

- M. et Mme Wilfred Lasty, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mms Pierre Azerad et Bobert. ont la douleur d'annoncer le décès

Bains Romains, Alger.

de ne pas recevoir.

Mme Robert AZERAD,

nëe Amëlle Emsalem. survenu le 20 février 1978, dans sa quatre-vingt-cinquième année. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. La famille vous prie de l'axcuser

46 et 48, avenue Paul-Doumer. 75016 Paris. 23 bis, avenue Niel, 75017 Paris.

- L'Ordre Souverain du Temple Solaire fait part du rappel à Dieu de son grand Législateur. Robert-Baptiste CHABRIER - BERTHIER

survenu le 16 février 1978. «Une voix a crié dans le désert du monde... >

a été arrachée à l'affection de 52 famille et de ses amis le 11 fé-Son inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité. De la part de :

Josette BLOCH

Me Jean-Edouard Bloch, et son Pierre Bloch et son épouse. Marie-Pierre Baret. Francine Marchand.

A ses frères et sœurs se joignent les membres de la famille et tous ses amis. 67, avenue Victor-Hugo, 75018 Paris. - Mme Emile Brugulere, son

épouse. Sœur Jeanne Brugulere. M. et Mme André Brugulere.

ses enfants. M. et Mme Alain Bruguiere. M. et Mme Joël Brugulere. M. et Mme François Cataral. Mile Pascole Brugulere. Arnaud, Olivier et Caroline

Bruguiere, ses petits-enfants et arrière-petitsenfants. Parents et alliés,

ont la douleur de faire part du décès de M. Emile BRUGUIERR survenu le 18 fèvrier 1978, dans sa quatre-vingt-septième unnée. La cérémonie religieuse a été célébrée dans l'intimité familiale le mercredi 22 février 1978, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille, à Aubais (Gard). Cet avis tient lieu de faire-part.

- Mme Dorfman-Effantin, M. et Mme Jacques Menard. à Ville-d'Avray. M. et Mme Jacques Belorgey, Paris. M. et Mme Denis Dorfman. Crest. M. et Mme Lucien Dorfman, à Fez. Leurs enfants : Laurence et Annick Menard, --François Belorgey,

ses petits-enfants. Mme Effantin, sa belie-sœur. M. et Mme Michel Effantin ei leurs filles, M. et Mme Jean-Pierre Brun ei leurs enfants. M. Claude Effautin et ses filles, M. Rodolphe Guilland, professeur honoraire à la Sorbonne, spécialiste do Byzance,

Xavier Dorfman,

Ses sours, ses nereus, qui sont au loin dans le monde. ont la douleur de faire part du décès de M. le decteur Marcel DORFMAN, médecin généraliste de la faculté de Purb. survenu le 1er février 1978, en son

domiclie, dans sa soigunte-quinzième année. Requiescat la pace. De profundis ciamari od te Domine.

Maubec, 38700 La Troncho - Montréal (Canada). Mme Pierre Giroud a la vive douleur de faire part de la mort accidentelle de son fils unique, le docteur Claude, Jean-Pierre

GIROUD. professeur de médecine espérimentale à l'université McGill (Montréal). Decès le 9 janvier 1978 au Yucatan, île de Cancoun (Mexique).

> - M. et Mime Gubizon, de Paris, Mme Esayag et Nime Benasayag, de Caracas, M. et Mme Albert Sicsu, de La Flèche, et leurs enfants, M. et Mma Siesu, de Massy, et leur fille. M. et Mme Lucien Sicsu, de Chartres, et leur fille. Les familles parentes et alliées. ont la douleur de faire part du décès de leur sœur et mère. Mme venve Elie SICSU.

> née Alo Benasayag. survenu dans so quatre - vingisixième année. Les obsèques ont eu lieu à Massy, le 13 février 1978, dans la plus stricte intimité.

- Le docteur et Mme Plerre Catherine, Denis, Antoine et Vincent.

Et toute la famille. ont la douleur de faire part de la mort de leur fils et frère. François SOLIGNAC. décède accidentellement le 9 février 1978. à l'âge de vingt-quatre ans. La cérémonie religieuse et l'inhumation ont été célébries dans la plus stricte intimité, le 14 fevrier

1978, à Coulonges-les-Sabions (Orne). - On nous prie d'annoncer le rappel A Dieu de

M. Robert WIBAUX.

survenu le 20 férrier 1978. Les obséques ont en lieu à Condette, le 23 février, dans l'intimitéfamiljale.

De la part de ses enfauts : M. et Mme Daniel Wibaux, M. et Mme Pierre Wibaux. M. et Mme Sylvain Wibnux, Et de ses petits-enfants. 6. rue Chomel, 75007 Pari :.

Remerciements - Profondément touchées des nombreuses marques de sympathie qui leur ont éte témolgnées fors du

M. René RICHARD. Mme René Richard et toute sa famille prient tous leurs amis qui. par leur présence ou envois de messages, se sont ussoclés à leur peine,

de trouver (ci l'expression de leurs

décès de

sincères remerciements Anniversaires - Pour le septième anniversaire du décès de Georges MEYER,

président des officiers honoraires Torre, Air, Mer,

une pensée est demandée à tous ceux qui sont restés fidèles à son souvenir. Messes anniversaires

- Pour le trentième anniversaire de sa mort à Dalat, le 1er mars 1948. une messe sera dite en l'église Saint-Louis des Invalides, mercredi 1er mars 1878, à 18 h. 30, à la mémotre du lieutenant – colonel

Gabriel BRUNET de SAIRIGNE. sucien commandant de la 13º demi-brigade de Légion étrangère. commandeur de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération.

Avis de messe La messe pascale des «X » sera célébrée le mercredi 8 mars, à 19 h., en l'église Saint-Etlenne-du-Mont,

Communications diverses - M. Alain Poher, président du Sénat, a remis mercredi les insignes de chevaller de la Légion d'honneur à M. Kurt Dickerhof, président du directoire de Mercédès-Benz-France.

« Indian Tonic » et SCHWEPPES Lemon: les deux façons SCHWEPPES de bien traiter sa soif.

JEUDI 23 FÉVRIER

CHAINE I: TF 1

Les personnels C.F.D.T. de Radio-France ayant depose un preavis de greve pour ce ieudi de 0 heure à 24 heures, les programmes de France-Culture. France-Musique et France-Inter pourraient être perturbés.

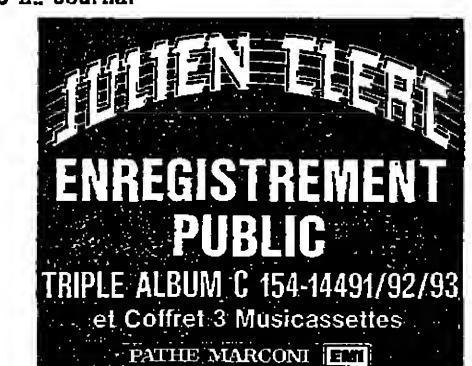
18 h. 24. Pour les petits; 18 h. 32, L'île aux enfants: 18 h. 55. Feuilleton: La passagère; 19 h. 15. Une minute pour les femmes: 19 h. 43, Eh bien... raconte!

20 h., Journal 20 h. 30, Feuilleton: La filière: 21 h. 30. L'événement (spécial élections): M. Jean Lecanuet président du Centre des démogratessociaux, et M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du P.C.; 22 h. 30, Allons au cinéma. 23 h. Journal

CHAINE II: A 2

• •

18 h. 25, Isabelle et ses amis; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu : Les six jours d'Antenne 2. 20 h. Journal



20 h. 35. Le grand échiquier : Julien Clerc,

par J. Chancel Avec Véronique Samson, Brigitte Engerer, Gérard Depardieu, Coluche, Mary Marquet, Alain Souchon, Zouc, Stevie Wonder, les écrivains Cl. Manceron et M. del Castillo, le grand orchestre du Spiendide et l'ensemble de musique de chambre de Bernard Thomas. 23 h. 15, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales: 19 h. 40. Scenes de la vie de province: La femme en montagne (prod. FR3 Nice): 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (un film, un auteur) L'ADIEU AUX ARMES, de Ch. Vidor (1957) avec R. Hudson, J. Jones, V. de Sica, A. Sordi, K. Kasznar, M. McCambridge (rediff.)

Pendant la première guerre mondiale, un officier américain, servant sur le front d'Italie, tombe amoureux d'une insirmière anglaise. Il déserte pour s'enjuir avec elle. Le beau, tendre et virulent roman d'Heminway transforme en superproduction où l'histoire d'amour s'enlise d'autant plus que Jennifer Jones n'est pas la femme du rôle.

22 h. 55. Journal. 23 h. 10. Magazine: Un événement (La sécurité nucléaire, avec le professeur Tubiana, du centre de cancérologie de Villejuif).

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Nouvelles de Tchékov : « Impassibilité » : 19 h. 25. Blologie et médecine ;

20 h., Nouveau répertoire dramatique, par L. Attoun : « Un morceau de la vrale croix pour le petitfils d'une catin et d'un roi fou », de S. Ganzl, avec R. Dubiliard, A. Cuny, R. Farey (rediffusion); 22 h. 30, Nuits magnétiques : 2 22 h. 35, Bruita de pages : les livres artisannuz, par N. Faloci; à 23 h. 35. Musique et

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Musiques magazine (pop, rock, jazz) 19 h., Jazz time; 19 h. 45. Musique au feu rouge Reyer, C. Franck, Lecocq, Sarasate, Weber, Clmarosa; 20 h. 30, Entrée de leu : « Fantaisie et fugue ed is winent back and 2' < thora distincts of infines du clavecin bien tempéré », « Concerts en ut majeur », Israël à Tel-Aviv. Cuverture à la française > (Bach); 22 h. 30, France-Musique la nuit... Paris, début de siècle : « Prancis Poulenc, le charme de l'improvisation »; 23 h., Actualité des musiques traditionnelles; 0 h. 5, Russiana : Giazounov; 1 h. 30, Suite de ballets français : Bon-



VENDREDI 24 FÉVRIER

CHAINE I : TF 1 12 h. 12, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 26. Les aventures de Monsieur Lemetre : 12 h. 34, Midi première; 13 h., Journal; 14 h. 25, Emission du C.N.D.P.: Cousons, cousines.

14 h. 55, FILM: LE DERNIER TIERCE, de R. Pottier (1964), avec O. Versois, M. Noël, M. Le Royer, R. Souplex, D. Moreno, J. Richard (N.).

16 h. 15. Pour les jeunes : Spéciai vacances : 16 h. 15. Pour les jeunes : Special vacances;
16 h. 51. Nous sommes Lapons; 17 h. 8. Dessins animés; 17 h. 55. A la bonne heure;
18 h. 25. Pour les petits; 18 h. 30. L'ile aux enfants; 18 h. 55. Feuilleton : La passagère;
19 h. 15. Une minute pour les femmes; 19 h. 45. Eh bien... raconte! 20 h., Journal.
20 h. 30. Au théâtre ce soir : Monsieur chasse, de G. Feydeau, avec M. Roux, W. Sabatier Er Flaury Y Godeau.

tier, Fr. Fleury, Y. Godeau.

Moricet aime Léontine, Léontine aime son mari, le mari de Léontine aime bime Cassegne... Brusquement, des petits pôlés vienneit tout gater. 22 h. 20. Magazine musical : La musique est à tout le monde (avec l'orchestre de la Garde

republicaine). 22 h. 50. Journal.

CHAINE II: A 2 13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton : Le dessous du ciei : 14 h. 3. Aujourd'hui madame, 15 h., Série française: Dossiers danger immédiat, 15 h. 59. Aujourd'hui magazine: 17 h. 55. Fenètre sur : Les poètes et leurs images: 18 h. 25. Isabelle et ses amis: 18 h. 40. C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Jeu : Les six jours d'An-

tenne 2: 20 h., Journal. 20 h 30, Feuilleton: Les Eygletière: 21 h. 30, Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot. (le boire et le manger). Avec MM. L. Brechard (Papa Brichard. vigneron du Beaujolais): J.-B. Chaudet (Marchand de vin); J. de Coquet (Lettre aux gourmets, aux gourmands, aux gastronomes et aux golnires sur leur comporte-

ment à table et dans l'intimité); P. Troi-

gros (Cuisinier à Roanne); S. Tsuji (Etude historique de la cuisine française); Mme N. Châtelet (le Corps à corps culinaire); et O. Kahn ils Petite et la Grande Cuisinej.

22 h. 40, Journal. 22 h. 45, Télé-club: «Ubu roi», d'A. Jarry, musique de Cl. Terrasse, chorégraphie de Dirk Sanders. Avec J. Boulse, R. Varte, H. Des-champs. H. Virlojeux. Réal. J.-C. Averty. Première diffusion: 1965.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales: 19 h. 40. Scènes de la vie de province: Le berger des fleurs, d'A. Castanet (prod. FR 3 Toulouse): 20 h., Les jeux.

20 h. 30. Sèrie documentaire: La qualité de l'avenir (huitième partie: Les nourrisseurs du monde, d'E. Leguy et Fr. Wuilliaume, réal. D. Mosmann)

21 h. 30. Série documentaire : Les maitresd'œuvre (La trame et la chaîne), de J. Lallier De l'histoire de la mode à celle du tissu, de l'industrie au retour de l'artisanat.

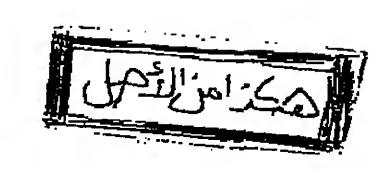
22 h. 20. Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Rejecture: Picabia, par H. Juin. avec O. Revault d'Allones, M. Le Bot. J.-J. Brochler, B. Delvaille: 21 h. 30, Musique de chambre: la planiste P. Clicat (Rachmanidon), le vicioniste le planiste A. Clidat-Pipo (Weber). le violonceiliste Wiederker (Philippot). les violonistes C. Lorrain et G. Devries (Honegger, Hubeau); 22 h. 30. Nuits magnétiques; à 22 h. 35. Les lieux de fête : Strip tease: & 23 h. 35, Musique et animation. FRANCE-MUSIQUE

20 h. Cycles d'échanges franco-allemands (retransmission en direct de Stuttgart). Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. U. Segal, avec S Marcovici, violon : « Ruy Blas », ouverture (Mendelssohn), c Concerto pour violon et orchestre nº 2 s (Bartok). « Symphonie nº 3 en mi bémol majeur, opus 97, Rhéname > (Schumenn); 22 h. 15, France-Musique la nuit : grands crus, a Da Capo », Yves Nat : Stravinsky. Schubert, Liszt, Brahma : 0 h. 5, Russiana : Scriabine. Arenski, Rachmaninov: 1 h. 30, Suite de ballets fraucals: Jolivet.







Security of

1.81

société

DEUX VERDICTS

• ROUEN : douze ans de réclusion pour une « mère indigne »

De notre correspondant

Rouen. — Hugo, Camus, Kajka : les réjérences littéraires ont été nombreuses au cours du procès de Sylvie Jossin, qui se tenait mardi 21 et mercredi 22 sévrier devant les assises de la Seine-Maritime. La gravité des faits, leur absurdité, leur complexité autorisaient, il est vrai, toutes les comparaisons, même allusives. Mais, mercredi soir, on était loin de la fiction romanesque lorsque les jurés, rendant leur verdict, ont condamné Sylvie Jossin à douze ans de réclusion criminelle.

Aux explications du geste, à l'en-

un crime indiane de la condi-

vironnement do Sylvie, l'avocat géné-

ral prélère l'examen des faits. Face

tion humaine -, il se refuse à voir

en Sylvie Jotfin quolqu'un de dépres-

dans les boites de nuit, ses - cou-

cheries nocturnes - - qu'il s'attache

chement, de son incommensurable

égoisme - ? Et cet autre procès

que l'on tente de faire aux services

sociaux, n'est-i) pas déplacé, . alors

qu'elle était la première à savoir

qu'il y avait urgence - ? - Parce

qu'il y a des limites à l'épouvante .

M. Michon réclamera quinze années

Après deux heures de délibéré.

la cour d'assises de la Seine-Mari-

time a condamné Sylvie Joffin à

douze ans de réclusion criminelle.

Le père, lui, est reparti comme (i

MARC LECARPENTIER

de réclusion edminalle.

étalt venu. Libre.

Sylvie Joffin a donc été reconnue coupable du meurtre de ses deux enfants, François-Xavier, quatre ans, et Sébastien, deux ans, qu'elle avait isissés seuls quinze jours durant Dieppe (le Monde du 6 avril 1977). ant avec intention de donner la mort e' l'ayant entraînée », comme l'Indiquait l'acte d'accusation. Coupable, comme l'avalt souligné l'avocat général, M. Charles Michon, de n'avoir pas eu « ce sentiment inns que l'on trouve même chez les animaux et qui conduit les mères à se battre pour protéger leurs petits ».

Coupable? Jamais au cours des deux jours d'audience. Sylvie Joffin n'a dit ce qu'elle en pensait Silencieuse, prostrée sur son banc, sans émotion apparente, elle a seulement - assisté - à l'audience. Aux questions du président, M. Michel Syahn, elle a expliqué sa rencontre avec Fabrice Letellier, le père de ses enfants. Elle avait alors seize ans. Un an plus tard naissait Francois-Xavier. Puls, en 1975, arrivalt Sébas-

Elle était une . bonne mère . diront les voisins. Mais à Noël 1976, alors qu'il était en Allemagne depuis trols mols, son mari lui annonce par lettre qu'il a décidé de rompre. Elle sa refrouve seule, sans ressources sans emplo), dans un logement où l'électricité a été depuis longtemps coupée, où le chauftage a toujours été inexistant et où les meubles ont été vendus, à l'invitation de son compagnon. Le 18 mars 1977, elle quitte son appartement en y abandonnant seuls ses deux enfants, leur laissant pour toute nourriture une bouteille d'eau et de la grenadine. après avoir fait disparaître - tous les objets qui pourraient les blesser ...

Le père, libre

Le président Syahn cherche à comprendre. Réponse de l'accusée François-Xavier était très débrouillard. Je pensals qu'il n'y avait pas de danger. - Mais le 4 avril lorsqu'elle revient, parce qu'une rencontre avec sa belle-mère - a loué comme un déclic ». les deux enfants sont morts. - A cause du manque de rent lour -, dit Svivie.

 Est - ce le comportement d'un monstre ou d'une foile? .. s'interroge le président. « Elle n'était pas armée pour une rupture sociele ou affective, en raison sans doute de son immaturité considérable. Mais elle ne présente pas de alones de maledie mentele », répond le doctaur Leyrie, expert psychiatre,

L'interrogatoire sens complaisance des responsables des services soclaux apporte d'importantes précialons. Pour les quatorze mille habitants du secteur dont dépendait Sylvie, il était bien prévu un poste --- d'assistante sociale. Mais il était vacant Seule une retraitée du service, Mme Anquetil, assuralt le - dépannage ». - En tant que remplacante vacataire, le ne pouvais prendre aucune initiative. Je n'avais pas

le droit de me rendre chez Mme Joi-

'fin, déclare Mme Anquetil. Je ne l'ai

- pas convoquée, car cele ne dépen-

dait nas de moi. -Et la famille ? A la barre. Fabrice - Letellier ne paraît pas gêné. S'il a parce qu'il n'ayait plus envie 'elle ». S'Il ne s'est cas inquièté des eniants, c'est « parce que c'était elle de s'en occuper ». S'il ne lui pas envoyé d'argent, c'est - parce qu'il pensalt qu'elle travelliait ». Pendant ce temps, Sylvie ne touche pientot plus que 160 F par mois pour rivre. Elle n'a plus droit au salaire mique. Comme elle n'a pas demande renouvellement du secours à l'en-

Un dossier du Monde L'ÉCOLOGIE

VIENT DE PARAITRE

• BEAUVAIS : vingt ans de réclusion pour un violeur

De notre correspondant

Beauvais. — La cour d'assises de l'Oise, présidée par M. Emile Couderette, a prononcé, mercredi 22 février, une peine de vingt années de réclusion criminalie à l'encontre de M. Lakhdar Setti, trente-cinq ans, un ouvrier algé-rien, accusé de trois viols, d'une tentative de viol et d'un vol avec armes. Tous ces faits ont été commis au cours de l'été 1976. Le ministère public avait récla-mé une peine d'au moins quinze ans de réclusion criminelle, en demandant cependant les circons-

tances atténuantes. Sur ce dernier point, les jurés ont suivi l'avocat général puisque le vol avec armes est puni, aux termes de la loi, de la peine de mort, tandis que viol est sanctionné par une peine maximum de vinet années de réclusion criminelle. Les cinq agressions, qui ont fait six victimes, se sont toutes déroulées selon le même scénario. Une jeune fille fait de l'auto-stop, porte de la Chapelle, en direction de la province. Une volture conduite par un Nord-Africain

Après quelques kilomètres sur l'autoroute. sous prétexte de prendre de l'essence, le véhicule s'égare sur des chemins forestiers de l'Oise où le chauffeur ne fait plus mystère de ses intentions. A chaque fois la portière avant droite est condamnée de l'intérieur par de l'adhésif noir. L'agresseur exhibe un conteau pour sou-

mettre la passagère prisonnière.

Le médecin expert, le doctem Jules-Edgard Célestin a exposé à la barre toute la difficulté qu'il avait à constater les viols nouvelle manière » exécutés avec violences morales, par rap-port aux e viols à l'ancienne » qui s'accompagnaient de coups e Jadis, les marques corporelles constituaient la preuve du crime, aujourd'hui l'absence de violences ne signifie pas consentement », a-t-il admis.

Lors des plaidoirles, M° Josvane Moutet, porte-parole du Collectif de défense des femmes et partie civile au nom de Carole K., a déclaré que si elle entendait dénoncer la conspiration du silence entourant le viol, elle ne voulait pas pour autant servir de caution à une répression. Pour sortir de cette contradiction, l'avocate a suggéré une pelne de prison avec sursis et mise à l'épreuve. Et d'ajouter : « Si une lourde peine était prononcée, nous renoncerions a plaider an civil pour des dommages et intérêts puisque, dans le régime pénitentlaire actuel, il serait payé par 10 % du salutre du prisonnier exploité par des industriels bien contents de trouver de la maind'œuvre à bon compte. » Telle n'a pas été l'opinion de l'autre partie civile, représentée par M° Serge Catelin, de Lille, qui, au nom de Françoise C., a réclamé 50 000 F à l'audience civile, et en a obtenu

Faits et jugements

contretait Guignol

La troisième chambre civile du tribunal de grande instance de Lyon a décidé, dans un jugement rendu mardi 21 février, que le titre Allo Lyon, ici Guignol, sous lequel a été mis en vente à partir du 4 janvier 1978, dans la région lyonnaise, un hebdomadaire a humoristique et satirique », constitue « une contrejaçon de la marque Guignol » (le Monde du 13 janvier 1978). Le titre, moyen d'identification d'une revue on d'un journal, explique en substance le jugement, peut constituer une marque, et le terme Guignol représente « une appellation 'e fantaisie suffisamment originale pour constituer un signe dis-

La société Alig, éditrice ju iournal, le gérant de celle ننا M. Christian Crouton, et le directeur de la publication, M. Roland Rolland, sont condamnés à 1 franc de dommages et intérêts et au versement de 1500 francs à M. Jean - Joannes Bertin, ancien gérant de la société Editions Guignoi, propriétaire de la marque Guignol, déposée à l'Institut national de la propriété industrielle depuis le 29 janvier 1976. Le tribunal a ordonné, en outre, la suppression, sons astreinte, de la dénomination contrefaite, la destruction immédiate de toute

édition du journal et, d'une manière générale, de tout document porteur de la marque in question et enfin la publication du jugement dans cinq journaux. - (Corresp. réa.)

Le licenciement d'un éducateur.

Une instance en référé engagée par le directeur du foyer des Epinettes, situé 15, rue Saint-Just, Paris (17*), organisme habilité pour la prise en charge d'ado-lescents sur décision judiciaire et administrative, a été examinée mardi 21 février collégialement par le tribunal de grande instance de Paris, présidé par M. Pierre Dral. Cette action visait à interdire à M. Mohamed Benamor, éducateur congédié, de reparaitre au foyer.

Ce dernier a expliqué aux magistrats qu'il n'avait reçu sa lettre de licenciement que le 20 février. sans aucun avertissement antérieur, qu'il n'était pas revenu au foyer le 21 février et n'avait pas l'intention de s'y représenter tant que la inridiction prud'homale n'aura pas statué sur la légalité de son licenclement. Les magistrats ont décidé de donner acte à M. Benamor de ses déclarations. réservant au requérant la possibilité de formuler au besoin une nouvelle demande si l'éducateur retournait au foyer malgré son engagement de n'y point revenir.

LE GAZ

CARBONIQUE:

SA CONCENTRATION

DANS L'ATMOSPHÈRE

AUGMENTE.

les forets qui le fixent sont en voie de défrichement.

LES BACTÉRIES:

ELLES COLLENT

A TOUT MILIEU.

cette adhérence

est la cause des infections bactériennes.

et des articles sur la prothèse du genou, l'analyse des

données, la Carthage romaine, la structure du milieu

interstellaire, la structure spatiale de l'ARN de transfert.

l'efficacité des algorithmes, les jeux mathématiques,

POUR LA

édition trançaise de

SCIENTIFIC

AMERICAN

MARS-N°5-en vente chez les marchands de journaux.

les expériences d'amateur.

M. Jean Burgelin est nommé directeur de l'Ecole nationale

30 000. — M. L.

de la magistrature. Sur proposition du garde des sceaux, ministre de la fustice, le conseil des ministres a nommé

mercredi 22 février M. Jean Burgelin, vice-président du tribunal de grande instance de Paris directeur de l'Ecole nationale de la magistrature, en remplacement de M. Liaras. INé le 17 décembre 1936 à Metz, licencié en droit et titulaire d'un dipième d'études supérieures de droit privé. M. Jean Burgelin a szerce successivement les fonctions de substitut au tribunal de Nancy, à partir du 18 septembre 1985, puis de premier juge au tribunal de Pontoise, le 13 novembre 1973. Le

23 avril 1975, il est nommé secré-taire général de la première présidence de la cour de Paris I Nomination de magistrats. l'administration centrale nommé procureur de la République, et M. Victor Graffan, conselller à la cour d'appei de Paris, est nomme président du tribunal de grande instance de Pontoise.

DIX ANS DE PROGÉDURE POUR UN TABLEAU CONTESTÉ

Le ZI février 1968, à l'hôtel Drouet, les époux Saint-Arroman mettalent en vente un tableau du dix-sepțième siècle, attribué à l'école des Carrache, incitulé " Apolion et Marsyas » (ou o Olympos et Marsyas a); La tolle était adjugée pour 2 200 francs à un important marchand de tablesux parisien, puls réclamée par le musée du Louvre, qui avait exercé son droit de préemption. Pett après, en mars 1968, les

épour Saint-Arroman appre-

naient que ce tablesu serait en réalité une œuvre de Nicolas Poussin, et ils purent le voir, d'ailleurs, accroché en bonne place sur cimales du Louvre. Aussi avaient-ils réctamé l'annulation de la vente de cette tolle au tribunal de grande instance de Paris, qui leur donnait satisfaction le 23 décembre 1972, (e le Monde » du 25 décembre 1972). Mais le 2 février 1976 (u le Monde » du 4 février 1976). la première chambre civile de la cour d'appel de Paris les débou-

tait de leurs prétentions. Mercredi 22 février 1978, ja première chambre civile de la Conr de cassation, siègeant sous la présidence de M. Henri Charliac, a cassé cet arrêt, Les magistrats ont motivé leur décision en déclarant que « la cour d'appel a statue sans rechercher al an moment de la vente, le consentement des vendeurs n'avait pas été vicié par leur conviction erronde que le tableau ne ponvait pas être une centre de Nicolas Poussin a et qu'ainsi elle « n'a pas donné de base légale à sa décision ».

Les magistrats out également précisé que l'arrêt de la cour con entier o. Els ont renvoyé l'affaire devent la cour d'Amiens.

VISITANT L'ÉCOLE NATIONALE DES SAPEURS-POMPIERS

M. Giscard d'Estaing annonce un renforcement des moyens de sécurité dans les grandes villes

M. Giscard d'Estaing a saisi l'occasion d'une visite, mercredi 22 février, au domaine de Nainville-les-Roches (Essonne), qui abrite actuellement le Centre national d'études de la Sécurité civile et où l'on construit l'Ecole nationale des sapeurs-pomplers, pour annoncer que les moyens de sécurité seraient renforcés. cette année, en particulier dans les banlieues des grandes villes. de la violence et de l'insécurité.

Accompagné par MM. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, Marc Bécam, secrétaire d'Etat, et Christian Gérondeau, directeur de la Sécurité civile, le président exercices de sauvetage, dont celui qui consiste à découper, dans un d'une voiture accidentée pour en dégager les occupants. Le président de la République s'est ensuite entretenu avec les inspecteurs départementaux et

les présidents d'unions départementales de sapeurs-pompiers, qui regroupent deux cent douze mille des deux cent vingt mille sapeurspompiers français (douze mille sont des employés communaux ou départementaux, et deux cent mille des volontaires), le reste constituant les brigades de 6apeurs-pompiers militaires, à Paris et à Marseille. Une trentains de sapeurs-pomplers particulièrement méritants ont ensuite été présentés su chei de l'Etat.

Dans l'allocution qu'il a prononcée. M. Giscard d'Estaine a souligne e les Françaises et les Français aspirent plus que 1amais, autourd'hui, à la sécurilé ». Il a ajouté:

a La sécurité, c'est d'abord la lutte résolue contre la violence et la criminalité. C'est pour moi un impératif. Une tâche jondamentale des pouvoirs publics aujourd'hui est de prendre les mesures nécessaires pour renjorces la sécurité des Français dans le respect des libertés. C'est l'effort qu'a poursuivi le gouvernement

en s'attaquant aux racines mêmes

Ce doit être une tache prioritaire du gowernement. » Un renjorcement des moyen de sécurité sera mis en place des cette année, notamment dans les grandes cones d'urbanisation oi 'insécurité est le plus vivement assurer, dans tous les quartiers d'habitation, une présence sujfisante des personnels chargés de la sécurité publique, police et gen-

darmerie. »

Le président de la République a ensulte indiqué que la « politique nationale de sécurité civile ». mise en place par le gouvernement, devait être poursuivie, en premier lieu, dans le sens d'une meilleure prévention des risques. « Trop souvent encore, a déclaré M. Giscard d'Estaing, l'Etat doit se substituer aux individus dans la recherche de leur propre sécurité. Il doit même partois la leur garantir presque malare eux. Le souci de sécurité est un devoir de chacun de nos concitovens. Il faut qu'il devienne un réflexe naturel. Il y va de leur propre sécurité, mais aussi de celle de leurs tamilles et de leurs voi-

81718. D Le président de la République a ensuite évoqué les missions accomplies par les sapeurs-pomplers, la nécessité de « poursuipre l'équipement du corps des sapeurspompiers et d'améliorer les moyens propres de la Sécurité civile», et le rôle de l'Ecole nationale qui dispensera aux sapeurs-pompiers et à leur encadrement a un enseignement approtondi et de qualité ».

En Grande-Bretagne

projet conservateur vise à modifier dans un sens restrictif loi de 1967 sur l'avortement

De notre correspondant

Londres. — A la faible majorité moins, le vote reflète assez bien de 181 voix contre 175. les le souci d'une large fraction du Communes ont adopté un projet de loi visant à modifier l'application de la loi de 1967 sur l'avortement dans un sens res-

Parlement et de l'opinion de réviser de manière restrictive la lo HENRI PIERRE.

La mesure envisagée concerne - Par décret, publié au Journal en premier lieu le délai au-delà officiel du 21 février, M. Claude duquel un avortement ne sera Goudet, premier substitut à pas autorisé. Cette limite fixée est actuellement à vingt-huit semai- POUR LES SOINS D'URGENCE nes serait ramenée à vingt semaines de la grossesse. Sir Bernard Braine, député conservateur. auteur du projet, a indiqué que la très grande majorité des gynécologues étalent favorables à la limite des vingt semaines et que son projet visalt essentiellement à mettre fin à la « destruction d'enjants » viables en dehors de la matrice dans les limites de vingt-huit semaines.

D'autre part, le projet vise à renforcer la loi concernant le droit des médecins et du personnel hospitalier de refuser de participer à une opération d'avortement pour « raisons de conscience ». Enfin, aux termes du projet les divers bureaux et organisations informant et conseillant les femmes en matière d'avortement devraient être autorisés par le ministre des services sociaux. Cela à la condition essentielle de l'attribution d'une licence qui certifiera que ces organismes n'aient pas de liens financiers avec les cliniques d'avortements Néanmoins, Sir Bernard a indiqué que, tant que le service national de santé ne pourra assurer tous les avortements légaux, les

organisations charitables pourront être exemptées de l'obligation d'une licence à condition d'exclure les avortements « à la demande ». Un autre député conservateur Sir George Sinclair, s'est opposé à la motion, en considérant qu'il s'agissait là « de la première

saive *-d'une campagne de pression visant à restreindre l'application de la loi. Il note que les avortements accompils an-dela de la limite des vingt semaines étaient exceptionnels, précisant que 80 % des avortements intervenafent avant douze semaines de la grossesse. Pour ce qui concerne l'objection de conscience du personnel médical, il souligne que la loi de 1967 l'avait déjà formeilement reconnue et il ajoute que les femmes, auxquelles l'avortement était refusé, étaient en droit de savoir si ce refus était tondé en fonction de critères médicaux on sur des raisons de conscience. En: fait, le projet voté par les Communes à la majorité la moitié des députés, a très peu de chances de devenir loi étant donné le refus du gouvernement de le mettre à l'ordre du jour de la session parlementaire. Nean-

UNE ASSOCIATION PROPOSE LA CRÉATION D'UNE CARTE D'IDENTIFÉ MEDICALE

La création d'une carte d'identité médicale annoncée officiellement mardi 21 février par l'Association pour le développement de l'information médicale d'urgence (1), devrait permettre aux médecins qui prement en charge en urgence un malade ou un blessé de disposer dans les plus brefs délais d'informations concernant ce patient.

Ces renseignements, donnés par les médecins traitants eux-mêmes et comportant les antécédents essentiels, la pathologie actuelle les traitements en cours des malades, pourraieut éviter certaines contre-indications et diminuer les risques opératoires. Un te document, accroché à la carte nationale d'identité, apparaît donc particulièrement utile pour tous ceux qui ont en des antécédents chtrurgicaux ou médicaux qui font l'objet de traitements de longue durée.

De plus, cette initiative permet au malade éventuel de donner des instructions particulières et confidentielles sur les personnes qu'il souhaite prévenir de son hospitalisation, sur le don d'organes ou même sur le choix d'un établissement

Pour répondre aux inquiétudes exprimées notamment par l'ordre des médecins, les dirigeants de cette association, présidée par le docteur Poisvert (SAMU de Paris) ont eu le souci de soumettre cet échange de renselmements aux règles strictes du secret médical. Seul un des douze médecins de l'association sera habilité à fournir les renseignements demandes enregistrés sur informatique Quant aux médecins de l'urgence, ils ne pourront pas obtenir d'informations directement, mais sculement après avoir fourni les coordonnées de leur cabinet médical ou du SAMU où les médecins de l'association les rappelleront eux-mêmes D'autre part, le médecin traitant est systematiquement inforcernant ses propres malades.

75010 Paris. Prix de l'inscription à l'association ; 59 F.

Les difficultés de l'académie de Versailles

Près de deux cents enseignants et agents de service de l'académie de Versailles se sont rassemblés, le 22 février, devant la trésorerie de la ville, pour exiger le réemploi et la titularisation des auxiliaires, et pour protester contre les projets de transfert de postes entre les quatre départements de l'académie.

Cette manifestation, organisée par la Fédération de l'éducation nationale pour la « Quinzaine d'action en faveur des non-titulaires ». a réuni des représentants du Syndicat national des instituteurs (SNI-P.E.G.C.), du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES), du Syndicat national des enseignements techniques et professionnels (SNETP-C.G.T.), du Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.), et du Syndicat national des agents de l'éducation nationale (SNAEN-FEN).

La délégation s'est rendue au rectorat de Versailles, où elle a remis une motion demandant la création de postes d'enseignants et d'agents. En réponse à une lettre de M. André Henry, secrétaire général de la FEN, qui avait demandé une audience au recteur le 16 février, celui-ci a confirmé qu'il recevrait une délégation de la

FEN le 10 mars. Pour sa part, le SGEN-C.F.D.T. indique que, d'après la carte scolaire établie pour l'Essonne (groupe de travail réuni le 20 février) « l'administration impose soixante-treize suppressions de postes. cinquante-sept transferts et dix-neuf compléments de service, ainsi que la suppression de dix-sept postes d'instituteurs spécialisés ».

Un recteur en béton armé

lycées et collèges) qui sont actuel-

lement < mis au mouvement =, c'est-à-

dire appelés à être transférés pour

Explications : - If faut se rendre

compte que certains établissements

sont très - surdotés - (vingt-six ou

vingt-sept postes d'agents en sur-

nombre par rapport au barème de

1966), alors que d'autres vivent une

situation Intenable. Par exemple

daux agenta dont l'un tombe malade

et l'autre part en congé de maler-

nité. Il arrive que le principal lasse

professeure qui recevront leur avis

de transfert après je 30 mars. » (2)

inflexible. M. Albarède précise

- J'ai six cents établissements dans

mon académie et seulement cino

cents employés au rectorat, du rec-

teur au baleyeur. Ge qui ne fait en

réalité que quatre personnes au

cabinat susceptibles de répondre

c'est - à - dire non administratif. Ces

tre mille lettres par an. c'est

maximum qu'elles pulssent faire.

Et comme, d'autre part, le recteur

ne peut voir tout le monde (« im-

possibilité technique »), il ne recolt

pratiquement personne (- saul les

interlocuteurs autorisés »), et, en tout

trée 1977, les Hauts-de-Seine ont

perdu 1,09 % de leurs effectifs sco-

laires, tandla que les Yvelines ont

vu les leurs augmenter de 1,67 %

le Val-d'Oise de 1.82 % et l'Essonne

(2) C'est le 30 mars que le recteur

Près de trois cents parents,

enfants et enseignants de l'école

Decroly ont manifesté, mercredi

22 février après-midi, à Paris. Ils

demandent la reconstruction im-

médiate de l'école dont les locaux

actuels sont en très mauvais

état, à tel point que le maire

de Saint-Mande a pris un ar-

reté interdisant l'usage du bâti-

ment principal (le Monde du 23

février). Créée après la guerre,

l'école Decroly est une école publique expérimentale unique en

France. Elle accueille trois cent

trente élèves et dépend de la

Ville de Paris, qui a voté, en

1974 une autorisation de pro-

gramme de 8600 000 francs pour

M. Nicolas Wahl, professeur

l'université de Princeton, est

nommé professeur associé

es sciences politiques à l'Institut

d'études politiques de Paris.

sa reconstruction.

au vu des dossiers de demande de

mutation, signe le transfert.

de 2,98 %.

ROGER CANS.

cas. « lamais les manifestants ».

courrier dit d' - Intervention -

Quant à sa réputation de recteur

pension... >

coller = davantage aux besoins.

ministère demander des postes, on m'en donne. > Le recteur Albarède est satisfeit : on lui avait parlé de cinquante nouveaux postes d'enselgnante à la prochaine rentrée. Il en aura cent quatre-vingts pour l'académie de Versallles qui regroupe, depuis 1975, les départements de l'Essonne, des Hauts-de-Seine, du Vai-d'Oise et des Yveilnes. Un euccès personnel pour cet agrégé de médecine, recteur de la plus grande académie de France.

Sa recette? Une politique de - remise en ordre - - et non d'austérité, tient-il à préciser. . Jai des dossiers en bélon armé. » Comment refuser des postes à un recteur qui, lui-même, refuse toute démagogle, tout laxisme? - Maintenam, l'académie de Versailles est crédible », constate flèrement M. Pierre Albarède, qui en veut pour preuve les promesses recues tout recemment du ministère : deux cent cinquante nouveaux postes d'agents de service pour l'académie, alors que celle-ci reste - excédentaire - de cing cents postes si l'on se réfère au barème établi en 1966 - et qui n'est toujours pas officiellement

Normaliser

revise.

i :

M. Albarède se défend, cependant de jouer les tyrans dans son académie. « Pour » normaliser » la situaministère, dit-il, il aurait fallu transtérer autoritairement cinq cent dixneut postes d'agents entre J'al prétéré faire appel au volontariet. » Ce sont, en effet, près de neut cents postes d'agents (personnels ouvriers et de service des

STAGES LINGUISTIQUES EN ANGLETERRE OISE Oxford Intensibe School of English

pour un séjour vraiment profitable : Programme de cours individualisé, familles consciencieusement choisies: niverus scolaires, universitaires, adultes: programme loisirs.

O.I.S.E. (Information) 16 ros de Bookinvilliers, 75016 Paris - Tel. 224 (7.72

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

- # Hôtel confortable et école dans le *5 heures de cours par tour pas de ★ Petits groupes (moyenne 9 atudisots)
 ★ Econteurs dans toules les chambres
- * Ecolo reconnue par le ministre * Piscine untérieure chavilée, sauna. etc. Situation tranquille bord de

Laboratoire de langues moderne

RECENCY RAMSERTE TAL : THANET 512-12 eu : Mine Soullion 4. cua de la Perséverance 95 - EAUBONNE

(el. : 959-26-33 en soirée

Il ne joue pas, ne court pas, ne lit pas...

RADIOSCOPIE D'UN «TREIZE ANS»

Leonidas Callogeropoulos a treize ans. Il est en classe de quatrième au lycée Montaigne, à Paris. Il a une sœur de dix-sept ans, un père cher-cheur au C.N.R.S. et une mère psychanalyste. Et il était interviewé le 22 février par Jacques Chancel à l'émission « Radioscopie » (France -Inter).

Etonnant Leonidas : il ne joue pas, il ne fait pas de sport, il ne lit pas — sau parjois un peu de poésie (Aragon, Baudelaire). Il n'a famille le fait pour lui. « Je peins, je sculpte... des œuvres abstraites. » Il fait aussi du e babu-sitting » à 8 francs de l'heure pour se procurer un

< Avant de mourir, je voudrais rendre service aux gens », dit-il. Cest pourquoi il pense à un métier a politique ». Est-il de gauche? « Non, je suis Leonidas. Je ne

peu d'argent de poche.

veux pas étiqueter mes pensées. 2 Est - il vieux avant l'âge ? Leonidas reconnaît que camarades le trouvent e trop sérieux s. Et il les juge séverement : « Le karaté le football, la planche à roulet-tes, à côte du million et demi de chômeurs et des enfants qui ont falm, c'est déblie, » Il préfère la compagnie des filles (a plus évoluées ») à celle des garçons (chloqués dans leur football »). Et il n'a one mépris nour les « émissions guiliguili » du mercredi après-midi à la télévision.

Leonidas reconnaît que son milieu familial fait de lui un privilégié. Il parle à ses parenis. Il leur fait confiance, et réciproquement. Jacques Chancel: 4 Est-ce que tu dis tout à tes parents? > Réponse, après un temps de réflexion : « Est-ce qu'eux me disent tout? > Leonidas a

treize ans.

R.C.

Devant les informateurs religieux

Il faut évangéliser le monde politique et non l'utiliser

déclare le cardinal Marty

sociation professionnelle des informateurs religieux, la cardinal François Marty, archevêque de Paris, a précisé qu'il ne gultterait pas ses fonctions prématurément comme le bruit en courait périodiquement. Le prélat aura soixante-quinze ans le 18 mai 1979, age auquel Paul VI a invité les évêques à présenter leur démission au Saint-Siège.

Evêque depuis vinet-six ans A Paris depuis dix ans — la cardinal égrène ses souvenirs. A sept reprises il a déjeuné en tête à tête avec le président Georges Pompidou, avec lectrel il avait eu des attaches campagnardes. En septembre 1968. Charles de Gaulle l'avait recu à l'Elysée et avait comparé « les journées de désor-

Hôte, le 22 février, de l'As- dre » du mois de mai précédent « aux craquements du barrage de Fréius. De Gaulle lui-même — c'est toujours le général qui parle — ne peut arrêter un barrage qui s'ecroule ». Il devalt ajouter : a Monsieur l'archevêque, l'Eglise elle aussi aura son barrage de Frējus, p A part soi le cardinal pensait : « Ce ne sera pas tout à fait la même chose parce que l'Eglise vient d'avoir son concile et parce qu'elle a reçu de surcroit les paroles de la vie éternelle. Avec les trois présidents de la République qu'il a connus, Mgr Marty a eu le plaisir de constater qu'ils partageaient sa conception de la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Etre la voix des sans-voix

L'archevêque de Paris a souligné que l'Eglise se devait de refuser a toute tentative de récupération » en ce domaine et a toute tentation de pouvoir » en ce qui la concernait. « L'Eglise a trop conscience des risques courus dans le passé par cette tentation de pouvoir. Il faut evangeliser le monde politique et non l'utiliser. »

« Je dois, a dit encore le cardinal, être la roix des sans-voix. Le risque de se taire est plus grand que celui de se tromper en prenant position.

Rappelant sa récente déclaration sur l'Argentine (le Monde du 21 février). Mgr Marty a rappelé que « l'Evangile n'était pas neutre, et que les autorités officielles de l'Argentine devaient faire preuve de sentiments humanitaires ».

Le gouvernement français, a-t-il

malaise s'accentue au SDECE

(Suite de la première page.)

la valsselle pour assurer la demi-Sous la direction de M. de Ma-Et les transferts de postes entre renches, qui a accompli, à ce jour, les Hauts-de-Seine et les trois au le plus long mandat de directeur général depuis la création du tres départements? - Voilà cinq ans service à la fin de la dernière que les effectifs des Hauts-de-Seine guerre mondiale, le SDECE a abbaissent, tandis que ceux des trois sorbe le Groupement des controles autres augmentent - (1), explique le radio-electriques (G.C.R.) qui inrecleur. * L'année demière, on tercepte, pour le compte de l'Etat, supprimé cent cinquante postes dans les communications intergouverles Hauts-de-Seine sans histoires nementales et les émissions radio Cette année, à la simple lecture de du monde entier et de toutes origines. Il s'est lancé dans l'inla loi de tinances, qui reste notre formatique pour le traitement des Bible, on prévoyait cent vingt transrenseignements recueillis et a terts. En fait, avec les créations de postes que le viens d'obtenir, ce près d'Orléans, qui sert à la for- des investissements engagés. sont seulement une vingtaine de

Subversion et terrorisme

Le personnel fait, depuis peu. ouvertement état du départ éventuel de M. de Marenches, lequel ne dissimulait pas dès l'an dernier, qu'il aurait apprécié de pouvoir reprendre sa liberté d'action durant Phiver 1977 - 1978. Des agents se réjouissent même de cette perspective; d'autres s'en

C'est que le climat s'est progressivement détérioré, en années et demie, à l'intérieur du SDECE parmi les plus obsédés sein de la direction du contreespionnage, sous la responsabilité du colonel de Jenvry.

Les critiques ne portent pas seulement sur certaines dépenses excessives, coffime l'aménagement des bureaux directoriaux (style anglais) du siège parisien, à la cité administrative des Tourelles (vingtième arrondissement), ou l'installation en souterrain d'une salle dite d'opérations dont l'importance et l'équipement son t sans commune mesure avec l'ac-

tivité réelle du service. Les critiques les plus graves visent, en fait. l'orientation don-

international

nouveau secteur, celui de la recherche antisubversive et antiterroriste, dont l'activité concurrence ou contrecarre celle des organismes déjà existants au ministère de l'intérieur.

née aux recherches du S.D.E.C.E. Un climat de suspicion

recherches a une tendance naturelle à s'élargir ou à déborder, les soupcons ne cessent de s'étendre aussi à toutes les personnes jugées non orthodoxes ou trop « indépendantes » d'esprit, y compris à l'intérieur du SDECE. D'où, un climat général de suspicion, dont avouent souffrir quelques-uns des mille huit cents agents du service, et les risques d'une « chasse aux sorcières »

D'où aussi une intensification de certaines catégories d'écoutes téléphoniques (le Monde 27 janvier) de personnalités francaises dans l'espoir, ou sous prétexte, d'obtenir indirectement des renseignements sur leurs correspondants étrangers. Des agents du SDECE travaillent au service chargé des écoutes téléphoniques, qui est indépendant du G.C.R.

mation de la plupart des personnels, et à l'entrainement des agents du service « action » à l'exterieur.

Aujourd'hui, en dépit de cette

réorganisation, l'impression prévaut dans les milieux gouvernementaux que le fort accroissement continu de ses fonds - le service dispose, officiellement, de 1978 — n'a pas été utilisé de service, que le travail du SDECE On entend souvent dire dans plusieurs administrations destinataires de la « production » du

170 millions de francs environ en née aux recherches du SDECE. réaménagé sa base du Cercottes, n'est pas toujours à la hauteur

D'aucuns condamnent la « déviation > des activités du service tournées vers l'intérieur du territoire national, alors que ses misslons, officiellement, doivent surtout s'exercer à l'extérieur des frontières.

Apparemment, cette evolution tient au fait que les animateurs du contre-espionnage se déclarent persuadés que les services étrangers agissent de préférence. en France, par l'intermédiaire d'agents d'influence on d'agents de subversion accusés d'intoxiquer et de « désinformer » l'opinion publique (1). Déceler ces sources d'intoxication à l'étranger et invoquer le « droit de suite » avec la surveillance de leurs relais en France. c'est un processus que réclament des responsables du S.D.E.C.E. parmi les plus obsédés par le mouvement communiste

Dès lors, le contre-espionnage a plus spécialement développé un

le champ de ces date, de cette chasse aux sorclères a eu pour victime un fonctionnaire ancien dans la carrière et occupant des responsabilités importantes à Paris, séquestré puis malmené par l'équipe de sécurité du SDECE, sous prétexte qu'il aurait travaillé pour les services soviétiques. Il a failu la menace d'un procès public, de longues tractations par l'entremise d'avocats et l'intervention discrète de plusieurs personna. qui paralysent ou divisent le perlite: appartenant au service ou extérieures à lui, pour que les sonnel du SDECE. deux parties en cause parviennent

à une transaction et que la direction du SDECE admette, dans une lettre rédigée « en tant que de besoin », que l'intéressé n'avait pas failli à l'honneur. A la même époque, la fédération C.G.T. des travailleurs de l'Etat a eu connaissance dans un autre ordre de faits, du suicide de deux agents du G.C.R., en poste à Berlin et à Domme (Dor-L'un des derniers incidents, en dogne), où le SDECE dispose

> communications gouvernementales dans les monde Nombreux ont été les agents du G.C.R., parmi les cinq cent cinquante membres de cet organisme, qui n'ont pas approuvé leur intégration dans le personnel des services secrets, lorsque le gouvernement décida de réunir les deux organismes. Les personnels fusionnent moins aisément que

administrations et

d'installations pour l'écoute des

budgets (2), Les spécialistes du G.C.R., qui relevalent précédemment du premier ministre et de la fonction publique, affirment avoir perdu, dans cette opération qui s'est achevée en 1972, leurs droits acquis, syndicaux et politiques, de fonctionnaires. Le statut des

du reste, les difficultés de recrutement dans toutes les catégories. les plus élevées comme les plus subalternes. Certains de ces fonctionnalres se plaignent de vexations, de tracasseries constantes ou de pressions multiples et ils n'ont pas hesité, en son temps, à mettre la mort des deux agents de Berlin et de Domme sur le compte d'une machination à laquelle il leur avait été difficile de

rėsister. C'est dans ce climat que sont intervenues les récentes nominations ou promotions de nouveaux responsables *(le Monde* du 25 janvier), après le départ de M. Didier Faure-Beaulieu, directeur du cabinet de M. de Marenches et le remplacement du directeur des services financiers et adminis-

Dans un service où règne une prudence soupçonneuse, du haut en bas de la hierarchie et où le personnel est entretenu dans le sentiment assez général que son sort professionnel demeure precaire, l'arrivée à deux postes de conflance d'un jeune sous-préfet. M. Michel Roussin, ancien officier de gendarmerie, et d'un officier général, le général René Candeadjoint de la sécurité militaire, a

été très diversement appréciée. Une epuration

On s'interroge, en effet, au SDECE sur le sens à donner à ces changements au plus haut niveau si, dans le même temps ils ne s'accompagnent pas d'ur retour à la rigueur dans la qualité des sources d'information, la recherche et l'exploitation des renseignements recueillis et dans la direction technique ou l'administration des personnels. S M. de Marenches obtenait de quitter prochainement ses fonctions, comme il en a délà exprimé le vœu, la désignation de sor successeur devrait être l'occasion

d'une remise en ordre du service. Les agents les plus suspectes par l'actuelle direction vont jusqu'à souhaiter une certaine « épuration », sur la base de nouvelles directives gouvernementales qui rappelleraient au SDECE sa mission essentielle de recherches hars

des frontières nationaes. Car, le SDECE n'est pas la seule source de renselgnements de l'Etat. Divers organismes, comme le secrétariat géneral de la défense nationale, le Quai d'Orsay les états-majors, le ministère de l'intérieur ou l'administration des finances et du commerce extérieur concourent à l'information gouvernementale sur les sujets dits « sensibles ». Le pouvoir peut tirer avantage de la multiplication de ces sources, à condition que chacune se tienne à sa place dans la communauté nationale du renseignement. Le SDECE ne peut avoir la prétention de les

(1) La « désinformation » est la dissimulation ou le travestissement de ses intentions réelles par un adversaire. (2) Le SDECE peut placer ses igents, à tout moment, dans la position de disponibilité dans l'intérêt du service, ce qui comporte une rémunération qui ne peut excéder la moitié du traitement en activité. Dans un délai de cinq ans maximum, les agents soumis à ce

 Augmentation de la solde des appelés du contingent. — A compter du 1° juin prochain, la solde de l'homme du rang passera à 8,50 francs par jour ; celle du caporal à, 9,50 francs : celle du 6 avenue caporal-chef, à 10,50 francs : celle ten-Heuzey effet, d'un décret particulièrement de l'aspirant à 18 francs par contraignant et restrictif du jour (Journal officiel du 27 novembre 1967, ce out application de l'aspirant à 18 francs par l'application de l'aspirant à 18 francs par l'application de l'aspirant à 18 francs par l'application de l contraignant et restrictif du jour (Journal officiel du jeudi 27 novembre 1967, ce qui explique. 23 février).

« RAS-LE-BOL »

Le cardinal Marty a sans doute exprime l'opinion de nombreux Français en estimant que la campagne électorale - au seus large de ce mot - durait depuis trop longtemps, ajoutant dans un sourire : « Je n'Irai pas jusqu'à dire ras le bol. mals... n

D'autre part, l'orateur a exprime le désir que les débats polltiques soient moins violents et plus déférents taut à l'égard des personnes que des idées : « La diversité, a-t-il précisé, ne sup-

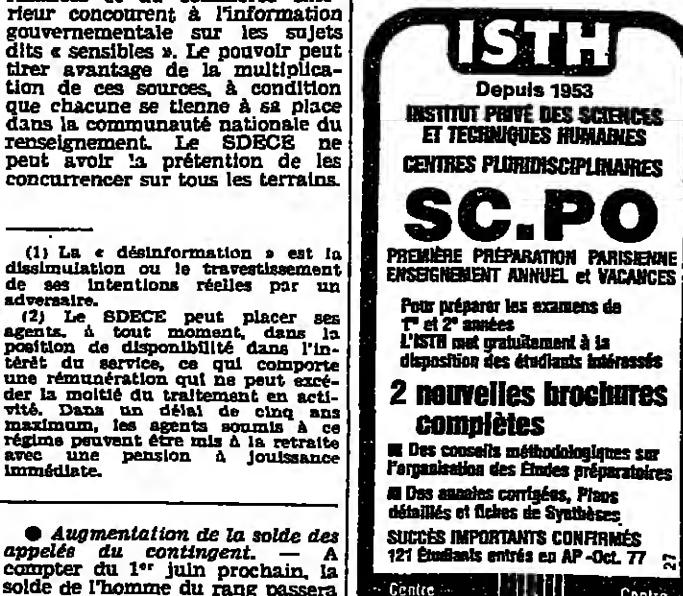
prime pas le respect. »

indiqué d'autre part, ne s'est pas manifesté auprès de l'archeveché à la suite de la prise de position que l'on sait.

L'archeveque de Paris place la foi au premier rang de ses préoccupations. « Je n'ai pas peur dit-il, devant un certain éclatement de la culture théologique. Mon intuition de toujours est que l'Eglise doit sortir d'elle-même pour vivre son message. Il faut avoir l'audace de la différence. Vatican II, qui fut à la fois un concile pastoral et un concile doctrinal, a voulu opérer un tecenitement sur le mysière du

Christ. 3 Enfin. se souvenant qu'il s'adressait à des journalistes, le cardinal reconnait qu'il a peutêtre été un peu lent à comprendre l'importance de la presse, mais qu'aujourd'hui il lui apparaît clairement qu'elle exerce a une influence énorme, peut-être même plus grande que les journalistes ne le pensent eux-mêmes v. I demande aux rédacteurs chrétiens de a l'aider à faire comprendre la tendresse de Dieu, dont les hommes ont plus que jamais

besoin a. Interrogé sur l'occupation de 'église Saint-Nicolas - du - Chardonnet. Mgr Marty s'est borné à dire : « N appartient aux pouvoirs publics de faire leur devoir. Quant à nous, nous acons à tendre la main à temps et à contretemps. D'autre part, je prie pour que Mgr Lejebure soit libéré de son aveuglement.»



75016 Paris

286,52,09

Anglo-Continental... vient en tête pour l'anglais en Angleterre

Angio-Continental Educational Group (ACEG) est un groupe de 12 écoles de langue de première catégorie, disposant d'une expérience de plus de 25 années et travaillant avec les méthodes d'enseignement modernes. Cours de langue généraux, Intensifs et études très intensives Cours préparatoires aux examens • Cours spéciaux pour secrétaires, commerçants, personnel de banque et professeurs d'anglais . Cours de vacances pour enlants, adolescents et adultes • Logements choisis avec grand soin.

Demandez, saus engagement, le programme des cours ACEG. ACEG 33 Wimborne Road, Bournemouth, Angletarre, Tél. 29 21 28, Telex 41438 ACEG Seefeldstrasse 17, CH-8008 Zurich/Sulsse, Tel. 01/477911, Telex 52529

No posta

Domicile.

भी महरू स्थापन करते. इत्युक्त के अभीकियों का

新海点。"玩

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASS

ANNUNCES EXCADREES OFFRES D'EMPLOIS **DEMANDES D'EMPLOIS** IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

T.C. Le min col. 27,45 24,00 5,00 . 5,72 22,88 22,88 20,00 20,00 22,88

Cabinet Délectives rech.

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

La ligne T.C.

49,19

11,44

34,32

34,32

34,32

91.52

43,00

10,00

30,00

30,00

30,00

20,08

Importante Société Industrielle du Sud-Ouest POUR CREATION SERVICE EXPORT

Jeune Cadre Responsable

Formation E.S.C. - E.S.S.E.C. - E.A.P. on equival. Expérience exportation nécessaire.

Anglais indispensable - Autre langue souhaitée. Résidence Paris ou Toujouse.

Adresser curriculum vitae manuscrit et photo, a cle Monde » Publicité, sous le numéro 8.634, 5. rue des Italiens - 75427 PARIS-9°, qui transm.

Filiale du groupe CISI recharche, pour l'étude et la réalisation de données scientifiques et industrielles,

un Ingénieur 2 à 3 ans d'expérience

un ingénieur

débutant Ecole d'Ingénieur ou maîtrise d'informatique. Ayant une connaissance pratique ou une forma-

tion dans les domaines suivants : systèmes d'exploitations sur mini-ordinateurs, système de gestion de fichiers,

• S.G.B.D. Adresser C,V., photo et prétentions en précisant 🗓 la référence du poste choisi GIXI Ingénierie Informatique

ZA de Courtabœuf - Avenue de la Baltique B.P. 110-91403 ORSAY CEDEX

SOCIÉTÉ DE SERVICE, secteur alimentaire en expansion continue

ATTACHÉ DE DIRECTION GÉNÉRALE

IL SERA CHARGE:

- d'assister le Directeur Général dans l'analyse des tableaux de bord; - de suggérer et de conduire des études ponctuelles concernant la gestion; de préparer les éléments nécessaires à la prise

- être âgé d'environ 27 ans ;
 avoir une formation supérieure E.E.C.-E.S.S.E.C.-E.S.C.-SCIENCES Eco. ou équivalent ; - avoir une expérience professionnelle d'au moins
- un esprit de synthèse :
- candidat de valeur.
- universitaire de la région RHONE-ALPES.

Adresser lettre manuscrite de candidature, C.V. photo et prétentions, se le nº 51.438, à CONTESSE Publicité. 20. avenus de l'Opéra. — PARIS (15).

Importante Société Sud-Est

scient d'activité. Doit avoir une formation supé-ciente, type H.E.C. ou R.S.C. Plus une expérience ion alimentaire, une connaissance approfondie les produits adérurgiques est souhaitée. Age 30 ans ahimum. Position cadra. Envoyer C.V. + photo à PROVINCE PUBLICITE HAVAS VALENCE 1º 9684.

Société de comptabilité et gestion d'entreprise recherche pour DROME SUD

ditte nationale distribution

JEUNES E.S.C. ou EQUIVALENT our étoffer DIRECTION MMERCIALE et animer éseau de VENDEURS. des qualités de gestionles cand, devront posseles apriltudes au comman-

1423 HAVAS (B.P. 907), S002 ROUEN CEDEX. ITUTION SAINT-JOSEPI 74200 THONON

ntrat pour 3º trimestre.

e lettres, philo, français. pour son nouvel établissement.

INFIRMIÈRES D.E.

pour son Département TRESORERIE ASSISTANT DE GESTION

Sociétés du Groupe, et du Contrôle et suivi des prévisions. Il surs notsument à suivre l'application et le fonctionnement des procédures, et à analyser les écarts avec les prévisions.

Il sera chargé de la gestion de la Tréscrerie de

Il aura aussi à assurer progressivement un rôle de consell et d'assistance amprès des Filiales. Il devre posséder une formation E.S.C. ou équivalent, option Comptabilité Finances. Il paut être débutant, ou aura 1 à 2 ans d'expérience. Rny. C.V., pret. sous référence 1187, à SWEERTS, BP 269, 75424 PARIS, Ceder 09, qui transmettra. IMPRIMERIE

> 50 ans d'existence Effectif 40 personnes

ETIQUETTES ADRESIVES LUXE

DIRECTEUR Responsable organisation générale. Contacts clientèle, fournisseurs. Lencement fabrication.

Adresser curriculum vitae à HAAS S.A., 8, rue Jacob-Petit, 77300 Fontainebleau.

offres d'emploi

OU EN SOCIOLOGIE

possédant une solide formation de base en statistiques et ayant eu une première expérience

dens le domaine de l'analyse de la communication (structure d'un réseau, contenu des

Le candidat animera des études de psycho-

logie sociale liées à la planification du déve-

loppament des techniques de télécommuni-

Adresser C.V. détaillé, photographia et prétentions sous référence 6388 à

31, Bd BONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui transmettra

IMPORTANTE SOCIETE fateant partie d'un groupe multinational

pour sa circonscription établie à BARTROUVILLE

COMPTABLE DE CHANTIER

2º ÉCHELON

Ayant au minimum 25 ans et 2 ans d'expérience.

Le poste consiste à assumer su nivesu d'un secteur géographique couvrant plusieurs activités, des fonc-tions de comptabilité générale et analytique, en lisison permanente avec la direction financière de la société.

Adr. C.V. + Photo + Prét. as réf. 1186 à SWEERTS B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09, qui transmettra.

messages, échange d'informations....).

PSYCHOLOGIE

LA DIRECTION GENERALE **DESTELECOMMUNICATIONS** JEUNES INGÉNIEURS recherche un

INFORMATICIENS Grandes Ecoles ou équivalent

offres d'emploi

Société d'Etudes Paris

e 1 à 5 ans d'expérience en réalisation système temps réel.

Applications commutation téléphonique et microprocesseurs particulièrement appréciées.

GRANDES ÉCOLES

ou équivalent ayant de préférence quelques années d'expérience en

analyse, conception et développement de sys-témes techniques complexes (transports, défense,

télécom, industrie, etc.) : traitement statistique des données, relations modélisation, simulation et analyse numérique;
 recherche opérationnelle (études coût-efficacité, techniques d'optimisation, etc).
 Qualités d'imagination et créativité particulière-

ment apprécies. Envoyer C.V. détaillé sous n° 50.999, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris (1=), qui tr.

Éditeur parisien pour la jeunesse recherche

assistant(e)

- de formation supérieure Lettres,
 maitrisant parfaitement la langue anglaise, • ayant de préférence une expérience de l'édition ou du journalisme.
- II (ou elle) devra notamment participer à la recherche et à la sélection d'ouvrages et de ma-

nuscrits, et assurer les divers travaux rédactionnels concourrant à leur publication.

Adresser c.v. et prétentions sous référence 653, à MEDIA SYSTEM, 104, rue Réaumur 75002 Paris, qui transmettra.



CAP SOGETI LOGICIEL

POUR EMPLOI IMMEDIAT POUR UN CONSTRUCTEUR D'ORDI PROCHE BANLIEUE SUD

UN INGÉMEUR D'ÉTUDES

1 à 2 ans d'expérience dans l'utilisation ou la réalisation de moniteurs temps réel sur mini-ordinateurs, pour un poste à responsabilités logiciel

• POUR SON DEVELOPPEMENT INTERNE UN INGENIEUR COMMERCIAL

pour la vente de la nouvelle version du produit programme SYSIF. Expér. de la vente de produits logidiel appréciée. 20 INGÉMIEURS INFORMATICIENS

Grandes Beoles on E.N.S.I./Option informatique. 3 à 4 ans d'expérience logiciei pour assurer le développement de projets dans les domaines: Temps real industrial, logicial de base et système.

Envoyer curriculum vites, photo et prétentions à : CAP SOCETI LOGICIEL 5, rue Louis-Lejeune, 92128 MONTROUGE CEDEX. Metro : Porte d'Orienna.

COLLABORATEUR dynamique DECS - Ecole sup. commerce, option gestion finance. Ecr. or 734.861-M Régle Presse. es bis, rue Réaumur, Paris 2º.

Deuxième Fabricant mondial

circuits intégrés, recherche pour son expansion : a) INGÉNITURS TECHNICO-COMMERCIAUX désirant changer orientation ntéressés par contacts humains

Vente - Services b) INGEN. D'APPLICATION ATP ING. exerçant dans départament Etudes avancées AGENTS TECHNIQUES

DE CONTROLE ATI - AT2 d) AIDES-COMPTABLES Env, C.V. + pret. + photo, sous pil confidentiel, à Direction du Personnel, 28, r. de la Redoute, 92260 FONTENAY-AUX-ROSES Tilale groupe américain à FONTAINEBLEAU

recherche age minim. 25 a., not. comptab.
anglo-samme indispensable.
Anglais niveau scolaire exige.
2ª échelon minimum. Possibilité
promotion. fibre rapidement.
Ecr. av. CV et prét, nº 280073 B BLEU, 7, rue Label, 94300 Vincannes qui transmettra.

Dans le cadre de la coopération tectunique recherche ENSEIGNANTS DE - MATHEMATIQUES - INFORMATIQUE - STATISTIQUES - CHIMIE - PHYSIQUE

Adresser candidature avec CV manuscrit et prétentions à Départem. Coopération - J.N.P.L. E.N.S.M.LM. Parc de Saurept · 54642 NANCY. Societé NORBERT BETRARD FRANCE

spécialisée dans assistance technique aux pays en voie de développement rue Plerre-Charron, Paris-8 recherche. INGENEUR

> OFACIL 19, rue Turgot PARIS (97) recherche

7) pour son ACTIVITE SEJOURS pour JEUNES 2 Petranger CORRESPONDANTS

CHERCHE PERSONNE SER,
POUVANT S'OCCUPER ENFANT SIX ANS ET MEMAGE
11 h. 30 à 17 h. toc. à vend.
Ecr. 0° 6 657. « le Monde » Pub.
5, r. des italiens, 7507 Paris-P».
Qui transmettra. Pour école de langues Paris PROFESSEUR ALLEMAND expérimenté, adulles. Envoyer C.V. at prétent sous n° 61 173 HAVAS CONTACT. 156, by Haussmann, Paris-8°.

Sté engineering recharche pour missions Etranger

de travaux ou équivalent, expér. montage structures offshore et jackets. 3) INGÉNIEURS
débutants, rechniciens supérieurs

Pour tous ces pustes, pratique courante de l'anglais indispensable.

Niveau PUBLIC-RELATION
pour situation grand standing.
Ecr. no 4586, ORGANISATION et
PUBLICITE, 2, rue de Marengo,
75001 PARIS; qui transmettra.

Recherchons COLLABORATEUR
Intéressé par les probl. d'Interprétation et de compliation. Ecr.
av. réf. GAI/IBL, 152 bis, av.
Marx-Dormoy, 92-MONTROUGE.

GROUPE EUROPEEN DE CONSEILS recherche des COMMERCIAUX

li faut :

— Borne culture générale ;

— Forte personnalité ;

— Etre libre de suite ;

— Auto 🕂 téléphone. JEUNES INGÉNIEURS Débutants en Electronique

MAINTENANCE ET MISE EN ŒUVRE D'APPAREILLAGES DE PROSPECTION MINIERE A L'ETRANGER Groupe Minier Français

offre à DES INGENIEURS EN ELECTRONIQUE

Après période de formation. La responsabilité de gestion et de mise en œuvre des moyens techniques pour effectuer la détection des minerals en avions, au sol et en forage pour assurer le fonctionnement des réseaux internes de télécommunications.

Env. lettre manuscrite, curriculum vitae et photo, sous la référence 36/179, à CRONOS. 99, bonievard Sakakim - 13005 MARSEILLE.

Importante société électronique

proche banlieue Ouest recherche

- Diplômé Grande Ecole d'Ingénieurs, 30 ans mi-Angisia parlė, rėdigė, indispensable, autro langue souhaitable. Expérience commerciale exigée, si possible dans domaine composants de technologies de pointe. Disponible pour missions courte durée France

ot etranger. Adr. C.V., photo (retournée) et prét nº 51.159 CONTRESE Publicité, 20, av. Opéra, PARIS-142, q. t.

Société de Presse entantine pour son service Gestion

> - DESSIN-INDUSTRIEL Ces postes sont à pourvoir à : l'ÉCOLE D'INGENIEURS DE BOUMERDES DE L'INSTITUT ALGERIEN DE PETROLE

Etudes économiques, financières Génie industriel

ayt sérieuse tormation économiq. et informatique, pouv. envisager sélours à l'étranger. Etr. lettre manuscrite avec C. V. et photo.

1) pour ses EDITIONS
PEDAGOGIQUES primaires
(mathématiques)
1. ea 2 INSTITUTEURS
disponibles très rapidement,
pour mise à jour enciennes Urgent, recherche ANALYSTES
PROGRAMMEURS, Connaist,
GAP. Téléph.: 304-96-94 ou C.V.
DAVEL INFORMATIQUE
Zone Industrielle les Richardets,
41-49, allée du Closof,
93160 NOISY-LE-GRAND

1) INGENIEURS

ayant expérience travaux offshore en rapport avec pose
pipelines, sous-marins
et bouées de charpement.

2) INGÉNTEURS

Intéressés
par complément formation
travaux offshore.

Envoyer C.V. s/rétér. 5757 en précisant le noste demandé à P. LICHAU S.A.
B.P. 220 - 75063 Paris Cedex 02, qui transmettra.

Société de négoce à MELUN recherche pour son département informat. I Programmeer GAP 2: Situation stable et d'avenir. Tél. à M. LACHENY: 437-82-32

Nocs offrens; — Formation + recyclages; — Statet salarié; — Salaire incitatif.

PROJETNIR (TRICE) GESTION 2000 pour déplacement Afrique INGÉNIEURS-CHEFS DE CHANTIER

Montage - Tuyatterie Références, anglais exigés. L rue Lafayette, PARIS (10°). Téléph. 246-42-01. Societé de transformation de matières plastiques recherche pour la diffusion de ses produits d'isolation en région parisienne AGENT COMMERCIAL
STATUT CADRE
Adresser C.V., photo et prétent.
INTERPAE 58, qual de
19450 (LE-SAINT-DENIS.

recherche pour démarrage de systèmes temps réel en France et à l'Etranger INGENIEURS LOGICIELS NOVA-MITRA-PDP 11-SOLAR réclies possibilités de promotion pour éléments de valeur, 26, rue Daubenton (5°), 337-99-72

recrétaires

Recherchons SECRÉTAIRE STENODACTYLO consciencieuse, expérimentés FRANÇAIS : ALLEMAND Appointement à convenir. Place stable. Ecrire avec bref C.V. à STRANSKY, 62, r. du Louvre-2.

STE EXPERTISE COMPTABLE BANLIEUE QUEST recherche SECRÉTAIRE responsable accrétariai 4 pers., expérience cabinet souhaitée, formation comptabil, appréciée, sériouses rét., PLACE STABLE. — Ecrire SETECI, 9 bis, ree Gambetta, 78800 HOUILLES.

représent.

offre Importanté imprimaria OFFSE7

- Forte personnalité;
- Etre libre de suite;
- Auto + téléphone.

Pr plus amples renseignements appelez M. BARROT les 23 et 24 février, de 9 h. à 19 h., à Saint-Maur, au 886-11-27, ou euvoyer C. V. à ZENITH-PUBLICITE, sous nº 080, au République, 69002 Lyon nº 8.865.

capitaux ou proposit. comm.

INDUSTRIE POUR LA MISE EN BOUTERLIES

D'EAU MINÉRALE

A Vendre: - Source, à 80 km de Barcelone, en cours d'exploitation, rentable.
— Actif : 47.000.000 / Passif : 9.000.000 (70 % longue échéance).

L'opération de vente concerne 90 % des actions de la société propriétaire exploitant l'affaire.

- Prix : 40.000.000 (60 % au comptant, le solde en un an). Ecrire: à Emilio SANCHEZ, Viladomat, 185 ATC. 3A - BARCELONA - 15.

importante Société marocaine (Casabianca), entièrem, équipée pour la fabrication de pièces et montage, automobiles et poids lourds, CHERCHE SOCIETE française ayant l'expérience de

cours et lecons

cette branche; propose action à 30, 40 %. - Téléphoner au ANGLAIS par profess. d'origine, correspondant à Paris 583-26-43, pour prendre contact. - 233-37-81. demandes d'emploi

Célibat. 23 ans, dégagé obligat, milit, Licence Philo, Licence Lettres Modernes, possédent voiture. Connaissances anglais et espagnol

Branches : Presse, Edition, Audiovisuel, Publicité, Relations Publiques. Prétentions réduites si travail intéressant ou formateur, acceptarait voyages ou séjours à l'étranger. Écrire : ASCO - W - 10, tue de Constantinople 75008 PARIS ou tél. : 969-63-92

-cherche 1st emploi.

CHEF COMPTABLE

Femme 48 ans

Sériemes années expérience.

· Responsable comprabilité. · Bilana

Cherche place stable dans P.M.R. Paris on 93. Ecrire nº 6816, le Monde Publ. 5, rue des Italiens 75427 Paris-9°, qui transmettra.

Cadre technico-ccial, 36 a., 5, a. | DIRECTEUR FINANCIER admiexper. vie eliminium, ch. poste mistratif et comptable, femme AGENT REGIONAL 49 a., 17 a. exp. Sté Malériels pr région Ouest (possibilité dépôt). travx.publics.ch. poste à resp. Ecr. M. Plante, La Daguenière, Ecr. à 2.335, « le Monde » Pab., 47800 Tralaze. T. 88-01-83 (41) 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*. J. F. 33 a., rech. pi. à resp., J. P. 22 ans, 4 ans expér. prof. préf. sect. PUBLICITE (ag., cherche place employé de bur. am., supp.), 12 a. expér., sér. min. limm. Fr. BREWER, 32 bis, r. Sorbier, Paris-20 ou J. F. 30 a., 7 a. exp. gat. Art ht niv., ch. sit. équival. resp. ht niv., ch. sit. equival. resp. Ecr. no 8 639, < le Monde > Pub. CAPACITAIRE

34 a., esprit initiative, sans prat, et responsele, étud, thes propositions en entrep. ou cabinat. Ecr. nº 8 642, « le Monde » Pub. 5, r. des italiens, 75427 Paris-9°. Cadre infirmier Ass. Pub., 35 a. expér. en dactylogr., motorisée, expér. en dactylogr., exper., expe

Cadre - 34 ans

parmi memores de l'esseignem.

ou personnes en relations avec mer dep. 4 ans pour création et direction agence, import. groupe direction agence, import. groupe américain-anglais, espagnol, ch.

cithique Les Jasmins
93 Stains, racherche
1NFIRMIERES - PANSEUSES
1NFIRMIERES - PANSEUSES
22, r. de la Procession Paris-1532, r. de la Procession Paris-1532, r. de la Procession Paris-1533, r. de la Procession Paris-1534 paris ou région.

Clinique Les Jasmins 93 Stains, racherche INFIRMIÈRES - PANSEUSES INFIRMIÈRES D.E. Tél. 826-61-65 qui transmettra.

international, dynamique, ambi-

Bilingue anglas
allemand - 12 ens de pratique,
libra de suite, cherche place
stable Paris ou région.
906-11-02

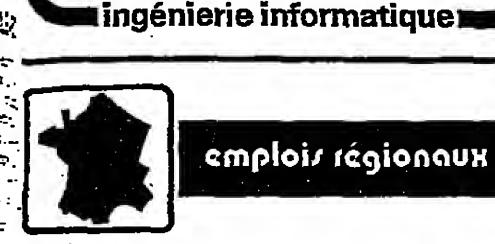
≨. ⁻:=-

in . The s

्र क्संब्र व

9

1 SDECE



emplois régionaux

recherche pour son SIÈGE :

- être ouvert aux problèmes de gestion; - posséder une grande rapidité d'assimilation et

- avoir un esprit très concret. Ce poste permettre d'acquérir une formation très

complète et offrira des perspectives d'avenir à un Le poste est à pourvoir dans une grands ville

recherche

CHEF DES VENTES ?roduits sidérurgiques, sous l'autorité du directeur ximmercial, dirige et coordonne les ventes de ca matique dans entreprise de commerce de gros

onfirmé avec expérience cabinet exigée. Position cadre. yer C.V. et prétentions au 708, P.P.H., 26000 Valence. ODUITS ALIMENTAIRES deader dans sa branche recherche

Calsse primaire assurance mala-die 18014 BOURGES recherche médecia psychiatre orientation Infanto-juvénile, poste plein tos. Elabi, neuf. S'adr. au Directeur.

> Le Centre médical national VL G. E. N., 68410 TROIS-EPIS recrute des

Masseurs kinesitherapeutes ou même une exper. de Elablissement thermal, Brides

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU MORBIHAN recherche pour diriger un centre de perfectionnement à la gestion hôtelière un cadre responsable des études, chargé de la concep-tion et de la coordination des programmes du recrutement et du placement des staglaires.

- Age 25 a 35 ans; - Niv. d'études Supér. exigé;
- Pratiq. de la gestion l'étellère et expér. de la formation;
- Goût du travail en équipe. Posta à pourvoir le 1er septembre 1978. Idresser C.V. manuscrit, photo, prétentions à : Directeur de l'I.C.F.P., 6 à 12, rue de Kerguelen, 56100 LORIENT.

les - Bains, 73600 MOUTIERS

HACHETTE

OFFRES D'EMPLO DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX La ligne La ligne T.G. 43,00 49,19 10,00 34,32 34,32 91,52 80.00

ATTITUES EXCAPPEES CFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES agenda

24,00

ध्वः ऋषा दर्शः 5,72 5,00 22,88 20,00 22,88 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilies

apparteme	nts vente
Paris R	ve droite
Mo LEDRIL-ROLLIN Bei imm. recent, standing	DAUMESNIL Gare de Ly récent, gd stog, sompt t liv., 2 ch., 110 m2 état impo ét élevé, calme, verdure, pa « TAC » 329-33-30.
asc., loggia, cuis. 630.000 F asc., loggia, cuis. equipee, 2 baiss, 2 w.c., parking. Vendredi, samedi: 15. place d'ALIGRE - 12° de 10 h à 12 h et de 14 h à	SQUARE MONTHOLON por vend dans inter, en rénova appt de 82 m2, 3 pièces, en cuisine w.c. salle de bi
IS h Tel. 345-43-15. ETOILE Rez-de-chaussée, beau poss. prof. Libérale 245-38-96. DIRECTEMENT S/PARC	Chauttage, Stat parfait TEL.: 757-84-50. PARIS (18°) - M° J10ff STUDIO 25 m2 ti cft, 5° st.,
DANS PRESTIGIEUX HOTEL PARTICULIER	baic. Rapp. 800 F mens. 00 à la vente 130,000 F 540-7 Particulier vend 16° arrolt AV. HENRI-MARTIN liv. 6 4 chbres, Salle de bains, équipée EN DUPLEX 5° é
avec terrasse 2) APPIS et 500 m² Vente directe par propriétaire. Pour renseignements et	6. et. SUR RUE, BALCONS. jeudi - vendredi - samedi 15 h. à 20 h. 111, RUE DE TOUR, TELEPH. : 504-1 VOSGES-TURENNE pptaire vend spiendide app
AV. DES TERNES Très beau studio 43 m2, état neuf, salle de bains, cuisée en- tièrement équipée, wc., pla-	personnalisé. Prix : 1700 00 TEL : 566-65-09. TUILERIES immediale réc
cards. 198.000 F 770-73-77 le matin, ou 522-95-20. XVII* - WAGRAM	VRAI MARAIS 5-7-9, rue des Tournelle Rémovation de grande qua Du STUDIO au 2-3-4-6 PIE
entièrement REFAIT NEUF PROPRIETAIRE VEND	de 14 à 17 h, même diman ou tel. 359-30-8
PRIX: 175.000 F 14 h à 17 h 33, jeudi, vendredi: 4, rue PUVIS-de-CHAVANNES	20°, GAMBETTA. Dans importante, MAISON 150m2 sur niveaux. A RENOV., 450 00 Tél.; 589-20-97, après 18 bet PALAIS-ROYAL rénoval luxe dans bei immeuble p
VUE EXCEPTIONNELLE réception + 3 chambres, plan parialt, 150 m2. T. : 256-05-95.	de talle, asc., vide-ord STUDIOS à partir de 750 M EXCELLENT PLACEME TEL : 292-28-51.
Dans très bel immeuble rénové, asc., vide-ordures. BEAUX DUPLEX refaits neuts à partir de 305.000 F.	ST-MANDÉ - TOURELLI Grand 3-4 pièces th confort, Imm. 1930, asc., chauff. cen Prix 325,000 F Tét. 307-5

770-73-77 le matin, ou 522-95-20 Dans bel imm. plerre de falle 2 p., cuis., w.-c., bains, refait of, 175,000 F. - 522-45-20. Te Vd chambre de bonne, rue 30.000 F. - Tel. : 504-15-29. 17º ETGILE (pres) Beau studio tt conft. T. 260-53-78 MUETTE Residential grande classe. Magnifique 229 m2. Téléphone : 260-53-78. 138, AV. VICTOR-HUGO A SAISIR, côté soleil, immetible standing, étage élévé, bon plan, 7-8 pièces, 2 salles de bains 4 cabinet de tollette, cui-sine office, 2 chambres domesti-ques. Convient profess, libérale PALAIS-ROYAL Beau 5 pièces 160 m2 Prof. Ilber., 740 000 F. A DISCUTER URGENT PROMOTIC 322-10-74. Bel immeuble XVIIIe restauré, verdure payé par propriétaire.

1) Petits et grands studios tout conft av. poutres, de 99.000 à

Pptaire, jeudi, vendredi, 14 h30 a 17 h 30: 31, rue CHARLOT. Bols de Vincernes près R.E.R. Beau 3 p. entrée, cuisine, W.C., s. de bains, chf. centr., calme, soleil, 250 000 F. T. 345-82-72. TERKES RUE PONCELET Immorbie ancien ravale D 38 M2 ENVIRON 2 P. Entrée, cuisine, bains entrerement restaure sur cour tres calme Renseignements et visites : 221-91-45 ou 755-98-57. VOLTAIRE - BON IMMEUBLE
3-4 P. cuis. équipée, bains, wc,
80 M2, IMPECC. - 285-44-61. Près du bd Voltaire, beau 2 p., entrée, culs., w.-c., s. d'eau, chf. centr., 185 000 F. 7. : 346-63-85.

8 à 11 C.V.

R 16 TL 1975 Très bon état

Tél. 370-87-88, après 20 beures

SIMCA 1100 TI

Première main, 15.600 · kliom.

Bigu nult, garantie credit possib. 757 - 48 - 90

divers

MERCEDES BENZ

NEUF et OCCASION

73/77 A A A. BRIAND Montrouge 735.52.20

locat.-autos

LOCATION VEHICULES MOINS CHERE EXPRESS ASSISTANCE

504 - 01 - 50

2) Séjour de caract. + 2 chbres

tél. Prix 350.000 F.

en duplex sur rue et coer, bains moderne, chif. central.

imm. ancien. APPT 4/5 P., très beau liv., cuis., bains, moquette, chtt. central. 670,000 F. 522-38-20 PROCHE BOIS VINCENNES potaire vend studio 35 m2 en duplex relait nauf. Rez-da-join. Prix 150 000 F. TEL : 734-76-13. 4. EXCEPTIONNEL DUPLEX CARACTERE dans HOTEL RENOVE, poutres apparentes, salle de bains.

tt confort, 81 m2 et 172 m2. Claude LACHAL 5.A. 764-02-02 Place Passy, 7, rue Duban. Spécial placement : 180 000 F p. tt cft en pue-propriété. Usufruitier monsieur 37 a. 224-02-86. salon, 2 chambres, entrée, cuis. w.-c., s. de bains, asc., chif., boxe, 475 000 F. T. : 344-71-97. dide DUPL 5/6 p. tt cft+gren. 170 m2 env. s/rue et verture. Except. cred. poss. T. 878-41-65 PORTE-DE-SAINT-CLOUD IDEAL PLACEMENT bei immerbie brique ravalé.

Beau 2 p. tt cft, 15 000 F., av. 20 000 F comptant + credit. Sur place : samed, lundi, 14 à 18 h. 31, bd République Boulogne. Petits et grands studios tout NATION. Avenue de St-Mandé, conft av. poutres, de 99.000 à 2 pièces cft. 2º étage sur rue. 160.000 F. Part. pr location. Px : 165.000 F. Tél. : 296-25-86. Mairie 18" résid. stdg 71. Part. vd bean 3 p. 68 m2, 6° ét, Sit. except., 410 000 F. T. 254-66-03. Me Place-Clichy, 65 m2 cft, Nf, Ensolelilé, Calme 2/voie privée, 195 000 F. par part., 272-75-76. standing, magnifique 3 pièces, 70 m2, terrasse sud Px : 365 000 F. Tel. : 734-36-17

Paris Rive gayche VANEAU immerble bourgeois BEAU 2 pièces, entrée, cuisine, w.-c., saile de bains, TELEPH... REFAIT NEUF.

TEL : 325-75-42

Exposition voitures SÉLECTIONNÉES

La garancie "Etoile" est un label de qualité Mercedes. Un contrôle extrênement

rigoureux sélectionne les véhicules, vendus avec une garantie de six triais/10 000 km sur

moteur, embrayage, boîtes de vitesses, etc. pièces et main-d'œuvre.

80, rue de Longchamp 75016 Paris-tél: 553.57.35-553.44.35

appartements vente appartements vente

IMM. NEUF DE QUALITE

CALME ET YERDURE

6 PIECES 125 m2

+ BALEON 14 m2

PRIX 1150 000 F

7-11, villa de Villiers,

VOIE PRIVEE

72, BD V.-HU60

h à 19 h, saut le dimanche.

Z. Immobilier : 267-37-77.

700 m. pare, comm., bel appart.

Marne, dans bel imm. récent

magnifique appartem. 4 pièces 100 mm, grand balcon, soleil, cuisine aquipée, bains, mo-

toousux, parfait

COURTOIS, 265-49-85.

LA CELLE-SAINT-CLOUD. Spi.

6 P., 110 ms, plehr sud, sélour triple, cuis. équipée, 3 chbr.,

2 s. de hs, asc., 2 caves, parko. Prix vue urgence: 590,000 F. Me voir uniquem. ies 23, 24, 25, de 10 h. a 18 h. S'adresser a

M, Elig, SI, rés. Elysée,

3" droite.

Bord de Marne, résidential

part. vend dans petit imm. ric. stdg, 105 es, livg double, 3 ch., 2 s. de bs, balcon, situation except. face club tennis, pis-

cine, calme, verdure. 480.000 F. Tel sprés 19 h. 30 et w.e. :

Rue St.James, chbré de serv.,

6º étage, asc., chauffage cent., 65,000 F - 747-15-00.

ASNIERES - Front Seine, star-

ding, F-3, 60 and + loggia.

276.000 F - 793-29-26.

Fontenzy-aux-Roses. 2 p., 67 ad, petite résid. bien piacée, gde cuis., gds rangem., 2 parkings, 300.000 F - Tél. 2 660-39-11.

M• ROBINSON. P. à P. vd appl

plein sud. T. 631-63-68 ap. 17 h

L'HAY-HES-ROSES. Près RER.

parc Scaltx, roserele, 11º étg., 3 p., 70 m², tí cft, loggia + garage - 702-36-61.

BOULDGNE

17, RUE BERANGER

BEAUMONT - 470-20-94

9, rue du Docteur-Finlay (159). Avec terrasse d'angle 45 m2 au Région parisienne The et der. étage, et très belle vue sur Seine et la Trocadéro. Part. vd appt 55 m2 dans imm. récent, qu stdg, liv. dbie + ch. + 3. de bns, 500 000 F Tél. : 720-17-51 et 624-94-23 (le soir). M° M.-SEMBAT BEAU 23 PIECES, relait neut cuisine équipée, ascenseur. 23.000 F. - 522-95-20. 8, rue Saint-Gothard Neuf. Gd 4 pièces + terrasse. Sur place tous les jours de 11 h à 18 h 30, sauf mercredi at dimanche. d'un garage en sous-sol. SUR PLACE

70 m2 - Gd volume - 10, rue DOMAT, jeudi, vendredi, 11-18 h. CONVENTION Bet immeuble pierre de taille mercredi, vendredi, samedi, 11 à 17 h., 7. bd Anatole-France, à BOULDGNE, ou 256-13-72. 2 P. Tt contt. Px exceptionnel. 148,000 F. — 579-79-55. 13' - PEUPLIERS . dans petit immetible NEUF dans petit immetible NEUF: Ligne Saint-Lazare, A cuaye 2 appartements-atallers d'artis-1 appartements-atallers d'artis-2 appartements-atallers d'artis-1 (MM. récent. Appartem. 3-4 p., 1 Livraison debut 1977-AGENCE COLBERT, 958-41-24. Teleph.: 589-20-97 après 18 h. PARC MONTSOURIS

Bel hum. 71, 8° 41g., part. vd

3 p. part. 4tat, baic, pkg, cave.

Px 415,000 F. Tet. 569-36-71.

PLACE D'ITALIE. P. prét. P., 27 éty., 3 p., 76 = , sé]., 2 ch., c., bs., cellier, tél., tt cit., cave., pkg. 340.000 F. Tél. 727-44-16. CHAMBRE DES DEPUTES intri. XVIIIº classé, 5 p. en duplex, 123 m2, possib. profess. ilberale - 260-39-11, posta 242 COUR MONTPARKASSE Aleiler artiste 60 🗪, clair, calme, caractère, à rénover PRIX 380.000 F MONTPARNASSE-YAYIN Propriétaire vend magnifique

ateller d'artiste 200 ez, calme, caractère, entièrement rénové. Prix : 1.400,000 F. TELEPHONE : 734-76-13. 153, rue de l'Université Dans bei Immeuble nauf,
STUDIO, 33 es + baicon. Prestations incueuses, tel., parko.
GEFIC, 555-09-96. Ou sur place
ce jour et demain.

Julia. gare, codisi., bei eppert.

ds résidence. Hall, séjour dble,
4 bei. chires, gde culs., s. bns,
5. d'eau, chif. cai. Vue s/parc.
Px 199.000 F, avec 39.800 cpt.

[P 25, rue Nationale, IMM. PIERRE DE T., & ET asc., dble séj. + 3 chb., s. de N bains, culs., 100 es + gd baic. 1 + garage - 325-00-66. Récent, ravissant 2 pièces, tout conft. parkg, tél., soleil, ver- A V. CHATOU appt 4 p. 70 mm, dure. URGT. S/place, jeudi, rés. caime, imm. 2 étg., 1/4 h. 12 h. a 19 h. Tel. 533-96-65. RER. A partir 14 h. : 071-08-01. MONTPARNASSE-VAYIN

pièces, refait neuf, soiell, 5º étage - 747-15-00. MONTPARNASSE-RASPAIL Diste live ichbre, cuis. équipée, chauffage central - 747-15-00. Très beau P., 80 m2, cuts, équip., bains TEL. Gar. 2 voltures. BALC 540,000 F. - 325-89-90. MAZARINE PLEIN 110 m2. Caractère, Charme. Scieil - ODE 95-10.

DENFERT-ROCHEREAU 8, rue Saint-Gothard Nauf. 2 pces, 6' étage + loggia. Sur place tous les jours de 11 h à 18 h 30. sauf mercredi et disnanche. Cardhai-Lemoine, living, chbre, dernier étage, asc., od standing, charme. 390.000 F. — 266-27-55. SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS Face CAFE DE FLORE et des compr. sal. av. chemin., sal. a mang., 2 ch., 2 bns, baic. Etat neuf. Prix 1.200.000 F. 757-15-57. Me ST-MICHEL Proprietaire vo

studio, 2-3 p. dans imm. récent. OUA) ILE SAINT-LOUIS
dans prestigieux immeuble 18*
siècle. Vue. Soleil. Superbe 5-6
pces, 3 s. de bns. Tél. 260-53-78. 184 pet. imm., 85ms, dble livg, 2 ch., 5-6 s. bains, cave, box - garage, Paris-16° à vendre :
7 BIS, RUE MERIMEE,
2 pièces, état neuf,
Téléphone, moquette,
cuisine équipée.
Sur place de 13 h. 30 à 19 i RUE HAUTEFEULLE HOTEL XVII siècle restaure 2 à 5 plèces, de 92 == à 170 == Parkings possibles. . 755-98-57 ou 227-71-45. DENFERT-ROCHEREAU 1, rue Salot-Gothard

Quartier calme et résidentle Superbe 4 p., 85m + dd balcon, demier étage. Exposition plein Sud. Téléph. Mme ESTIENNE. GEFIC, 723-78-78. suf. Grand 3 pièces + loggia.
Sur place tous les jours
de 11 h à 18 h 30, sauf mercredi et dimanche occasions PIANOS NEUPS depuis 6.800 occasion 3.500. Crédit. Daudé 75, av. Wagram: WAG: 34-17. MERCEDES-BENZ LONGCHAMP

LIVRES. Achat comptant domicile - LAFFITTE; 13, rue de Buci (6") - 326-68-28. EN SOLDE - Moquette revetements muraux 1st et 2

choby, 50,000 as sur stock. Tel. : 589-86-75.

les annonces classées du

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

Une amource communiquée avant 15 heures peut paradre des le legdemain

locations non meublées Offre

pari5

PRES FOCH STANDING

PRIX EXCEPTIONNELS

BOULOGHE PONT-**Vue sur verdure et Seine** JVING DBLE + 1 chambres WAGRAM Résent - 2º étage chare, sel. & m2 Ge est. Pess. parking. 200 F. — 508-67-61. Jean FEUILLADE - 566-09-75. MARAIS STUDIO CORRECTOR.

7: CT. S. 50 ES. Tel.

ASCETS. LAW F C.C. 173-C-56. Face att BOIS de Boulogne.

Restauration d'un hôtel parti- Petit imm. stand. Séjour dble, culler, prestations de luxe, 3, 3 ch., 2 bos, 115 m2 + 12 m2 log-4, 5 PIECES, 2 bains. Création gia, box. Ag. Darand, 766-00-18. beau 5 p. beggia, trim. recent. 3 100 F - tharpes, 7, 525-51-52. ?•, rue de Général-Bertraud. Studio, Téléph., cuisine equipée, BEL APPARTEMENT 115 M2
dernier étage dans résidence
stand. Récaption + 3 chambres,
BALCON, 12 confort BOX.
AGENCE de la TERRASSE 1300 F CC. Teleph : 27-32-54 163 m2 imm, ancien. 1et étage 5500 F ch. compr. 35-7:49.

LE VESINET - 976-05-70 p., cuis., s. bains, wc, 45 m2. chauft, central, 2º étage. Scieil. ETAT NEUF. - 266-14-00. recent, living oble + 2 chbres cit, batc., rue et farcin. Prix 335.000 F. Hres bur.: 373-60-51. BOULDGNE NORD Constr. 1965, entree, sej.

275.000 F - Tel. 825-60-40. NEUILLY - ROULE ATELIER ARTISTE Tout confort · 747-15-33. BOULOGHE - IMM NEUF Studio, entrée, cuisine, w.-c., s. bains + terrasse. Plain-pied. IDEAL PLACEMENT 109.500 Avec \$5.000 F

S/place merc., jeudi, vendredl, de 14 h. à 18 heures, 31, rue des LONGS-PRES. - T. 879-47-02 NEUTLY BOUL BINEAU Gd 2 P., 55 m2, tt cft, s/jard. Prix 270.000 F. - 229-44-61. 1 entrée, 1 culsine aménagée, 1 débarras, chauff, cent., WC. cave, tél., 27 = 1 impeccable. Px : 83.000 F. Tél. : 645-18-94. VIROFLAY. 5 poes, 120 == stdg 2 S. de bs. entrès de service, séchoir, état ní. Px à déb., lac.-t-crédit. ELY. 05-48, p. 320. SAINT-CLOUD . 5 min. GARE 4 PCES 105m2-1 baic., stando. 530,000 F - 924-10-72

> Province CANNES Dominant la mer Directement per propriétaire

dans résidence récente de très grand standing, au 9º étage. Prix 900.000 F. Renseignements: téléph, (93) 88-60-73. HAMEAU PROVENCAI

près STE-MAXIME, à 300 m. de la mer, 2, 3, 4 p., mezzanine, loggia, PISC, PRIVEE, TERI, 3, r. Vézelay, Paris-8- 522-92-11 Etranger

SAINT-MANDE, - Prés bois, Sud Espagne, face mer, Studio 1975, équipé, 4 pers., cuis., bns. Prix Intéressant - 567-22-88. 70.000 F. Valois 073-04-99 H.B. appartements occupes ST-VINCENT-DE-PAUL DS BEL LAM RENOVE, asc. STUDIOS OCCUPES, à partir 65.000, reprise, poss. crédit 80 %. Tel.: 504-22-56 82, AV, GAMBETTA mm. p. de t. APPTS 2 et 3 P. confort. Renseig. : tel. 371-00-90.

> appartem. achat POUR PERSONNEL SOCIETES recharchors STUDIOS, APPTS, Parts, Neully, Boulogne. Jean FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet-19 - 566-00-75 rech. Paris-15 et 17, pour bons clients, appts toutes surfaces et immemble. - Paleonest comptant.

constructions Immobilier neuves (information) LOCATIONS SS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, rue ta Michodière, Mo Opéra. Frais about. 358 F. - 266-52-04 RESIDENCE JEANNE DU LAC 20-22, rue Jeanne-d'Arc,

hôtels-partic. Un luxueux immedble PIERRE DE TAILLE STUDIOS, 4 et 5 PIECES VIRSAILLES résidenties Hôtel partic. Caractère. Vastes loggias, terrasses, jardin, livrables 2º trimestre 1978. 18 p. Rare. 850,800 F. 953-72-77. PRIX FERME ET DEFINITIF Près av. MOZART, MAGNIF HOTEL PARTICULIER, 9 P., cuis. équ., 320 mb habitables. JARD. 100 mb., ed cft. Parlah pour PROFESSION LIBERALE, Sur pl. tous les jours, 11 à 18 h., si march, ou GECOM, 747-59-50. SECURITE PIERRE

Mo: CHARLES-MICHELS

A 300 m du Front de Seine
Studios + terrasse 220.000
3 p. 61 m2 + loggia 422.300
Habitables de suite
IMMOBILIERE FRIEDLAND 2.600.000 F - 325-89-90.

41, av. Friedland - 225-93-69 SECURITE PIERRE XV - RRES FELIX-FAURE VERSAILLES immeuble de rapport
Libre et occupé - Px exception. Prix nets et non révisables à la réservation Habitables décembre 79 600,000 F - 575-23-75 Act. compt. imm. LIBRES ou OCCUPES, Paris et proche bani. STE C.F.C. - 380-70-41. Studio - 2 - 3 pièces. 7 pleces, 130 m2 + terrasse. IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland - 225-93-69 POUR INVESTISSEUR, Imm. en totalité dans le 12, 13° et Vincennes, Propriétaire, - Bon VAVIN 26, rue Delambre, Studios et 2 pièces. place, de 11 ft. à 19 h., mercredi et dimanche. GARE SAINT-LAZARE Immemble moellon 600 m2 CIME - 538-52-52.

BOBILLOT, Imm. plarre de t et brique. R.-de-ch. + 6 étages. livrais. juliet 78, 6.500 F le LOYER S.A. - 277-97-26 LOGEMENTS, Cft + boutq 1.250.000 F - 522-95-23 échanges

domaines 18". 1er et Tr. calme. Loyer 48, contre 5-6 p., calme, loyer 48, 4", 5", 6" ou 7" arrondissement. Tel.: 623-65-85

bureaux

Sel Imm. stand. Relait neuf.
A VENDRE LIBRE
OU A LOUER AVEC OU
SANS PAS-DE-PORTE
TO BURX, dépendances, 594 m2
es totalité ou séparément.
Signes téléph. Parkings 7 SUREAUX en 1 seul lot.
123 m2, 2 lignes tél.
Signes seace ce 1227 : 14 à 18 Sur place ce jour : 14 à 18 GARE SAINT-LAZARI

BUREAUX entièrement amenage equipés et cloisonnés, suisibles par 400 mètres. LOCATION QU VENTE. Tel.: 266-92-75 poste 337.

RUE LA BOETIE EXCEPTIONNEL, appartement de caractere, 2 p. — Delle mezzanine, tt cft, refait TEL : 375-74-52. 7" - QUAI VOLTAIRE 9- SANS COMMISSION 4 p. 84 m2, cft, cuisine équipée, Tél., clair, caime, 2000 F ÷ ch. IMMEUBLE XVIII Voir gardience, 21, rue Chaptal MURS DE BOUTIQUE BON 154, 617 pieces. Duplex, that new, 206 m2, 2 chares serv. 7, 227-11-27. MAGNIFIQUE APPART BOURDAIS APPARTEMENTS Decoration et boiserie classie FIN DE BAIL : 1e-7-78 Yous pouves encore inter 50, AVENUE FOCH TEL 256-67-05

Double living 2730 + charges 2 PIECES, 2200 F - charges PIECES, GDE TERRASSE 100 m² environ, 3,710 - ch. 3 PIECES, 3507 - charges 4 P. en emiex. 4.10 F - ch. Magnifique 4 p., 8.00 F - ch. S.pi., 14-13 h. Pour visite, s'adresser 121, avenue Malakofi PEREIRE NORD Exem mm, p. de L, couft individuel 3,120 F charges comprises.

OMPE Tr beau 5 p., 153 m2, standing, retail ceut, Sel., S. & mang., 3 chb., 2 beins, Surf-Ovest. Surf-Ovest. COURTOIS 246-40-76 (15.000 exclusive) **ECOLE MILITAIRE** Beau 5 pièces i service, salon, matériel modernes. Appartem. s. a manger, 3 chares. Loyer cocuet attenant. Px exception.
3.850 F charges comprises.

EN LOCATION-VENTE PYRENEES 139, inch. red jamais habite, dispon. imméd., récent Paris-14», boutique 40 m2 séj., 2 chbres, bns, wc, culs. appt 3 et 4 pces à partir de part. état. tél. pt loyer. Libre amén., boand., gren. aménag., 2.800 et 3.300 F par mois. - de suite. Appeler le 574-27-64. Cave voltée, chfi. cti tuel. Tél. RECUPERATION INTEGRALE BELLE AFFAIRE NEGOCE DES LOYERS Sur place, 739, r. des Pyrénées, ts les jrs 14-19 h. T. 373-04-70.

Région

locations

meublées

Demande

paris

RGENT rect. 5 à 6 pièces

luxueusement meabless pour

cadre supérieur. Ag. s'abst. 271-35-87 ts les soirs ap. 20 t

Région parisienne 94 FONTENAY-SOUS-BOIS PRES R.E.R. et bais de Vincennes, 3 p. cuis., bains, 350 F mensuel - ch. 150 F. i

TEL : 237-74-73. locations non meublées Demande

parisienne Pr société européenne cherche villas, pavillons pour CADRES. Durée 2 à 6 ans. T. 283-57-02

usines viagers

Potaire, réalisez mieux votre viager, indexation - Garanties F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-00 Estimation gratuite • Discrète 233-05-75

terrains

immeubles TERRAINS VIABILISES L CROISTY rapport. - Agence s'abstenir ROUTE DE SAINT-GERMAIN Libre + 2 commerces, rappor 21,000 F admirel. Tel. 380-64-44.

> Téléphone : 584-00-23/34. manoirs

pavillons 11 bis, RUE DU COLISEE SEVRES R.G. 5 P. S/SOUS-SOL tt cft gd garage, jardin

GARE LYON - Bout relait of, 15 m2 + ss-sol, 3 lignes telepit. pariail pour assurance, agence voyages, etc. - C.B. 70,000 F. Lover annuel : 10,000 F Reste 7 ans. — Tél : 325-89-90. fonds de commerce

NOUS CHERCHONS UN FONDS DE COMMERCE, nous appeler 293-50-30 - 836-97-60. Très bonne affaire : LABORATOTRE analyses medicales.

:-Ouest, ville tres agréable (15.000 bab.). Seul labo exclusif en ville qui travaille avec 2 grandes villes proches, installat.

V. ROBIN, 34, rue de Bretagne 94000 CRETEIL chiffre d'affaires 3 millions. Px 1,5 million, rente 400 000 F. TEL.: 387-96-50. PREFECTURE DU MIDI vends agence, bureaux neuts, Implantat. excell. C.A. Import.

Ecr. no 80 663 M Reg.-Presse, 85 bis, rue Réaumur. Paris-20. locaux commerciaux SAINT-DENIS

grand garage avec habitation M. Martin, 17, r. Godot-Mauroy, 75009 PARIS. - Tel. 742-99-09. Menuis, ébéniste, cherche local boutique. Paris intra-muros.
Tél.: 365-55-21, ap. 19 h.
LOCATIONS SANS AGENCE
OFFICE DES LOCATAIRES
18, r. la Michedière. Mo Opéra.
24, rue d'Alèsia. Métro Alésia.
Frais about. 250 F · 266-52-04.

BELLE AFFAIRE DE TRAI-TEMENTS anticorrosion, bre-vets exclusifs. Chiff. affaires 8 M. Px intéress. 522-57-30.

16° Qual Blériot - 9° ét. - Vue Seine. 55 m2. Tt cooft. Balcon terrasse. Occupé monsieur 75. Compt. 83.000, rente 1.800 F. LE VIAGER 130, rue de Rivoli 233-05-75

RESIDENT VIAGER OCCUPE. 4-5 p. princ. Sur 450 == terr. 135.000 F CPT + rente 2.500 F par mois 2 têtes 73 ans. LES IMMEUBLES - 863-14-22. 78-CRESPIERES. 30 km. Paris,

ds domic resid., situat, except beau terrain 1.515 m², tannis pisc. - Téi. : 770-29-57. LE PARC DU PERREUX façade 20 mètres, Possibilité de réunir les 2 lots. THUMAL - 883-12-11. A 12 MINUTES A PIED DE LA STATION R.E.R. LE VÉSINET - CENTRE-DE 800 av A 1,300 at pour villas résidentielles

Sam., dimanche, 12 à :17-h., ou Brimo-Rustand, 4, av. Opére, 75001 PARIS. - Tél. 296-01-25. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

un étage, entièrement refait m t cft. Pour visiter, sam., dim. Tél. après 19 h. - 928-39-75. maisons de

campagne 80 m2 HABITABLES région touristique près POSSIBILITE CREDIT 80

PROGECO, B.P. 157
96. avenue du Génér-de-Gaulle,
03705 MONTLUCON cedex. Tél.: (15-70) 28-38-30. fermettes 75 km A-4 - REGION JARCHANT Fermette tt pierre.

JARCHANT Sejour, cuisine +

3 ch. East. El. Chemin. Dépend.

128 m2 ambn. Verget 1.200 m2.

Le tt parfit était. 245.000 F. Facil.

C.I.R. - 428-25-43 FACE EGLISE NEMOURS. VILLA, Séjour, 5 chambres, sous-soi, garage, TRAVAUX A PREVOIR. - Agence de la MAIRIE 976-52-52. 15 km. OUEST - Bords Seine villa 6 p., dépendances, jard. Ag. MALMAISON - 749-00-30.

MAT IMMOBILIER rect. VILLAS à VERSAILLES et REGION OUEST - 453-22-27 YIROFLAY · Résident, Técept bureau, 5 chambres, 2 bains, jardin, 1,180 F. - 027-58-11. propriétés

camp, close en dur sur terrain 2.400 m2 planté d'arbres fruit compr. 2 corps båt. : 1) entrée. Tel.: 16 (86) 65-90-09 ou 88-83-41. séjour, cheminée, cuis., 2 Chbr., s. d'eau. cave. Jardin 1.150 m2. Px 290.000. Cabinet BLONDEAU-LEBLANC, 2, faubg Cappeville, GISORS. - 74.: (16-32) 55-06-20. Etudo de Malbres

POUPINET ET HEBERT notaires associés. 31. rue G.-Clemenceau. 27150 ETREPAGNY. TH. 16-32-55-80-60 A VENDRE A L'AMIABLE DE GRE A GRE PROPRIETES Hameau de la forêt de LYONS belle propriété normande avec maison à colombages de 6 p. et 2 salles d'eau, it conft, logement d'amis, boxes pr chevaux, dép. jardin d'agrément, verger et TRES BELLE RESTAURATION standing compr.: mais. princ., maison de gardien, togt d'amis,

vastes dépendanc, parc, prairie, bois, Ensemble 16 ha. environ. PRIX ELEVE JUSTIFIE 561 PROPRIÉTES de la fermette au château, autour de Paris : 0 à 120 km. L'ordinateur de la DE L'IMMOBILIER sélectionne gratuitement l'affaire que vous recherchez. Consultation sur place ou par tel, questionnaire sur envoi de votre carte de Visite. Chambre Syndicale des Agents immobiliers F.M.A.I.M. 27 bis. avenue de Villiers, 75017 PARIS. T.: 757-62-02.

PART, 40 km N.-O. PARIS Propriété originale Pièces rundes, ti cft, 6.700 m2 bols de forêt protégée. - Prix exception. à déb. cse départ. T. 577-28-18 ou à déf. 452-00-32 (4) 130 km OUEST . Charmante RIVIERE - EXCLUSIVITE LARGHER ANJ. 18-83 Proximité UZES (Gard) MAS 5 P. et dépendances + 12 ha culviers, chataigniers, vigne. Tél. : 66-81-00-37, h. repas. RECH. pour habitation principale FERME AMEN.
7 P., 3.000 m2, 35 à 65 km N.-O. • O. • S.-O. Site rural.
REYL, 6 ,r. Graffulbe, 265-90-05. PROVENCE. bon stat, 5 pces et dépendances, sur 13.000 m2 bois: Jolie vue. Calme - 650.000 F Proche AIX, ANC, FERME, 900 surface, restauration à finir, sur ha lande. Some exposition.

LUBERON SUD, GRAND MAS, it confort, dans hameev, proximité village, sur 2,000 m2 jar-din, 735,000 F, avec pische et 3,500 m2 jardin - 855,000 F.
LUBERON, BASTIDE PIERRE, grand confort, prande surface Yue 1800 gar 8 he bols. Bonne exposition . 1.400,000 F. ROHN CHEETHAM 13/16 LAMBESC. T. (42) 28-00-14 SOLOGNE Terrains et territoires de 4 à 100 ha evec possibilité création étangs, Tel. matth: 9 h 90 à 71 b : gu 15-16 (38) 35-08-58.

chasse-pêche 80 km N.-O. DOMAINE BOISE 80 parc 60 HA - MANOIR 15 PCES 8 p. pr., chapelle classes ALH., A LOUER BELLE PECHE A fixale, p. eau, 1 ta. 1/2, charms TRUITE; RISLE-CHAREN-Chasse - Equitation - Tennis except. Etnic ADER, TONNE; 2 km environ, dont the MICREL et REYL - 265-70-05. 226, bd Saint-Germain, PARIS. partie de rive. - Tél.: 035-54-63.

人位地

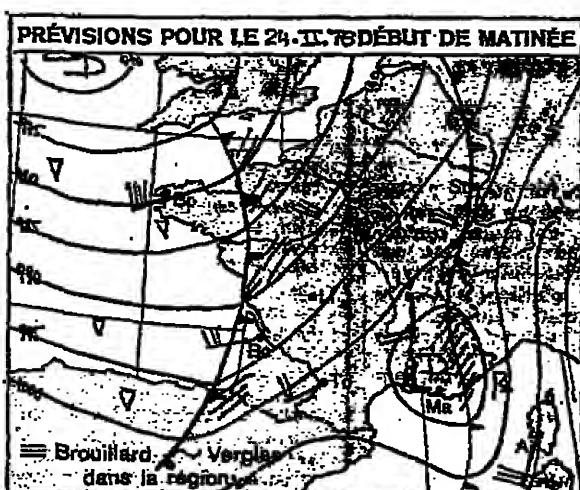
Part 1

• • LE MONDE — 24 février 1978 — Page 29

AUJOURD'HUI OFFICIERS MINISTÉRIELS

SITUATION LE 23 FEX 1978 A' O h G.M.T.

MÉTÉOROLOGIE



14 et 9; Strasbourg, T et 1; Tours, 13 et 9; Toulouse, 13 et 11; Pointeindique le maximum entegistré au

Evolution probable da temps en France entre le jeudi 23 février à O beure et le vendredi 24 février à 24 beares: La zone dépressionnaire du proche-

Atlantique se rapprochera de notre pays en provoquant un renforcement des vents de secteur and, puis aud-Vendredi 24 février, le temps sorn généralement doux, souvent très nuageux et passagèrement pluvieux sur l'ensemble de la France Les plules seront parfols names fortes et accompagnées d'orages sur les régions méditerranéennes. Dans les autres régions, elles seront intermittentes et entrecoupées d'éclaireles. Les vents modérés, de secteur sud, se renforceront en s'orientant au secteur sudouest: ils seront temporalrement violents sur les côtes de l'Atlantique et de la Manche.

Les températures continueront à s'élever sur la moltié est de la France: elles seront sensiblement stationnaires, puis en légère baisse, sur la moitié ouest.

Jeudi 33 février, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1997 à millipage poit 748 % millipage. 997.9 millibars, soit 748,5 millimètres

de mercure. Températures (le premier chiffre

ICTER POLICION LISTE OFFICE DES SOMMES A FAILE.

TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

Journal officiel Solution du problème n° 2004 Sont publies au Journal officiel

du 23 février 1978: Horizontalement DES DECRETS Fixant la contribution à ver-I Palme; Las! — II. Laies ser au titre de l'année 1978 au Ire. - III. Arène; Etc. - IV.

Ra; Avis. — V. Sorciers. — VL Idées; Etc. - VII. Ri; Usée. -VIII. La; As. — IX. Petarades. — X. Rivière. — XI. Bretesses. Verticalement

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2005

HORIZONTALEMENT

I. Connaissaient la vie de châ-

teau. — II. Sont propres à écor-

cher. - III. Bien charpenté Elever (épelé). - IV. A la base

d'un précaire équilibre de la ter-

reur. - V. Assurent un brassage

salutaire. - VI. Quitte la meule

pour le sléau; Préposition; Ne

dure qu'un temps. - VIL Se

détend; Grecque. — VIII. Se donnèrent blen du mal. — IX. Enfoncées dans les côtes; Fran-

chit le Rubicon. — X. Revient

souvent sous la plume d'un biographe. - XI. Intéresse la robe

VERTICALEMENT

1. Ne reste pas une seconde tranquille. — 2. Intéressent des

personnages de Gerhart Haupt-

mann; Château - 3. Témol-

gnent de sanglantes rencontres.

- 4. Simple explication de fonds

perdus ; Tragédie. - 5. Emis par

des héros de Pagnol; Communes

à la scie et à la torpille. — 6.

Facilitent certaines interventions:

Localité de France — 7. Utilisé

à des fins de dégagement : Man-

que de retenue involontaire. - 8.

Fin de participe ; Etat étranger ;

Nazi - 9. Abréviation ; Variété

et l'épée.

de cornichon.

· 25、5 拳 4。

for the second

ė i

2

7.45

الوادي الأسواء الأسواء

·- · ·

<u>...</u>

` '*. <u>=</u>' −

· KET-F. -

the stage of the s

**** = = =

1. Plaisir: Pub. — 2. Aar Odlle. — 3. Lierre; Atre. — 4. Menaces: Ait. — 5. E.S.E.; Is Arve. - 6. Ae; Usais. - 7. Lièvres; Dés. - 8. Artiste; Ere. -9. Secs; Censes.

GUY BROUTY.

Renseignements communiqués

Bulletin d'enneigement

cours de la journée du 22 février ; la

cours de la journée du 22 février : la second, le minimum de la nuit du s-Pitre, 24 et 20.

23 au 23) : Ajaccio, 15 et 3 degrés :

Biarritz. 20 et 18; Bordeaux. 14
et 12; Brest, 11 et 8; Caen, 10 et 7;
Cherbourg, 10 et 6; Clermont-Ferrand, 14 et 9; Dijon, 11 et 9; Grenoble, 12
et 4; Lulle, 6 et 5; Lyon, 12 et 10;
Marseille, 14 et 9; Nancy, 8 et 1;
Nantes, 13 et 10; Nicz, 12 et 6;
Paris - Le Bourget, 7 et 3; Pau, 19
et 10; Perpignan, 17 et 9; Rennes, 16 et 8; Stockhoin

par le Comité des stations francaises de sports d'hiver et les offices nationaux étrangers de

Le premier nombre indique l'épaisseur de la neige au bas des plates ouvertes; le second indique l'épaisseur de la neige en haut des pistes ouvertes. Ces renseignements out été transmis au Comité des stations francaises le mercredi 22 février. à l'Office national allemand le jendi 23, et à l'Office national autrichjen 18 mercredi 22 février.

Alpe-d'Huez : 250, 600; Autrans : 100, 200: Bellecombe - Crest-Voland:
100, 150: Bourg-Saint-Maurice - Les
Arcs: 105, 230; Chamoniz: 60, 500:
Chamrousse: 250, 300; Chapelled'Abondance : 80, 160; Châtel :

ALPES DU NORD

ser au titre de l'année 1978 au fonds spécial institué par l'article 46 modifié de la loi nº 52-799 du 10 juillet 1952 par les organismes et collectivités visés aux arrètés des 17 décembre 1952, 15 mai 1954 et 25 janvier 1955.

Relatif au comité interministériel pour l'action culturelle et au fonds d'intervention d'intervention d'inte secrétariat d'Etat à la jeunesse et Valloira : 115, 300 ; Villard-de-Lana : 80, 280.

Liste officielle DES SOMMES A PAYER,

ALPES DU SUD Auron : 140, 300: Isola 2000 220, 270; Montgenèvre : 180, 250; Orcières-Meriette : 100, 200; Pra-Loup: 120, 220: Serre-Chevaller: 100, 190; Valberg: 190, 300; Vars: 120, 245.

Ax-les-Thermes : 100, 150; Canterets-Lys: 290, 450: Gonrette - Les Esux-Honnes: 90, 300: La Mongie: 140, 250; Saint-Lary - Soulan 90, 180; Les Angles : 90, 140.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 80, 120; Super-Besse: 80, 120; Super-Lioran 130. 170. JURA

Métablef : 90, 180 ; Les Rousses : VOSGES Gérardmer : 100, 200.

★ Horloge des neiges : 285-72-30.

ALLEMAGNE

Alpes bavaroises. Bayrischzeli -Sudelfeld: 80, 130; Berchtesgaden -

AUTRICHE Salzbourg. Badgastein : 30, 115; Baalbach : 85, 110; Zell am See : 80, 180. - Voralberg : Lech/Arlberg : 140, 260; Zürs/Ariberg : 180, 276. — Tyrol. Fulpmes : 35, 140; Igls : 40, 55; Ischgl : 100, 190; Kltzbühel: 60, 115; Lermoos: 80, 210; Obergurgl: 110, 200; St. Anton am Arlberg: 90, 390; St. Christoph am Arlberg: 230: Seefeld: 100, 140; Sölden: 60, 200.

Transports

• Trains de vacances. — A l'occasion des vacances scolaires (zone C), la S.N.C.F. mettra en circulation, du vendredi 24 au dimanche 26 février, au départ des gares parisiennes, 1 073 trains dont 216 supplémentaires. L'an dernier, à pareille époque, 610 000 voyageurs avaient quitté la capitale par le rall.

A L'HOTEL DROUOT

Vendredi

S. 4 - Ssion B... et div. Tableaux, bibelots, céramiques, opalines. S. 8 - Tabl. anc. mbles, obj. XVIII

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 73427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4297-23

ABONNEMENTS mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 490 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 265 F 386 F 575 F 760 F

ETRANGER

(Dar messageries) L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 P 265 P 388 P 518 P

II - TUNISIE 180 F 340 F 500 F 660 F Par voie sérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voletz) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande, Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler laur

demands une sempine au moins

avant leur départ. Joindre la demière pande d'envol à toute correspondance. Venillez avoir l'obligemen de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimarie.

VENTES

PAR ADJUDICATION

Vente au Palais de Justice à Paris le JEUDI 9 MARS 1978, à 14 heures Bagues, Colliers, Boucles d'orelles, EN UN LOT

Chevallères, Médailles, Bagues brillants, Perles de culture, Bagues plerlants, Perles de culture, Bagues brillants, Perles de culture, Bagues plerlants, Perl

PENTE s/saisie immob. Pal de Justice PARIS, Jendi 9 Mars 1978, & 14 h. UNE BOUTIQUE PIECE, W.-C., TOTALITE 1- S/Sol

CAVE au 2º sous-sol

dans un immerble à PARIS (9-)

19, AVENUE TRUDAINE et 81, rue Rodier MISE A PRIX: 15 086 FRANCS B'adr. S.C.P. BRUN et ROCHER, Avoc. A Paris (9°). 40. r. Blanche, 878-30-83. M° Robert GENDREAU. Av. A Paris-4° 6, r. St-Louis-ou-l'Ile. Au Greffe des Criées du Trib. de Gde Inst. de Paris. Sur les lleux pour visiter.

Cabin. do Ma NEULLANT et RIDEL

VENTE JUDIC, AUX BNCH. PUBL. 10 MARDI 28 FEVRIER 1978. A 14 h. 15 A 1a BOURSE DE COMM. DE PARIS (salle des courtiers assermentés)

BIJOUTERIE

ENVIRON 770 PIECES de culture 1 et 2 trous, Brillants, Pierres fines couleur, Pierres synthé-242, bd de la Villette

MISE A PRIX : 27 000 FRANCS
S'adr. M. Marcel BRAZIER, avocat
Paris-8. 178, boul. Haussmann.
To avoc. pr. les Trib. de Gde Inst.
de Paris, Bobigny, Nanterre
et Creteil.

Pierres fines couleur, Pierres synthétiques sur papier - Environ 1 000 articles Bijouterie Fantalsie. Importante lots Etrins et vide-poches qui seront vendus par lots - MARCHANDISES
DEPOSEES et VISIRLES le lundi
27 FEURIER 1978, de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. à 17 h. 30, et le MARDI
28 FEURIER 1978, de 9 h. 30 à 11 h. 30 à la Bourse de Commerce de PARIS, au Secrétariat de la Compagnie des Courtiers Assermentés, 2, rue de Viarmes, 75001 PARIS - Etude de Maître Jacques VENISSE, Courtier de marchandises assermenté à Paris. Tel.: 633-13-87.

> ventr sur saisie imhobiliere ad Palais de Justice de 78 Versaillen le mereredi 8 mars 78 à 10 h. en 2 lots: à HOUILLES (YVELINES)

34, R. DE BELFORT. Occupée par un locataire, Av. jard. Cadastres section AS nº 21 pr une cont. tot. de 564 m2 MISE A PRIX : 70 000 FRANCS

à Louviers. Me RIDEL, Avoc. à Evreux postul. pr. 1e T.G.L. de 78 Verseilles.

> Adjudication Etude ROGEZ, notaire à Charenton-le-Font (94), 4, place A.-Dussault, le VENDREDI 10 MARS 1978, à 14 h 30 précises :

Proximité Bols de Vincennes, au pied du mêtro, 72, rue de Paris et 3 bis, avenue Anatole-France,

compr. : LOCAL CCIAL loué. 2 APPART. libres 1 et 2º ét., de 75 m2 chac.

Consign. pr enchérir 80.000 P (chèque certifié ordre Mº ROGEZ, notaire). Pour te renseign, et visites à l'Etude (Tél. 893-00-94 M. Bouilleguet).

VENTE sur CONVERSION de BAISIE IMMOB, RU PAL, de JUST. à PARIS LE LUNDI 6 MARS 1978 à 14 houres, en TROIS LOTS 1- Lot UN APPART. 1 Pce - 2- Lot UN APPARTEMENT 2 Pces
r,-de-ch. UN APPART. Ppale - au 2- ét. UN APPARTEMENT 2 Pces au 4º ét. UN APPART, Ppale

dans l'ensemble immobilier à PARIS (2e)

22-24, rue Saint-Joseph

M. A PX : 1" lot : 25 000 F; 2" lot : 60 000 F; 3" lot : 25 000 F S'adresser pour tous repseignements à : 1) Me Bernard MALINVAUD, Jenner: 35, 110; Garmisch-Zugspitzplatt: 90, 390; Oberstdorf-Nebelparis-80; 166, bd Haussmann, tél. 227-19-94; 3) Mo GOURDAIN, syndic,
born: 100. — Forêt Noire. Felberg:
174, bd St-Germain. à-Paris-60; au Greffe du Trib. de Peris; s/lz pr via.
80; Schönwald-Schonsch: 120. avocat à Paris. 19, av. Rapp. tél. 555-86-37; 2) M. CERVESI, avocat à Paris-8, 166, bd Haussmann, tél. 227-19-94; 3) M. GOURDAIN, syndic,

> Venta sur salale immobilière au Palais de Justice de NANTERRE le MERCREDI 8 MARS 1978, à 14 heures. En neuf lots:

LIBRES DE LOCATION ET D'OCCUPATION dans un immeuble sis à CHATILLON-SOUS-BAGNEUX (92) 1. boulevard de la Liberté-Salvador-Allende

appartement de chacun. — Mises & Priz : 1er lot, 250.000

4. 5. 6 et 7 Lots : UN STUDIO ET UN CELLIER chacun. - Mises à Priz : 4° et 5° lots, 89.008 Francs chaque lot ;

4º et 7º lets 60.000 France chaque lot. UN CELLIER chacum. — Mises à Prix : 2500 Francs chaque lot. ON CELLIER chacin. — Mises a Prix: 2500 France chaque lot.
S'adresser pour tous renseignements:

Me D CRYC: svocat à la Cour d'Appel de Paris, 166, bu
M A.R. LIRVLI, Haussmann, tél.: 227-19-94 et 766-10-85;
tous avocats postulant près les Tribunaux de Grande Instance de
NANTERRE, PARIS, BOBIGNY. CRETEIL, et VERSAILLES; et sur les
lieux pour visiter. le vendredi 24 février 1978, de 16 à 17 heures, et le
lunds 6 mars 1978, de 16 à 17 heures.

VENTE s/salsis immobil. et sur surenchère du 1/10, su Palais de Justice à PARIS, le JEUDI 9 MARS 1978, à 14 haures, EN DEUX LOYS : Un logement et un appartement à Paris (1er) l et 3, rue des Innocents

MISES A PRIX : 143.000 F et 95.711 F. S'adresser : M. J. FITREMANN, avocat à Paris-8., 11 bis, rue Portalis; Me Paul BAILLY, avocat à Paria, 18, rue Duphot; Me J. NOUEL, avocat à Paris, 28, bd Raspail; Me A. GASTINEAU, avocat à Paris, 29, rue des Pyramides; tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil; sur les lieux pour visiter.

Une propriété sise à DRANCY (S.-St-Denis)

1, rue Ladoucette MISE A PRIX : 100 000 FRANCS VENTE au PAL de JUST. à BOBIGNY, le MARDI 7 MARS 1978, à 14 h. B'adresser à M. PASSEZ, avocat à la Cour, 150, av. Victor-Hugo, Paris-10, têl. 553-79-75; M. BOSSY, notaire à Noisy-le-Sec, 10, rue Carnot; et à tous avocats postulant près les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.

Buile de Me DOLIDON, notaire à LUNAY (L-et-C.), tél. (54) 23-04-54. A VENDRE PAR ADJUD. AMIABLE, le samedi 4 mars 1978, à 15 haures, EN 8 LOTS, avec faculté de réunion DANS UNE SALLE DE LA MAIRIE DE ST-ETIENNE-DES-GUERETS, 41 UN ENSEMBLE DE PARCELLES DE BOIS (fetate) D'UNE SUPERFICIE de 19 ha 69 a 98 ca et PAVILLON SUR TERRAIN DE 5668 M2 - LE TOUT LIBRE A LA VENTE

Pour tous renseignements, s'adressar à l'étude.

SIGNES FINALES SOMMES **FINALES** SOMMES TERMI-TERM DI --- et **NAISON** NAISON ZODIAQUE ZODIAQUE NUMEROS PAYER PAYER NUMEROS 20 000 39 325 150 tous signes 1 000 7 000 actives signes. 5 941 autres signet 7 000 3 057 7 000 POISSONS ! 700 autres signes יטמל Sutres signes 7 000 15 150 3 931 Vierge 700 1 350 autres signes autres signes 15 000 15 000 3 757 6 201 Verseau 1 200 autres signes. 1 200 actives signer 20 000 39 327 20 000 39 321 AIR BE 1 000 2 000 autres signes autres signes 150 000 30 747 CENCER 150 300 autres signes 10 900 892 tous signes 478 748 - 3 068 300 20 000 zous signes 39 322 Vierge | TOUR SIGNED 1 000 autres signes **15 000** 150 000 sagiffaire 31 452 Vierge autres signes. 1 200 10 000 autres signes 20 000 39 328 vierge 1 000 autres signes. tous signes 150 000 04 518 poissobs. **220** 1gus signes autres signes 10 000 520 370 373 tous signes 11 598 150 000 **Exception** tous signes. autres signes 1D 000 7 070 empricome 770 autres signes tous signes 7 070 15 000 4 219 palanca . 770 autres signes 1 200 15 070 autres signes 8 503 4 64D 15 000 1 270 PARTITION TO autres signes 7 200 autres signes 15 070 9 933 Laterus 15 000 bélier 8 109 1 270 autres signés 1 200 autres signes 150.070 25 563 15 150 9 079 capricome 10 070 autres signes 7 350 autres signes 150 520 Engittaire 20 000 39 329 10 520 HISTOR . Courtres signes-1 000 gutres signes 2 000 070 39 323 SQTBIF 150 000 . 03 889 Tourestu. **50 070** autres signes JØ 000 autres signes 10 729 150 000 beisete tous signes 7 000 10 000 antier signer 700 7 000 700 7 000 700 32 879 150 150 capricome BUILDE SIGNES 10 150 actrol signol 9 584 SEOFPIOR Souther spiller 70 tous signes. 9 864 géme**s**ux tous signes sagithire 370 530 Tautres signes 7 378 7 070 15 000 Cancer 770 7 070 1 200 autret signes autres signes 9 900 belance 20 000 **Yierga** 770 activit gignes 1 000 'autres signes 38 320 20 070 1 070 20 000 autras signés 39 325 vierge 1 000 autres signes 150 000 .04 496 10 000 autres signes 5 150 000 12 765 gé meždit. 10 000 Signes du Zodiaque autres signes 150 000 24 775 10 000 autres signes TIRAGE DU 22 FEVRIER 1978 PROCHAIN TIRAGE 300 tous signes 3:456 LE 27 FEVRIER 1978 7 000 700 autres signes. 15 000 poissons autres signes 1 200 NUMERO COMPLEMENTAIRE 19 VALIDATION JUSQU'AU 28 FEVRIER APRESMIDI TIRAGE No. 8 PROCHAIN TIRAGE LE 1er MARS 1978

La moitié des postes offerts aux jeunes sont des emplois nouveaux affirme le C. N. P. F.

La preuve est désormais laite que M. Christian Beullac n'a pas, à propos des statistiques du chômage de janvier, dit la vérité aux Français .. contrairement au souhait inlassablement exprimé par M. Raymond Barre. Au moment même, en effet, où le premier ministre affirmait, à la télévision, qu'il « croyait aux travaux de l'INSEE », cet institut indiquait officiellement que toutes corrections faites, le nombre des demandeurs d'emploi avait été, le mois dernier, d'un million soixante-trois mille cent et qu'il était ainsi en augmentation par rapport à celui de décembre (- le Monde du 23 février).

A trop vouloir prouver que le chômage avait - baissé en janvier pour le cinquième mois consécutif », à trop vouloir atteindre, coûte que coûte, l'objectif électoral qui consistalt à « descendre » au-dessous du million de demandeurs d'emploi, le ministre du travail a en la circonstance, an moins péché par omission en ne faisant pas publiquement état

mercredi 22 février, du succès de de mettre sur pied le pacte national pour l'empioi n'ont pas été votés la politique menée par le gouvernement en faveur de l'emploi des par l'opposition, aiors que l'amploi Jeunes. - Les résultats obtenus sont des jeunes est une affaire nationale : 3) un e extreordinaire effort de soilconsidérables, a déclaré la premier dariie nationale = a ele fait à l'occaministre. Six cent mille postes evalem été offerta pour les jeunes en juillet sion de cette campagne pour l'em-1977. A Cheure actuelle, cing cent pioi des jeunes. - Le contact a été cinquente mille jeunes occupent ces ainsi rétabil entre des chels d'entrepostes. Ce sont des chittres inesprise réticents à l'égard de l'emnérés et ce n'est pas du bidon. bauche des leunes et les demancomme disent certains commentadeurs d'emploi ». M. Barre a enfin indiqué que « les

Le premier ministre a fait ensuite les observations suivantes: 1) les ministres ont bien falt leur traveil:

LES FONCTIONNAIRES C.G.T. ESTIMENT TRÈS INSUFFISANTES LES CRÉATIONS D'EMPLOIS PRÉVUES PAR LE P.S.

Le programme du parti socialiste en matière de créations d'emplois dans la fonction publique et dans les collectivités locales est vivement critique par l'union des fédérations de fonctionnaires C.G.T., les fédérations des P.T.T. et des services publics C.G.T. La faiblesse des tions, déclarent-elles, ne s'expliquent que par un asérieux retard » dans la création des deux cent dix mile emplois annoncée dans la fonction publique, qui seraient seulement couverts pendant moins de trois mois; ou blen par des « recrutements au plus bas niveau de salaire et même de recrutements de vacataires ou temporaires bre 1977. payés qu-dessous du SMIC qui ne permettront pas d'assurer la promotion interne de nombreux jonctionnaires ».

Le P.S., estiment les cégétistes, a poursuit le recours à une maind'œuvre de temporaires et de vacataires sévèrement condamné par l'ensemble des organisations

sundicales ». Ils rappellent avoir évalué à trois cent cinquante mille le nombre d'emplois nécessaires dans les services publics et à cent vingt mille ceux qui concernent l'enseignement public. Le parti socialiste demandent les syndicalistes a-t-il pris en compte le fait que le minimum de rémunération de la fonciton publique actuellement supérieur de 23 🕏 au niveau du l SMIC ne saurait être assimilé à ce dernier? Les organisations! C.G.T. et C.F.D.T. réclament la fixation du minimum de rèmunération à 2500 F net au 1° sepun niveau de 2900 F brut au mis en vente que vendredi 1° avril 1978.

des effets nouveaux qu'ont eus diverses mesures administratives sur ces sta-

tistiques de janvier. Ce n'est pas seulement une bataille de chissres. • L'erreur politique • commise par M. Beullac entame désormais la crédibilité des données publiées par le ministère du travail, et il faut une nouvelle fois relever à ce proces qu'il est anormal que les statistiques du chômage soient officiellement établies par la rue de Grenelle, alors que la plupart des autres indicateurs économiques sont fournis par l'INSEE.

Que le chômage ait augmenté de décembre à fanvier, même légèrement, ne surprend du reste pas : le même phénomène s'était produit de décembre 1976 à janvier 1977, et l'on se demande comment il pourrait en être autrement quand ITNSEE indique que les emplois industriels ont baissé de 1,8 % en 1977 par rapport à 1976, et que les effectifs salariés n'ont augmenté que de 0,2 %, c'est-àdire sont restés pratiquement stables. Le

pays étrangers sont extrêmement in-

téressès par l'expérience que nous

avons falle et par les mesures que

De son côlé le C.N.P.F. a affirmé

mercredi devant la presse, que sur

ies cinq cent un milie jeunes actuel-

lement au travail, grace au . pian

de mobilisation des entreprises = -

chiffre légèrement en retrait par

rapport à celui, vraisemblablement

plus récent, du ministère du travail

- environ quatre cent soixante-

quatre mille sont délà embauchés

délinitivement ou sûrs de l'être, soit

résolu tous les problèmes de l'em-

ploi, a expliqué M Yvon Chotard.

vice-président du C.N.P.F. Nous attir-

permis de « gommer » une classe

d'âge : malgré les difficultés écono-

miques et le plan Barre, le nombre

des jeunes au chômage - qu'il

s'agisse de ceux qui recherchent un

premier emploi ou de l'ensemble des

moins de vingt-cing ans - n'a pas

31 décembre 1976 et la 31 décem-

ils à des emplois nouveaux, c'est-

à-dire supplémentaires? Oui, dans

plus de 50 % des cas, a déclaré

M. Yves Corpet, chargé des ques-

tions de formation, et qui a animé

● Les ouvriers de la Néogra-

vure de l'usine de Corbeil-Esson-

mercredi 22 février, d'interrom-

pre le mouvement à la suite d'un

a constat de négociations » avec la

direction, entrainant notamment

une augmentation de 1,75 % des

salaires de base des rotativistes.

affecteront cependant, cette se-

maine encore deux des princi-

paux titres imprimés par la

Néogravure : Télé 7 jours (dont

le tirage sera de 1,5 million

llor-1 et Paris-Match, qui ne sera

d'exemplaires, au lieu de 2,7 mil-

24 février.

Les conséquences de la grève

nes, qui observaient une grève!

Les postes offerts correspondent-

augmenté sansiblement antre

mons simplement que notre plan

Nous ne prétendons pas avoir

plus de 90 % =.

nous avons appliquées ».

au C.N.P.F. la campagne en faveur de l'empioi des leunes.

M. Chotard a en outre rappelé les propositions qu'il a présentées iors de la récente assemblée du C.N.P.F. visant à reconduire en 1978. avec quelques aménagements, l'opération en faveur de l'ampioi des jeunes (le Monde du 18 janvier). Comment la financer alors que les entreprises se plaignent du poids, à leurs yeux excessif, des charges sociales et que M. Barre, dans le programme de Blois, s'est angagé à ne pas augmenter les impôts pendant deux ans? Va-t-on continuer à prélever une partie de la contribution des entreprises à la formation de leurs salaries (0.2% du 1% de la formation continue) pour l'emptoi des jeunes ? M. Chotard reconnaît que cette formule n'est pas satisfaisante et qu'il serail effectivement regrettable de délourner deux ans de suite une partie du financement de la formation continue pour des actions qui ne lui sont pas toujours directement lièes.

LA C.F.D.T. : il n'y a pas eu d'emplois supplémentaires.

Pour sa part. M. Michel Rolant a déclaré, au nom de la CF.D.T., dans - Le ministre du travali et le C.N.P.F. continuent de tromper l'opinion publique sur les problèmes de l'emploi à partir des résultets des mesures pour l'emploi des jeunes. Les chillres qu'ils indiquent sont d'ailleurs suleis caution. Il y avait fin janvier 30 635 jeunes de moins d'inscrits à l'A.N.P.E. qu'il y a un an. C'est là le véritable et maigr, résultel des 545 000 - posies - annoncés per le ministre. »

- En réalité, a poursulvi M. Michel Rolant, il n'y a pas eu emplois subplémentaires, et les embauches réalles

« nouveaux », n'a pas été tout à fait atteint - M. C. été moins nombreuses qu'en 1976. C'est essentiellement le parcage massit et systématique de près de 200 000 ieunes dans des stages souvent sans objet qui a diminua artificiellement la statistique du chômage des jeunes (_.), Rien, hélas l ne permet de confirmet l'affirmation du C.N.P.F seion laquelle les staglaires en entreprises seront embauchés à 75 %. Viême dans cette hypolhèse, il y aura, avec ceux qui

pacte national pour l'emploi - ? Son

principal effet — et ce n'est déjà pas si

mal — a été d'éviter, au moins tempo-

rairement, qu'une grande masse des jeu-

nes sortis de l'appareil scolaire et univer-

les statistiques du chômage, le C.N.P.F.

affirme solennellement, en revanche, que

90 % des postes de travail offerts par le

biais de la loi du 5 juillet 1977 seront

définitivement convertis en embanches

fermes. Mais le patronat admet aussi

que la moitié de ces embauches ne cons-

tituent pas des emplois supplémentaires.

des emplois nouveaux. Tout en recon-

naissant que le C.N.P.F. et les chambres

de commerce et d'industrie ont fait un

reel effort en faveur des jeunes — au

détriment des adultes ? - il faut bien

admettre aussi que l'objectif initial, qui

était de - créer - trois cent mille emplois

Très prudent pour ce qui concerne

à l'Agence nationale pour l'emploi.

chômage dans la C.E.E. + 3.4 % en janvier

sont en centre de lormation.

100 000 stagiares qui se retrouve-

ront chômeurs au landemain des

Enlin. l'Office européen des staties tiques a indiqué, mercredt Brucelles que le chômage dans la CEE avait augmenté de 3,4 % en janvier par rapport à décembre, passant de 6 040 000 demandeurs d'emptoi à 6 243 000, soit 5.9 % de la population active Les chiffres de la CEE élant ceux transmis par les dillé:ents gouvernaments la France apparaît êtra la saul pays qui ait enregistré une diminution du nombre de ses chômeurs de décembre à janvier. En revanche, le Danemark a connu je plus fort taux d'accroissement avec 14% (de 157 000 à 191 000), suivi par la R.F.A. avec 11 % (de 1090 700 à 1213 500). Viennent ensuite le Luxembourg avec 8.2 % (de 1 291 à 1 397), le Royaume-Uni. 4.8 % (de 1 480 800 à 1 548 500). ies Pays-Bas. 4,1 % (de 216 000 à 224 800), l'Irlande. 1.2 % (de 109 800 à 111 100) En Italie et en Beiglque, ie mouvement est relativement stetionnaire : le nombre des chômeurs est passé de 1 494 300 à 1 496 500 en Italie, et de 334 200 à 334 600 en

DIMINUTION EN 1976 ACCIDENTS DU TRAVAIL depuis dix jours, ont décide, le DES MAIS AUGMENTATION DES MALADIES **PROFESSIONNELLES**

La diminution des accidents du travali en 1976, selon les statistiques qui viennent d'être publiées est importante comme l'a souligné le ministre du travail, mercredi 22 février, mais elle n'est pas exceptionnelle. Déjà en 1975, on avait noté une baisse assez forte et la réduction des accidents mortels est moins importante en 1976 qu'en 1975. En outre. ministre du travail n'a pas évoqué les maladies professionnelles qui, elles, sont en progression et atteignent un niveau lamais atteint depuis 1970.

Alors que les effectifs des sala-

riés assujettis à la Caisse nationale d'assurance-maladie a augmenté de 0,13 % (13642945 en 1976 au lieu de 13 625 768 en 1975) le nombre des accidents avec arrêt de travail a diminué de 3,66 % (1072345 au lieu de 1113124) celui des accidents graves est en diminution de 1.97 % (— 0.67 % en 1975), soit 118 850 au lieu de 118 996 ; le nombre des journées perdues pour incapacité temporaire baisse de 2.83 % (29 919 798 au lieu de 30 792 251) alors qu'en 1975 il avait augmenté de 1,24 😘 Le nombre d'accidents mortels (1907 au lieu de 1986) diminue de 3.98 %, mais il avait baissé de 6.19 % en 1975. Autres indications favorables : on observe une réduction des taux de gravité (1.09 au lieu de 1.11. solt — 0.18 %) et du taux de fréquence (39 au lieu de 40, soit — 2,5 %). En revanche le nombre des majadjes professionnelles enregistrees est en hausse (4703 au lieu

de 4579) ainsi que celui des cas

mortels (35 au lieu de 18 en 1975).

la catégorie des maladies provo-

sement est le plus important.

Les années précédentes leur nom-

ÉTRANGER

ESPAGNE

(U.P.J.)

• Le coût de la vie a augmenté en Esparne de 1.5 % en janvier. contre 0,8 % en décembre. —

ETATS UNIS

 Les commandes de biens durables enregistrées par l'industrie ont baissé de 44 % en janvier, pour se situer à 63,24 mlillards de dollars. Ce recul. le plus sensible depuis décembre 1974 1-7.4 %), intervient après la forte progression de décembre dernier (+ 8,7 %, chiffre révise), Il est ilé en grande partie à une chute de 59 % des commandes d'avions militaires. -Age(1)

GRANDE BRETAGNE

 Un accord prévoyant une augmentation de salaire de 10 % a été signé entre le principal syndicat de l'industrie sidérurgique et la British Steel ; il concerne 67 000 travailleurs, prèvoit la fermeture progressive d'une dizaine d'usines non rentables et un engagement syndical de lutter contre l'absentéisme et la multiplication des grèves sauvages. Le déficit de la British Steel est estime a 525 millions de livres pour l'année financière en cours. - (A.P.)

PORTUGAL

 Le gouvernement portugais a été autorisé à contracter un emprunt de 40 millions de dollars auprès des Etats-Unis afin de financer l'achat de blé, de l mais, de sorgo, de riz et de bre variait de 21 à 28. C'est dans tations portugaises, avec environ au deuxième. + 7,5 % au pre-25 % du lotal. — (A.F.P.) mier) quees par le bruit que l'accrois-

AFFAIRES

réserve. Face aux ambilions de premier péri-informaticien de France -, c'est l'union sacrée, de Logabax à intertechnique, en passant par Benson. Secre et les filiales spécialisées des groupes C.G.E. et Thomson. Il faut - montrer aux utilisateurs, à l'opinion. aux pouvoirs publics, que l'informatique française est composée de plusieurs industriels égaux par la qualité de leurs produits et cul ceuvrent tous dans le sens de l'intérêt national ».

- Nous ne nous opposons pas à ce que C.i.i.-H.B. s'occupe de peri-informatique -. affirment tes membres du Club. Mais ce qu'ils admettent mai, ce sont les aides dont cette société bénélicie et qui risquent de - distendre la concurrence - (subvention tortaitaire de 1,2 milliard de Irancs et garantie de commandes de l'Etat de 4 milliards de france en qualre ans). Dans leur esprit, ces aldes étaient réservées à la grande informatique. Or, constatent, depuis un an, que tout l'effort de C I I.-H.B. s'oriente vers la mini-intormatique. Son développement dans ce secieur sera donc, qu'on le veuille ou non. - aidé - par les crédits publics, risquent ainsi d'instituer una - concurrence déloyale . Il serait souhaitable, pour le Club,

versés à C.I.L-H.B. pour vérifler grande informatique et le développement de matériels précis ».

commande accordée à C.I.I.-H.B. d'Intervention directe et flagrante des pouvoirs publics pour obliger les administrations à prendre du matériel C.I.I.-H.B. -. Mais la pression est plus insidieuse ». Elle tient au principe même de la garantie de commande. Nombre d'acheteurs publics des ministères sont « psychologiquement enclins - à passer commande à C.i.i.-H.B - ils tiennent le raisonnement sulvant puisque de toute facon l'Etat paiera et donc le contribuable (si les objectits de commandes ne sont pas atteints, le Trésor verse une subvention aupplémentaire) autant acheter du matériel de péri-informatique, des miniordinateurs à C.I.1.-H.B. Pire encore : certains utilisateurs pensent. à tort, qu'on ne les autorisera pas à prendre des produits d'autres constructeurs. Alors, ils ne s'adressent même

pas à nous . Brei, - le tableau actuel devient dantesque quand on salt que le cheval de batallie de C.I.I.-H B. en mini-informatique est d'origine américaine Les fonds du contribuable sont donc orientés vers un produit concu aux Elata-Unia pour le marché américain et qui sert à ruiner des matériels français compétitifs... -. — J.-M. Q.

• Le oroupe PUK va entreprendre une étude sur la consnium sur la côte orientale de l'Inde. Ce complexe comprendrait capacité de 180 000 tounes.

une mine de bauxite, une usine d'alumine d'une capacité de titution d'un complexe d'alumi- 600 000 à 800 000 tonnes par an. et une usine d'aluminium d'une

URBANISME

LES ARCHFIECTES ÉLISENT LES CONSEILS RÉGIONAUX DE L'ORDRE

La participation des architectes aux elections professionnelles qui ont lieu actuellement est relativement importante : 65 % de votants en province et 52 % dans la région parisienne, où 2800 architectes ont pris part au scrutin qui a été dépouillé, mercredi 22 février à Paris, après avoir été repousse à deux reprises en raison des grèves postales.

Les nouveaux conseils régionaux qui recouvrent les régions de programme et non plus le ressort des cours d'appel, en application de la loi du 3 janvier 1977 sur l'architecture, éliront le jeudi 23 mars prochain un conseil national.

En province, sur 266 postes pourvoir, 185 conseillers des listes soutenues par l'Union nationale des syndicats français d'architectes (U.N.S.F.A.) ont été éius dès le premier tour ainsi que trois architectes Indépendants. Les résultats du second tour qui avait lieu le 22 février ne sont pas encore connus.

Dans la région parisienne seul

conseil régional sortant, a été élu au premier tour, avec 1315 voix sur 2800 MM. Alain Gillot. ancien président de l'U.N.S.F.A. membre du comité central de IUDR., et Jean Connehaye, président du conseil supérieur sortant, et conseiller de Paris P.R. du 16° arrondissement, obtienrespectivement 1303 et 1299 volx Il v avalt 132 candidats pour vingt-quatre postes à pourvoir et le deuxlème tour aura lieu le 8 mars prochain. On note que M Fernand Poullion arrive dans une position très honorable, ce qui est une sorte de réhabilitation de l'architecte, qui avait été radié de l'ordre des architectes, après sa condumnation dans le scandale financier de la C.N.L. en 1964, avant d'être amnistie, en 1971, par le président Pompidou et réintégré à

CONJONCTURE

Revision en baisse de la croissance du P.N.B. l'administration a ramené is taux de croissance réeile pour le dernier t-lmestre 1977 à 4 % au lleu de coton. Le Portugal importe la 4,2 %. Ce taux a été de 49 % moitié de sa consommation ali- sur toute l'année 1977, s'étant mentaire et les denrées alimen- raienti régulièrement (+ 5,1 % taires viennent en tête des impor- au troisième trimestre. + 6.2 %

L'ARCHITECTURE DES BATIMENTS PUBLICS VA ÊTRE AMÉLIORÉE

La mission interministérielle pour la qualité architecturale des constructions publiques s'est réunie, pour la première fois, mercredi 22 février, en présence de M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement Créée le 20 octobre 1977, cette mission est présidée par M. Bernard Tricot, conseiller d'Etat. et 50n secrétaire général est M. Jean-Marie Butikofer, ingénieur des ponts et chaussées. ancien chef du service régional de l'équipement de la Corse. remettre chaque année au premier ministre un rapport sur les

La mission devra notamment constructions publiques. Dix mille opérations représentant 20 milliards de francs sont menées chaque année dans les propriétés de l'Etat, soit plus de 2,3 millions

d'hectares. Afin d'améliorer la qualité architecturale des constructions publiques (höpitaux, écoles, gendarmeries, bureaux de poste, etc.), la mission devra favoriser la création dans chaque ministère concerné de secteurs-pliotes permettant de déroger aux normes M. Charles Rambert, président du jet encourager l'emploi de leunes architectes.

> \varTheta Le nouveau bureau de l'AJIBAT. — L'Association des journalistes de l'urbanisme de l'habitat du bâtiment et des tra-TRUX publics AJIBAT: a élu son nouveau consell d'administration lors de l'assemblée générale, réunie le mercredi 22 février. Président. Michèle Champenois (le Mondei ; vice-présidents, François Chasiin (pigister, François Hahn (le Moniteur), Philippe Madelin (TF 1), Sylviane Stein (l'Express); secrétaire général, Edouard Thévenon (le Figaro): trésorière. Marie-France Sorlin eta Vie francaisel; membres, Jacques Chièze iles Echos) Benjamin Costa (le Nouveau Journal!, Bernard Delthil (l'Autore), Alam Echegut (Aménagement). Bertrand Le Balc'h (Usine nouvelle). Albin Marfly (revue H). Claude Nancy de Saint - André (Placements Investissements). Huit membres de l'ancien bureau, dont le président, Jean Audouin (Urbapress).

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immobilières. Yous y trouverez peut-être LES BUREAUX

· . .

ne se représentaient pas.





l'ordre en 1977.

que vous recherchez

Het Arthur

AMPS A TOP OF

parati in this

JRBANISME

AGRICULTURE

L'opposition à M. Debatisse se renforce à la F.N.S.E.A.

(Suite de la première page.)

Curieusement, ce n'est pas de la saile que sont venues les objections à ces propos au reient corporaliste. mais de la tribune, par la voix de fun des invités, M. Van Der Stree, ministre néerlandais de l'agriculture. Le cadécision (entre politiques et prolessionnels] implique, a-1-11 dit. la coresponsebilité. Or ce n'est jamais una bonne chosa de mêler les responsabilités. Dans chacun des Etats membres de la C.E.E. et au niveau communauteire, les organisations professionnelles et les pouvoirs publics ant leurs propres responsabilités, ce qui est la garantie principale de leur indépendance. -Les propos du ministre néerlandais sur l'élargissement de l'Europe. les montants compensatoires monétaires, les prix agricoles et la modernéanmoins valu les applaudissements des délégués et les remerciements de M. Michel Debatisse. Puls la discussion s'est engagée sur le rapport d'activités du secrétaire général. M. Auguste Grié, avec la litante des doléances propres à chaque région. Ainsi va le congrès officiel.

Mais un autre s'est tenu, mezzo yocce, dans les couloirs du Palais des congrès. Par petits groupes, les délégués ont beaucoup discuté des candidatures au conseil d'administration et des mèrites des unes et des 15,3620 2,362 tion et des mêrites des unes et des autres. Finalement, la liste des élus qui a été connue tard dans la soirée. n'a apporté aucune surprise. M. Michel Debatisse renforce même sa po- D. M. 3 1/4 sition, avec, notamment, l'entrée de 5 E.-U.... deux - jeunes -, MM. Louis Lauga F. B. (180). 4 et Eugène Schaeffer.

C'est encore par pelits groupes constitués au hasard de rencontres qu'a été commentée l'exclusion de la Fédération de la Loire-Atlantique. confirmée par le congrès, lors de sa séance, à huis clos. - Une excommunication pour ne pas avoir versé la denier du culte et critiqué les Evanglies », a ironisé un délégué de (Ouest.

Le centralisme de l'équipe dirigeante

L'affaire a été suffisamment révélatrice du centralisme imposé par l'équipe dirigeante de la Fédération nationale pour qu'on y revienne. Au congrès de Saint-Malo, en 1973, la Loire-Atlantique était déjà eur la cellette, mais les délégués avaient alors décidé de laisser se prononcer la commission des statuts et conflits sinsi que le conseil d'administration de la F.N.S.E.A. Les choses ont traîné depuie, et la Loire-Atlantique ... n'a pas versé ses cotisations depuis cinq ens. Elle a toutefois réaffirmé plusieurs fois gu'elle n'entendait pas guitter le Fédération nationale.

A la fin de l'année dernière, Nantes et Paris ont échangé des lettres. La commission des étatute : renoncé à demander l'exclusion, et les représentants de la Fédération départementale ont fait un geste de bonne volonté en envoyant un acompte de 10 000 F eur leurs coti-

● Le τevenu réel des agriculteirs de la Communauté européenne a fléchi de 6 % en 1977 estiment les organisations agricoles de la C.E.E. regroupées au ... sein des COPA. Compte tenu d'une diminution de 2 % du nombre des exploitants, la baisse de revenu réelle serait de 4 % par chaque agriculteur. Selon l COPA en effet, la valeur de la production communautaire a progresse de 9 % (+ 3 % en volume, + 6 % en prix) alors que le cout moyen de production a augmenté de 13 %.

ÉNERGIE

■ L'Arabie Saoudite favorable à un gel des prix du pétrole pendant deux ans. — « Notre posi tion pour cette année et l'année prochaine est d'essayer d'obtenir un gel des prix du pétrole. a déclare, le 31 février, à Washing-ton, M. Ghazi Al Gosaibi, ministre saoudien de l'industrie. L'Arabie Saoudite, a précisé le ministre s'opposera, au sein de l'OPEP, à toute proposition d'augmentation des prix avant la fin de 1979. -(AFP)

● La production de pétrole des pays du Marché commun a plus que doublé en 1977 grâce aux champs de la mer du Nord indique le bureau européen de statistiques. Les 37,8 millions de tonnes produites restent cependant très largement inférieures aux importations qui se sont élevées en 1977 à 482,5 millions de tonnes (contre 610 millions en 1973). La consommation a diminué en raison de la « persistance du bas niveau de l'activité économique ». — (A.P.)

• Le groupe pétrolier britannique British Petroleum va fermer pendant deux mois sa raffinerie de Rotterdam en raison de la ... surabondance actuelle des produits pétrollers et de la faiblesse des prix sur le marché mondial.

astions. Le chèque est arrivé à Paris le 16 février. jour où le consaij d'administration de la Fédération nationale s'est prononcé en faveur de l'exclusion, contre l'avie de sa commission des statuts. Surpris par cette décision, MM. Guitton et Chateiller. respectivement président et cacrétaire général de la Fédération départementale de Loire-Allantique, sont = montés » à Versailles pour s'expli-

refusé mercredi matin, et l'exclusion a été confirmée à l'issue d'un rapide débat, où ont plaidé en leur faveur les délégués du Finistère et le président des producteurs de lait du Ne pouvant s'expliquer devant tations de 1974, destinées à faire

COURS DU JOUR

+ Bas + haut

4,3198

2,0190

2,3699 2,2018 15,1600 2,8560 5,6390 9,3680

5 CAD. ... 4,3890

Yen (198). 2,0130

banque de la place.

F.N.S.E.A.: hous payons au travers quer devant le congrès. L'accès à la salle et à la tribune leur a été

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 180 + 170

+ 589 + 250 -- 186 + 290

TAUX DES EURO-MONNAIES

31/2 | 3 71/4 | 7

53/4 51/4

63/4 61/2

71/2 71/4

13 1/4 | 14

des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande

+ 230 + 260

+ 318 + 480 - 488 + 470

Rep. + ou Déc. -

+ 210 - 200 + 210

61/4

11 1/2 | 12 3/4

associations apécialisées céréales, lait et viande - de lourdes cotisations à la F.N.S.E.A.; nous acompte: nous ne devons plus grand-chose & la F.N.S.E.A., car nos militants om été condamnés à de lourdes amendes après les manifes-

Rep. + ou Dêp. - Rep. + ou Dêp. -

+1100

+ 518 - 210 + 580

31/2 | 3 73/8 | 73/4

53/4 51/4

7 1/2

SIX MOIS

+ 830

51/2

+ 750 + 530 + 750

+ 928 + 600 + 2210

Loire-Atlantique, entourés de quel-

et ces amendes sont « un important tribut à la cause commune ». Ils ont donc écarté les raisons finangières d'exclusions.

remonter les cours de la viande ».

Restaient les autres motifs, notammant l'organisation de la mantfestation des producteurs de lait à Vannes au mois de décembre contre taxa de coresponsabilité sur le lait qui avait été acceptée par l'étatmajor de la F.N.S.E.A. Une motion favorable à la fédération de la Loire-Atlantique a circulé oul était signée mercredi en cours d'après-midi par onze départements. - Depuis quelque temps. l'équipe dirigeante de la F.N.S.E.A. donne l'impression de vouloir mettre à l'écart tous ceux aul expriment des points de vue jugês non conformes, plutôt que de rechercher le débat syndical ». atfirme cette motion, qui ajoute : - Quei que soit le pouvoir politique, le râle de la F.N.S.E.A. est de détendre et de représenter l'ensemble des agriculteurs, ce qui suppose de garder

objectivement le rôle de relais dans l'élaboration de l'application de la politique apricole. - L'ambiance est à couper au couteau », notait un délégué, mercradi soir. Selon Jul. la F.N.S.E.A. en est arrivée à un double paradoxe : - D'une part, la tédération de la Loire-Atlantique est exclue sans pouvoir s'expliquer, au moment où le congrès entame un débat sur la démocratie économique : d'autre part, la Loire-Atlantique est exclue pour son oppo-

ses distances avec le pouvoir poll-

tique. Actuallement, la F.N.S.E.A. lous

sition à la texe de coresponsabilité au moment où la F.N.S.E.A. propose - bien discrètement, il est vrai, une motion demandant de ramener de 1.5 à 0 % le taux de cette taxe. autrement dit de la supprimer. >

ALAIN GIRAUDO.

PRÉFECTURE des BOUCHES-DU-RHONE Direction de l'Administration Générale

Premier Bureau

EXPROPRIATION POUR CAUSE D'UTRITÉ PUBLIQUE

Acquisition per l'Etat (Ministère de l'Intérieur) de la Cité dite «La Courbedonne », située sur le territoire de la commune de Pos-eur-Mer (Bouches-du-Rhons), nécessaire à l'installation d'un centre d'Instruction et d'Application de la Police Nationale.

En exécution de l'arrêté préfectoral du 14 février 1978, il sera procédé à une enquête sur l'utilité publique du projet d'acquisition par l'Etat (Ministère de l'Intérieur), de la Cité dite « La Courbedonne ». située sur le territoire de la commune de Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône), nécessaire à l'installation d'un centre d'Instruction et d'Application de la Police Nationala

Le dossier sinsi que le registre d'enquête seront déposés en mairie de Fos-sur-Mer, du 13 mars au 31 mars 1978, afin que chacun puisse on prendre connaissance les jours ouvrables pendant les heures d'ouverture des bureaux, consigner toutes observations sur le registre ou les adresser, par écrit, en mairie à M. RICHARDOT Roger, Préfet en retraite, désigné en qualité de commissaire anquêteur. Ce dernier recevra personnellement le public en mairie de la commune précitée les 29, 30 et 31 mars 1978, de 14 h 30 à 15 h 30. Les conclusions du commissaire enquêteur seront, à l'issue de l'enquête, tenues à la disposition de toutes les personnes intéressées, en mairie de Fos-sur-Mer. à la Sous-Préfecture d'Aix-en-Provence,

ainsi qu'à la Préfecture de Marseille (premier étaxe, porte 120).

MARSEILLE, le 14 février 1878. Pour le Préjet, par délégation, Le Directeur de l'Administration Générale,

CADRES QUI VOULEZ CRÉER vetre propre Entreprise commerciale

Le CECOD (Centre d'Etude du Commerce et de la Distribution) organise pour vous

UN STAGE DE CONVERSION DE LONGUE DURÉE. CONVENTIONNÉ PAR L'ÉTAT POUR LES CADRES SANS ÉMPLOI Ce stage, d'une darée de 18 semaines à temps complet, débatera le 6 mars 1978.

Téléphonez ou écrivez au CECOD, 25, boulevard Malesherbes, 75008 PARIS - Tél. : 266-18-36 +.

(PUBLICITE)

ARAB POTASH COMPANY HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN REGISTRATION OF SUPPLIERS FOR MECHANICAL WORK FOR A POTASH REFINING PLANT

The Arab Potash Company Limited (APC) of Amman Jordan plans to build a Solar Evaporation and Potash Refinery Facility to produce 1.2 million tonnes per year. The facilities will be · located between Mazra and Safi on the southern end of the Deed Sea, about 220 km north on a new road from the Port of Acaba. The temperature range is approximately 5° to 50°C. APC has applied for Snancing to the International Bank for Reconstruction and Development (IBRD), Agency for International Development (USAID), Kuwait Fund for Economic Development, Arab Fund for Economic & Social Development, Saudi Fund for Development, Arab Investment Co., Islamic Development Bank, and Abu Dhabi Fund for Arab Economic Development. The proceeds of these credits will be applied to payments for meterials, equip ment and subcontract services for which this notice is issued.

Payment by the various Arab Financial Agencies, USAID and IBRD will be made only at the Purchases will be made under the guidelines of the IBRD, USAID Handbook II Country Contracting, and in accordance with the terms and conditions of the proposed agreements between APC and the Financing Agencies. Purchases will be made from the member countries of the IBRD, Switzerland and other

.The Arab Potesh Company Invites suppliers interested in receiving inquiries to register-

themselves, for which purpose they should provide the following information: 1. Herns from calegories listed below which suppliers are able to furnish, include technical deta and catalogues.

2. Approximate time required to:

2.1 Submit proposals 2.2 Provide Drawings and Technical Data for approval 23 Deliver equipment to Port of Agaba,

3. List of applications where similar equipment has been in service for at least three (3) years, issing those applications by plant name and location which may be available for in-

specien together with reports of operation. 4. Description, capacity and range of manufacturing facilities, number of employees,

engineers, etc. including current work commitments as percent of total capacity for 1978, 1979, and 1980 on a quarterly basis. 5. Union affiliation and expiration date of existing Union Agreements.

6. List of Items usually subcontracted.

7. Availability of replacement parts and after sales service in Jordan. 8. Financial Report for last three (3) years.

in order to be considered as qualified to receive inquiries, two copies of the above information must be sent in English to, and received at, the following addresses by April 15, 1978.

> Mr. D. Platz Arab Potash Project Jacobs International Limited, Inc.

North Circular Road

Dublin 7. treisnd Teles: 30295 JCBS-ET At the same time one copy shall be forwarded to:

Mr. All Khassutteh Chairman and General Manager Arab Potash Company Limited

P.O. Box 1470 Amman, Jordan

The Arab Potash Company reserves the right to verify all statements and to inspect suppliers' facilities to confirm their ability to perform the work and to reject any prospective supplier

without assigning any reason therefor.

Telex: 9251683

The principal factors that will be considered in evaluation of proposals from invited suppliers who have been registered will be Capital Cost, Quality, Operating Cost, Maintenance Cost, Installation Costs, Freight, Expediting and Inspection Costs. Performance and Mechanical Guarantees, Payment Terms. Delivery Times, Compliance with Specifications and Manufacturers specific Experience, Suppliers expectly to manufacture and deliver. Details of evaluation methods will be specified in the invitations to bid. Equipment, materials, and construcbon services include, but are not necessarily fimiliad to:

A. STEAM AND POWER GENERATING PLANT

1. Two (2) oil fired packaged unit bollers using No. 6 fuel oil with No. 2 oil startup capabilities rates for 127,000 kilograms per hour of steem in the range of 43 to 64 kilogram per square centimeter absolute and 420°C to 480°C complete with economizers, super heaters, tares and stacks.

2. One 12 to 15 m.w., 11 kv, 0.8 power factor, 50 hertz, 3000 revolutions per minute back pressure steam turbinegenerator with dump condenser. The turbine will exhaust approximately 103,000 kilograms per hour for process steem at 4.5 allograms per square centimeter absolute. 3. All other auxiliary and ancilliary equipment required with

the foregoing to provide a complete operating sheam power station.

B. REFINERY

The Potash Relinery to produce 1.2 million tonnes per year of femilizer grade potests will comprise equipment to decompose carmilitie saits, leach sylvinde, and crystalize, dry and store Potash as Icilows:

Sturry Pumpe: To pump sodium chloride and potestium chloride elumes of various flow rates to 1820 cubic meters. per hour. Carbon steel, rubber lined and alloy construction. Contribugal Pumper For saturated bring, cooling water, condensate, demineralized water and non-process uses. Capacities up to 10,000 cubic meters per hour, Single and multi-stage in carbon and stainless tasels, rubber fined, nihard, and other alloys.

Reciprocating and Rotary Pumps: For hydro carbon adcitives with capacities to 25 cubic meters per hour. Tenice: Almospheric tanks in carbon and stainless steels per API 650 code or equal. Shop fabricated and fleid erected tanks of various sizes to 25 meter diameters. Heat Exchangers: Plate and frame, shell and tube and plate coil types in Lional, other alloys, carbon steel and inciuding special designs. Capacities to 25 kilojoules per se-

Crystallizers: Draft tube befiled type for 1,2 million formes per year production of potesti from saturated NeCl/KCI bring feed, complete with condensers and vacuum systems. meters per hour of 25% sturry. lined steet. Sizes to 4000 millimeter impellers and 275

Contribuges: Decarter and/or tumbler types in alloy, mone and carbon steel construction. Capacities to 1800 cubic Aghtators: Various types in alloy, statnises steel and nubber

Balt Filters: To handle up to 1,800 cubic meters per hour of 30% solid sturry. Stainless steel and alloy construction. Complete with vacuum pumps, receivers and trape. Thickeners: Bridge type and center column type, sizes to 45 meter in carbon steel, monel alloy, and plastic lined meterials, complete with raiding and driving mechanisms. Fans and Blowers: induced and lorged draft fans for fuel oil fired dryers, bollers and possest dust collection systems. Capacities to 150,000 cubic meters per hour. Rotary Dryer: No. 6 luel fired to dry potesti crystala, Capaci-

ty to 200 torsnes per hour complete with instruments and Cyclones: To remove ten plus micron potash dust from stack gases. Capacities to 150,000 cubic meters per hour. Electrostatic Precipitator: To reduce potash dust feeding from 1.7 grams to about 0.08 grams per cubic meter. Capacities to 150,000 cubic meters per hour. Hydrocyclones: To concentrate 15-20% carnellité siurry to about 40% solids sturry. Capacities to 1,140 cubic meters per hour feed. Rubber lined, ceramic lined, monel, siuminum bronze alloys.

Belt Conveyors: To handle wat sodium chloride and potassium chloride and certalite cakes, Capacities to 1,000 Product Handling Systems: includes elevators, conveyors, weight leaders and scales, portable conveyors and front end

loaders for potesti crystals, wet and dry. Capacities to 300 tonnes per hour. Truck Scales: Capacities to 90 tonnes with remote electronic readout and printout. Valves: Globe, gate, bell, butterfly, pinch valves for correlive liquids and sturies. Carbon steel, and various alloys. hadramente: All electronic instrumentation required for potests fertificer plant lincluding control values, accessories and penels.

Laboratory Equipment: Atomic absorbotton, flame

photometry, visco meter, wet analysis, etc. Piping Materials: Pipes, fittings, flanges, valves and eccessones in carbon steel, monel, rubber lined, fibre reinforced plastic, and other alloys, Expansion joints, sizes to Equipment Linkag: Special rubber lining and ceramic lining for pipes, cyclones, crystalizers, tanks, etc. Electrical Equipment: 11 kilovolts. 6.8 kilovolts and 400 voil transformers, switch gear, starters, rectifiers, capacitors, etc. for indoor and outdoor installation. Annored and unas-

mored HV and LV cables and wire. Lighting focures, penal DORICH etc. Motore: Sectrical motors of 6.6 kilovolts, 3.3kilovolts and 400 volte to a presimum of 900 kilowetta.

C. MISCELLANEOUS EQUIPMENT Shop Equipment: Machine shop and truck maintenance

Vehicles: Automobiles, pick-up trucks, ambulance, buse and fire trucks. Trucks: Dumps, winch, welding, fist beds, fuel, water, lube, dumpater, wrecker, low boy with tractor, Trucks: (product and fuel oil) Tractors for 80 ton capacity bulk carriers, and hopper type insilers with 30 tonnes bolk solids capacity each. Tractors with 20 to 40 cubic meter fuel

Water: Skiffs, work books, barges. Maintenance: Backhoe, buildozer, frontend loaders, road grader, crane, cherry picker, compressor, etc.

D. CONSTRUCTION SERVICES Construction of the project will be performed through

two general contracts. One for a Power Plant, the other a Refinery. Both will include auxillary and anchiary equipment which will include, the following classes of work: Temporary construction facilities, in-plant road construction, construction craft housing, site preparation, concrete foundations and structures, structural steel supply and erection, installation of mechanical equipment; electrical, instrumentation and piping systems and installa-tion of refractories, rubber lining and other coatings and painting, interested constructors should apply for the prequalifications bookiet that will explain in detail the construction services desired.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Énergie et des Industries Pétrochimiques Entreprise Nationale SONATRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un appel d'offres international est lancé en vue du contrôle de la réalisation du Projet Lubrifiants Arzew 2 (Arzew, ALGERIE).

•

L'appel d'offres a pour but le contrôle et le suivi des travaux de l'Entrepreneur chargé de la réalisation du Projet Lubrifiants Arzew 2 dans les domaines :

- des études et travaux de conception et de réalisation; - de la planification et de la programmation;

- des coûts et de la vérification financière. Le cahier des charges sera retiré auprès du Projet Lubrifiants Arzew 2. SONATRACH, Division Engineering et Développement, 10, rue du Sabara, Hydra - ALGER.

La date limite du dépôt des offres est fixée au 30 mars 1978, à 12 heures, le cachet de la poste faisant

L'offre devra être valable quatre-vingt-dix (90) jours à compter de la date de remise des offres.

TRANSPORTS

Une initiative franco-britannique

Le comité anti-poids lourds demande une limitation du trafic routier

Le comité anti-poids lourds, créé en France sur l'initiative de la Fédération des usagers des transports et l'association bri-tannique Civic Trust, membre du bureau européen de l'environne-ment, ont décidé d'unir leurs efforts « ajin de stopper, voire de réduire le trafic des camions dans les pays du Marche com-

Pour le comité anti-polds fic routier de marchandises qui. en France, est passé en vingt ans de 15 % à plus de 50 % du tonnage transporté est contraire à l'intérêt général. A son avis, « les camions tuent plus de mille personnes par an à l'intérieur de l'Hexagone». Ils dégradent le réseau routier : « Un poids lourd de 13 tonnes à l'essieu cause autant de dégâts à la route que quatre cent mille voitures », affirme-t-il. De son côté, le Civic Trust se félicite d'avoir contraint le gou-

vernement britannique, en 1970, à s'opposer à un relèvement du poids total en charge des camions, actuellement fixé, outre-Manche, à 32 tonnes au lieu de 38 tonnes en France. Les représentants de cette association constatent, pour le deplorer, qu'environ trois cent mille poids lourds traversent Douvres chaque année, au lieu de dix mille seulement en 1965.

Le comité anti-poids lourds et Civic Trust réclament donc un changement complet de politique. tendances », qui, selon eux, doit se traduire par une priorité donnée au développement du rail et de la voie d'eau. Ils proposent notamment de raccorder systé-matiquement les zones indus-trielles au réseau ferroviaire, de rouvrir les lignes dites secondaires, hativement fermées d'augmenter le gabarit du canal du Nord de 600 à 1350 tonnes grâce au dou-blement des écluses actuelles.

Meilleur confort sur les trains de l'Ouest

Un T.G.V. atlantique pour 1990?

De notre correspondant

Rennes. — « Les responsables socio-économiques de la région ont fait preuve d'un intérêt tout particulier pour la S.N.C.F., il était normal que la S.N.C.F. s'intéresse à la Bretagne. » Par cette petite phrase, M. Jérôme Marcillet, directeur de la S.N.C.F. pour la région de Rennes, a souligne, le mardi 21 février, au Club de la presse de Rennes, que les améliorations prévues le 1er octobre 1978 sur le réseau ouest étaient 1978 sur le réseau ouest étaient bien la conséquence des prises de position des responsables régionaux. Il est clairement apparu que les critiques adressées à la S.N.C.F., dans le Livre blanc pré-serté le 13 avril 1977 par le Comité économique et social de Bretagne, ont fait mouche (1). Les mesures annoncées par M. Marcillet concernent l'aug-mentation des fréquences et l'amélioration du confort. Ainsi la création d'un aller-retour supplementaire quotidien entre Paris et Rennes, d'un autre entre Rennes et Brest et de deux entre Rennes et Quimper. Entre Rennes et Brest et Rennes et Quim-

per, les suppléments « train rapide » seront supprimés. Pour ce qui est de l'amélioration du confort, on note la généralisation des voitures Corali sur tous les rapides et express entre Paris et Brest et Paris et Quimper, une extension à tous ces trains de la restauration à la place, en pre-mière et en deuxième classe. s'accompagnant d'une suppression des gril express, l'apparltion de voitures dotées de distributeurs automatiques de boissons et de sandwichs, la mlse en service de voitures-couchettes climatisées

TEZ ETAZ DA AVT-D.OIZE DEMANDENT LE CLASSEMENT DE ROISSY

PARMI LES « ÉTABLISSEMENTS DANGEREUX >

Les conseillers généraux du Val-d'Oise ont approuve, mardi 21 février, une motion présentée par la commission des affaires économiques sur les nuisances de l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle. Annoncant que la nouvelle trajectoire « plaine de France », approuvée par l'assem-blée départementale en octobre 1977, sera mise en application le 7 mars 1978, cette motion réclame « que toutes les mesures appropriées soient prises pour réduire

le bruit à la source ». Les élus demandent aussi « le classement des aéroports parmi établissements dangereux, insalubres et incommodes ; la redéfinition des zones de bruit en fonction du bruit réel ; la participation des élus et des associations intéressées à toutes les décisions à prendre concernant l'utilisation des fonds produits par les taxes; les procédures de vol et l'extension éventuelle des équipements; l'obtention de moyens réels en matière de police, afin de sanctionner les compagnies aériennes contrevenantes dans l'irrespect tant des procédures de décollage et d'atterrissage que des

trajectoires ». Enfin, un amendement présenté par le groupe socialiste et les radicaux de gauche demande l'interdiction des vols de nuit entre 22 heures et 7 heures.

 Déjassance technique sur Concorde. — Le Concorde d'Air France qui assure la liaison trihebdomadaire Parls-Washington. n'a pu décoller de Roissy, dans la soirée du mercredi 22 février. Au moment de la mise en pulssance des réacteurs, les pilotes ont constaté qu'un voyant rouge s'était allumé. Aussitôt la procédure dit d'a accélération-arrêt » a été mise en marche. Les cinquante et un passagers ont, avec deux heures de retard, embarqué sur un autre Concorde.

• Des crédits français pour le metro de Mexico. — La France ya alloner au Mexique un crédit de 960 millions de dollars pour l'extension du métro de Mexico qui est une réalisation française. Ce métro date de 1970. Son réseau long de 42 kilomètres, doit être porté à 78 kilomètres au cours des prochaines années. — (A.F.P.

• Les voies navigables dans le Nord. - Dans l'article intitule « Une nouvelle liaison fluviale entre Paris et Lille est-elle jus-tifiée ? » (le Monde du 23 fé-vrier), il fallait lire : « Il s'agit d'un projet très couteux (3,5 muliards de francs), soit treize fois (et non trois fols) le total de l'enveloppe... »

VIENT DE PARAITRE

L'ECOLOGIE enjeu politique En vente partout - 10 F

Un dossier du Monde

Corail sur les trains de nuit Paris-Brest et Paris-Quimper. A moyen terme, de nouvelles mesures concernant l'infrastructure du réseau ferroviaire sont envisagées. L'amélloration du tracé et de la capacité des voles et l'électrification des lignes Rennes-Brest et Rennes-Quimper devraient permettre de gagner une trentaine de minutes entre Paris et Brest, Toutefols, la rentabilité de ces investissements étant insuffisante pour la S.N.C.F., qu'avec les concours de l'Etat et de la région. Quant au train à grande vitesse (T.G.V.) Atlantique, qui mettrait Brest et Quimper à quatre heures de Paris, sa réalisation, sous reserve qu'elle soit décidée par le gouvernement, ne peut être envisagée qu'à l'hori-

YANN ENJEU.

(1) La politique ferroviaire en Bretagne, Livre blanc du comité économique et social de Bretague, Maison des métiers, cours des Allies,

REGIONS

lle-de-France

A Paris, porte de la Villette

LE PREMIER « PLANCHODROME » DE FRANCE

Le plus grand emplacement réservé en France aux amateurs de planche à roulettes va être aménagé à Paris sur le terrain des anciens abattoire de la Villette, au pied de l'ancienne salle des ventes, au niveau de la station de métro Porte-de-la-Villette. Les travaux qui commenceroni dans une dizzine de jours, devraient être terminės en avril.

Ce - planchodrome - appelons-le ainsi - couvrira 6 500 mètres carrés et comportera quatre pistes : une piste pour débulants (600 mètres de surface plane); une piste de elalom (85 mètres, avec una pente de 6 %); deux pistes pour plancheurs confirmés (90 et 30 mètres de long, pente plus forte).

Deux cent cinquante personnes, qui acquittaront un droit d'entrée inférieur à 10 F. pourront évoluer en même temps sur cet ensemble, dont la réalisation, qui coûtera 2 millions de france environ, a été lancée par la SEMVI (Société d'économie mixte pour l'aménagement de la Villette) et confiée à un bureau d'études privé.

- La Ville de Paris n'a pris aucune part financière dans cette opération », précise-t-on à la mairie. M. Jean Serignan. commissaire à l'aménagement du secteur, précise, d'autre part : - Tel équipement ne constitue pas un obstacle à l'aménagement des terrains de la Villette. Cet ensemble ne comportera evcune construction dellnitive. C'est une expérience. On saura par la suite si cel - équipement - devra devenir perma-

Corse

 Une importante charge explosive, dont le détonateur n'a pas fonctionné, a été découverte le mercredi 22 février à Bastia. devant le cabinet d'assurances de M. Roland Simeoni, frère de Max et Edmond. Les enquéteurs supposent que cette charge aurait dû exploser dans le courant de la nuit, au même moment que celle qui. à 1 h. 30, a cause de très importants dégats au domicile de la mère des trois frères Simeoni. Deux charges d'explosifs ont, d'autre part, été placées, dans la nuit du mardi 21 au mercredi 22 février, au pied d'un pylône de la ligne électrique Carbo-Sarde, près de Bonifacio. Une seule des deux charges a sauté, endommageant le pylone, qui est cependant resté debout.

BOURSE DU BRILLANT communique MARCHÉ DU BRILLAN Prix d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT

GERARD, JOAILLIERS 8. avenue Montaigne - Paris (8") Tél. : 353-83-95

23 février - 60.242 F T.T.C.

+ commission 4.90 %

FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BIS S.A.

a acquis la majeure partie des actions de

WELLS MANAGEMENT INC.

société américaine spécialisée dans le recrutement de cadres et le travail temporaire à l'issue d'une Offre Publique d'Achat dont l'agent a été **Europartners Securities Corporation**

Le soussigné a initié cette opération et a agi comme conseil financier de BIS S.A.

CRÉDIT LYONNAIS

LEGRAND S.A.

a acquis une part substantielle des actions de

PIAL S.A.

leader brésilien de l'appareillage électrique d'installation

Les établissements suivants ont initié cette opération et ont agi comme conseils financiers de LEGRAND S.A.

CRÉDIT LYONNAIS **BANCO FRANCES E BRASILEIRO**

IRTER!

ACTIVITÉS DES SOCIÉTÉS DU GROUPE EN 1977

IMETAL

Les chissres d'affaires et revenus assimilés ressortent en 1977 à 77,7 millions de france contre 81,4 en 1976, dont, pour les revenus des participations, 45 millions de franca contre 36,2. Les résultats non consolidés d'IMETAL se situeront à un niveau voisin de celui de l'exercice précédent.

PENARROYA

L'année a été caractérisée pour le groupe par une relative stabilité des productions de métaux : 310 000 tonnes de plomb et 176 000 tonnes de zinc (contre respectivement, 305 000 et 177 000 tonnes en 1976) et par une diminution du volume et des prix de vente du zinc, particulièrement sensible pendant le second semestre 1977. Compte tenu de la bonne tenue des cours du plomb pendant l'année, le chiffre d'affaires unon consolidé de l'exercice devrait se situer à un niveau inférieur à celul de l'exercice 1976.

MOKTA

Les productions des principales sociétés filiales de MOKTA se sont maintenues à des niveaux voisins de ceux atteints en 1976, soit ; uranjum contenu 2 600 tonnes — mineral de manganese et manganese métallurgique 2 millions de tonnes — agrégats pour la construction 3 700 000 tonnes — la production de mineral de fer progressant de près de 20 % avec 2 650 000 tonnes.

Les chiffres d'affaires et revenus assimilés de la société atteignent 42,4 millions de francs contre 38,2 pour 1976. Cette amélioration reste essentiellement due à l'augmentation des revenus des fillales produc-Les résultats de la société devraient marquer une sensible pro-

COPPERWELD

Le chissre d'assaires de la société se monte à 347 millions dollars, en progression de 16 % sur 1976 (299 millions de dollars), bénéfice net s'établit à 16,3 millions de dollars contre 18,9.

LE NICKEL-S.L.N. (filiale commune IMETAL-SNEA)

L'année a été caractérisée, en raison de la situation du marché du nickel, par une diminution des productions et des ventes. Les productions s'établissent à : 3,5 millions de tonnes de mineral contre 4,1 et à 51 300 tonnes de nickel contenu dans les produits metallurgiques contre 62 000 tonnes en 1976. Les ventes de métal s'élèvent à 50 400 tonnes contre 51 700 en 1976. Par suite des diminutions des livraisons de métal et de la baisse des prix de venta intervenue au cours du second semestre, le chiffre d'affaires de la société ressort à 1198 millions de franca contre 1248 Au total le résultat de l'exercice s'établira en perte sensible.

FONCIER INVESTISSEMENT

vrier 1978, le conseil a pris acte de la démission de son président. M. Robert Blot, donnée à la suite de sa nomination comme gouver-neur du Crédit foncier de France. Le conseil a exprimé sa gratitude à M. Robert Blot pour les ser-vices éminents rendus à la société. Il a ensulte coopté M. Mar Laran,

Au cours de sa séance du 16 fé- sous-gouverneur du Crédit foncier rier 1978, le conseil a pris acte de France, en qualité d'administrateur et l'a désigné pour assurer les fonctions de président. Le conseil a, par ailleurs, décidé de proposer à l'assemblée générale, convoquée pour le 6 avril 1978, la distribution d'un dividende de 15.77 assorti d'un crédit d'impôt de 2,13 F revenu global : 17.90 F).

BANQUE GRINDLAY OTTOMANE

La BANQUE GRINDLAY OTTOMANE a procédé à l'ouverture à ZURICH d'une succursale qui vient s'inscrire dans la politique de développement de ses activités internationales. La BANQUE GRINDLAY OTTOMANE, Société de droit français, est filiale de la GRINDLAYS BANK LONDRES, elle-même affiliée à la CITIBANK NEW-YORK et à la LLOYDS BANK LONDRES_

Nous rappelons que la BANQUE GRINDLAY OTTOMANE est delà installée, outre PARIS, à GENÈVE, MARSEILLE, TOULON, GRASSE, CANNES, NICE, AIX-EN-PROVENCE et MONTE-CARLO.

BARÈME DES BRILLANTS

CODLEGE	Blanc Ruancé		LÉGÉREMENT TEIRTÉ		DAMETRA
PURETÉ	Y.Y.S.	Lég_ piqué	V.Y.S.	Lég. piqué	18- 34
1 carst : 8 g 20 .	16,988 F	11,389 F	9.500 F	6.520 F	66/10
2 cersts, le carat	22.400	15,900	11.890	7.409	34/18
3 carate, le caret	26,200	19,008	13,280	\$.10B	58/10
4 carats, le caret	31.288	22,190	14.600	8.289	184/11
5 carats, le carat	37.408	25,488	75.788	18.288	114/1
Cz kerèma étant denné	3 time indicate	f. MM. Goderbot	at Papillet se ti	ennant à votre d	

GODECHOT & PAULIET 86, AVENUE RAYMOND-POINCARÉ

PAS. 34.90 ACHATS - VENTES - EXPERTISES - CONSEILS PARKING FOCH METRO VICTOR-HUGO Tons les jours, sauf dimanche

• • LE MONDE — 24 février 1978 — Page 33

Sill is tains and pour log. LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Dernier précéd. cours Cours Deroier YALEURS précéd coors VALEURS PARIS LONDRES 78 .. Forges Strasboury 53 ... **NEW-YORK** \$2 - Fracket | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 190 ... | 1 Paternulle (12)... 52 ... 52 ... 52 ... 77 ... 77 ... 77 ... 77 ... 77 ... 77 ... 161 ... 161 ... 241 ... 237 ... 22 FEVRIER INCERTAIN Tentative de reprise après la balase Leger recul des trois derniers jours, avec uns légère progression des industrielles. Après une tentative de reprise, les cours ont légèrement fléchi à Wall Street, où l'indice Dow Jones a cédé 0.25 point à 749,05. En neuf séances, il a perdu près de 34 points. Nouvelle ayance Die jouvertures (detrers) 182 68 comtre 181 15 Le mouvement de hausse s'est poursuivi mercredi à la Bourse CLOTURE En début de séance, le léger raffermissement du dollar avait stoppé
la balsse et même entraîné quelques
achats, mais l'annonce d'une baisse
de 4,4 % des commandes de blens
durables en Janvier 1978, après, il est
vrai, une hausse de 6,7 % en décembre 1977, jets un froid. Du coup, les
opérateurs redevirrent hésitants,
d'autant que la grève des mineurs
de charbon se pourguit, atteignant
son solvante-dix-neuvième jour. de Paris, où dans un marché de Paris, où dans un marché toujours relativement actif, la grande majorité des valeurs françaises ont de nouveau gagné du terrain. De jait l'indicateur instantané a terminé la séance en progrès d'environ 1 %.

Comme la veille, la quasitotalité des compartiments ont profité de ce mouvement, en tête duquel l'on troupait encore les titres de métalluroie et de Compartiments et de Compar 22:2 | Aliment Escenties | 124 78 | 115 96 | 5.5 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 | 15.0 titres de métallurgie et de construction électrique. Seuls les magasins ont subi quelques (") En dollars U.S., not do dollar investissement. YALEURS 21/2 22/2 NOUVELLES DES SOCIETES pertes après leur vigoureuse remontée des jours précédents. Les meilleures performances de la séance ont été réalisées par Denain et Chiers (+8%) suivis d'Usinor, Poclain et D.B.A., dont les cotations ont été retardées | Second Color | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | 1985 | en raison de l'abondance de la demande_ « Les compagnies d'assurances, les caisses de retraite et quelques autres organismes de placement collectif sont toujours présents sur le marché. Mais la grande masse des petits porteurs demeure absente. » Tel était l'avis général des professionnels autour de la corbelle. Pour beaucoup d'entre eux, le risque d'un investissement boursier à trois semaines des élections un an auparavant. INDICES QUOTIDIENS CLUB MEDITERRANER — Le dividende global est porté de 6.91 F à 7,50 F (+ 17,39 %) et une action vout la peine d'être course (INSEE Base 190: 30 dec. 1977.) D'abord parce que, en raison des querelles persistantes qui la Valeurs françaises .. 99 190,3 gratuite pour six anciennes va être divise, la gauche pourrait bien Valeurs étrangères .. 102,2 182,1 les perdre. Ensuite, parce qu'aux IMETAL - Les résultats non consolidés pour 1967 seront voisins niveaux actuels, « les cours ne CIe DES AGENTS DE CHANGE des précédents. penvent guère aller beaucoup plus (Ziase 100 : 29 déc. 1961.) PENARROYA. - Maigré la bonne bas ». Peut-être, mais les épartenue du cours du plomb, et en raison de la balase de ceux du zinc. Indice général 58,7 59 grants n'ont-us pas déjà entendu les résultats non consolidés seront inférieurs aux précédents.

MORTA. — Grâce à l'augmentation du revenu des filiales productrices d'uranium, les résultats seront en sensible progression.

LE NICREL - S. L. N. — En raison COURS DU DOLLAR A TOKYO Sur le marché de l'or, le lingot a baissé de 110 francs à 29 385 francs et le napoléon s'est effrité de 0,50 franc à 299,30 francs. Le volume des échanges est de la diminution de la production, revenu de 9,06 millions de francs des prix et des ventes, une parte Taux du marché monétaire à 7,66 millions de francs. sensible a été enregistrée en 1977. 22 FÉVRIER VALEURS du nom. coupon VALEURS précéd cours Cours Derniet VALEURS **YALEURS** précéd. cours Cie Lyon Insu. 24 68 UFIMEG. 78 LOCE-Expension.. | 103 .. | 104 120 20 U.B.L.M.D..... Locafinancière.. 120 Marsell Cradit.. 232 232 Buign Habit..... 148 ... Paris-Réescompt. 190 . 198 50 ton. Imm. France. 116 . 216 2

198 . Stimings. 140 140 140 189 50 198 Amer investion. 26 48 27

198 . Stimings. 189 50 199 Amer investion. 26 48 27

198 . Stimings. 189 50 199 Amer investion. 26 48 27

199 . Stimings. 169 169 Serion Select. 169 . 167 . 167 . 169 . . 198 50 Us. Issu. France. 116 .. 116 20 Alsacien. Bauque 323 ... 381 Banque Hervet... 198 198 Baus Hypoth. Em 226 ... 227 Emp. N. Eq.8%88 185 48 2 384 Emp. N. Eq.8%87 190 19 4 389 Emp. 8,80 % 77, 118 . . 6 854 | Ray N. F. E. 1986 | 165 | 63 | 2 214 | Ray Str. | 161 | 182 | 183 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 18 MARCHE A TERME VALEURS clobuse cours CODES Tât. Ericssen 178 . Terres Roug. 67 4.5 % 1973 784 95 786 ... 784 ... 770 50 ### 67 | 56 50 | 142 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1 OHGS-Catry.. 120 10 116 10 | Opfi-Parikas. 73 56 89 50 28 380 32 68 1258 133 250 225 290 9690 166 | LB.M. | 1248 | 1254 | 1264 | 1231 | | 1248 | 1254 | 1264 | 1231 | | 1231 | | 1248 | 1254 | 1264 | 1231 | | 1231 | | 1248 | 1254 | 1264 | 1231 | | 1231 | | 1231 | | 1231 | | 1231 | | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | 1231 | Pesarruya... Figartes ... 412 99 .- 109 18 181 90 24 . 24 28 24 20 Patrotes B.P. 24 .. — (Certific.) Philips..... 55 56 50 55 56 55 85 Prés. Brand. 64 50 83 50 83 40 62 39 256 256 256 250 234 80 53 54 53 58 . Epieries Laf. 255 235 B. Ottomans. 252 357 . 358 . 393 ... BASF (Ait.). 328 28 322 227 38 325 ... Bayer. ... 81 81 70 81 ... 98 50 Charter. ... 11 68 11 50 ... 11 58 18 68 89 68 10 52 30 52 498 498 395 395 355 354 821 70 822 74 73 73 72 11 78 28 76 28 76 18 76 . 22 16 23 70 24 . 23.70 258 247 248 243 . 258 335 335 235 . 90 50 91 90 50 98 . 100 50 101 48 101 50 101 . . 40 29 30 40 20 48 . . Royal Datch. 498 396 Chase Mank. 136 134 49 Presses Cité 35f 823 Pretennil St. ... 823 ... Pricet..... Propagaz... 72 55 ... 36 38 Raft Sta Th ... Kleber-Cel.. | Mars. Presit | 740 | 739 | 739 | 739 | 32 96 |
Mar Wessel	50	50	50	50	49	...			
Martell	280	280	280	280	276	...			
Martell	357	998	1000	1200	1240	1240			
Martell	1897	78	48 19	48 20	40 80	48	...		
Michells	189	180	188	111	180	180	...		
Michells	189	180	188	111	180	180	...		
Michells	189	180	180	180	180	...			
Michells	189	180	180	180	...				
Michells	180	180	180	...	180	...			
Michells	180	180	180	...	180	...			
Michells	180	180	180	...	180	...			
Michells	180	180	...	180	...	180	...		
Michells	180	180	...	180	...	180	...		
Michells	180	180	...	180	...	180	...		
Michells	180	180	...	180	...	180	...		
Michells	180	180	...	180	...	180	...		
Michells	180	180	...	180	...	180	...		
Michells	180	180	...	180	...	180	...	180	...
Michells	180	180	...	180	...	180	...	180	...

UN JOUR DANS LE MONDE

- à l'autre », par Daniel Bar-
- REVUE DES REVUES : Folie d'Etat -, par Yves Florenne.
- 3. ETRANGER
- 4. AMÉRIQUES
- 4. PROCHE-ORIENT 5 à 7. EUROPE
- POLOGNE : « Une année cruciale pour M. Gierek = (11) par Manuel Lacbert.
- 8 à 14. POLITIQUE
- LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES - D'UNE RÉGION A L'AUTRE (XIX). — LORRAINE : des ministres aux avant-postes.
- TRIBUNE DU 12 MARS - Le renoncement ou grandeur de la France », par Philippe Saint-Prot. — Les rapports entre le P.C. et
- LE MONDE DES LIVRES
- PAGES 15 A 20 LE FEUILLETON, de Bertrand Poirot-Delpech : « l'Ange et la HISTOIRE : L'encyclopédie sur la mort, de Philippe Aries Un Père Lachaise dessiné par le facteur Cheval.
- Nil du néant. RELATIONS INTERNATIONA-LES : Le socialisme réunisterat-il le continent? L'Amérique à la recherche d'une politique,

LETTRES ETRANGERES : Le

- 21 à 23. CULTURE - THEATRE : En attendan
 - Godat, à l'Odéan, 24. SPORTS
 - 25. SOCIÉTÉ
 - A Rouen, douze ans de réclusion pour une « mère indigne »; a Beauvais, vingt ans de réclasion pour un
- 26. EDUCATION Les difficultés de l'académie
- de Versailles, 30 à 32. ECONOMIE-RÉGIONS
- EMPLOI : la moitié des postes offerts aux jeunes son des emplois nouveaux, affirme le C.N.P.F.
- LIRE ÉGALEMENT
- RADIO-TELEVISION (24) Annonces classées (27 à 28) ; Aujourd'hui (29); Bulletin d'enneigement (29); Carnet (24); « Journal officiel » (29); Loterie nationale (29); Météorologie (29); Mots croisés (29);
- Overdoses : deux morts en Corrèce. - Les corps de deux jeunes gens, Mie Bernadette Kiffer, de Belfort, et M. Pascal Chapuis, de Besançon, l'un et l'autre ages de vingt-deux ans, ont été découverts, mardi soir 21 février, dans les locaux d'une colonie de vacances de la société Alsthom, à Neuvic (Corrèze). Ces deux personnes étaient mortes des suites de l'absorption d'une dose excessive de drogue. Impliqués dans plusieurs affaires de trafic et d'usage de stupellants, ils étaient, peu avant leur mort, en cure de désintoxication, sur ordonnance d'un magistrat dans un hopital de Lyon, d'où ils se sont l ėvadės. — (Corresp.)

Trois nouvelles universités créées à Toulon, Perpignan et Valenciennes

Le ministère des universités va créer prochainement trois nouvelles universités à Perpignan, à Toulon et à Valenciennes, par transformation des centres universitaires existant dans ces villes. Le Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche (C.N.E.S.E.R.) examinera, pour avis, vendredi 24 l'évrier, un projet de décret soumis par Mme Alice Saunier-Seité, qui ne devrait pas rencontrer d'opposition.

- La carte universitaire française nologie, 407 en sciences, 766 en va s'enrichir de trois nouveaux lettres et 1 242 en droit et sciences établissements autonomes, ce qui économiques. Des conventions établissements autonomes, ce qui économiques. Des conventions portera à soixante-sept le nombre existent avec les universités de des universités. Il ne subsistera Montpellier. De puis 1956, les désormais, que quatre centres facultés de Montpellier dispouniversitaires: à Avignon, à Cham-saient d'antennes à Perpignan, bery, aux Antilles-Guyane et la Réunion L'an dernier, à la veille des élections municipales, deux villes avaient obtenu la transformation en universités de leurs centres universitaires : Le
- Mans et Mulhouse. La différence entre une université et un centre universitaire concerne l'organisation pédagogique et le recrutement des enseignants. Les centres universitaires doivent faire approuver par une université « tutrice » leurs programmes d'enseignement et les modalités de contrôle des connaissances. Les enseignants doivent être recrutés par des commissions siegent des membres d'une université. Ces deux points font l'objet de conventions entre centres universitaires et universités.
- Les frois « promotions » L'université de Perpignan
- compte, cette année, 2643 étudiants et 172 enseignants, répartis en trois U.E.R.: 223 sont inscrits à l'Institut universitaire de tech-

DES ENFANTS MANIFESTENT POUR «LEUR» MARAIS

- Manifestation inattendue, mercredi 22 février après-midi dans les rues du Marais : une cinquantaine d'enfants de dix à treize ans ont défilé comme des grands, mais avec des revendications qui ieur sont bien propres : « Nous voulons des terrains de jeu, une maison de jeunes.» Le quartier, c'est vrai, en pleine fièvre de rénovation, a oublié ses enfants... Précédé par une l'amille
- « d'hommes-orchestres », le cortège, encadré par le Père Yves Bouanic, aumônier des jeunes, Jack Lang et Maurice Benassayag, conseiller de Paris (socialiste), agitant des banderoles et ballons multicolores, aquitté la rue des Lions-Saint-Paul pour se diriger vers l'Hôtel de Ville, en longeant les îlots de rénovation du secteur sous le regard amusé des passants.
- Selon un sondage Publimétrie que publie le Quotidien de Paris ce jeudi 23 février sur les Français et la chasse, 47 % des personnes interrogées n'approuvent pas la chasse telle qu'on la pratique aujourd'hui en France, 24 % l'approuvent et 29 % ne se sont pas prononcées. Les réponses des personnes in-
- terrogées varient évidemment selon qu'elles chassent ou non. 15% de celles qui ne touchent jamais un fusil sont favorables à la pratique actuelle de la chasse, tandis que 70 % de celles qui chassent regulièrement y sont favorables. Ce sondage indique seulement le sentiment des Français (1050 personnes interrogées les 16 et 17 février) sur la pratique actuelle de la chasse. Mais si certains y sont opposés, ils n'en condamnent pas pour autant le principe.
- La skieuse Fabienne Serrat a remporté le titre de champlonne de France de descente, jeudi 23 février, à Tignes. Elle a devance Perrine Pelen et Martine Liouche.

collège scientifique universitaire en 1958 et en collège littéraire universitaire en 1963. L'université de Toulon compte 2319 étudiants dans trois UER.: 670 sont inscrits a l'LU.T., 1052 en droit, 335 sciences économiques et 262 sciences. Il n'existe pas d'enselgnement littéraire dans cette ville. Les conventions liaient le centre universitaire (créé en 1970) principalement aux universités de Nice, mais aussi à celles de Montpellier et d'Aix-Marseille.

qui avaient été transformées

 L'université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis compte 2 137 étudiants dans trois U.E.R. : 316 étudiants sont inscrits en capacité en droit, 115 en lettres classiques et modernes, 319 en sciences humaines, 438 en informatique, 166 en sciences et 783 à l'I.U.T. Un collège scientifique existait dans cette ville depuis 1964 et un collège littéraire depuis 1966. Ils avaient été transformés

LE TOUR DE FRANCE EST-IL A VENDRE?

en centre universitaire en 1969.

- Le Tour de France est-il à vendre? La célèbre épreuve cycliste, qui a débordé le cadre d'une compétition sportive pour devenir une véritable institution, pourrait passer, en 1979, si l'on en croit certaines Indiscretions, sous le contrôle du promoteus immobilier Merlin, lequel a déià acquis le patronage général de l'épreuve pour une durée de trois ans.
- Naguere, une telle éventualité paraissait exclus. Fondé, en 1903. par Henri Desgrange, directeur du journal l'Auto, le Tour de France est organisé conjointement par l'Équipe et le Parisien libéré depuis 1947. et son existence se trouve traditionnellement liée à ces deux organes de presse. Aujourd'hui, MM. Jacques Goddet et Félix Lévitan, codirecteurs de la course, doivent assurer son avenir et envisager leur succession. A cet effet, il est possible que des modifications soient apporlèes au cours des prochaines années à l'état-major du « Tour
- de France et d'Europe -. Interrogé, M. Lévitan a démenti les bruits qui circulent. mais M. Merlin a déclaré : - Si le Tour est à vendre, je suis acheleur. > La rumeur persiste.

NOUVELLE ATTAQUE CONTRE LE DOLLAR

Deutschemark et franc suisse au plus hauf

- Après deux jours de répit, le dollar a été victime, jeudi 23 février, d'une nouvelle attaque un profit des monnales fortes. Le cours de la monnale américaine est tombé, à Francfort, de 2.04 DN 1,8250 FS à 1,81 FS, au plus bas niveau historique. Les interventiellement la Bundesbank, n'ont pas réussi à endiguer les ventes des détenteurs de dollers, qui manifestent a in si leur déflarce vis-à-vis de la politique menée par les dirigeants américains en
- matière économique et monétaire. A Paris, le cours du doilar également baissé, revenant à près de 4,79 F contre 4,81 F, mais moins rapidement qu'ailleurs, de sorte que les monnaies fortes ont à nouveau battu leurs records antérieurs, le cours du deutschemark s'élevant à 2,37 F et celui du franc suisse à 2.65 F. Les marchés des changes redeviennent très nerveux, tandis que l'or a repris son ascension à Londres, où ie cours de l'once froiait 1.83 dol-
- Le gouvernement canadien va proceder à des emprunts massifs sur les marchés internationaux pour raffermir le dollar canadien, qui a perdu 10 % en un an par rapport au dollar américain, au plus bas niveau depuis quarante

LE DÉFICIT DES PAIEMENTS COURANTS FRANÇAIS: 15,7 MILLIARDS EN 1977

Le désicit de la balance des paiements courants de la France s'est élevé à 15.7 milliards de francs en 1977. Ce déficit avait atteint 29,1 milliards de francs en 1976. De sensibles variations ont été enregistrées au cours des trimestres de l'année dernière - 8.1 milliards au premier trimestre: — 2.4 milliards au deuxième; — 5,9 milliards au

troisième : ÷ 0.5 milliards au qua-

- trieme. La diminution du solde négatif des transactions courantes qui, en termes financiers, a été de 13 milliards de francs contre 22,7 milliards en 1976. Elle provient aussi d'une amélioration des services qui ont enregistré un excédent de 10,3 milliards au lieu de 4,5 milliards. Toutefols, le déficit des transferts a augmenté, ayant atteint 13,1 milliards de francs au lieu de 10.9 milliards.
- En matière de monvements de capitaux, il a été enregistré, en 1977, un excédent de 5,3 milllards de francs, en diminution par rapport à 1976. Les mouvements de capitaux à long terme se sont soldes par un déficit de 0,2 milliards : les α sorties » de 3.4 milliards pour les investissements directs et de porteseuille 18, 1 milliards pour les crédits commerciaux et 1.6 milliard au titre du secteur public ont été compenser par 22.9 milliards pour les emprunts exterieurs et en devises des résidents. Les mouvements de capitaux à court terme ont eu un excédent de 5,5 milliards de francs.

En Inde

Mme Gandhi tente de faire sa rentrée politique à l'occasion d'élections régionales

De notre envoyé spécial

New-Delhi. — Plus de quatre-vingts millions d'électeurs sont appelés à renouveler, samedi 25 février, les Assemblées législatives de trois grands Etats du sud de l'Inde (Maharashtra, Karnataka, Andhra-Pradesh), de deux Etats de l'est (Assam, Meghalaya) et d'un territoire de la même région, l'Arunachal-Pradesh. Les quatre premiers Etats constituent depuis plus de trente ans des places fortes du Congres : l'ancien parti gouvernemental avait réussi à y maintenir son emprise aux élections législatives nationales en mars 1977, malgré la victoire écrasante du Janata, le Parti du peuple de M. Desai, dans le reste de l'Union.

- Les choses ont cependant changé depuis que Mme Gandhi a provoqué, au début de l'année (le Monde du 4 janvier), la scission du Congrès. La suprématie de cette formation dans le Sud est maintenant remise en cause. Les plus fortes personnalités du mouvement sont restées fidèles au Congrès officiel de M. B. Reddy, mals le « Congrès-Indira », comme est appelé le groupe de l'ancien premier ministre, a pu présenter un nombre presque égal de can-
- didats. L'intérêt de ces élections, un an après la prise du pouvoir par le Janata à New-Delhi, est double. D'une part. celles-ci doivent permettre de mesurer l'influence des dissidents congressistes. Les révelations continuelles qu'apporte la commission enquétant sur les excès commis sous le réglime de Mme Gandhi ne semblent pas affecter la popularité de l'ancien premier ministre.
- D'autre part, ces élections offrent l'opportunité au Janata de prouver qu'il n'est pas un mouvement dépourvu d'emprise dans le sud de la péninsule. Les populations dravidiennes notamment l'identifient à une certaine volonté de domination linguistique de la part du nord, où la langue prédominante est le hindl. Le parti de M. Desai doit renforcer ses positions dans la perspective des élections par les parlementaires provinciaux, en avril, d'une partie des membres de la Chambre haute (Rajya Sabha). La formation gouvernementale ne dispose pas, pour le moment, dans cette assemblée, de la majorité lui permettant d'avoir les coudées

législature et en particulier d'amender la Constitution. Il est cependant exclu que le Janata remporte, au cours du prochain scrutin, un succes com-

parable à celui qui fut le sien aux élections nationales et provinciales de l'année dernière. Il est possible qu'aucune majorité nette ne se dégage de cette bataille triangulaire serrée, ce qui a rendu inévitable les alliances < contre nature » et pourrait préluder par la suite à des reclassements politiques. Les électeurs sont moins invités

a se prononcer en fonction de programmes — au reste peu disserents les uns des autres — qu'à répondre à l'appel de personnalités locales. Conservant une base en Andhra-Pradesh. « Congrès-Indira » se pose en délenseur des petits fermiers et des déshérités. Bien que ses candidats solent souvent d'influents notables. Tenant de plus en plus à se démarquer de l'ancien premier ministre, le P.C. pro-soviétique s'est allié dans quelques cas au Congrès officiel, solldement implanté au Maharashtra. Le Janata, représentant avant tout les milieux ruraux et urbains conservateurs, n'a pas hésité à « débaucher » quelques fois des congressistes, et à nouer d'autre part certaines alliances tantôt avec le P.C.-marxiste (indépendant de Moscou et de Pêkin), tantot avec le Parti des paysans et des travailleurs, formation progressiste active dans la région de Bombay. Ces ententes opportunistes n'en rendent que plus confus les affrontements poll-

GÉRARD VIRATELLE.

RUMEURS DE DÉMISSIONS MANISTÉRIELLES A MADRID

franches jusqu'à la fin de la

espagnole fait état, ce jeudi 23 février, de rumeurs de démissions ministérielles, touchant des porteseuilles des secteurs économiques. Le quotidien A.B.C. citant des sources « de toute confiance » interrogées a très tôt jeudi matin, affirme que M. Enrique Fuentes Quintana, vice-président du gouvernement chargé des questions economiques, a présente sa demission au président Adolfo Suarez. Les autres journaux évoquent egalement ces rumeurs, mais affirment que le vice-président du gouvernement est finalement revenu sur sa décision.

• Selon Amnesty International. cent treize personnes ont assassinées ou enlevées au Guatemala pendant le dernier trimestre de 1977. Amnesty International fournit une liste de la plupart des victimes de ces groupes, sur lesquels, regrette-t-elle, les autorités guatémaltèques ont enquete sans aboutir à aucun résultat. Le rapport d'Amnesty rappelle que plus de vingt mille personnes sont mortes dans ce pays entre les mains de groupes paramilitaires. Ces groupes, appeles Escadrons de la mort, ont été formés, à l'origine, pour répondre aux activités de la guérilla d'extrême gauche, jouissent d'une totale impunité. -- (A.F.P.)

CERRUTI 1881

collection

printemps

27, RUE ROYALE-PARIS 8º

LE NICARAGUA CHERCHE A ACHETER DES ARMES EN FRANCE

- Nous recevons du poète nicaraguayen Ernesto Çardenal le télex suivant, en provenance de San-José-de-Costa-Rica: a Le dictateur Somoza a annoncé qu'il recevrait des armes de la France. Ces atmes sont uniquement destinées à tuer des Nicaraguayens. Nous vous prions de le saire
- Des contacts sont effectivement en cours entre Paris et Managua pour d'éventuels achats par le Nicaragua de mortiers de 60, 81 et 120 millimètres, et de lance-
- roquettes. [Ernesto Cardenal est l'auteur, notamment, de « Cri-Psaumes poétiques » — en français aux éditions du Cerf, qui ont également publié une « Anthologie poétique » de l'écrivalu nicaraguayen. Considéré comme l'un des plus grands poètes actuellement vivant en Amérique latine. E. Cardenal, qui est prêtre, a récemment annoncé qu'il avait rejoint les rangs du Front sandiniste de libération nationale - la plus importante organisation de guérilla du pays. Depuis le récent assassinat de Pedro Chamorro, journaliste et principal opposant politique au président Samoza, grèves et manifestations d'hostilité au régime se sont succédé toujours sévèrement réprimées par la garde nationale, — J.-P. C.]
- M. Vladimir Klebanov, qui 2 récemment constitué en U.R.S.S. un syndicat non officiel, a été interné dans une institution psychlatrique, declaret-on dans les milieux dissidents à Moscou. M. Klebanov a été arrêté par la police de Moscou le 7 février et envoyé à Donbass, dans le sud de la Russie. Il s'agit de sa seconde incarcération dans une institution psychiatrique. Il avait déclare à des journalistes qu'il avalt déjà été interné pendant une semaine à la fin de l'année dernière, après avoir pris contact avec la presse occidentale. - (A.P.)

Le numéro du . Monde. daté 23 février 1978 a été tiré å 550 426 exemplaires.

RÉVISION FÉVRIER

de la 6º en Terminale MATH ASSISTANCE 9" SAINT-LAZARE - 526-37-17 15e VAUGIRARD - 531-31-13 20° NATION - 373-69-38







CDEFG

HEWLETT hp PACKARD A LA POINTE DE LA TECHNOLOGIE ET DE LA QUALITÉ Démonstration et assistance dans la programmation et les applications aux problèmes techniques, acientifiques ilnanciers... per ingénieur qualifié chez un nouveau distributeur agréé



avec gilet 1150 F NICOLL LATRADITION ANGLAISE DU VÉTEMENT MASCULIN 29, RUE TRONCHET/PARIS 8°

MAUBERT ÉLECTRONIC 49, bd St-Germain, PARIS-5e Place el Metro MAUBERT. 329.40.04